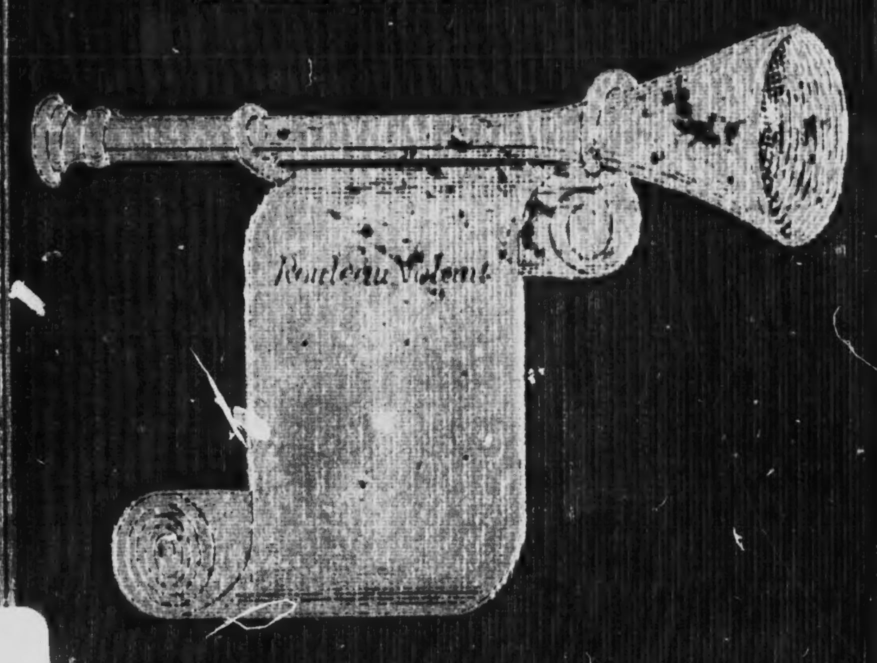
EXTRAITS

DU

ROULEAU VOLANT

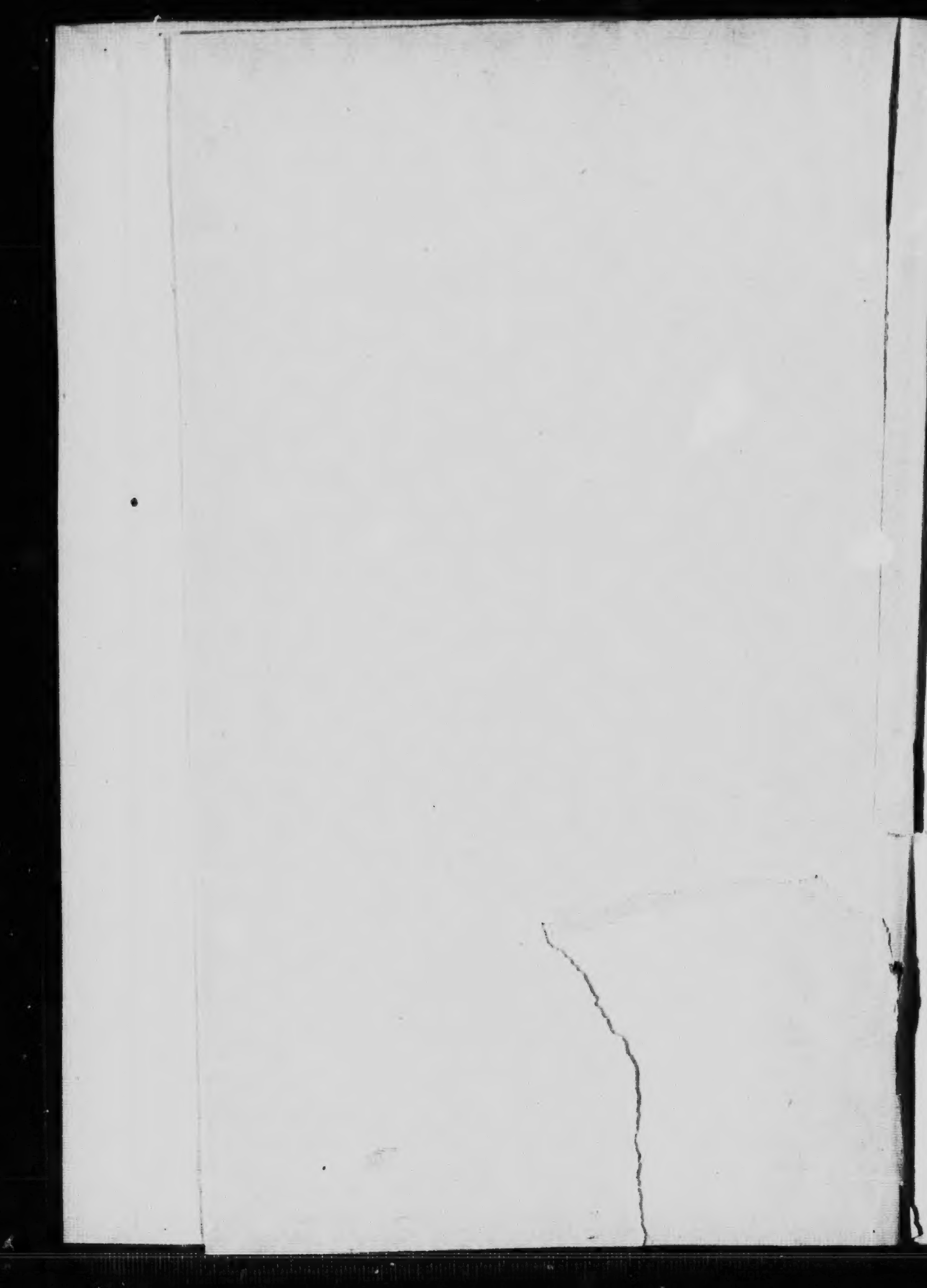
SERMON 1

"J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde."—*Mat. xiii: 35*



Sonnez de la trompette en Sion, faites-la retentir sur ma montagne sainte! Que tous les habitants du pays tremblent, car le jour de l'Eternel vient.

—*Joel ii: 1.*



EXTRAITS

DU

ROULEAU VOLANT

Une Série de Sermons co-ordonnés pour les Eglises des Gentils, et adressés aux Tribus Perdues de la Maison d'Israël.

PAR

JAMES J. JEZREEL.

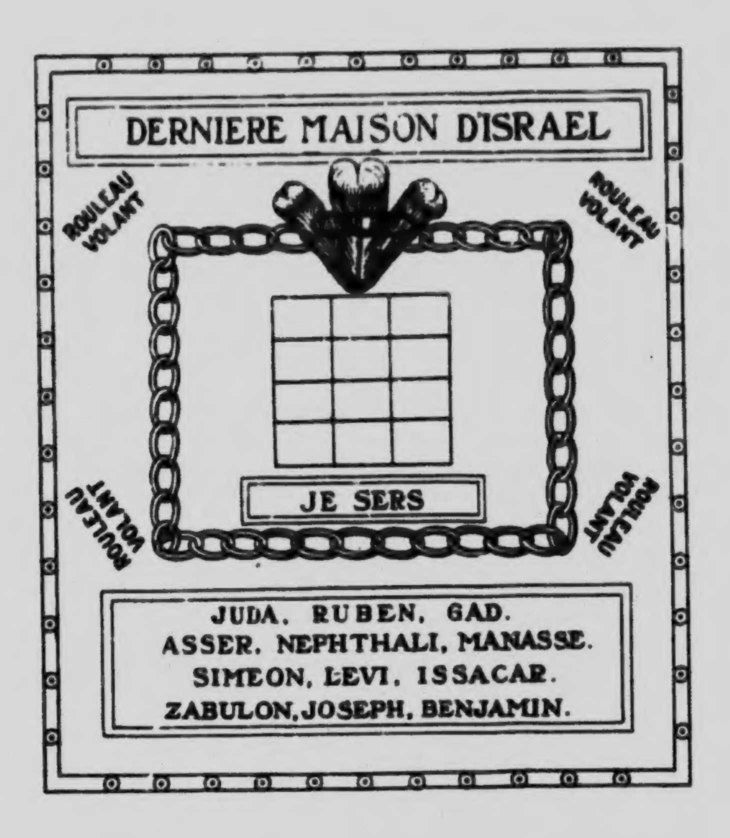
JÉRUSALEM, LE 1er DU 1er MOIS, 1879.

✤ ✤

MONTRÉAL:
IMPRIMÉ PAR JOHN LOVELL & SON, LIMITÉE,
POUR LE TRADUCTEUR.

—

1917



"Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu."

—*Apoc. vii : 3.*

AVANT-PROPOS DU TRADUCTEUR

En parlant encore aux hommes dans le Rouleau Volant, il a plu à Dieu de se servir, comme premier véhicule de sa parole, de la langue anglaise, présentement celle qui est la plus répandue dans le monde chrétien. Mais il commande que son message, qui s'adresse plus spécialement aux survivants des douze tribus d'Israël, soit traduit et publié dans les langues de toutes les nations où ils sont dispersés.

On trouvera dans ce livre un grand nombre de citations de l'Ancien et du Nouveau Testament. Comme source principale de ces citations en français, nous avons adopté la Bible version de Segond. Il y a cependant des endroits où cette version semble rendre moins bien que d'autres le sens de certains passages, et dans ces cas nous avons cité sur les versions d'Ostervald (1881), de Glaire et de Martin (1871).

Le texte anglais a très peu de paragraphes; souvent six, sept, huit pages se suivent sans alinéas. Pour en faciliter la lecture, et le moyen de retrouver et indiquer des passages, nous avons divisé le texte français en paragraphes numérotés, répondant aux chapitres dans lesquels on a divisé la Bible, et pour les mêmes raisons.

Un autre trait qui distingue la traduction française du livre anglais, c'est le système de renvois à la Bible qu'on verra dans la marge. A part les rares exceptions qu'on trouvera dans le corps du livre, l'auteur des *Extraits du Rouleau Volant* n'a pas marqué la source ni le lieu de ses citations. Quelles sont les raisons qui ont motivé l'introduction de ce nouvel élément? D'abord, c'était le désir d'aider au lecteur qui n'aurait pas en main une concordance de la Bible, comme celle de Cruden pour les Anglais, au moyen de laquelle on peut trouver n'importe quel verset de la Bible pourvu qu'on en sache un seul mot. A défaut d'une aide semblable, le lecteur aurait de la peine à vérifier les citations, ainsi que les faits historiques et les doctrines bibliques auxquels le Rouleau Volant fait tant d'allusions directes et indirectes. C'est ce que ces renvois le mettront à même de faire. Aussi pourra-t-il juger combien cette nouvelle révélation est un miroir fidèle des précédentes, et en dérive comme une évolution nécessaire et suivant le loi. Si l'on a besoin du Rouleau

Volant pour interpréter la Bible, on a également besoin de connaître la Bible pour comprendre le Rouleau Volant. En effet, ces renvois dans la marge sont autant de liens reliant les deux livres ensemble, et attestant leur origine commune.

En tant que ces références vont au-delà des citations textuelles, et indiquent d'autres passages pour appuyer un point de doctrine, il va sans dire qu'elles ne sont d'aucune autorité. Elles ne représentent que la compréhension de celui qui les a faites, qui est cependant bien persuadé de leur justesse, tout en se sachant sujet à l'erreur. Un dévancier, s'il est soucieux pour ses frères, se sent porté à jalonner la route en faveur de ceux qui vont suivre. On peut différer d'opinion sur le degré de relativité de quelques-unes de ces références. A chacun de juger pour soi-même. Elles sont nécessairement incomplètes, car nous aurions pu les multiplier indéfiniment, tant sont nombreuses dans les deux livres les ramifications de doctrines identiques. Si le rapport entre les passages mis en parallèle dans les deux livres ne paraît pas tout d'abord, il se dessinera sûrement peu à peu, à mesure qu'on avance dans ses explorations.

Celui qui consulterait le livre anglais pour y comparer cette traduction, trouverait le premier semblable à nul autre livre moderne. Le texte anglais est souvent d'une concision extraordinaire, au point, en tel endroit, que deux idées semblent se confondre, tandis qu'en d'autres endroits, peu nombreux, le sens est obscur, caché dans des mots sans suite évident à première vue. Que doit faire un traducteur en pareil cas? Se rendre à la nécessité. Pour se conformer aux exigences du français il a fallu recourir à des paraphrases, mais restreintes dans les dernières limites, n'y ajoutant que les quelques mots absolument nécessaires pour éclaircir le sens.

Dans les quatre versions de la Bible ci-dessus mentionnées, il y a généralement accord sur les numéros des chapitres et des versets. Quand il y a variation, il faut regarder, dans Ostervald, Glaire ou Martin, immédiatement avant ou après le chapitre et le verset de Segond, marqués dans la marge, et l'on trouvera le passage correspondant dans les autres versions.

Dans le texte anglais il y a beaucoup de mots écrits en italiques, en même temps qu'ils sont guillemetés, signifiant qu'outre le sens ordinaire du mot accentué,

il en a un autre plus étendu qu'on pourra ne pas voir à la première lecture. A quelques exceptions près, et autant que cela peut se faire dans une traduction, ces mots sont reproduits en français avec les mêmes signes.

La traduction des Sermons II et III est faite, et nous espérons sous peu les livrer avec celui-ci aux peuples français.

Pour se procurer le Sermon I, ou de plus amples informations sur la foi d'Israël, s'adresser à Sarah Rogers, au bureau central de la Nouvelle et Dernière Maison d'Israël, 117 Camden Road, London, Eng.; ou à S. A. Abbott, 417 Maclaren St., Ottawa, Canada; ou à T. A. Baxter, 355 Jefferson Avenue, Grand Rapids, Michigan. Le Sermon $1.00.

Concernant les originaux du Rouleau Volant, suit le dernier paragraphe de l'Introduction à l'édition anglaise, écrite par Joseph Head:

En conclusion, je dois dire que les originaux, que j'ai reçus dernièrement de Jérusalem, ont été déposés sous ma garde. Je ne leur ai point ajouté un seul mot, ni n'en ai retranché un seul. Je n'ai fait tout simplement que les faire transcrire mot à mot, et j'en ai donné la copie aux éditeurs. Ce n'est pas moi non plus qui les ai arrangés sous leur forme actuelle d'Extraits. Tels que je les ai reçus, tels je les présente maintenant au peuple anglais.

EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT,

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE SERMONS POUR LES ÉGLISES DES GENTILS.

SERMON I. PARTIE I.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la fondation du monde.—MAT. xiii. 35.

Je parle comme à des hommes intelligents ; jugez vous-mêmes de ce que je dis.—1 COR. x. 15.

1. L'apôtre Paul, écrivant à l'église de Dieu à Corinthe, dit dans sa seconde épitre: "Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sais). Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer." Voilà 2 Cor. 12: 2-4
tout ce que l'apôtre dit sur ce point, il change aussitôt le sujet, et l'église à Corinthe aurait pu ne pas apprendre même cela de lui, n'eût été que de faux apôtres et des ouvriers trompeurs, déjà dans la première période de la chrétienté, se glissaient dans l'église, se déguisant en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, dit Paul, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière; il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. 2 Cor. 11: 13-15
Ces faux apôtre se vantaient de *leur propre* autorité, et mettaient en question l'autorité de Paul, disant: "Ses lettres sont sévères et fortes; mais présent en personne, il est faible, et sa parole est méprisable." 2 Cor. 10: 10
Et Paul dit: "Puisqu'il en est plusieurs qui se glorifient selon la chair, je me glorifierai aussi. Car vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes sages." 2 Cor. 11: 18, 19
Puis l'apôtre fait allusion à ses afflictions, et au ravissement dont on vient de lire. Beaucoup de personnes se sont demandés, on se le demande encore, quelles furent ces paroles ineffables que Paul entendit dans le paradis, et qu'il n'était pas permis à un homme d'ex-

primer. Une chose qu'on sait par le premier verset, c'est qu'il eut une vision, et reçut des révélations du Seigneur. Une partie de la vision et des révélations est rapportée dans le second et le troisième verset du chapitre précédent: "Je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme *une vierge* pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard
2 Cor. 11: 2. 3 de Christ."

2. Comme ayant rapport à ce qui précède, nous vous rappelons que Jésus, à l'âge de douze ans, resta à Jérusalem, et Joseph et Sa Mère ne s'en aperçurent point, croyant qu'Il était avec leurs parents et leurs connaissances. Mais ne L'ayant pas trouvé, ils retournèrent en peine à Jérusalem pour le chercher; et au bout de "*trois jours*" — nous accentuons ces mots, car nous y ferons encore allusion plus tard — "au bout de trois jours ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés
Luc. 2: 42-47 de son intelligence et de ses réponses." Cette circonstance aurait pu se passer comme l'autre, sans être mise en écrit, si Ses parents ne l'eussent perdu. Mais le sujet de discussion qui occupait Jésus et les docteurs dans le temple n'a pas été rapporté, et jusqu'à présent l'homme est resté dans l'ignorance sur ce point autant que sur l'autre.

3. Mes chers auditeurs, avant de rien annoncer de ces choses qui ont été cachées depuis la création du monde, laissez-nous vous dire que "nous" ne nous élevons pas au-dessus de nos semblables, et nous ne nous faisons gloire d'aucune sagesse ou science comme "nous" appartenant en propre, car personne ne connaît mieux que nous-même notre défaut absolu de mérite. Cependant, il plaît au Seigneur, et c'est sa prérogative, à choisir les choses folles du monde pour confondre les sages, les choses faibles du monde pour confondre les fortes, les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont rien, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie
1 Cor. 1: 27-29 devant Dieu. D'autre part, nous ne voulons pas nous jeter dans l'extrême opposé, et faire parade d'humilité. Mais nous avons maintes raisons de rendre grâces à Dieu de ce que nous sommes ce que nous sommes, que nous avons le privilège de savoir ce que nous

savons; et surtout sommes-nous sincèrement reconnaissants de ce que nous avons été appelés et choisis membres de la Dernière, ou plutôt de la Nouvelle Maison d'Israël, famille royale que nous avons l'honneur de représenter comme ambassadeurs de Christ. Ne trouvez donc pas étrange que "nous" vous annonçons aujourd'hui des choses qui ont été cachées depuis la création du monde, selon qu'il est écrit: "Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, et il leur fera connaître son alliance." Aussi: "L'onction que nous avons reçue de lui demeure en nous, et nous n'avons pas besoin qu'on nous enseigne; mais comme son onction nous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, nous demeurons en lui," en attendant qu Il demeure en nous.

Aggée 2: 9
Ps. 25: 14
1 Jn. 2: 27

4. Ici, nous voulons attirer votre attention sur trois passages des Ecritures que beaucoup de bons théologiens n'ont pas remarquées: "Dieu appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient;" "aucune prophétie de l'Ecriture n'est d'une interprétation particulière"; "il est une chose que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour."

Rom. 4: 17
2 Pier. 1: 20
2 Pier. 3: 8

5. De même qu'en arithmétique l'écolier emploie trois nombres pour en trouver un quatrième, procédé qu'il appelle "la règle de trois," de même nous trouvons ce nombre *trois* présenté toujours à nos regards, tant dans la nature que dans les Ecritures, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Si nous contemplons le firmament, nous voyons toujours l'éclat du soleil, celui de la lune, et celui des étoiles. Si nous nous promenons dans les champs en verdure, nous foulons au pied le trèfle. Pareillement, dans la Nouvelle Maison d'Israël nous avons le nombre *trois* comme emblême de la Sainte Trinité: le Père, le Fils et le Saint Esprit. Si nous considérons l'homme, noble ouvrage de la Divinité, nous le voyons sortir des mains du Potier composé de trois parties, savoir, le corps, l'âme et l'esprit. Et comme la femme prit le levain et le cacha dans trois mesures de farines distinctes et séparées, de même la Divinité, dans sa grande sagesse, a divisé les six jours de la création, ou les six mille ans, en trois dispensations distinctes et séparées, de deux mille ans chacune. De là le "troisième jour," ou dernière dispensation, mentionné si souvent dans les Ecritures.

1 Thes. 5: 23
Mat. 13: 33

6. Le *troisisme jour* il y eut des noces à Cana en

Galilée. On avait là six vases de pierre remplis d'eau (chaque vase représentant mille ans), et Jésus changea l'eau en vin. Le chef du festin dit à l'époux: "Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on a beaucoup bu. Toi, tu as gardé le bon
Jn. 2: 1-10 vin jusqu'à présent." Le chef du festin ne savait pas que l'Homme-Christ était présent au festin, dans l'arrière-plan, il ne saisissait pas la haute portée de Ses paroles, il jugeait suivant la sagesse humaine, et il savait que l'homme a coutume de servir le bon vin au commencement. Mais Jésus embrassa d'un coup d'œil les six mille ans pendant lesquels Son Père en agit avec les hommes et son dessein d'apporter le bon vin, non au commencement, mais à la fin — alors que toutes choses seront accomplies selon le plan divin, et que la Divinité mettra en exécution ces paroles dites à l'origine: "Faisons l'homme à notre image, selon
Gen. 1: 26 notre ressemblance." C'est alors que l'homme prendra
Mat. 26: 29 du bon vin de l'Arbre de Vie dans le royaume, car ce festin eut lieu le troisième jour, ou troisième dispensation des six mille ans. Jésus dit à la femme, Sa mère: "Mon heure n'est pas encore venue." L'heure n'était pas venue en ce temps-là, mais elle est venue maintenant, savoir, la onzième heure, et la troisième veille de
Jn. 11: 9 cette heure, veille où nous sommes présentement, dans laquelle la figure s'accomplira, et l'Esprit immortel
Gal. 4: 26 féminin, Jérusalem céleste, qui se retira de la femme mortelle au début, donnera à l'homme le bon vin de l'Arbre de Vie. "Lorsque l'Eternel bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses
Es. 30: 26 coups," au troisième jour, qui est la dernière dispensation des six mille ans, et à la troisième veille de ce jour: il y a six cent soixante-six ans et huit mois dans chaque veille; la seconde veille de la onzième heure prit fin en 1875. "Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième
Luc. 12: 38 veille, heureux ces serviteurs s'il les trouve veillant."

7. Cette grande vérité nous est également enseignée par ces paroles que Jésus adressa aux pharisiens: "Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le *troisieme jour* je serai
Luc. 13: 32 consommé." Beaucoup de chers et bons Chrétiens croient bien que Jésus est déjà consommé, mais nous espérons vous rendre cette erreur évidente tantôt, car l'Homme-Christ ne peut être consommé qu'il n'ait
Apoc. 21: 2, 9 reçu Son Epouse. Mais pour le présent, notre but est de tenir devant votre esprit la figure du nombre trois,

qui est la clef de voûte, et qu'il est indispensable de comprendre pour la lecture des Ecritures. Nous passons aux paroles de l'Esprit immortel par le prophète Osée: "Il nous rendra la vie dans deux jours; le *troisieme jour* il nous relèvera, et nous vivrons devant lui." Dès que nous voyons ces trois jours sous la lumière de trois dispensations de deux mille ans chacune, les paroles du prophète deviennent simples et claires. Osée 6: 2

8. L'Esprit immortel, parlant par le prophète Isaïe, dit: "On mangera cette année le produit du grain tombé, et la seconde année ce qui croîtra sans qu'on sème; mais la *troisiéme année* vous sèmerez et vous moissonnerez, vous planterez des vignes, et vous en mangerez le fruit." L'homme n'a pas encore mangé du fruit de la vigne dont il est parlé ici, car depuis la création il mange le produit du grain tombé, et ce qui croît sans qu'on sème. Jusqu'à présent le sol est resté maudit "à cause de l'homme," oui, en faveur de l'homme, vérité glorieuse une fois qu'elle est comprise, et nous nous proposons de vous la rendre claire en temps opportun. En effet, jusqu'à présent l'homme mange en *Peine*, peine bénie, peine délectable. — Le nombre trois paraît encore dans ces paroles de Jérémie: "Je vous prendrai, un d'une ville, deux d'une famille, et je vous ramènerai dans Sion." L'un d'une ville est Jésus, la semence de la femme, semence que l'affineur avait purifiée de ce que le corps de la femme avait contracté dans la conception. Les deux d'une famille sont l'homme et la femme, séparés de l'homme de péché et de la mère des impudiques, dès que la corruption est éliminée de leurs corps, lesquels seront alors comme le Sien (le corps de Jésus était sans péché, il n'y avait point de corruption en Lui, puisqu'Il ne fut point engendré par l'homme) dans leur vie mortelle, car ils seront désormais fils et filles de Jérusalem céleste. Es. 37: 30 Gen. 3: 17 Jer. 3: 14 2 Thes. 2: 3 Apoc. 17: 5

9. Quelles que fussent les visions que Paul vit, et les paroles ineffables qu'il entendit, et qu'il n'était pas permis à un homme d'exprimer, il nous dit où il les vit et entendit, savoir, dans le Paradis; il fut ravi au troisième ciel, qui est l'Esprit immortel; c'est-à-dire qu'il eût une vision des choses qui devaient arriver dans la troisième veille de la onzième heure du troisième jour. Ces paroles ineffables, il n'était pas permis à un homme de les exprimer au jour de Paul, parce que Apoc. 1: 1, 3

le temps de leur accomplissement était encore éloigné,
ce n'était pas encore la troisième veille de la onzième
heure. D'ailleurs, les profonds mystères du royaume
n'étaient pas compris, et le peuple n'aurait pu les
Hé. 5: 11, 12 recevoir à cette époque.

10. Paul aurait bien pu dire aux Corinthiens ce que
Jésus dit à Ses disciples: "J'ai encore beaucoup de
choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter
maintenant." Aussi, en vous adressant ces discours,
Jn. 16: 12 il nous faut répéter ces paroles: "Vous ne pouvez
pas les porter maintenant," parce que vous êtes encore
Ex. 26 dans le parvis extérieur du tabernacle au désert.
Ce tabernacle, fut dressé pour représenter en
figure cet autre tabernacle, l'Esprit de Dieu,
dans lequel le dernier Israël doit demeurer. Autour
Ex. 27: 9 de ce tabernacle, ou tente, il y avait un parvis,
qui figurait la loi donnée à Moisë, où les hommes
Hé. 10: 1 n'étaient pas admis à la connaissance des choses
spirituelles, mais seulement, pour ainsi dire, à en
regarder les dehors. Après ce parvis extérieur, il y
avait une demeure appelée le Lieu Saint,et une
Ex. 26: 33 autre appelée le Lieu Très-Saint. Dans ce taber-
nacle vous observez encore le nombre trois: le
parvis extérieur, le lieu saint et le lieu très-saint. Il
y a donc des choses cachées depuis la création du
monde qu'il nous est défendu d'annoncer, parce que
vous ne pouvez pas les recevoir dans le parvis extérieur.
mais la porte du tabernacle est ouverte pour tous les
croyants en le Seigneur Jésus-Christ, à quelque com-
munion qu'ils appartiennent. Si vous-mêmes, attirés
par l'Esprit immortel, vous voulez que vos yeux
Apoc. 3: 18 obscurcis soient dessillés, oints la seconde fois par le
collyre de la patrie, afin que vous ne voyiez plus mar-
Marc. 8: 24 cher les hommes semblables à des arbres; si, voulant
faire annuler l'alliance que vous avez faite avec la mort
et le sépulcre, vous cherchez la Vie et l'Immortalité,
sincèrement désireux à vaincre tout mal, vous pourrez
entrer dans le lieu saint. Et si vous persévérez à
vous approcher de Dieu, et que vous fassiez la preuve,
par votre foi et par vos œuvres, que vous possédez le
fruit de l'Esprit immortel, vous trouverez l'entrée dans
le Lieu très-Saint; là, et là seulement, vous entendrez
les paroles ineffables dont parlait Paul, car il est permis
de les exprimer dans le Lieu très-Saint, mais nulle part
ailleurs.

11. Le ministère de Jésus, aussi, a duré *trois ans*,

figurant un an pour chaque dispensation, à partir du jour de Son baptême par Jean dans le fleuve du Jourdain, dès ce moment Il était enveloppé de l'Esprit immortel, et appelé le Christ. — Aussi, l'ecclésiaste nous dit qu'une corde à *trois* cordons ne se rompt pas facilement. — Aussi, le prophète Isaïe prophétisa des *trois* églises qui existeraient dans ces derniers jours, ou troisième veille: "Celui-ci dira: Je suis à l'Eternel; celui-là se réclamera du nom de Jacob; cet autre écrira de sa main: Je suis à l'Eternel, et se surnommera du nom d'Israël." La premièere est l'église des Gentils, qui se disent à l'Eternel; la deuxième est l'église des Juifs, qui se disent descendants de Jacob, et réclament pour eux-mêmes l'accomplissement des promesses faites à Jacob; la *troisieme* est l'église d'Israël (destinée à être retirée d'entre ces deux églises), les marqués du sceau: le sceau de leurs cœurs est brisé, pour les laisser voir la voie que l'Eternel a révélée, en suivant laquelle leur sang sera purifié de la corruption dont Adam fut atteint dans la chute. Comme il est écrit: "Je nettoierai leur sang que je n'ai point encore nettoyé." Le corps ainsi préparé sera fait un temple pour leur esprit, avec l'Esprit de Dieu: dès qu'ils y sont entrés, le corps devient un temple de Dieu. Nous ne faisons point d'attention au cri de cette chrétienté apostate: "Le Christ est ici, ou: Il est là!" car nous savons que de faux christs et de faux prophètes courent la mer et la terre pour faire un prosélyte, faisant de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus.

Eccl. 4: 12
Es. 44: 5
Apoc. 7: 3
Joel 3: 21
1 Cor. 6: 19
Mat. 24: 23, 24

12. Nous tenons à notre trois symbolique, nous ralliant à notre écusson, sur lequel est écrit: "Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême."— Sur le mont Calvaire le même nombre se présente à nous. Là nous voyons *trois* croix. Sur celle du milieu nous voyons Jésus, le Christ, qui a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'évangile. A la droite, nous voyons la figure du salut commun, celui qui s'était repenti du mal fait dans le corps. Cet homme, suspendu sur la croix entre la vie et la mort, avait plus appris de saine théologie que beaucoup de nos théologiens modernes n'en apprennent de tout leur vivant; il avait appris à craindre Dieu, à reconnaître la justice de sa condamnation, il était résigné à recevoir son salaire, la mort, ayant une espérance bien fondée en la résurrection comme récompense. Lié pieds et

Eph. 4: 5
Luc. 23: 33

mains à ce bois, il proclame aux représentants des Juifs et des Gentils, et à la foule injurieuse, la divinité sans tache de Jésus: "Cet homme n'a rien fait de mal." Rejeté, abandonné de tous, il déclare au monde incrédule que Jésus est "Seigneur," et Le prie humblement avec son dernier soupir: "Souvenez-
Luc. 23: 39-43 vous de moi quand vous *viendrez* dans votre royaume." Oh! que la chrétienté pût apprendre la leçon donnée en cette circonstance, entre le ciel et la terre, par un malfaiteur condamné! Il ne partageait aucunement la théologie du dix-neuvième siècle, il n'avait point d'idée que Jésus "*s'en allât*" alors dans Son royaume, comme cela s'enseigne dans presque toutes les églises des Gentils. Sa requête lui fut accordée sur-le-champ: "Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis,"—non point en ce jour-là de vingt-quatre heures, mais en cette dispensation, quand "le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les
1 Thes. 4: 16 morts en Christ ressusciteront premièrement." C'était sur *l'avènement* de Christ que son espérance fut basée. Dieu déclara à Adam: "Le jour où tu en
Gen. 2: 17 mangeras, certainement tu mourras,"—non point un jour de vingt-quatre heures, car il vécut un grand nombre d'années. Pierre, dans sa seconde épître, nous dit clairement: "Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour."

13. La figure du nombre trois se montre encore dans les trois personnes que Christ a ressuscitées d'entre les morts pendant Son ministère sur la terre: la première, la fille, dans la maison du chef de synagogue; la deuxième, le fils de la veuve dans le village de Naïn; et la troisième, Lazare. Christ fit voir par là Son empire sur la mort, Se montrant "La Résurrection et
Jn. 11: 25 la Vie"; Il y fit voir aussi les trois degrés de péché où l'homme est tombé en Adam. La fille représente le premier degré de péché, ou la transgression dans la première dispensation, où les hommes étaient sans les lois de Dieu. Christ dit à ceux-là: "Retirez-vous; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et il
Mat. 9: 24, 25 prit la main de la jeune fille, et elle se leva." Le jeune homme représente le deuxième degré de péché, ou la transgression dans la deuxième dispensation, quand les hommes avaient les lois de Dieu, et étaient

inexcusables. Ils avaient Moïse et les prophètes, envoyés pour avertir et exhorter le peuple; ils avaient au surplus la lumière de la première dispensation. Ce jeune homme était déjà sur les épaules des porteurs, qui allaient le déposer dans la fosse; la décomposition avait commencé. C'était un fils unique, laissant une mère doublement veuve dans sa douleur. Jésus fut ému de compassion pour cette femme. Il fit remonter la cause de sa peine à la première femme, et Il lui dit: "Ne pleure pas." *La fille, Il la prit par la main*, en disant: "Jeune fille, lève-toi, je te le dis!" et elle se lèva à Son moindre attouchement. Il n'en fut pas ainsi du jeune homme, car Jésus lui parla, disant: "*Jeune homme*, je te le dis, *leve-toi!*" Jésus "le rendit à sa mère," figurant la seconde Eve, l'épouse incorruptible, ou mieux dire, Il rendit le jeune homme à celle dont la première Eve n'était qu'un type. Lazare représente le troisième degré de péché, ou la transgression dans la troisième dispensation, quand les hommes ont et la loi et l'évangile, vivant à la lumière du plein jour, possédant tous les écrits des prophètes et des apôtres, ayant par-dessus tout la promesse de la direction de l'Esprit immortel—pour ceux qui ne demandent pas mal. La jeune fille n'était, pour ainsi dire, qu'endormie, elle était dans la maison. Le jeune homme était éloigné de la maison, sur les épaules des hommes, à mi-chemin vers le sépulcre. Mais Lazare était mort depuis quatre jours, "il sentait déjà mauvais." Il avait les mains et les pieds liés de bandes. Il était dans le sépulcre, c'était une grotte, et une pierre était placée dessus. Jésus, frémissant en Esprit et ému, vint au lieu. Avant de parler à Lazare, Il donna ordre qu'on ôtât la pierre. "Et Jésus leva les yeux en haut" et pria le Père, puis "il cria d'une *voix forte*: Lazare, sort. Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: Déliez-le, et laissez-le aller." Figure d'être délié des bandes du péché et de la mort par les deux femmes (Marthe et Marie), les deux esprits féminins, le mortel et l'immortel. O mort! où est ton aiguillon? O sépulcre! où est ta victoire?

Luc. 7: 11-15

Marc. 5: 41

Jacq. 4: 3

Jn. 11: 38-44

1 Cor. 15: 55

14. Chers amis, nous vivons, en ce moment, dans le troisième jour, ou troisième dispensation, dans la onzième et dernière heure de ce jour, dans la troisième et dernière veille, et à la dernière minute de cette veille et de cette heure. "*Toi-meme*," veux-tu être

Marc 13: 33-37

délié et mis en liberté? Cherches-tu l'entière guérison? Il est écrit: "Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours!" Dan. 12: 12 jours dans lesquels toutes les Ecritures depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse auront leur accomplissement, temps dans lequel seront annoncées les choses qui ont été cachées depuis la création du monde. Cherchez-vous à les connaître? Nous ne voulons presser ni persuader personne, mais nous disons ceci: "Au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que cette génération." Il y aura plus Mat. 11: 24 de rémission pour Sodome au jour du jugement que pour cette chrétienté tombée dans l'apostasie, contre laquelle l'apôtre Paul écrivit à Timothé, au troisième chapitre de sa seconde épître Il nous y avertit de cette grande apostasie qui, dit-il, se développerait dans les derniers jours, apostasie qui aurait "l'apparence de la vérité, mais en ayant renié la force." 2 Tim. 3: 5

15. Le même nombre trois, symbolisant les trois dispensations, reparaît évidemment dans la forme de l'arche que Dieu, dans la première dispensation, commanda à Noé de bâtir, et qui figura l'Esprit immortel. Noé reçut l'ordre de faire l'arche avec *trois* étages, un inférieur, un second et un troisième. Au Gen. 6: 14-16 troisième étage il mit une fenêtre, et une porte sur le côté de l'arche. Chaque étage symbolisait une dispensation. L'étage inférieur, ou première dispensation, était le plus éloigné de la porte et de la fenêtre, faisant, pour ainsi dire, le fond de la cale, où grand nombre de bons Chrétiens sont couchés aujourd'hui, gémissant et continuellement en peur du bruit des vagues qui frappent contre les côtés de l'arche; ils sont toujours en doute, craignant que l'arche ne vienne à s'engloutir, et qu'ils ne périssent. Jésus dit: "Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé." "Celui qui n'entre pas par la porte dans la Jn. 10: 9, 1 bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand." La porte de l'arche symbolisait Christ. Jésus dit: "Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie." Ainsi, nous trouvons Jn. 8: 12 que la porte et la fenêtre de l'arche figuraient Christ et le Consolateur, le Saint Esprit, qu'Il a promis d'en- Jn. 16: 7 voyer. Tout vrai Chrétien est en sûreté dans l'arche de Christ, car Dieu commanda que l'arche fût enduite de bitume par dedans et par dehors. Elle fut bien

construite, et toute sûre; les fils de Noé ne furent pas conseillés d'apporter des outils pour faire des réparations. Quand les eaux du déluge descendirent sur la terre jusqu'à couvrir les plus hautes montagnes et détruire toute chair sur la terre, ces mêmes eaux élevèrent l'arche, et la portèrent toujours plus haut Gen. 7: 18, 21
sur leur sein, plus près de sa destination, la nouvelle terre. Comme il est écrit: "Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre." "Demande-moi, et Mat. 5: 5
je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession." C'est là un des mystères Ps. 2: 8
auxquels Paul faisait allusion, savoir, que l'homme hériterait le corps en immortalité. "Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette"; nous serons changés, et ce corps mortel revêtira l'immortalité. L'arche retenant 1 Cor. 15: 51-53
Noé et sa famille "s'arrêta le septième mois sur les montagnes d'Ararat." Et comme il en était au Gen. 8: 4
temps de Noé, il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Mat. 24: 37

16. Ces sujets entraînent fort à dévier du nombre trois, auquel pourtant il faut nous borner pour le présent. Nous voulons graver cette figure sur votre esprit, parce que, voyant ce point clairement, vous comprendrez mieux les mystères plus profonds auxquels nous nous proposons, avec l'aide de l'Esprit, d'attirer votre attention. "Il y en a *trois* qui rendent témoignage dans le ciel: le Père, la Parole et le Saint Esprit, et ces trois là sont un. Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre: l'esprit, l'eau et le sang, et ces trois-là se rapportent à un." 1 Jn. 5: 7, 8

17. Jésus a fait ressortir avec évidence cette figure de trois par les trois corps différents dans lesquels Il est apparu à l'homme. Premièrement, Il a montré le corps sur la terre pendant Sa vie et Son ministère: "C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Vous n'avez voulu ni sacrifice ni offrande, mais vous m'avez formé un corps. Voici, je viens, ô Dieu, pour faire votre volonté." C'est dans ce corps-là Hé. 10: 5-7
qu'Il souffrit et mourut comme l'Agneau immolé pour le péché du monde. Secondement, Il montra le corps avec lequel Il apparut après Sa résurrection, d'abord à Marie, lui disant: "Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté." Il défendit à Marie de Le toucher Jn. 20: 17
pour qu'elle n'eût pas peur, sachant qu'elle n'eût pu

Le toucher parce qu'Il était spirituel. C'est dans ce
même corps spirituel qu'Il se montra aux deux disci-
ples qui s'en allaient à Emmaus, et ayant un tel corps,
Luc. 24: 13. 31 Il disparut de devant eux. Troisièmement, Il apparut
avec un corps naturel et immortel, disant: "Touchez-
Luc. 24: 39 moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous
voyez que j'ai." Durant trente-trois jours Il montra
un corps naturel, avec le sang, mais sans péché. Du-
rant trois jours Il montra un corps spirituel. Le
quatrième jour Il montra un corps immortel, chair
1 Cor. 15: 6 et os, vu de cinq cents de Ses frères, exposant à l'homme
la résurrection d'entre les morts, et la manière dont
l'épouse sera changée de l'état mortel en immortalité,
à Son avènement.

18. Une ressemblance de ce changement qui aura
lieu à Son avènement fut donnée en vision, sur la
Mat. 17: 1-4 montagne de la transfiguration, à *trois* hommes,
Pierre, Jacques et Jean. Quand Pierre vit Jésus
transfiguré, en telle sorte que Son visage resplendit
comme le soleil, et Ses vêtements devinrent blancs
comme la lumière, il dit: "Dressons ici *trois* tentes,
une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie."
Et ces trois, Pierre, Jacques et Jean, à la foi desquels
il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui
leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose
de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas
Héb. 11: 39. 40 sans nous à la perfection. Ils attendent qu'Il réunisse
en un seul corps les enfants de Dieu qui sont dispersés.
Il transformera le corps de notre humiliation pour le
Phil. 3: 21 rendre conforme au corps de Sa gloire.

19. Dans chaque dispensation de deux mille ans,
Dieu nous a donné un témoin de l'effet de Sa promesse
Gen. 3: 15 d'écraser la tête du serpent dans l'homme: écraser la
tête du serpent, c'est détruire totalement son pouvoir.
Il y a *trois* témoins, un dans chaque dispensation,
nous allons les nommer. L'Esprit qui descendit du
ciel et reposa sur le corps de Jésus, la semence de la
femme, reposa, dans la première dispensation, sur
Hénoc, et il prophétisa des choses à venir, en disant:
Gen. 5: 24 "Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades."
Jude 14 Ce même Esprit reposa, dans la seconde dispensation,
sur Elie, qui prononça des prophéties, puis "il monta
2 Rois 2: 11 au ciel dans un tourbillon." Dans la troisième dis-
pensation Jésus-Christ est le témoin; cependant, Il a
versé le sang de Sa vie mortelle, qu'Il tenait de la
semence de la femme, pour le péché du monde, souffran

la mort pour tous. Les corps de ces trois témoins n'ont point subi la corruption, ils ont reçu la vie au lieu de la mort. Mais à présent, dit l'apôtre Paul, nous connaissons en partie et nous prophétisons en partie; mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. Lorsque j'étais enfant je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai abandonné ce qui était de l'enfant. Aujourd'hui nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Maintenant donc ces *trois* choses demeurent: la foi, l'espérance et la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. 1 Cor. 13: 9-13

20. Le nombre trois se présente encore à notre vue dans le récit de Moïse sur la colline à Rephidim, soutenu à droite et à gauche par Aaron et Hur. "Et il arrivait, lorsque Moïse levait sa main, qu'Israël était le plus fort; et lorsqu'il baissait sa main, Amelek était le plus fort." Moïse tenait en sa main la verge de Dieu. — Nous voyons encore le trois symbolique dans la requête que fit la mère des fils de Zébédée: "Ordonnez que mes deux fils, que voici, soient assis, dans votre royaume, l'un à votre droite et l'un à votre gauche." Ex. 17: 8-12 Mat. 20: 21

21. Nous terminons la considération du trois symbolique avec une autre remarque. Jésus dit, parlant en parabole: "Un homme avait un figuier, planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron: Voilà *trois* ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le: pourquoi occupe-t-il la terre inutilement?" Luc 13: 6, 7 Or, la beauté de cette parabole nous échappe, si nous ne discernons dans ces trois ans les trois dispensations de deux mille ans chacune, six mille en tous, temps dans laquelle l'homme doit être fait, ou pour mieux dire, sera fait à l'image et selon la ressemblance de la Divinité. Nous n'avons traité que brièvement les sujets ci-dessus mentionnés, dans le but de vous préparer pour les vérités plus grandes et plus profondes qui ont été cachées depuis la création du monde.

22. Dans une époque bien reculée de l'éternité, tandis que cette planète, maintenant l'habitation de l'homme, était encore sans forme et vide, et que les Gen. 1: 2

ténèbres étaient à la surface de l'abîme (un vaste
chaos dans l'espace, figurant le corps de l'homme à
son état présentement dégénéré), Satan, ou Lucifer,
le principal ange du ciel, ayant habité dans l'Esprit
de Christ, perdit l'état immortel par le mal qui se
trouva en lui, mal qui fut cause de la révolte dans le
ciel. Expulsé de l'Esprit de Christ, il fut précipité
Apoc. 12: 7-9 sur cette terre par le grand Archange Michel, et avec
lui furent expulsés tous les esprits désobéissants qui
s'étaient aussi révoltés, et qui sont réservés pour le
jugement du grand jour, enchaînés éternellement par
Jude 6 les ténèbres. Comme il est écrit: "Te voilà tombé
du ciel, Lucifer, fils de l'aurore!" Dès lors cette terre
Es. 14: 12 est devenue le royaume de Satan et du pouvoir des
ténèbres, où les dominations et les esprits méchants
Eph. 6: 12 qui sont dans les lieux célestes règnent comme le Dieu
de ce monde. Cette terre fut donnée à Satan, mais il
ne lui fut pas permis d'avoir un corps, il est resté
toujours esprit. Ensuite l'Eternel Dieu forma l'homme (le corps) de la poussière de la terre, et souffla
dans ses narines une respiration de Vie (les deux
Gen. 2: 7 esprits, le masculin et le féminin), et Dieu lui donna
le nom d'Adam. L'homme était alors sans péché,
Gen. 5: 2 vivant dans l'innocence; il demeurait dans le Paradis,
ou Esprit de Dieu (ce sont des termes synonymes),
qui est la résurrection des morts. Satan aussi demeurait dans le Paradis. Ainsi, Dieu créa l'homme à
Son image. Il le créa à l'image de Dieu, Il les créa
homme et femme: les deux esprits, le masculin et le
féminin, dans un seul corps que Dieu nomma Adam.
Gen. 1: 27 Et l'Eternel planta un jardin en Eden, du côté de
l'orient, et Il y mit l'homme qu'Il avait formé, pour le
cultiver et pour le garder. Les bêtes des champs et
Gen. 2: 8 les oiseaux du ciel furent formés et amenés vers Adam,
et il leur donna des noms. Adam vivait seul dans
Gen. 2: 20 l'Esprit de Dieu, au jardin d'Eden, et il n'avait point
de compagne semblable à lui.

23. L'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. Et
Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui
Gen. 2: 18, 21 s'endormit. Mais combien de temps a-t-il dormi?
ou depuis quand dort-il? Puis Dieu forma un autre
corps qu'Il nomma terre, et Il fit entrer Satan dans
cette terre. Alors Christ, qui est la résurrection, et
Jérusalem se retirèrent d'Adam, et il s'endormit.
Satan vint avec l'esprit de la femme contre l'esprit

masculin, étant seul, et le surmonta, car l'esprit masculin fut attiré par l'esprit féminin, et par là l'homme se trouva rempli de la même vie, le corps se transforma en terre "rouge," et prit l'état mortel, devenu une âme vivante, vivant du mal qu'il avait reçu de Satan, qui est le père des impudiques, comme Eve en est la mère, ce que Jésus certifie dans Jean: "Vous avez
pour père le diable." Adam, ayant donc été surmonté Jn. 8: 44
par ces deux qui étaient plus forts que lui, perdit l'état immortel, et tomba dans l'état mortel, soumis à la vanité, mais non de son gré, jusqu'à ce que celui à qui l'homme fut soumis, et qui lui fait maintenant
obstacle, soit détruit. Alors l'homme sera ramené à 2 Thes. 2: 7
son premier état, soumis seulement à Celui qui aura mis toute autre puissance sous Ses pieds. Il rendra manifeste son œuvre achevée, et l'homme sera fait enfin seigneur de la création par Celui qui dit dans l'origine: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." L'homme rétabli dans le Paradis, devenu comme Jésus, l'image, par le nettoiement de leur sang, vaincra le mal, et remplira la terre de ce bien qu'il aurait dû manger au commencement. Mais Dieu, dans Sa sagesse, a laissé arriver le premier ce qui est, pour démontrer à la fin, quand Il viendra accomplir Sa parole, qu'il n'est point d'autre Dieu que Lui. Le mal fut donc semé dans la femme pour prouver à l'homme qu'il n'est point Dieu, ni même le Créateur, mais qu'il était, et reste encore une créature, soumise à la vanité. Ainsi, la femme était dans
l'origine l'arbre de la connaissance du bien et du mal Gen. 2: 9
et elle est restée telle jusqu'à présent. Mais l'Eternel va maintenant séparer le bien d'avec le mal dans la maison d'Israël.

24. Dieu fit Jésus, Son Fils unique, inférieur aux Hé. 2: 9
anges; et Satan, obsédant la semence de la femme, la semence de la terre, dit qu'il Lui donnerait tous les royaumes du monde, si, en se prosternant, Il l'adorerait. Mais Jésus répondit: "Il est écrit: Tu adore-
ras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul." Mat. 4: 9, 10
Jésus était de la pure semence de la femme, sans mélange du mal qui avait été placé dans la ville. Satan n'avait donc rien en Lui. "*Lui*" *seul* pouvait
dire: "Qui de vous me convaincra de péché?" Il Jn. 8: 46
était de la postérité d'Abraham selon la chair, afin d'être un guide pour les enfants d'Abraham. Pendant
qu'il était dans le monde, Il était la lumière du monde; Jn. 9: 5

Il faisait voir aussi la lumière du monde à venir, et comment l'homme doit vaincre le mal. Car aussi longtemps que l'homme est sans l'Esprit, il est soumis au mal, mais quand il sera dans l'Esprit immortel, le mal lui sera soumis. Tandis que Jésus avait l'Esprit immortel avec Lui, les malins esprits Lui étaient soumis, et ils Lui dirent: "Etes-vous venu ici pour
Mat. 8: 29 nous tourmenter avant le temps?" Ils savaient qu'il était un temps marqué où ils seraient chassés de la maison d'Israël, quand l'homme aurait l'Esprit de Dieu au lieu de l'esprit de Satan. Dès que la maison d'Israël entre dans les deux Esprits immortels (maintenant, dans la troisième veille), Satan doit servir Dieu en eux; et bien qu'un grand nombre dans la chrétienté ait une portion de cet Esprit, pour le salut de l'âme, ils sont totalement aveugles concernant l'immortalité du corps. Jésus a demeuré trois ans dans cet Esprit, et pendant ce temps-là Il était la lumière du monde. Il a promis d'envoyer l'autre Consolateur, qui demeurerait éternellement avec l'homme. Mais quel est-il, ce Consolateur? C'est Christ
Jn. 14: 16 et Jérusalem céleste, dont le premier Adam et la première Eve étaient les figures. Ce sont ces deux Esprits qui ramèneront l'homme de son état déchu.
Dan. 4: 32-37 Car l'homme est devenu comme une bête des champs, afin de subir une épreuve, et de parvenir à la connaissance de lui-même. Ainsi ces deux Esprits des cieux unis aux deux esprits mortels de l'homme et de la femme, c'est-à-dire, deux célestes et deux terrestres, sont les quatre Esprits des cieux et de la terre. Bien
Zech. 6: 5 que l'homme soit inférieur à Satan, dès lors Satan le servira forcément.

25. Car Jésus n'a pas pris la nature des anges, ou esprits, mais celle de la postérité d'Abraham, afin que, par les *souffrances*, Il fût assis à la droite du pouvoir.
Hé. 2: 16 L'esprit de l'homme est de Dieu, et existait antérieurement à la création des corps de terre. Jésus était le frère aîné selon l'Esprit, et c'est ce qu'Il entendit
Jn. 8: 58 par ces paroles: "Avant qu'Abraham fût, je suis." Mais les pharisiens ne comprenaient pas Son discours, parce que l'Esprit n'était pas encore donné pour interpréter Ses paroles. Dieu accorda au fils cadet, Adam, sa requête pour le partage du bien, pour le
Luc 15: 12 convaincre que la créature n'est pas le Créateur. S'il n'y avait pas de mal pour éprouver l'homme, il dirait qu'il n'y en a point de plus grand, point d'autre

Dieu que lui-même. Mais nous répétons que la créature a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de Celui qui l'y a soumise, avec espérance. Rom. 8: 20
Adam se trouva assujetti à la vanité par le mal dans lequel il était tombé; il alla se mettre au service du bourgeois, et devint fils de Satan. L'espérance d'une Luc 15: 15
vie incorruptible lui fut proposée, tandis qu'au frère aîné il fut promis une vie immortelle. Dieu vit le prodigue dès la fondation du monde, alors qu'Il dit que la semence de la femme écraserait la tête du serpent; et de la semence de la femme Il fit venir le veau gras dans le premier an après le quatrième jour. Luc 15: 23
Comme il est écrit: "Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an." "Voici l'agneau de Dieu qui ôte Ex. 12: 5
le péché du monde." Le temps marqué pour le retour Jn. 1: 29
du prodigue est la troisième veille de la onzième heure du sixième jour, ou sixième mille ans. C'est alors que le Père le rencontre et l'embrasse: le baiser est l'alliance de la vie du corps. Comme il est écrit: "Qu'il me baise des baisers de sa bouche!" Après ces jours, je Cant. 1: 2
ferai une alliance nouvelle avec la maison d'Israël. Jér. 31: 33
Mais le fils aîné ne voulut pas entrer, et le père le pria d'entrer. Jésus, ne voulant pas donner Sa vie pour Son frère Adam, s'écria dans la douleur poignante de l'âme: "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi!" Mais le Père avait résolu Mat. 26: 39
de faire tuer le veau gras, afin que Son fils plus jeune ne demeurât pas un serviteur des serviteurs. Et tous ceux qui attendent le salut de l'âme, ne sont-ils pas des serviteurs à gage? Luc 15: 17

26. Le corps de l'homme est encore sans forme, il n'est pas encore fait à l'image de Dieu. Un, Jésus-Christ, est fait à l'image; et la suprême espérance de la nouvelle maison d'Israël est d'obtenir que les corps de notre humiliation (la vieille maison) soient transformés et rendus conformes au corps de Jésus-Christ. Le corps de la femme est encore sans forme, n'est pas à l'image de Dieu; mais Dieu vaincra par la lumière inférieure. C'est en vain qu'on cherchera Christ pour la vie de la chair, sans Sa bien-aimée: "Où est allé ton bien-aimé, ô la plus belle des femmes? De quel côté ton bien-aimé s'est-il dirigé? Nous le Cant. 6: 1
chercherons avec toi." "Non, je vais passer toute la nuit dans les champs." La nuit, c'est le mal, les 2 Esdras, 10: 3, 4.
ténèbres, et elle règne à présent. Mais le matin vient, et que le mal ne sera plus, l'étoile du matin se

2 Pier. 1: 19 lèvera dans le cœur de l'homme.

27. L'apôtre Paul vit la vie du corps, mais sachant qu'elle ne pouvait s'obtenir de son temps, il en était malheureux; il a gagné le salut de son âme, et il voulait
Rom. 7: 24 encore que son corps fût délivré de la mort. Nous croyons qu'il y a aujourd'hui dans la chrétienté bien des milliers de Chrétiens, dans toutes les communions, qui recevront le salut de l'âme; de cela ils sont satisfaits, et ne demandent rien de plus, ou demandent mal. Mais ceux qui sont de la véritable postérité d'Abraham (et nous aimons à croire qu'il y en a parmi vous), qui ne sont pas satisfaits, et qui, comme l'apôtre, gémissent en esprit pour être délivrés de ce corps de mort, à ceux-là nous disons: Chargez-vous du joug de Christ, il est doux; apprenez de Lui et non de l'homme, et vous trouverez du repos pour vos âmes
Mat. 11: 29, 30 inquiètes. Nous nous proposons, avec l'aide de Dieu, d'en rendre la voie claire pour vous, et le repos que vous trouverez de vous-mêmes, au moyen de Son joug, sera bien plus doux que le repos que vous aviez trouvé premièrement quand, lourdement chargés, ayant gravé le mont Calvaire, vous avez rejeté votre fardeau au pied de la croix, lorsqu'Il vous a *donné* le repos que vous cherchiez. Suivez-nous de près par cette série de discours, et nous essaierons de vous montrer le chemin, la vérité et la vie.

28. Le soleil, la lune et les étoiles sont de l'éternité.
Gen. 1: 3 "Et Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière
Ps. 125: 1, 2 fut," laquelle est Sion: le Christ et la Jérusalem céleste, qui sont de toute éternité. Il fit aussi les étoiles; Il fit les esprits de ceux qui devaient revêtir l'immortalité. "Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient
Job. 38: 7 des cris de joie." Cela est dit de ceux qui revêtiront l'immortalité, chose qui reste à s'accomplir; mais voici le temps, il est proche, pour l'accomplissement de toutes choses. "Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et
Jn. 10: 9 il trouvera de la pâture"; c'est-à-dire que si nous entrons par la porte de l'arche Christ, nous pourrons à volonté entrer dans l'Esprit, et sortir de l'Esprit. Satan n'aura rien en eux quand leur sang sera nettoyé. Car la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ affranchit
Rom. 8: 2 tout homme de la loi du péché et de la mort. Le mal dans le corps de l'homme est le bouc émissaire, Satan;
Lev. 16: 21 il en sera chassé, et n'habitera plus jamais cette terre-

là. La femme le chassera à la fin, elle qui fut la première à le recevoir. Satan est en scandale à toute la postérité d'Abraham, comme il est écrit: "Satan, tu m'es en scandale; car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines," Notre Mat. 16: 23
Seigneur l'a déclaré menteur dès le commencement.

29. Nous avons déjà fait observer, et nous le disons encore, que l'Eternel ayant créé l'esprit masculin et l'esprit féminin, les nomma ensemble "*Adam*" au jour qu'ils furent créés, et les mit dans un même corps: ce corps fut appelé un jardin. Ce corps était alors immortel, parce qu'il était dans l'Esprit immortel, savoir, le Paradis. Dans ce corps Dieu Lui-même plaça deux principes, qu'Il appela le bien et le mal, comme il est écrit: "Y aura-t-il dans la ville quelque mal sans que l'Eternel en soit l'auteur?' Dieu com- Amos. 3: 6
manda à l'homme d'être fécond, de multiplier, de Gen. 1: 28
remplir la terre et l'assujettir; signifiant qu'il dut assujettir le mal dans le corps, et que, s'il ne le faisait pas, s'il manquait de le subjuguer et le crucifier, alors il serait lui-même subjugué par le mal, qui rendrait son corps sujet à la mort. La mort est une séparation du corps d'avec l'esprit "A celui qui vaincra (le mal), je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu." Vaincre le mal, c'est exé- Apoc. 2: 7
cuter le commandement donné dans l'origine de cultiver et de garder le jardin d'Eden, ou Paradis.

30. Dieu fit alors un autre corps, comme on vient de voir, fait d'une côte prise du côté de l'homme, et Il y mit l'esprit féminin pour en faire agir les membres. Gen. 2: 22
L'homme, Adam, la nomma femme: c'est elle qui est l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ne vous étonnez pas, chers amis, que l'homme et la femme soient appelés des arbres. C'est le langage des Ecritures, et quiconque sonde les Ecritures s'en convaincra. C'est un langage figuré, et la parole de Dieu est remplie de types, d'ombres, de similitudes, de paraboles. Isaïe parle des chênes de la justice, arbres plantés par l'Eternel. Jésus s'appelle la vigne, Es. 61: 3
vous en êtes les sarments. Paul distingue le Juif Jn. 15: 5
du Gentil en appelant celui-là un olivier naturel, et celui-ci un olivier sauvage. La femme est l'arbre Rom. 11: 24
de la connaissance du bien et du mal, et défense est faite à l'homme d'en manger à son état impur. Cette loi est clairement prescrite dans le 15ème chapitre du Lévitique. L'Eternel déclare l'homme souillé, Lev. 15: 19

et la loi de la nature enseigne à tout homme la même
chose, s'il prend de l'arbre à son état d'impureté, ou
Lev. 15: 25 pendant les sept jours suivants. Ces sept jours figurent
les sept mille ans, car Satan n'est complètement dé-
truit qu'après les sept mille ans écoulés.

31. C'est tandis que l'arbre de la connaissance du
bien et du mal jetait ses feuilles, au temps de son
impureté, que la femme fut séduite par le serpent;
alors la femme gagna l'homme. "Car ce n'est pas
Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite,
1 Tim. 2: 14 s'est rendue coupable de transgression." Ce même
mal qui s'est inoculé dans le sang y est resté, et a été
transmis de génération en génération, du père au fils;
et pour cette raison nous portons aujourd'hui le mal
de nos aïeux, qui ont mangé le raisin vert, et les dents
Ez. 18: 2 des enfants en sont agacés. Et l'âpreté, loin de dimi-
nuer pour avoir passé à travers tant de générations,
s'est plutôt accrue, car on a commis ce mal dans tous
les siècles, et il va s'envenimant parmi les Gentils à
mesure que la fin approche. "Et parce que l'iniquité
se sera accrue, la charité du plus grand nombre se re-
Mat. 24: 12 froidira." Voici les traits caractéristiques du plus
grand nombre dans ces derniers jours: "Sans affec-
tion naturelle, rebelles à leurs parents, aimant le plaisir
plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en
ayant renié la force, apprenant toujours, et ne pouvant
2 Tim. 3: 1-7 jamais arriver à la connaissance de la vérité." "Mais
les hommes méchants et imposteurs avanceront tou-
jours plus dans le mal, égarant les autres, et égarés
2 Tim. 3: 13 eux-mêmes."

32. Cependant, chose étrange! à l'encontre de toute
cette évidence, une grande partie de la chrétienté
croit fermement à la conversion de ce monde, de ce
royaume de Satan, et dans ce but ils courent la mer
Mat. 23: 15 et la terre pour faire un prosélyte. Les diverses
sectes luttent à l'envie pour gagner la prépondérance
numérique. Mais en face de cette profession si géné-
rale, nous proclamons aujourd'hui à tous les hommes,
que Tyr et Sidon seont traités moins rigoureusement
Mat. 11: 22 au jour du jugement que cette génération. Et malgré
toutes les vanteries qu'on fait de ce siècle, de son
avancement, de ses progrès, de sa civilisation, etc.,
nous affirmons que jamais il n'a régné dans le royaume
de Satan de plus épaisses ténèbres spirituelles qu'à
l'heure présente. Oui, le mal inoculé dans le sang au
début, est devenu doublement vénéneux par le mélange

réciproque. Témoin l'accroissement du crime dans les villes de Paris, Londres, New York et autres. Les rapports de la police font frémir, tant y paraissent énormes les pas que fait le mal dans ces derniers jours. Paul aussi rend témoignage de cette convoitise dans la chair quand il dit: "Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair. Ainsi donc, moi-même, j'obéis par l'esprit à la loi de Dieu, et par la chair, à la loi du péché." Rom. 7: 18, 25

33. L'arbre de la connaissance du bien et du mal, étant à son état de souillure, donna son fruit à l'homme, qui, en ayant mangé contre une défense formelle, se trouva implanté de la même mauvaise semence, laquelle est comparée à l'ivraie dans la parabole de Mat. 13: 25
Jésus; et l'homme n'ayant pas en lui, ainsi qu'a la femme, le moyen de purifier sa semence, est resté un vase gâté, une plante dégénérée, un arbre corrompu. Le tout est malade, et tout le cœur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état: ce ne sont que blessures, contusions, et plaies vives. Es. 1: 5, 6
On vous le demande: Comment donc sa postérité serait-elle pure? Caïn, le premier-né d'Adam, n'a-t-il pas tué son frère? le fruit corrompu prouvant que l'arbre s'était corrompu. Comment donc nous étonner de l'accroissement du crime autour de nous? Rien d'étrange de voir tant d'enfants faibles, maladifs, désobéissants, auxquels on permet de violer impunément les lois de Dieu et de la nature, lois que la nature elle-même a gravées dans leurs cœurs, et qu'ils transgressent tous les jours. Mais leurs pères et mères y ferment les yeux, ou bien, par une fausse modestie, provenant d'une conscience de leurs propres actes impurs d'autrefois, n'osent enseigner à leurs enfants cette loi écrite sur la face de toute la nature: "Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi." Gal. 6: 7
Peut-on s'étonner qu'ils grandissent idolâtres *d'eux-mêmes*," avares, vains, orgueilleux, blasphémateurs, calomniateurs, incontinents, cruels, ennemis des gens de bien? Peut-on s'étonner de l'embarras des gouvernements, ne sachant que faire en vue de la multiplication de l'ivraie, dont les vastes champs mûrissent toujours pour l'hôpital, la prison, l'asile des aliénés, l'échafaud et le cimetière des indigents? Peut-on s'étonner des guerres et des bruits de guerres, des pestes, des famines, des misères et des souffrances qui nous entourent de tous les côtés? Peut-on s'éton- 2 Tim. 3: 1-3

ner que les jugements de Dieu soient à la veille de tomber? La mort même ne serait-elle pas préférable à de telles boucheries, à de telles scènes de carnage et de dévastation?

34. Mais tout ce mal s'aggrave à nos yeux par le fait qu'il s'en fait tant sous les ailes du christianisme, à l'ombre de milliers de clochers qui, comme autant de Babels, se dressent sur des hauts lieux, situés dans des enclos, au milieu de la mort, entourés de sépulcres
Mat. 23: 27 blanchis pleins d'ossements de morts. Chaque clocher porte sur soi l'inscription des nombreuses faces de veuves qui ont été écrasées dans la poussière pour la
Mat. 23: 14 construction du sphinx géant. Ils sont là solitaires, avec une froideur de pierre, ayant des yeux qui ne voient pas, sourds, indifférents aux enfants pitoyables sans père, à la veuve et à l'orphelin qui passent en frissonnant, délaissés, sans foyer ni ami. Si nous gravissons les marches de pierre et entrons dans l'édifice, nous nous voyons entourés partout des emblèmes de la mort. On présente à nos regards un Sauveur mourant; mais peu souvent, ou jamais on ne parle du thème le plus glorieux d'un Christ vivant, de l'espérance de l'immortalité. On ne nous parle que du salut de l'âme, point d'espoir pour le corps; à cette connaissance ils sont aussi morts que leur entourage. Nous entendons la plainte d'une pauvre femme: "Ils ont enlevé mon
Jn. 20: 13 Sauveur, et je ne sais où ils l'ont mis." Ils cherchent le corps mort de Jésus, et n'adorent que celui-là. Du
Actes 16: 31 haut de la chaire une voix s'élève: "Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé." Puis le chœur entonne un cantique: "Salut! ô quel son joyeux!" ou bien: "C'est la religion qui nous console à l'heure de la mort." C'est toujours la mort, rien que la mort. Ils font et renouvellent leur alliance avec la mort.

35. Comprenez-nous bien, chers amis; nous voudrions que tous les hommes fussent croyants en Christ. Mais où est la nécessité pour ces docteurs humains de poser toujours le fondement de la repentance des
Hé. 6: 1. 2 œuvres mortes et la foi en Dieu, de le poser et le reposer perpétuellement, rabâchant sur la foi, le baptême, la mort, la résurrection et le jugement éternel, qu'ils appellent une damnation éternelle, une misère sans fin dans un lac de feu? Non, nous voudrions les voir laisser les éléments et conduire les hommes à la perfection, savoir, "la rédemption de notre corps."
Rom. 8: 23 Trouvez-vous étrange, chers auditeurs, que nous ai-

mions mieux rebrousser chemin pour écouter ce court sermon prêché par le ~ ''aiteur, les pieds et les mains liés au bois? Comn..... s'empêcher de demander: Est-ce bien ici le dix-neuvième siècle? Rien d'étonnant, cependant, car toutes ces choses n'ont-elles pas été prédites? En rêverie, nos pieds nous mènent involontairement au sommet de la montagne. La scène toute entière se déroule devant nous. En esprit, nous remontons à la première heure du jour, quand ce jour était encore dans l'enfance, il y a 1845 ans. Nous pensons voir Jésus dans les rues de Jérusalem, s'acheminant vers le temple. Il y entre, et avec un fouet de petites cordes, nous Le voyons chasser ceux qui vendent des bœufs, des brebis et des pigeons, renverser les tables des changeurs, répandre leur monnaie, et les chasser du temple. Nous entendons Ses paroles: "Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic." Nous Jn. 2: 13-16
retraçons Ses pas quand Il gravissait la montagne des oliviers, nous voyons les larmes de sympathie et de compassion coulant sur Son visage. Il parle, nous écoutons: "Jérusalem, Jérusalem, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera Mat. 23: 37, 38
laissée déserte. "Voyez-vous tout cela? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée." Le sang se glace dans nos veines Mat. 24: 2
en nous demandant: "Quand ces choses arriveront-elles?" "Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie en lieu saint." Regardez la Mat. 24: 15
femme vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tient dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa fornication. Sur son front est écrit un nom, (Chrétienté Apostate), un mystère: "Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement." Apoc. 17: 4-6

36. Mes chers amis, en parlant de la sorte, nous voulons être bien compris. Nous ne parlons pas dans un esprit injurieux, Dieu nous en garde! Nous n'osons porter même contre Satan une accusation injurieuse; le Seigneur nous reprendra l'un et l'autre. Mais il Jude 9
nous faut annoncer des choses qui ont été cachées depuis la création du monde. — Mais, dira-t-on, vous

avez signalé le mal, quel en est le remède? Pour le présent, nous vous renvoyons aux lois de Dieu et de la nature, avec recommandation, premièrement, de bien étudier le quinzième chapitre du Lévitique, et de suivre avec attention, d'un bout à l'autre, cette série de discours (qui seront prononcés à mesure que Dieu nous en donnera la force), tenant vos regards fixés sur Dieu seul. Nous vous exhortons à ne pas ajouter foi à tout esprit, mais à éprouver les esprits pour savoir s'ils sont ou non de Dieu. Tout ce que
1 Jn. 4: 1 nous disons, jugez-en d'après la parole de Dieu. Prenez toujours pour règle: "A la loi et au témoignage! S'ils ne parlent pas conformément à cette parole, la
Es. 8: 20 lumière du matin ne sera pas pour eux." Suivez le digne exemple des Béréens, examinez les Ecritures pour vous-mêmes, pour savoir si les choses que nous disons s'accordent avec l'étalon pour le poids et pour la mesure.

Actes 17: 11 **37.** Pour reprendre le sujet de l'origine du mal, nous terminons en disant: La femme est la ville, le mal y fut déposé, et l'homme n'en prit point avant
Gen. 3: 6 que la femme lui en eût donné. Le mal fut déposé dans la femme, et procède d'elle par l'attrait du malin. Le mal, on l'a déjà vu, était dans Lucifer avant que celui-ci fût chassé de l'Esprit immortel, ou Paradis, et ce mal qui vient de lui est insatiable; il est comme le sépulcre, comme la mer. "Trois choses, dit Salomon, sont insatiables, quatre ne disent jamais: Assez! Le séjour des morts, la femme stérile, la terre qui n'est
Prov. 30: 15, 16 pas rassasiée d'eau, et le feu, qui ne dit jamais: Assez!" Il en est ainsi du mal en tout homme; bien qu'on soit né riche, on n'est jamais satisfait. Le sixième jour
Apoc. 20: 2, 3 Satan sera enchaîné dans la terre, c'est-à-dire, dans le cœur de l'homme, jusqu'au septième, et le temps est
Mat. 24: 22 abrégé au sixième à cause des élus. Ce qui est abrégé du temps, il l'aura après le septième, quand il s'élèvera de nouveau en rébellion. Mais en attendant que le mal soit enchaîné, n'êtes-vous pas maîtres de choisir le bien ou le mal de l'arbre? L'esprit de l'homme est bon, mais l'esprit du mal dans la "*vie mortelle*" laisse entrer Satan. Car, expulsé du Paradis, il fut précipité sur la terre; toutefois, il *ne peut entrer* dans la vie mortelle qui entre dans l'immortalité. Il fut autorisé à éprouver l'esprit de l'homme, pour constater s'il est bon ou pervers. Jésus, la semence de la femme, n'a-t-Il pas comparé l'homme aux arbres, aux brebis,

aux bêtes bovines? Et la semence du corps de la femme, Il l'a comparée au froment, au bon blé, la semence de la terre. Mais le blé qui germe, n'est-il Jn. 12: 24
pas endommagé? et si la semence du corps de la femme est endommagée, arrive-t-elle à la naissance? Chacun que l'Esprit de Dieu n'a pas imprégné reste sans ce levain, et demeure au pouvoir de l'esprit malin; mais celui qui a reçu le levain de l'Esprit, demeure inaccessible au tort du malin. 1 Jn. 5: 18

38. La femme enfanta un corps qui était à la fois spirituel et animal. Car l'homme a son corps animal 1 Cor. 15: 44
de la femme, comme Jésus a eu le Sien. Mais Jésus dit: "Avant qu'Abraham fût je suis." Naissant sous la promesse, Il a reçu un tabernacle vivant. Hénoc et Elie ont aussi reçu des tabernacles vivants, mais ils n'étaient qu'hommes, non homme et Dieu, comme Jésus. Si donc Adam était au début comme Hénoc et Elie, comment lui était-il arrivé à tomber? Il est tombé par son esprit, le mal étant plus fort que son esprit. L'esprit de l'homme est tombé par la femme. Si nous n'avions pas l'ivraie en nous, dans notre sang, nos corps ne se gâteraient pas. C'est l'ivraie qui gâte notre temple que nous avons de Dieu, une corruption qui est plus forte que notre esprit. Nous sommes vaincus par l'esprit de Satan.

39. La femme reçut un tabernacle de terre contenant le bien et le mal: le bien, quand il existe sans mélange; le mal, quand il est mêlé avec le bien. La maison de Jésus est achevée. Il est supérieur aux anges; et le sixième jour l'homme sera achevé. Mais Gen. 1: 31
l'homme ne peut être achevé avant qu'il ait la femme. Or, Jésus étant l'homme, où est la femme, Sa compagne qui soit semblable à Lui? car elle doit être terrestre Eph. 5: 32
aussi bien que céleste. Car cette compagne s'était retirée du jardin jusqu'au quatrième jour, alors Jésus, l'homme, est venu. Et le sixième jour la femme doit se produire, et l'homme sera complété. Car, dans l'origine, le mal dans la femme gagna l'esprit de l'homme, et par là nous avons nos corps corrompus. Ainsi, ce qui était le premier sera le dernier, et ce qui était le dernier sera le premier. Luc 13: 30

40. En conclusion, nous voyons comment le voile du mal s'est jeté entre l'homme et son Créateur; nous voyons que la source ou fontaine de la vie a été close, comme il est écrit: "Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine

Cant. 4: 12 scellée." Qu'est-ce qui est scellé? C'est l'arbre de vie, l'Esprit immortel féminin, Jérusalem céleste, qui s'est retirée de la femme mortelle jusqu'au temps que l'homme et la femme s'accordent à chercher l'en-
Prov. 3: 18 lèvement de ce mal qui leur a fermé l'accès à l'arbre de vie; car, de même qu'ils se sont accordés dans la chute, il faut qu'ils s'accordent pour trouver le rétablissement; parce que la promesse n'est pas faite à un, mais à deux: "Si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les
Mat. 18: 19 cieux." Alors l'homme et la femme mortels trouveront la compagne secourable qui fut promise dans la création. Le premier Adam était la figure de Celui qui devait venir, et après quatre mille ans l'Eternel remplit la promesse, et montra la semence qui écrasera la tête du serpent. Cette semence était le bien de l'arbre, le bien de la femme; hors du temps de sa séparation, il se produisit un corps de sa semence, sans l'homme. "Vous m'avez formé un corps," lequel était Jésus, la semence de la femme, preuve que l'arbre était bon, capable de produire, de par Dieu, des corps qui ne se corrompent pas. Si l'homme eût obéi à l'Eternel, l'arbre ne se serait-il pas montré un arbre
Deut. 30. 15 de *bien* et de *vie*, au lieu d'un arbre de *mal* et de *mort*?

41. Nous proclamons à toutes les nations de la terre que le temps est venu (la troisième veille) où le peuple de Dieu ne périra plus; le temps est venu où "le dernier
1 Cor. 15: 26 ennemi, la mort, sera détruit." "Je leur donne la
Jn. 10: 28 vie éternelle, et elles ne périront jamais," c'est-à-dire, leurs corps mortels ne périront pas; car leur alliance avec la mort sera détruite, leur pacte avec le séjour
Es. 29. 18 des morts ne subsistera pas. C'est pourquoi, mes chers amis, nous vous exhortons à tous: *Recherchez la vie du corps*, car si vous obtenez la vie du corps, le salut de l'âme est certain.

FIN DE LA PARTIE I.

EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE

SERMONS POUR LES ÉGLISES DES GENTILS.

SERMON I. PARTIE II.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.—MAT. xiii. 35.

C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.—JEAN vi. 63.

1. Depuis la chute d'Adam le sang est la vie mortelle
de la chair. Dans cette chute il fut inoculé du mal, Lév. 17: 11
lequel existe dans le sang, et occasionne toutes sortes
de maladies, et la mort même. Mais le temps du
rétablissement de l'homme est proche, ce temps, c'est Luc 12: 38
cette troisième veille de la onzième heure, et dans ce Jn. 11: 9
temps toutes choses auront leur accomplissement.
Dieu remplira Sa promesse: "Je nettoierai leur sang
que je n'ai point encore nettoyé." Dans l'origine, Joel 3: 21
Dieu abandonna l'homme à sa propre volonté, et
l'homme a souffert en laissant dominer sa volonté
par la femme et par Satan, au lieu de choisir la volonté
de Dieu. Toute la terre devint corrompue devant
Dieu, et fut pleine de violence, en sorte que Dieu les Gen. 6: 11
fit tous périr de la face de la terre par le déluge, sauf
quatre hommes et quatre femmes. La bonne semence
s'était mêlée avec la mauvaise semence. Ce même Gen. 6: 2
mal s'est continué dans la seconde dispensation,
puisque nous trouvons que Cham, le second fils de
Noé, prit aussi des impuretés de l'arbre de la connais- Gen. 9: 22
sance du bien et du mal, ce qui reproduisit le mauvais
fruit. Dans cette dispensation la loi fut donnée à
cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la posté-
rité à qui la promesse fut faite. Dieu commanda à Gal. 3: 19
l'homme de ne point toucher au mal, sous peine de
mourir au jour qu'il en mangerait. Pour avoir touché
ou participé au mal, l'homme est devenu fils adoptif
de Satan; et le corps est livré à Satan, pour la destruc-
tion de la chair, afin que l'esprit soit sauvé à la première
ou à la dernière résurrection. 1 Cor. 5: 5

2. Dans l'origine, quand Dieu fit Adam, Il le planta
comme une vigne excellente et du meilleur plant,
selon qu'il est écrit: "Je t'avais planté comme une
vigne excellente, dont tout le plant était franc; com-
Jer. 2: 21 ment donc t'es-tu changé en sarment d'une vigne
abâtardie?" Adam était la figure de Celui qui devait
venir, c'est pourquoi Jésus dit: "Je suis la *vraie*
Jn. 15: 1 vigne." Et cette vraie vigne est vivante: "J'étais
Apoc. 1: 18 mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles."
L'arrêt de mort fut prononcé contre le plant dégénéré,
la vigne étrangère, le premier Adam; mais l'Eternel
cherche maintenant ceux qui sont de la vraie vigne,
afin de les greffer, et d'en être le vigneron, comme
Il l'était de Jésus, la semence de la femme, qui a porté
le fruit de l'immortalité. L'homme fut commandé, et
l'est encore aujourd'hui, d'assujettir le mal dans le
cep de la vigne durant les sept jours suivant la sépara-
Lév. 15: 18, 28 tion, et puis, après ces jours, de multiplier et de rem-
plir. L'arbre de vie et de mort se montre tous les
mois. Le mal à la racine de l'arbre reste dans la terre,
Mat. 13: 25 le corps, jusqu'à ce qu'il soit enlevé. Le blé, c'est la
pureté de la semence de la femme, la semence de la
terre, sept jours après sa séparation.

3. Après avoir pris part au mal, les yeux de tous
Gen. 3: 7 deux s'ouvrirent, et ils connurent qu'ils étaient nus,
c'est-à-dire, ils se trouvèrent dévêtus de l'Esprit im-
mortel, n'ayant pas crucifié la chair avec ses passions
Gal. 4: 26 et ses convoitises. La Mère immortelle, Jérusalem
céleste, se retira de la première femme mortelle, Eve,
parce que celle-ci avait mangé, c'est-à-dire, "*conçu*"
de ce que Dieu avait défendu, de ce qui n'était pas
encore séparé des balles. Mais Marie, la mère de
Jésus, est la dernière femme mortelle, qui, se trouvant
dans la Mère immortelle, Jérusalem céleste, et couverte
Luc 1: 35 de l'ombre de la puissance du Très-Haut, a conçu de
ce dont Dieu leur avait commandé de se multiplier
et de remplir la terre, afin que leur fruit devînt une
même chair avec Lui (Jésus), selon qu'il est écrit:
"Nous sommes les membres de son corps, étant de
Eph. 5: 30 sa chair et de ses os," savoir, étant du bien de l'arbre.
"La vie et le bien." La semence de Marie avait été
séparée de ce que Dieu avait mis dans la ville, selon
qu'il est écrit: "Y aurait-il dans la ville quelque mal
Amos 3: 6 sans que l'Eternel en soit l'auteur?" Le mal chez
l'homme a changé la vérité de Dieu en mensonge,
Rom. 1: 25 et a adoré et servi la créature plus que le Créateur.

4. Satan a réussi d'exécuter l'arrêt que Dieu avait
prononcé contre le corps de l'homme: "Tu es pous-
sière, et tu retourneras dans la poussière," mais nous Gen. 3: 19
trouvons ensuite la promesse de la semence de la femme,
qui ferait révoquer cet arrêt. A l'époque prédite
Jésus est venu, la semence de la femme, pour résister
à Satan, qui détruit la création de Dieu, et Il attend
maintenant Son Epouse avant d'être glorifié. Satan Apoc. 21: 2, 9
dans l'homme voulut détruire la semence de la femme,
Jésus. N'est-ce pas lui qui fit ériger la croix, comme
Haman fit dresser le gibet? Satan a réussi à Lui ôter Esther 5: 14
la vie du sang, dans lequel, chez l'homme, réside ce
mal qu'il a pouvoir d'attirer; mais le sang de Jésus en
était exempt, et il a été versé en rançon pour toutes
les âmes, et pour donner rémission des péchés pour
la seconde mort: "L'âme qui pèche, c'est celle qui
mourra." Les hommes sont devenus morts à la con- Ez. 18: 4
naissance spirituelle, ils n'ont que la connaissance de
la mort, Satan les en persuade: "Il est réservé aux
hommes de mourir une seule fois." Il les persuade Hé. 9: 27
de se courber toujours au mal, c'est une servitude où
Satan a tenu l'homme depuis la chute. Mais voici
le temps venu où l'Eternel regarde du lieu élevé de
Sa Sainteté, du haut des cieux Il regarde sur la terre,
pour écouter les gémissements du captif, (Jésus, la
semence de la femme, à Son premier avènement),
pour délivrer ceux qui sont voués à la mort, savoir, Ps. 102: 20, 21
tous ceux qui sont de la semence d'Israel à Son second
avènement. Ce Rouleau Volant proclame au peuple
de Dieu dispersé, que le décret ou sentence de mort
obtenu par Satan sera maintenant révoqué; il leur crie
de se réveiller, car le temps de leur rédemption est
proche, la rédemption même de leur corps, et ils sont Rom. 8: 23
appelés à tendre à la perfection, si Dieu le permet. Hé. 6: 1-3

5. Les anges qui ne gardèrent pas leur première
dignité furent précipités; ils eurent permission d'entrer Jude 6
dans la terre pour éprouver la création, afin que les
œuvres de Dieu fussent manifestées. Il est donc un
pouvoir malin, appelé le diable, qui est ministre du
mal dans l'homme, et il exerce une attraction sur le
mal qui est semé par l'homme dans le champ (le champ
est le corps de la femme), de même que l'aimant attire
le fer. "Le champ, c'est le monde; la bonne semence,
ce sont les fils du royaume; l'ivraie, se sont les fils du
malin." Mat. 13: 38

6. La durée entière de la race du premier Adam

Apoc. 11 11 et de la première Eve, est de trois jours et demi. Mais la vie du dernier Adam et de la dernière Eve, l'Epoux et l'Epouse immortels, est éternelle, puisqu'ils sont nés de Dieu, "sans père, sans mère, sans généalogie,
Hé. 7: 3 n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie." Ils sont étrangers dans ce royaume. Ils constituent le nombre des marqués du sceau, les cent quarante-
Apoc. 7: 4 quatre mille qui sont rachetés d'entre les hommes,
Apoc. 14: 4 comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau, et sont appelés l'Epouse, la femme de l'Agneau. Ils constituent le monde nouveau, dont le corps de Jésus était le commencement. Mais l'ancien monde est
Hé. 2: 5 soumis aux anges durant les six mille ans. "Ne sont-ils pas tous des esprits envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du
Hé. 1: 14 salut?" Mais le monde nouveau dont nous parlons ne sera pas soumis aux anges. Sur la terre il se faisait une contestation au sujet de l'homme, pour décider auquel de ces anges il serait soumis: "car la créature a été *soumise* à la vanité." La durée de l'ancien
Dan. 12: 7 monde est divisée en un temps et des temps, qui sont les trois dispensations, et dans la dernière sera fait le monde nouveau: les corps des hommes faits à l'image de Dieu, laquelle n'a ni commencement de jours ni fin de vie, car elle est semblable au Fils de Dieu. Le monde à venir, c'est le peuple qui héritera de leurs corps par l'effet de l'Esprit de Dieu entré dans leurs
Ez. 37: 26-28 temples avec leur propre esprit. Mais quant à l'ancien monde, l'esprit n'est que le locataire du corps durant la vie mortelle; à la résurrection ils recevront l'âme comme une maison spirituelle pour l'habitation de l'esprit; ils seront égaux aux anges de Dieu, et exerceront un ministère en faveur de ceux qui hériteront de l'âme, ou de l'âme avec le corps.

7. Dieu est à créer maintenant le monde nouveau, dont la semence de la femme, Jésus, était le fondement. "Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin
Rom. 8: 29 que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères." Christ a fait en Jésus l'œuvre que le premier Adam fut commandé de faire. Maintenant que la plénitude des temps de l'ancien monde est arrivée, les esprits
Hé. 12: 23 des justes demanderont que la plénitude de Christ reste toujours sur eux, et Il fera en eux une plus grande œuvre qu'Il n'a fait en Jésus. C'est que Christ va subjuguer le mal qui est dans leurs corps, tandis

que Jésus n'avait point en Lui-même de mal à subjuguer. Mais le monde nouveau, les esprits des justes, ne seront pas assujettis au mal, mais le mal leur sera assujetti. "Ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés." Car les dons et la vocation Rom. 11: 27. 29
de Dieu sont irrévocables. "En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui dans l'amour." Eph. 1: 4
Le monde à venir, c'est la nouvelle terre, le corps de l'homme refait; et le royaume de Dieu qui doit venir, c'est le nouveau ciel qui doit pénétrer la nouvelle terre pour en être la vie: voilà le royaume préparé dès la fondation du monde. Jean eut une vision Apoc. 21: 1
ressemblante de ce corps glorieux: "Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent." Apoc. 1: 14

8. David montre la différence de l'ancien monde au nouveau, quand il dit: "Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui? et le fils de l'homme, pour que vous preniez garde à lui? Vous l'avez fait de peu inférieur aux anges, et vous l'avez couronné de gloire et de magnificence. Vous lui avez donné la domination sur les œuvres de vos mains, vous avez tout mis sous ses pieds." Paul poursuit Ps. 8: 5-7
le même sujet, en disant: "Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous." La postérité du premier Hé. 2: 8, 9
Adam a été faite inférieure aux anges, mais le dernier Adam, Christ et Sa postérité, est fait supérieure. "Or, il n'en a fait qu'un; néanmoins il y avait en lui abondance d'esprit. Mais pourquoi n'en a-t-il fait qu'un? Mal. 2: 15
Parce qu'il cherchait une postérité de Dieu." Il est monté vers Son Père, et Il nous a envoyé le Consolateur pour constater quels sont ceux qui chercheront la perle de grand prix, ceux qu'Il a connus d'avance, afin qu'ils soient rendus conformes à Son image, et que les anges leur soient soumis comme à Lui. Et tous ceux qui sont dans le ciel, ou sur la terre, ou sous la terre, leur sont soumis. "Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges?" Car Christ n'était pas 1 Cor. 6: 3

soumis aux anges, mais eux à Lui. "Penses-tu que
je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait
Mat. 26: 53 à l'instant plus de douze légions d'anges?" Allusion
aux douze tribus d'Israël rachetées d'entre les hommes;
et lorsqu'elles seront changées en Son image, elles
seront de Lui, comme la femme est de l'homme.

9. Pour la vie mortelle, la femme vint la première;
il y avait en elle deux semences, et elle enfanta l'homme
—pour l'incorruptibilité. Le premier fils était meurtrier,
il s'éleva et tua le second fils. Ainsi, la première
femme apporta la mort, mais la seconde femme apporte
la vie. Couverte de l'Esprit immortel, le Christ, elle
enfanta de sa propre semence, laquelle était Jésus.
La pureté est le fils de l'homme, l'impureté est le fils
de Satan. Nous voyons donc que la première femme
fut couverte de l'esprit de Satan, l'homme de péché;
de là est venue la mort du corps. "On mangera cette
année le produit du grain tombé," savoir, la semence
de la femme, Jésus, avec la nature d'homme, Michel
Apoc. 12: 7 était Son Esprit,—"et la seconde année ce qui croîtra
Es. 37: 30 sans qu'on sème," savoir, la mort. Mais la troisième
année Il est venu condamner le produit du grain tombé,
que l'homme n'aurait pas dû manger, Il l'a subjugué,
et a montré ce que l'homme doit faire pour obéir à
la justice de la loi. Dans la première génération le
corps seul était chargé, à cause du produit du grain
tombé. Puis est venue la loi que Dieu a donnée à
Moïse, laquelle rendait sujets à la seconde mort ceux
qui la violaient sans s'en repentir, et c'est ce qui
arrive également au Juif et au Gentil qui ne demandent
pas le pardon de leurs péchés. Le sang de Jésus fut
versé pour la première transgression, ce qui fut le
produit du grain tombé, ce dont l'homme accusa Dieu
lorsqu'il dit: "La femme que *vous* avez mise auprès
Gen. 3: 12 de moi m'a donné de l'arbre et j'en ai mangé." Cette
année-là ils ont eu à manger le produit du grain tombé,
mais comment s'est-il reproduit? Ne s'est-il pas
reproduit dans le corps de la femme? Ne l'a-t-elle
pas enfanté? "Ce n'est pas Adam qui a été séduit,
c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de
1 Tim. 2: 14 transgression." Le grain tombé a crû dans la femme,
et sitôt qu'il fit son apparition Adam dit: "Voici
cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma
chair! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise
Gen. 2: 23 de l'homme." Le nom avait été changé, et il sera
changé encore. Au lieu d'être appelé le produit du

grain tombé, il sera appelé Homme-Dieu, avec la Divinité: ils seront de nouveau joints ensemble.

10. Si Christ ne s'était pas retiré pour laisser mourir Jésus, le monde n'aurait jamais pu être sauvé, car "l'Eternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre." Gen. 6: 6
Et pourquoi? Parce que l'homme se laissait consumer par le mal. Mais quoiqu'on meure de la mort du juste, savez-vous ce qui en est le fruit? Le corps corruptible meurt afin que l'âme vive pour le Dieu incorruptible, accomplissant cette parole de Jésus: "Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père." Quand Christ Jn. 14: 2
est mort, Satan a triomphé de Jésus, toutefois Jésus a triomphé pour les morts. Mais dans cette génération les vivants doivent semer pour la vie éternelle, car le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence. Dieu, Amos 9: 13
Lui-même, agissant avec une divine sagesse, a placé le mal dans la ville (la femme) pour convaincre l'homme qu'il n'est pas le Créateur. Il a voulu lui faire comprendre quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de Sa puissance, se manifestant avec efficacité Eph. 1: 19
par la vertu de sa force, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de Sa grâce par Sa bonté Eph. 2: 7
envers nous en Jésus-Christ. C'est là la dispensation Eph. 3: 9
du mystère caché de tout temps en Dieu. N'a-t-il pas livré l'homme pour la transgression de l'homme? C'est alors que Dieu s'est repenti d'avoir placé le mal. Mais Il va subjuguer ce mal.

11. L'esprit d'Eve lui fit prendre de son propre mal, et elle en conçut, elle conçut de ce qui fut interdit, et démontra qu'elle n'était pas le Créateur. C'était là la division des temps, des époques et du cœur. Puis Dieu se retira pour subjuguer ce mal, et donna la vie pour la mort. Il donna cet Esprit qui doit vivre dans l'homme, et faire l'œuvre pour ceux qui sont dans le veuvage jusqu'à ce qu'ils aient un autre époux. Ce même Esprit revient dans cette dernière Es. 54: 4. 5
veille, et repose sur le peuple dans plusieurs nations. Aussi les fera-t-Il prévaloir, car Il prévaudra avec cent quarante-quatre mille, et ils auront la suprématie de leur premier époux, qui est le diable, et la première Eve est leur mère. Mais la dernière Mère, Jérusalem Jn. 8. 48
céleste, est descendue avec son époux pour prendre possession. Michée. 4: 6-8

12. Un certain homme avait deux fils, le premier Adam et le dernier Adam. Et Dieu dit: "Faisons Luc 15: 11. 12

l'homme à notre image, selon notre ressemblance."
Le plus jeune d'eux dit à son Père, c'est-à-dire le Père
du corps, Dieu: Faites le partage de notre bien.
Et Il écouta le plus jeune, et fit tomber sur eux un
sommeil, et pendant qu'ils dormaient, Il forma de la
terre un corps, et y souffla une respiration de vie.
Gen. 2: 7 Il fit aussi un autre corps et y plaça le mal pour diviser
leur héritage. Il dit au plus jeune Adam: Aujour'-
d'hui j'ai mis devant toi le bien et le mal, c'est-à-dire
l'arbre de la connaissance, et j'y ai mis une épée pour
Gen. 3: 5, 24 diviser, tous les mois, le bien d'avec le mal. Au plus
jeune j'ai donné ordre de n'y point toucher, sous
peine de perdre son corps le même jour. C'est donc
la connaissance qui a séparé ces deux fils, la connais-
sance d'un éloignement du Père. Le plus jeune prit
du mal de l'arbre sans en prendre la connaissance.
S'il se repentait, il obtenait l'âme dans la résurrection,
mais il était sans la connaissance de la conservation
du corps par la repentance jointe à l'offrande du sang
Lév. 8: 1, 35 de l'animal. C'est ainsi que, pendant l'espace de
deux jours, l'esprit renaissait dans la résurrection;
Osée 6: 2 mais le troisième jour leurs esprits renaissent par le
baptême d'eau et par l'offrande du pain et du vin,
pour que l'âme soit rendue à l'esprit dans la résurrection.

13. Les esprits qui renaissent avec la connaissance
de l'âme et du corps travaillent pour éliminer le mal
Dan. 7: 11 de leur corps, savoir, cet animal impur dont le corps
doit mourir; Dieu les écoute, et il s'écrit pour eux un
Mal. 3: 16 livre de souvenir, appelé le livre de vie, la vie de l'es-
prit, de l'âme et du corps; cet animal impur se détache
d'eux, et leurs corps sont rendus comme le Sien, comme
Celui qui n'avait point transgressé, le fils aîné. Il fit
Son apparition le cinquième jour, ce fut donc le cin-
Gen. 1: 31 quième jour que la semence fut semée, et le sixième
Gen. 25: 26 jour ces deux Adam, le cadet et l'aîné, paraîtront.
Ils paraîtront de la même manière qu'Esaü et Jacob.
Le cadet aura son esprit et son âme comme un corps
spirituel dans la résurrection. Les esprits de ceux-là
sont nés de Dieu, mais non selon la connaissance,
tandis que les esprits des impénitents ne sont pas nés
1 Jn. 5: 1 de Dieu, ils sont nés de Satan. Dans la résurrection
ils n'ont aucune connaissance de cette naissance spiri-
tuelle; ils reçoivent l'âme, mais Satan les réclamant,
Apoc. 20. 6 la sentence de la seconde mort leur est décrétée, car
l'âme qui pèche et ne s'en repent pas, mourra—dans
la résurrection, en sorte qu'ils subissent la sentence

de la seconde mort. La mort et le séjour des morts sont jetés dans l'étang, ainsi que quiconque n'est pas trouvé écrit dans le livre de vie: enchaînés éternellement, ils sont réservés pour le jugement du grand jour. Ces âmes seront délivrées de ce lieu et de ce feu éternels, Je siégerai en tribunal pour juger entre le séducteur et les séduits, Je lui ravirai les âmes, et Je les donnerai aux séduits. Ils vivront, quoiqu'ils soient les plus petits dans Ma maison, et ils auront des corps spirituels comme Mes autres anges. Il arrivera en ce jour-là que le séducteur sera soumis aux séduits. Le huitième jour la preuve sera faite qu'il n'est qu'un seul Dieu.

Apoc. 20: 13-15
Mat. 5: 19
Nom. 29 35-38

14. Quand cet Esprit qui a reposé sur Hénoc, Elie et notre Seigneur, reposera sur les corps de la maison d'Israël, alors tout homme connaîtra, et on le connaîtra, selon qu'il a été connu; il entendra selon qu'il a été entendu, et il comprendra du cœur; car, ainsi que le corps de Jésus, il demeurera corporellement dans la Divinité jusqu'à ce qu'elle demeure en lui. Dès lors ses paroles seront comme un feu pour ceux qui l'entendront, et elles s'imprimeront indélébiles sur le cœur pour accomplir le rassemblement des douze tribus d'Israël.

1 Cor. 13. 12
Jn. 17: 20
Ez. 3: 1-11

15. "Et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante." Dans l'arbre de la connaissance il y a le bien et il y a le mal, et l'épée y est mise pour purifier la semence de l'arbre. A cause de cette épée flamboyante, l'homme ne peut semer de cet arbre de vie avant le temps dans le sixième mille ans, car il faut que l'homme soit purifié et fait comme la pure semence de la femme. En effet, comment peut-il prendre de l'arbre de vie tant qu'il a en lui une semence impure? Cette semence impure qui a été semée en lui est l'épée qui l'exclut de l'arbre de vie, et tout homme sent cette épée lui percer le cœur, la conscience et l'intelligence. Puis donc que l'homme ne peut semer une semence pure, l'épée a été mise à l'orient du jardin pour empêcher qu'il ne prenne de l'arbre de vie, qu'il ne vive éternellement, et ne mange ainsi indignement. Mais heureux l'homme qui a cette loi écrite dans son cœur, car tant qu'il n'a pas cette loi écrite dans son cœur, elle est une épée pour lui, car il n'est point d'autre épée qui l'éloigne de l'arbre de vie. Mais voici le temps arrivé où l'épée "*gardera*" l'homme pour qu'il prenne de l'arbre de

Gen. 3: 24
Gen. 3: 22, 23

Apoc. 22: 14 vie et en mange librement. Cette loi est une mon-
tagne pour le Juif et pour le Gentil. Le mal fut placé
dans le tronc de l'arbre de la connaissance, et il faut
Jn. 15: 2 que ce tronc soit émondé jusqu'au desséchement.

16. L'homme disjoint de Dieu et devenu l'homme
de Satan, est sous la repentance. S'il ne se repent
pas, il y a pour lui deux morts; s'il se repent, seule-
ment une. S'il demeure impénitent, l'esprit est séparé
de l'âme dans la résurrection, ce qui est la seconde
mort. Quand Dieu forma l'homme et la femme,
ils ne furent d'abord qu'un, et la femme fut appelée
Gen. 2: 22 une côte. Plusieurs pensent, même jusqu'à présent,
que la femme fut formée d'une des côtes d'Adam, et
que le fruit défendu était une pomme croissant sur un
arbre. L'homme et la femme unis en mariage ne
sont-ils pas comptés comme un—s'ils sont d'accord?
Et s'ils ne sont pas d'accord, ne sont-ils pas divisés?
1 Cor. 11: 8 Ainsi, Dieu divisa Adam par la moitié, c'est-à-dire,
Il lui ôta l'esprit de la femme et l'appela un jardin,
donnant ordre à Adam de le cultiver et le garder, de
Gen. 1: 28 le multiplier et le remplir. Quand l'homme et la
femme, après avoir été en désaccord, redeviennent
unis, ne sont-ils pas comme un, quoique deux esprits?
C'est qu'Adam, avant que la côte lui fût ôtée, consis-
Zach. 6: 5 tait en deux esprits. Mais il y a quatre Esprits, deux
Apoc. 2: 7 mortels et deux immortels, et les deux Esprits immor-
tels, c'est le Paradis. Après que l'esprit de la femme
fut ôté d'Adam celui-ci devint plus faible, et trans-
gressa immédiatement, et dès lors la femme dut se
soumettre à l'homme. Mais ceux qui cherchent
l'état immortel sont sous la femme comme chef jusqu'à
1 Cor. 15: 53 ce qu'ils se revêtent de l'immortalité. Quand l'homme
mortel est complet, il consiste en deux esprits, car
l'homme et la femme, quoique deux personnes dis-
Mat. 19: 5, 6 tinctes, ne sont qu'une dès qu'ils sont unis. Adam et
Eve, avant d'être disjoints, n'étaient, pour ainsi dire,
qu'un esprit, comme Dieu, quoique trois personnes,
n'est qu'un Dieu. Quand Dieu les eut séparés, Satan
aborda la femme et maîtrisa son mal; car l'Eternel
eut placé en elle le bien et le mal, et Dieu commanda
à l'homme de ne point toucher au mal; cependant,
on permit qu'il fût subjugué.

17. Que l'homme mortel ait maintenant du discerne-
Gen. 2: 18 ment. Quelle est cette compagne secourable qui lui
fut promise? Est-ce la femme mortelle? Qui donc
a aidé Jésus à vaincre toutes Ses difficultés? Il était

la semence de la femme, Dieu Le gardait, car il est dit que Dieu donna aux anges des ordres à Son sujet. Mat. 4: 6
Alors, s'Il donnait de l'aide à Celui qui n'en avait pas besoin, à Lui qui était sans péché, combien à plus forte raison accordera-t-Il des secours à ceux qui crient nuit et jour qu'Il leur fasse justice de leur partie Luc 18: 3
adverse? Mais quand, et de quelle manière viendra-t-Il à leur secours? Quand l'Esprit de Dieu s'était retiré de Jésus sur la croix, n'a-t-il pas demandé du secours en s'écriant: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?" Aussi nous ne pou- Mat. 27: 46
vons obtenir ce secours à moins que nous ne nous voyions, que nous ne nous sentions comme une femme en travail, nous attendant à être délivrés du mal. Jér. 30: 6
C'est Jérusalem céleste qui viendra au secours de l'homme et de la femme. C'est elle qui résistera à Es. 66: 10, 11
Satan et à toutes ses puissances. Dira-t-on que nous rendons de nul effet le crucifiement, la mort et le sacrifice expiatoire de Christ? A Dieu ne plaise! Au contraire, nous les affermissons, puisqu'Il est ressuscité d'entre les morts, et qu'Il est assis à la droite de la puissance, où Il intercède pour Son peuple; et lors de Hé. 7: 25
Son second avènement Il amènera avec Lui Jérusalem céleste, Son Epouse. A tous ceux donc qui crient contre ce mal, la parole est adressée: "Ne prends pas! ne goûte pas! ne touche pas! Col. 2: 21

18. Mais on fait la question: Comment se fait-il que les douze disciples, ayant été sous la loi, n'ont fait aucune mention dans leurs écrits de ce sujet dont on vient de parler? car ils se sont bornés à dire: "Abstenez vous des souillures des idoles, de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang." C'était une in- Actes 15: 20
jonction faite seulement aux pères du Juif et du Gentil; et cette même loi avait aussi été donnée à la maison d'Israël. L'arbre de vie leur était offert, et ils pouvaient en manger, mais non à son état de souillure. Aux jours des disciples, il fut dit: "Pourquoi tentez-vous Dieu en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter?" Actes 15: 10
C'est qu'en ce temps-là la loi était scellée, selon ce qu'on trouve écrit dans Esaïe: "Scelle la loi pour Es. 8: 16
mes disciples!"—"jusqu'aux temps du rafraîchissement venus de la part du Seigneur," "jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes." Actes 3: 19-21
"Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mys-

tère, afin que vous ne vous regardiez pas comme sages,
c'est qu'il est arrivé de l'endurcissement en Israël
dans une partie, jusqu'à ce que la plénitude des Gentils
Rom 11: 25 soit entrée." "Or, si leur faute a été la richesse du
monde, et leur amoindrissement la richesse des Gen-
Rom 11: 12 tils, combien plus encore leur plénitude."

19. Or, les Juifs ainsi que les Gentils ont le salut
de l'âme, mais la connaissance de l'arbre de vie leur
est scellée. Le mur de séparation a été abattu, et
Eph. 2: 14 ils ont été mis en liberté. L'arbre de vie ne leur
est-il pas caché et scellé? Ne sèment-ils pas de l'ivraie
parmi le blé? Le mur de séparation entre le Juif et
le Gentil est abattu afin qu'ils remplissent leur coupe
Ps. 75: 9 d'iniquités et de colère, et que les enfants portent le
mal et l'iniquité de leurs pères. Le temps de la pléni-
tude des Gentils étant arrivé, on cherche les douze
tribus de la maison d'Israël, maintenant dispersées
Es. 11: 12 parmi les Gentils. C'est à elles que ce message du
Zech. 5: 1 Rouleau Volant est envoyé, et tous ceux qui sont de
la vraie postérité, qui sont les enfants d'Abraham
et la semence d'Israel, entendront et comprendront
ce message, et sortiront de l'église des Juifs et de
celle des Gentils. "C'est pourquoi, sortez du milieu
d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas
à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai
pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et
2 Cor. 6. 17, 18 des filles, dit le Seigneur tout-puissant." Le "Rouleau
Volant" est le dernier message qui sera envoyé à
l'homme, et il est publié maintenant pour ramasser
les douze corbeilles de morceaux que la multitude ne
Mat. 14: 17-20 pouvait manger. Car il appartient aux douze tribus
d'Israël, c'est leur manne. Le Juif et le Gentil se
sont régalés des poissons et des pains; les deux poissons,
étant de l'animal, symbolisaient le Juif, et les cinq
pains le Gentil. Celui-là offrait le sang de l'animal
pour le salut de l'âme, celui-ci offrait le pain et le vin.
Mais les douze corbeilles de morceaux sont les enfants
d'Abraham qui se rassembleront maintenant d'entre
les Gentils — afin que soient marqués du sceau les
cent quarante-c[illegible]re mille de toutes les tribus des
enfants d'Israël. Nous sommes actuellement dans la
troisième veille de la onzième heure du sixième jour,
et pendant ce temps le Rouleau Volant doit se publier
pour recueillir la semence de la femme libre, afin
qu'ils reclament l'effet de la promesse faite aux pères,
Gal. 4: 31 car le temps est venu pour la femme libre d'enfanter.

20. Adam et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu au milieu des arbres du jardin. Mais le même Dieu qui avait planté le mal dans la ville vint avec amour pour les chercher, et dit: "Adam, où es-tu? Il répondit: J'ai entendu votre voix dans le jardin, et j'ai eu peur." Voyez là la condition de Gen. 3: 8-10
l'homme de sa nature; mort à toute connaissance, il se cache de Dieu, Qui le cherche. Ayant peur de Lui, il dit: "Voici votre mine que j'ai gardée enveloppée dans un linge; car j'avais peur de vous, parce que vous êtes un homme sévère." Telle est la chrétienté à son Luc 19: 21
état actuel; elle regarde Dieu comme un juge sévère. Elle ne considère le sacrifice expiatoire de Christ que comme un moyen d'apaiser la colère de Dieu, et ne voit pas en Jésus l'Agneau immolé dès la fondation du monde. Elle ne discerne pas la grande sagesse Apoc. 13: 8
de Dieu en mettant Lui-même le mal dans la ville, et en "*donnant*" par suite Son propre sang, en Son Fils, pour la transgression, et Son corps pour les vivants. Elle ne voit pas que nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous un poids 2 Cor. 4: 17
éternel de gloire au delà de toute mesure. Elle n'a jamais appris cette souveraine vérité que *Dieu est* 1 Jn. 4: 8
amour, et que l'amour parfait bannit la crainte; et c'est pour cela qu'ils demeurent constamment dans la crainte et la terreur. Plusieurs d'entre vous, chers amis, qui m'écoutez, vous avez été toute votre vie dans un état d'esclavage, retenus sans doute par vos propres sentiments, par Satan, et par les ministres mercénaires qui vous ont appris à regarder Dieu comme un maître dur qui ramasse où il n'a pas répandu. Mat. 25: 24
C'est par crainte que vous avez fait une profession de religion, de peur qu'au jour du jugement vos âmes ne soient jetées dans un feu éternel, pour souffrir des peines sans fin.

21. Au contraire, chers amis, le Dieu que nous vous prêchons est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Qui vous a tant aimés qu'Il a donné Son Fils unique afin qu'Il mourût, Lui juste, pour l'injuste — non point pour condamner le monde, mais pour justifier les impies. Il a versé le sang de Son propre Fils pour Jn. 3: 16
les revoltés, quand ils étaient encore sans force, car Dieu les avait réconciliés avec Lui-même dès la fondation du monde, alors qu'ils n'étaient pas nés, n'ayant fait ni bien ni mal, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de Sa volonté. "Christ Eph 1: [illegible]

a souffert *une* fois pour les péchés, lui juste pour les
injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis
à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant
1 Pier. 3: 18 quant à l'Esprit." "Car Dieu a renfermé *tous* les
hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde
Rom. 11: 32 à tous." Mais là où le péché abondait, la grâce a
Rom. 5: 20 surabondé, oui, et elle surabondera encore. Si Christ
est mort pour tous, tous donc sont morts, et Il a souffert
la mort pour tous. Pourquoi donc, ô homme, trouves-
tu à redire à ton Créateur quand tu es tenté? Jésus
n'a-t-Il pas dit: "Celui qui croit en moi fera aussi
les œuv[illegible]ue je fais,"? et tout mal ne Lui était-il
pas soum[illegible] Sache donc, ô homme, et comprends
que ce mal existe de permission pour manifester Sa
puissance à la fin, Car "de celui qui mange est sorti
Juges 14: 14 ce qui se mange, et du fort est sorti le doux."

22. S'il en est ainsi, qu'est-ce que les souffrances
du monde présent pour qu'elles soient comparées à
la gloire à venir, qui sera révélée quand ce qui est par-
fait sera venu? L'homme est rendu sujet à tomber
afin que Dieu fasse miséricorde à tous, car "il est le
1 Tim. 4: 10 Sauveur de *tous* les hommes, principalement des
croyants." Dieu dit: "Donnerai-je mon premier-né
pour ma transgression, le fruit de mes entrailles pour
Michée 6: 7 le péché de mon âme?" "Y aura-t-il dans la ville
quelque mal sans que l'Eternel en soit l'auteur?"
Dieu y a mis le mal, commandant à l'homme de ne
point y toucher, et en même temps Il a donné le sang
de Son premier-né, Jésus, en rançon pour le premier
fils d'Adam. Si l'héritage n'eût pas été divisé, si
l'homme n'eût pas entré au service du bourgeois, et
mangé les cosses du champ, se serait-il trouvé un veau
Luc 15 gras à manger et à occasionner des réjouissances?
Lui aurait-on mis un anneau au doigt, et l'aurait-on
revêtu de la plus belle robe? Aurait-on pu se réjouir
sur un fils retrouvé, si premièrement il n'eût été perdu?
Car Celui qui n'avait jamais transgressé, qui ne s'était
jamais égaré et perdu, n'a pas reçu même un chevreau;
on n'a pas fait de réjouissances à Son égard, car Il
était toujours avec le Père, et n'avait jamais été perdu.
Mais il convenait de faire grandes réjouissances sur
le premier Adam qui avait mangé son bien avec des
prostituées — parce que ton frère que voici était
mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est
retrouvé. A la fin il sera prouvé pour lequel Dieu
a le plus fait, ou pour celui qui avait transgressé, ou

pour Celui qui n'avait pas transgressé. Car Il avait la gloire, Celui qui n'avait pas transgressé, quoiqu'Il ait été immolé, et c'est pour Lui que le veau gras doit être tué, parce que Lui-même a été tué. Celui qui a transgressé a mis en évidence la chute, conséquence du mal déposé dans la ville, la femme.

23. N'est-il donc pas vrai qu'il se fait plus pour l'homme que pour Jésus Qui fut tué? Jésus dit: "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père." En conséquence de la chute, l'homme a Jn. 14: 12
une plus grande œuvre à faire que Jésus, parce qu'il a son propre mal à vaincre, au lieu que Jésus n'avait point en Lui de mal à vaincre. L'homme ne pourrait de lui-même vaincre le mal, parce que le mal est plus fort que son esprit; mais Jésus est allé auprès du Père. Il nous était avantageux qu'Il s'en allât, afin de pouvoir nous envoyer le Consolateur, l'Esprit de vérité; Jn. 16: 7, 13
et l'Esprit de Christ vaincra le mal en l'homme, s'ils ne demandent pas à tort. S'il est vrai que la *femme* a apporté dans le monde le mal: les maladies, les souffrances et la mort, il est également vrai que Jésus est né d'une *femme* pour apporter dans le monde le bien, la sainteté, la gloire, la vie et l'immortalité. Dieu ne dit-il pas à l'homme dans la création que le sol était maudit à cause de l'âme? L'âme ne peut Gen. 3: 17
périr, car l'Eternel dit: "Toutes les âmes sont à moi." L'esprit de l'homme est aussi de Dieu. La Ez. 18: 4
mort n'est qu'une séparation de l'esprit d'avec l'âme, et l'âme dort jusqu'à la résurrection. Et si, à la Jn. 5: 28
première résurrection quand *tous* ressusciteront, l'âme et l'esprit ne peuvent répondre aux paroles du livre, l'esprit se sépare de cette âme jusqu'à la seconde ou finale résurrection. Alors la *preuve* se fera que Dieu Apoc. 20: 12
avait envoyé Son Fils dans le monde pour goûter de la mort pour tous, et qu'Il L'avait fait Sauveur du monde, y compris les impies qu'Il justifie. Rom. 4: 5

24. Le Créancier ne met sur le compte de l'homme Luc 7: 41
que deux dettes; car, bien qu'il se repente, il reste débiteur pour la vie du corps. L'impie qui ne se repent pas, est appelé le plus grand débiteur. Or, il n'est qu'un Créancier, c'est le Tout-Puissant, le Dieu des trois églises: les Juifs, les Gentils et la maison d'Israël. Celui qui croit fait l'œuvre de Celui qui fut envoyé dans le monde, sa foi lui est imputée à justice, il se voit attribuer la justice de Christ, qui est Rom. 4: 3

le modèle et la justice des trois églises. Or, celui qui
demeure dans sa vie mortelle a le choix de ces trois
Es. 44: 5 églises. Nous trouvons celui qui s'appelle Juif, se
réclamant du nom du Dieu de Jacob, et nous trouvons
le Gentil écrivant de sa main qu'il est à l'Eternel.
Ces deux églises subissent la malédiction prononcée
contre le corps, savoir, la mort; toutefois, elles croient
au Dieu incorruptible, accomplissant cette Ecriture:
Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait
Jn. 11: 25 mort," il vivra dans la résurrection. Mais celui qui
persévère jusqu'à la fin, se dévouant de sa main et
de son cœur à l'Israël de Dieu, obtient que son nom
Jn. 1: 47 soit changé en "Israélite dans lequel il n'y a point
de fraude:" c'est l'église dont Dieu parle par Jean
Apoc. 15: 5 dans l'Apocalypse, autrement dite un tabernacle
ouvert dans le ciel Ecoute, ô Israël! J'ai mis devant
Apoc. 3: 8 toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.

25. Jésus dit: "Et moi, quand j'aurai été élevé
Jn. 12: 32 de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." Les
esprits de tous les hommes seront attirés dans cet
Esprit immortel. Jésus fut élevé comme victime
expiatoire pour les péchés du monde entier, tant les
péchés passés que ceux qui étaient futurs. Il fut
élevé à la droite de la puissance, et aucun ne se perdra
Jn. 17: 12 sinon le fils de la perdition, pour remplir l'Ecriture.
Venu comme l'Agneau de Dieu pour ôter le péché du
monde, Il dit: "J'ai achevé l'œuvre que vous m'avez
Jn. 17: 4 donné à faire." Quand "*tous les hommes*" auront
été attirés à Lui, c'est alors que Christ jouira du
Es. 53: 11 travail de son âme et en sera rassasié. Et lorsque
toutes choses Lui auront été soumises, le Fils lui-
même sera soumis à Celui qui Lui a soumis toutes
1 Cor. 15: 28 choses, afin que Dieu soit tout en tous. Mais nous
ne voyons pas encore que tous les hommes aient été
attirés à Lui, ni qu'Il ait encore joui du travail de Son
âme; et bien qu'Il ait dit sur la croix: "Tout est
Jn. 19: 30 accompli," Il entendait que tout ce que les hommes
et les diables pouvaient Lui faire était accompli, et
que le sang de l'Agneau immolé dès la fondation du
monde était versé pour Ses ennemis, car ils ne savaient
pas ce qu'ils faisaient.

26. Dans le langage de l'Ecriture, "Dieu appelle
les choses qui ne sont pas comme si elles étaient."
Beaucoup de personnes pieuses qui étudient les Ecritures font naufrage de leur foi faute de comprendre le
langage de l'Esprit de Dieu. Mais jamais l'homme n'a

cherché en vain l'Esprit de Dieu, s'il est venu en toute sincérité et humilité de cœur. Souvent nous avons été peiné au cœur lorsque, assis dans les églises des Gentils, nous avons entendu expliquer les Ecritures. Aussi, ce n'est pas chose étrange pour nous que l'incroyance et l'infidélité fassent aujourd'hui des pas énormes dans la chrétienté. "Ayant l'apparence de la piété tout en reniant sa force," c'est en vain qu'ils honorent Dieu. Ils enseignent des doctrines divines d'un point de vue humain, apprenant toujours, et n'arrivant jamais à la connaissance de la vérité. 2 Tim. 3: 4-7
Jamais, ou peu souvent, ils ne touchent à cette doctrine glorieuse sur l'origine du mal. Vous n'avez rien à faire de cela, disent-ils à la foule, mais s'en tient-elle pour satisfaite? Ils oublient que nous avons charge de "dispenser avec droiture la parole de la vérité"; 2 Tim. 2: 15
et que toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. 2 Tim. 3: 16, 17

27. Ces docteurs sauraient-ils que le mal chez l'homme *doit servir l'homme*, et que l'homme *doit servir Dieu*? Sauraient-ils que Satan est établi pour éprouver les œuvres de Dieu? qu'il est l'officier de Dieu préposé sur toutes Ses œuvres? Jésus, dans Sa vie Mat. 5: 25
mortelle, fut amené dans Sion, Il demeura dans Sion, Es. 28: 16
et eut l'empire sur le mal; et dès que l'homme sera comme Lui, Satan lié Le servira forcément chez tous les hommes et toutes les créatures. Car Satan est Mat. 4: 10
le serviteur de Christ, le serviteur de Dieu. Dieu l'ayant chassé du ciel, lui dit: "Satan. d'ou viens-tu? Et Satan répondit à l'Eternel: De parcourir la terre, Job. 1: 7
m'y promener." "Tu marchais au milieu des Ez. 28: 14
de feu." L'homme mortel est comme ce feu, est pas un feu naturel, mais un feu intérieur qui toujours à détourner l'homme des commandements de Dieu, un feu qui est dans les reins de l'homme. Job. 40: 10-15
Quand Sion eut laissé Jésus, Il fut assujetti à Satan, toutefois Il fut vainqueur. Satan ne put l'assujettir qu'après que Christ et Jérusalem eurent abandonné le corps, car il n'eut pouvoir que sur la vie mortelle. Mais durant la vie mortelle de Jésus, Christ contraignait Satan à Le servir.

28. "Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Eternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux." "L'Eternel dit à Satan: As-tu remarqué mon servi-

teur, Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu et se détournant du mal." "Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face
Job. 1: 6, 8, 12 de l'Eternel." Job vit sa postérité ravie de lui, mais il ne murmura pas. Il maudit le jour de sa naissance, il maudit le mal, mais sans murmurer contre
Job. 3: 1 le Tout-Puissant. Il était comme ceux qui voient en partie, sans voir ce qui est à venir. L'Eternel ne
Job. 42: 10 rendit-Il pas à Job le double de ce qu'Il lui eut pris? Quoique l'Eternel eût frappé Job et l'eût rudement affligé, Il le bénit après, ajoutant l'honneur à l'honneur, tellement que Job sourit à ses afflictions, et apprit la grande vérité que "*toutes choses*" concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés
Rom. 8: 28 selon son dessein." Job eut dix enfants, l'Eternel
Job. 1: 2, 19 les prit, mais Il lui en donna dix autres — figures des
Job. 42: 13 dix tribues présentement perdues et dispersées parmi les Gentils, par le pouvoir de Satan, et suivant la volonté de Dieu. C'est à elles qu'est envoyé ce message pris du "Rouleau Volant," pour les rassembler afin que la promesse du Père soit remplie en elles. Si leur rejet a été la reconciliation du monde, que sera
Rom. 11: 15 leur admission, sinon une vie d'entre les morts? C'est dans un dessein de grâce, de sagesse, de bonté que Dieu a décrété que l'homme soit trempé dans les peines et les souffrances afin qu'il sorte de cette fournaise purifié et béni de la *connaissance*, une connaissance que les anges autour du trône de Dieu ne possèdent pas, car ce sont là des choses "dans lesquelles les
1 Pier. 1: 12 anges désirent plonger leurs regards."

29. Si Dieu a planté le mal dans l'arbre, c'est aussi Lui qui, au temps marqué, a envoyé Son Fils uniquement engendré, Jésus, qu'Il a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une
Luc 4: 18, 19 année de grâce du Seigneur. Quel était l'aveugle qui, venu à Jésus, n'a pas recouvré la vue? Quel était le boiteux qui, venant à Jésus, n'a pas été guéri? Quel était le lépreux qui, venant à Jésus n'a pas été rendu sain? Quel était le sourd à qui, s'il s'adressait à Jésus, Il n'a pas rendu
Mat. 15: 31 l'ouïe? Quel était l'homme qui Lui aurait crié:

Jésus, Fils de David, aie pitié de moi! à qui Il n'a pas fait grâce sur-le-champ? Voici une pauvre malheureuse qu'on a traînée par les cheveux en Sa présence, Mat. 9: 27 elle vient d'être surprise en adultère par les justes pharisiens, qui tiennent dans leurs mains les pierres pour la lapider à mort. Vous les voyez qui témoignent contre elle et la condamnent, citant les lois de Moise. Mais Jésus prononce-t-Il un seul mot de condamnation? Non, Il répond tranquillement: "Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle." Repris par la conscience, ils se retirent l'un après l'autre, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers. Jésus reste seul avec la femme. Il lui dit: "Femme, où sont ceux qui t'accusent? Personne ne t'a-t-il condamnée? Elle répondit: Non, Seigneur. Et Jésus lui dit: Je ne te condamne pas non plus; va, et ne pèche plus." Jn. 8: 3-11

30. Dieu a placé le mal dans la ville, dans le tronc de l'arbre, et pour cette cause Adam a laissé Jérusalem, l'Esprit immortel, et il est descendu à Jéricho, le pays de Satan, habité par des voleurs et des brigands, qui l'ont dépouillé, lui et sa postérité, de son vêtement, l'ont blessé et laissé à demi-mort; et ce même Dieu, en temps opportun, a envoyé le Samaritain en Son propre Fils, pour parcourir le même chemin et venir lá où il était couché, pour bander ses plaies, en y versant de l'huile et du vin, pour le mettre sur sa propre monture et le conduire à l'hôtellerie, pour prendre soin de lui, payant avec les deux deniers la dette d'Adam envers la loi et l'évangile, et donnant ordre qu'on eût soin de lui. Mais le prêtre, figure de Hénoc, Luc 10: 30-35 et le lévite, figure d'Elie, qui descendirent par le même chemin, ne furent pas molestés par les brigands, se détournant du sépulcre, ils passèrent outre. Ceux-ci Gen. 5: 24 ne goûtèrent pas de la mort, ils furent transmués 2 Rois 2: 11 sans mourir. Le Samaritain, au contraire, vint pour être dépouillé de Son vêtement, pour être blessé, pour s'abaisser au-dessous des souffrances les plus pénibles, les plus profondes qu'Adam et sa postérité avaient atteintes. Arrête-toi, ô homme! juge selon la justice avant d'accuser Dieu de manquer de sagesse. Qui es-tu, ô homme, ver de la terre, pour que tu cries contre le potier: "Pourquoi m'avez-vous fait ainsi?" Rom. 9: 20 pour que tu blâmes ton Créateur en disant: "La femme que *vous* avez mise auprès de moi m'a donné de l'arbre et j'en ai mangé"? N'est-ce pas par bonté

qu'Il t'a retenu de l'arbre de vie? En effet, cherches-
tu l'arbre de vie? Alors, pourquoi murmurer contre
le mal? Si tu crois avec repentance, le mal ne tourne-
ra-t-il pas à ton profit, en te donnant de la connaissance
pour toute l'éternité? L'arbre de vie ne s'offre-t-il
pas maintenant aux enfants d'Abraham qui travaillent
à vaincre tout mal, à fair nettoyer leur sang, afin que
les corps de leur humiliation soient transformés en
immortalité, et rendus semblables au corps glorieux
Phil. 3: 21 de l'Homme-Christ, leur frère aîné?

31. O hommes sans intelligence, et dont le cœur est
Luc 24: 25 lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne
fallait-il pas que Christ souffrît ces choses pour son
frère cadet, Adam, afin de l'amener avec Lui dans sa
propre gloire, l'ayant purifié trois jours dans une
Dan. 3: 19 fournaise chauffée sept fois plus fort, pour le transfor-
Eph. 5: 27 mer en une épouse sainte et sans tache? Si les souf-
frances étaient essentielles à l'obéissance, et l'obéissance
essentielle à la perfection en Christ, pour Lui qui était
libre de péché, combien à plus forte raison ne devons-
nous pas souffrir des chagrins, des douleurs dans les
derniers replis du cœur, pleins d'imperfections que
nous sommes? Comme il est écrit: "Bien qu'il fût
Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a
souffertes, et après avoir été élevé à la perfection, il
est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur
Hé. 5: 8, 9 d'un salut éternel." Le Fils de Dieu aura-t-Il appris
l'obéissance dans la fournaise ardente des souffrances,
et ne nous faudra-t-il pas aussi acquérir la connaissance
et l'obéissance dans une pareille fournaise? Il nous
faut parvenir à une parfaite obéissance avant de
Hé. 12: 1-11 pouvoir hériter d'un bonheur vrai et durable. Or,
si le bonheur ne s'obtient que par une obéissance
entière, et qu'une telle obéissance ne s'apprenne que
1 Pier. 4: 12 dans la fournaise ardente des souffrances, le mal
était donc nécessaire dans le tronc de l'arbre pour
produire ces souffrances devant aboutir à un bonheur
éternel. Ainsi, l'excellente sagesse de Dieu se mani-
feste à l'œil de la foi, et nous voyons que toutes choses
concourent au bien, et tendent à une seule fin, le
bonheur parfait de l'homme. Non pas un bonheur
dans l'innocence tel que le possèdent les anges de Dieu,
mais un bonheur parfait assaisonné de la connaissance,
ce qui est beaucoup supérieur. Car, selon le plan divin
caché en Dieu depuis la fondation du monde, c'est de
la plus amère racine que doit s'extraire le plus doux

bonheur. C'est pourquoi nous nous glorifions dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance Rom. 5: 3
qu'on voit n'est plus l'espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Rom. 8: 24, 25
En effet, l'espérance émanant d'une foi comme celle de notre père Abraham, est comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre dans le Lieu très-Saint, au-delà du voile, là où est entré comme précurseur l'Homme-Christ, notre grand prêtre; et tous les enfants d'Abraham ont le privilège béni d'y entrer avec Lui. Hé. 6: 19, 20
"Mais, comme il est écrit: ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment." 1 Cor. 2: 9

32. Si Dieu, suivant Son dessein éternel, a placé le mal dans la ville au commencement, s'Il a chassé Adam du jardin et l'a soumis à Pharaon, afin qu'il mangeât son pain à la sueur de son front au milieu des épines et des ronces, sujet à la maladie et à la mort, Gen. 3: 18
Il a aussi, en temps opportun, envoyé le Fils de Son sein comme le grand médecin de l'humanité, pour soulager les souffrances de l'homme. Il ne L'a pas Marc 2: 17
envoyé vers les gens bien portants, Il n'a pas cherché les justes: mais Il a cherché les malades et les chargés de fardeaux, les brebis perdues Mat. 15: 24
de la maison d'Israël. Il est venu tenant dans Sa main la miséricorde, non le sacrifice. N'ayant rien à offrir au juste pharisien, Il l'a laissé de côté, et a poursuivi Sa route vers la piscine de Béthesda, en Jérusalem. Ici on voit un tableau de l'humanité Jn. 5: 1-9
souffrante, sous diverses formes, mais dues toutes à une même cause. Ici sont couchés un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux, de paralytiques, attendant le mouvement de l'eau. figurant le mouvement de l'Esprit immortel. Au commencement, "l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux." Il y Gen. 1: 2
avait là un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché, et sachant qu'il était dans ce cas depuis longtemps, lui dit: "Veux-tu être guéri?" Jésus passait au-delà des autres parce qu'ils étaient moins impotents, et pouvaient d'eux-mêmes descendre dans l'eau. Mais Il avait compassion de cet homme parce qu'il était dans l'impuissance absolue, incapable

de lui-même de descendre dans la piscine. Nul ne lui tendait une main secourable, et l'on y entrait avant lui, profitant de sa faiblesse. Durant trente-huit longues années il avait été ainsi affligé. Sans doute, il était allé souvent au temple se présenter aux prêtres, mais ils ne pouvaient rien faire pour lui; l'y voilà donc couché, oublié apparemment, inaperçu de tous sauf du grand médecin de l'humanité, venu pour chercher les brebis perdues de la maison d'Israël. Hélas, chers amis, combien il y en a aujourd'hui dans la chrétienté qui restent couchés dans un pareil cas, peut-être depuis le même nombre d'années, cherchant en vain du soulagement dans les rites et les cérémonies d'église que la sagesse humaine a inventées, se laissant conduire par des hommes aussi faibles qu'eux-mêmes! Ils voient une formalité qui semble modérer la détresse de quelques-uns, mais ils n'y trouvent aucune vertu, aucune du moins qui puisse remédier à *leur* état désespéré. Ils errent d'une église à une autre, de secte en secte, cherchant du repos et n'en trouvant point, jusqu'à ce qu'enfin, à bout d'espoir, ils se laissent tomber près de la piscine, seuls et abandonnés; car quel secours, en effet, pourraient-ils espérer de telles sources? Mais au moment où ils s'y attendent le moins, la voix de Jésus parle doucement à leur cœur: "Veux-tu être guéri?" A peine saisissent-ils la vérité et le sens de cette parole, et comme ce pauvre homme, ils portent machinalement les yeux vers la piscine, vers des secours humains, et s'écrient avec l'accent du désespoir: "Je n'ai personne pour me jeter dans la piscine."

33. Sache donc et comprends, ô homme, que c'est à toi qu'est envoyé aujourd'hui ce message pris du Rouleau Volant, qui est esprit et vie. Nous répétons les paroles de Jésus: "Veux-tu être guéri?" Ce n'est pas une guérison partielle que nous t'offrons, pour l'âme seulement, c'est une guérison entière, et pour l'âme et pour la chair, la rédemption même de
Amos 5: 4 ton corps, l'immortalité, ton corps vil purifié, changé et rendu semblable au corps glorieux de l'Homme-Christ. De nous-mêmes, nous ne pouvons rien, mais
Jn. 6: 63 nous t'annonçons des paroles qui sont esprit et vie. Cherche, et tu trouveras la perle de grand prix, que la chrétienté a souillée et foulée aux pieds, car elle est révélée maintenant dans cette troisième et dernière
Dan. 9: 22 veille de la onzième heure: les jours de Daniel. Nous

disons ce que nous savons en vous annonçant la sagesse de Dieu, sagesse mystérieuse pour vous, puisque vous êtes encore dans le parvis extérieur des Gentils, sagesse que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire. C'est pourquoi nous vous exhortons à sortir du milieu d'eux, et vous en séparer; ne touchez pas à ce qui est impur, et le Dieu d'Abraham vous accueillera et sera pour vous un père — si toutefois vous consentez, comme Abraham, à gravir seul la montagne, laissant tout en arrière, pour vous offrir, corps, âme et esprit, en sacrifice vivant sur l'autel du Dieu d'Israël, cherchant à connaître la vérité et à vaincre tout mal. Par là vous ferez la preuve que vous êtes un enfant d'Abraham, perdu, mais retrouvé; et le Lieu Saint, même le Lieu Très Saint s'ouvrira pour vous — si toutefois vous êtes capable de passer sous l'épée à deux tranchants de l'Esprit du Dieu vivant.

1 Cor. 2: 6, 7 — Gen. 22 — Rom. 12: 1 — Apoc. 1: 16

34. Adam était le premier homme corruptible; il est devenu corruptible, gâté, pour ne s'être pas tenu au commandement de Dieu. Cependant il était le plus jeune, car Jésus, le premier homme immortel, était avant le corruptible, selon qu'il est écrit: "Avant qu'Abraham fût je suis." "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous." Le premier corps immortel est le Seigneur venant du ciel. C'est Lui qui est l'Esprit de l'homme complet, trois en un, et de la femme complète, trois en une: dès lors l'homme et la femme sont consommés, dans la Divinité. Celui qui ne veille pas, ni ne marche selon l'Esprit, ne sera pas revêtu de l'Esprit; il en sera retranché, et brûlera au feu comme le sarment, parce qu'il ne sera pas trouvé dans l'Homme-Christ. Mais celui qui est enté sur Christ, et en qui Christ, le Germe, est enté, Christ fera l'œuvre en cet homme. Il en fera même une plus grande qu'Il n'a fait en Jésus. C'est ainsi qu'Israël bâtira en Dieu. O maison d'Israël, écoutez! Si Christ ne demeure pas en nous, nous sommes sans force, incapables de marcher sur les pas de Jésus. La chrétienté, tous les vrais croyants en Christ, sont entés sur Christ, savoir en Son sang, et à la première résurrection Il les relèvera pour le salut de l'âme. Mais il est une vaste différence entre l'homme enté en le sang de Christ, et Christ, le Germe, enté en l'homme. Un grand nombre de Chrétiens

Rom. 8: 11 — Jn. 17: 21 — Jn. 15: 6 — Es. 4: 2 — Rom. 11: 17 — Eph. 1: 7

dans toutes les communions de la chrétienté sont véritablement entés en le sang de Christ, mais Christ n'en est pas le Germe, et ils sont comme le sarment retranché—par la mort. Mais si Christ demeure en nous, nous sommes la vigne, et nous portons des
Lév. 25: 5 raisins qu'on ne peut détruire, parce que la greffe s'est unie au cep. Mais avant que l'homme puisse s'unir á Christ, il doit devenir comme le tronc de l'arbre.

35. "Et Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." Il parlait alors aux anges. Et sans corps, les hommes seraient restés êtres spirituels comme les anges; mais ayant des corps, et ces corps étant entés sur Christ, et Christ en eux, ils sont transformés et rendus semblables au corps glorieux de
2 Cor. 3: 18 l'Homme-Christ; dès lors l'homme est fait à l'image de la Divinité, plus élevé de beaucoup que les anges qui n'ont jamais quitté leur état d'êtres sans corps. Les anges autour du trône de Dieu échangeraient volontiers leur premier état contre des corps comme celui de l'homme, même avec toutes ses souffrances. "Les anges désirent plonger leurs regards" dans l'état de l'homme, mais ils ne pourront jamais sortir de leur état d'ange, ou esprit. C'est pourquoi, ô homme, ne sois pas mécontent, et ne trouve pas injuste ton sort pénible ici-bas.

36. Ceux qui sont entés seulement en le sang de Christ viennent à sécher, à être retranchés, à mourir, parce qu'ils portent toujours de leur propre greffe, la corruptibilité. La mort survient, et sépare l'âme du corps. L'âme et le corps sont tous les deux déposés dans le sépulcre, et restent corruptibles jusqu'à la résurrection. Adam ayant mangé la corruption de l'arbre, est devenu corruptible; et parce qu'il ne pouvait s'affranchir de cette corruption, le second homme fut produit de la semence de la femme, sans la semence
Lév. 15: 28 de l'homme. Jésus naquit de la pureté de la femme, car elle avait la faculté de diviser le bien du mal, et ce fut après cette division que l'Esprit immortel la
Luc 1: 34, 35 couvrit de son ombre. Le sang était la vie de la chair mortelle de Jésus demeurant dans Christ, et Son corps était sujet à la corruption. Mais Son corps n'a point subi la corruption, et pourquoi? Parce que l'Esprit de Christ s'était enté sur la chair mortelle au fleuve
Mat. 3: 16 du Jourdain.

37. Adam et Eve vinrent tous deux de l'Esprit de

Dieu. Lorsqu'ils péchèrent ils étaient pour ainsi dire comme des jumeaux, frère et sœur, toutefois comme une seule personne. Le mal fut placé dans la ville, ou temple, jusqu'au sixième jour, jour de la séparation Lév. 25: 21
du mal. Car, jusqu'à la loi, aucune charge ne pesait sur l'âme, mais les corps mouraient par la transgression provenant du mal. Mais depuis que la loi est donnée, Rom. 3: 20
l'âme qui pèche doit mourir, c'est-à-dire l'esprit se retire de l'âme jusqu'à la première résurrection, quand elle se relèvera. Paul dit: "Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas." Rom. 7: 19
Il gémissait, inoculé qu'il était du venin de la mort. Et de même, toutes les diverses sectes de la chrétienté sont dans la transgression du corps, laquelle amène la mort. Ils n'ont point d'espoir pour une vie quelconque sans qu'ils aient passé par la mort. En effet, ils sont baptisés en la mort afin qu'ils se relèvent en nouveauté de vie en la première résurrection. De Rom. 6: 4
tels perdent tous le corps, qui est livré à Satan, ils en Cor. 5: 5
font la perte. Mais la maison d'Israël, et tous les enfants d'Abraham, savent que la semence de la femme va *écraser* la tête du serpent, Satan, qui, ayant la puissance de la mort, est le roi de la mort. Cepen- Hé. 2: 14
dant, chose étrange, bien que toute la chrétienté n'espère avoir la vie que par la mort et la perte du corps, grand nombre de bons et pieux Chrétiens croient que cette promesse s'est déjà réalisée; et poussés à bout pour une raison de leur espérance, ils citent cette Ecriture: "C'est pourquoi il est dit: Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons à l'homme." Cependant la mort règne toujours autour Eph. 4: 8
d'eux, et ils l'attendent pour eux-mêmes. Comment donc aurait-Il emmené la captivité captive? Mais la chrétienté oublie toujours que "Dieu appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient;" que "nulle Rom. 4: 17
prophétie de l'Ecriture n'est d'une interprétation particulière"; et que "devant le Seigneur un jour est 2 Pier. 1: 20
comme mille ans, et mille ans sont comme un jour." 2 Pier. 3: 8
Ils font confusion des promesses de Dieu; et regardant dans des telescopes humains, ils préfèrent le bout qui fait grossir.

38. La maison d'Israël, les enfants d'Abraham, attendent avec sollicitude le temps où la semence de la femme écrasera la tête du serpent, ou la mort. Il est bien étrange que tant de personnes dans la chrétienté croient que la tête du serpent fut écrasée lors

du crucifiement et de l'ascension de Christ, quand Il a emmené des captifs, malgré l'évidence de la mort qui les confronte de tous les côtés. Il est certain, pourtant, que l'apôtre des Gentils ne leur a point enseigné cela, car, en terminant son épître aux Romains, il fait allusion à ce point dans une dernière exhortation à la
Rom. 16: 20 constance et à l'obéissance, leur disant: "Le Dieu
Gen. 3: 15 de paix écrasera *bientôt* Satan sous vos pieds." Ils ont déjà blessé le talon de la semence de la femme; et maintenant ne faut-il pas que la semence de la femme écrase la tête qui leur a fait faire ce mal, afin qu'ils soient revêtus de la vie. Car, lorsque Christ eut abandonné la semence de la femme, ne Lui firent-ils pas suivant leur volonté? Il fut soumis à la sentence de mort à cause de la transgression du fils cadet, et Dieu livra Son talon pour être blessé. La vie mortelle fut donnée pour le salut de l'âme.

39. Or, il y a deux fils, l'un corruptible, l'autre immortel; et Dieu dit: "Que le repentir se dérobe
Osée 13: 14 à mes regards!" Mais l'homme qui quitte cette vie sans s'être jamais repenti, est-il de l'incorruptible? est-il de la vigne? Non, certes. Il y a trois points de vue, mais il n'est que deux vignes. L'une est la substance de l'arbre corrompu qui ne se repent pas; il meurt, et reste dans la fournaise, la terre, le séjour des morts, jusqu'à la dernière résurrection. Mais ceux qui sont de la vigne corruptible se repentent, ils se relèvent en la première résurrection, et reçoivent
Marc 12: 25 des corps spirituels semblables aux anges, mais sans la connaissance. Mais celui qui est de la vigne immortelle n'a pas besoin de repentance, son iniquité est ôtée, parce qu'il aura travaillé à la faire ôter, et aura
Jér. 50: 20 trouvé le moyen de la faire enlever jusqu'à la racine. En effet, demander le pardon, n'est-ce pas se repentir, et ne leur faut-il pas mourir? Ils sont comme les débiteurs et l'économe qui, à la prière des débiteurs,
Luc 16: 5-7 réduisit leurs billets. La réduction du billet, c'est le pardon. Nonobstant la diminution des dettes, il y a une séparation, car il est une dette qui n'est pas payée, qui n'est pas effacée. N'est-il pas écrit: "Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant
Mat. 5: 25 que tu es en chemin avec lui"? Faire donc ce qui nous est commandé par notre Seigneur, n'est-il pas bien plus louable que la repentance? L'injustice de toute sorte se pardonne pour le salut de l'âme, parce que Satan les avait subjugués, et le Seigneur a payé

la dette du corps. Celui dont la dette est diminuée reçoit le pardon qu'il avait demandé, mais la dette entière est levée pour la maison d'Israël.

40. La maladie, la souffrance, la misère, sont les conséquences naturelles du mal que Dieu, avec une sagesse inscrutable, mu par la bonté et la miséricorde, a placé au début dans le tronc de l'arbre de la connaissance, lequel est, comme nous l'avons vu, la "*femme*." Le plan divin est que l'homme, à l'instar de Jésus, le grand exemple et modèle de l'humanité, n'entre dans la gloire éternelle qu'après avoir traversé les intimes profondeurs de la misère et s'être purifié par la douleur. Nous l'avons dit, l'homme n'est pas encore fait à l'image et selon la ressemblance de la Divinité, qu'un seul est aussi fait, Jésus, la semence de la femme. Il est le [illegible]. L'homme est taillé de la terre mère à l'état brut. Pendant le premier jour, ou première dispensation de deux mille ans, il se développe d'une manière sauvage. Le second jour il est placé sous un maître, la loi. La loi agit Gal. 3: 24
sur lui comme un marteau, qui casse, ici et là, de grands morceaux de roc pour lui donner de la forme, Jér. 23. 29
pour assujettir son corps à la loi de Dieu, et lui faire connaître son Créateur. Le troisième jour il est soustrait à la loi, et soumis à l'opération plus délicate des ciseaux de l'évangile, afin de le mieux façonner, et le rendre parfait de forme et de symétrie, présentable sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais irrépréhensible. On voit donc que la pierre rude taillée de la carrière est bonne, et que la loi et l'évangile qui la façonnent sont bons aussi. Car, "dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil." Mais 2 Tim. 2: 20
chaque vase individuellement "sera manifesté, car le jour le fera connaître, parce qu'il se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre *bâtie par quelqu'un* sur le fondement *subsiste*, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il en fera la perte (par la mort), pour son âme, il sera sauvé, mais comme au travers du feu" (dans le sépulcre). Tandis que la maison est 1 Cor. 3: 13-15
en voie de construction (dont tous les matériaux sont tirés de la même terre mère, que ce soient pierres, bois, ou briques et mortier), elle n'a pas une belle apparence, il est mieux d'en couvrir les brèches. On

parcourt difficilement l'intérieur, jonché qu'il est des débris de mortier, des éclats de bois et de pierre. Ces débris pourtant, qui sont ramassés et brûlés, proviennent de la même matière dont la maison est construite. Enfin, quand la maison a été bien nettoyée en dedans comme en dehors, elle est propre à l'usage du maître; il y
Luc 13: 25 entre et demeure, fermant la porte contre tous les ennemis.

41. Jacques nous dit dans son épître que l'homme
Jac. 3: 9 est "fait à la ressemblance de Dieu." Il est écrit: "J'ai parlé aux prophètes, j'ai multipliés les visions,
Osée 12: 11 et par les prophètes j'ai proposé des *similitudes.*" La nature est un volume de similitudes, et de quelque côté que nous regardions, nous trouvons dans le temporel des similitudes du spirituel. Le cultivateur aurait beau jeter de la semence dans un sol inculte, il faut que la terre mère soit premièrement labourée. Pareillement, il faut que le cœur de l'homme soit travaillé par le remords de conscience avant qu'il soit propre à recevoir la semence, la parole de Dieu. La semence est recouverte, cachée aux oiseaux, ou esprits malins, toujours prêts à la voler. Pour prendre racine dans le sol, il faut qu'elle meure et pousse un germe, car "ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt," montrant à l'homme la résurrection. "Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra. Dieu lui donne un corps comme il lui plaît." "Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible; il est semé
1 Cor. 15: 36-44 corps animal, il ressuscite corps spirituel," semblable aux anges. Le froment croît à côté des chardons et de l'ivraie, et n'en est séparé qu'au jour de la moisson, le sixième jour; alors le froment est amassé et les balles
Mat. 13: 24-30 sont brûlées. Les similitudes du cultivateur offrent un sujet trop vaste pour qu'on le traite ici, nous ne faisons qu'y attirer l'attention, vous laissant le soin de le poursuivre à votre loisir. C'est un sujet riche en illustrations. Soit qu'on regarde le cultivateur émonder ses plantes, ou greffer ses arbres, ou arracher l'ivraie et les mauvaises herbes qui étouffent les plantes et en empêchent la croissance; soit qu'on la voie employer l'arrosoir, ou creuser autour les racines d'un arbre et y mettre du fumier, ou attacher le jeune plançon à un fort pieu (l'un vivant, l'autre mort) pour qu'il pousse droit; soit qu'on le suive dans la serre, où il soigne les tendres plants, émondant ici, retranchant là, or repiquant à demeure,—les similitudes du cultivateur feraient à elles seules un volume.

42. Puis, quand on regarde dans la forêt et contemple le chêne vigoureux, on s'étonne qu'il ait pu résister à tant de bises de mars, à tant d'orages, et qu'il ait pu atteindre la hauteur et la grosseur qu'on lui voit. Il nous témoigne que le secret en est dans ses racines, qui se plongent bien avant dans la terre mère, à la recherche de l'humidité, et embrassent la roche avec une ferme étreinte; nous avertissant par là que si nous voulons nous élever il faut premièrement nous abaisser. Nous considérons la bête des champs qui broute silencieusement l'herbe, et nous nous mettons à réfléchir: D'où vient la différence de l'homme à tout le reste de la création animale? Toute bête qui rôde autour de nous sent les mêmes besoins corporels que nous-mêmes. Elle a faim, et broute l'herbe; elle a soif, et boit dans le ruisseau; sa faim et sa soif sont apaisées, elle est satisfaite, et s'endort. Elle se lève et a faim encore, elle se repaît de nouveau, et se repose. Nous aussi, nous avons faim et soif comme elle, mais la faim et la soif ayant cessé, le repos nous fait défaut. Les besoins nous tourmentent, mais nous ne sommes pas, comme elle, satisfaits de la réplétion. Nous trouvons sombre et ennuyeux le temps d'attente, il nous tarde d'avoir faim encore afin de réveiller notre intérêt. Les oiseaux enlèvent les petits fruits ou le blé et s'envolent dans les bocages où, perchés sur les branches dans un bonheur évident, ils consument leur vie à répandre une série de chants invariables. Nous aussi, nous pouvons appeler le joueur et le chanteur, mais les sons qui nous plaisaient hier sont devenus lassants aujourd'hui, et le seront encore plus demain. Nous ne trouvons en nous aucune faculté de perception qui ne puisse s'assouvir du plaisir qui lui est propre, cependant les délices nous fuient. Evidemment, l'homme a quelque sens latent que ce lieu n'offre pas les moyens de contenter; ou bien il a des désirs distincts des sens qu'il faut satisfaire pour le rendre heureux. "Vous" êtes heureux, êtres aimables! et vous n'avez pas lieu de nous porter envie, à nous qui marchons ainsi parmi vous, chargés du fardeau de nous-mêmes. Nous n'envions pas non plus votre félicité, car elle n'est pas la félicité de l'homme. Nous avons beaucoup de détresses dont vous êtes exempts. Nous craignons la douleur, lors même que nous ne la sentons pas; nous tremblons au souvenir des maux passés, et nous nous alarmons parfois des maux anticipés. Assuré-

ment, une Providence équitable a balancé des souffrances singulières par des jouissances singulières.

43. Vous qui écoutez avec crédulité la voix de l'imagination, et poursuivez ardemment les fantômes de l'espérance, qui croyez que l'âge mûr accomplira les promesses de la jeunesse, et que les défauts d'aujourd'hui se suppléeront demain, apprenez par les similitudes autour de vous que les misères de ce monde présent sont nécessaires au bonheur. Observez que la bête des champs se plie à genoux avant de se coucher, que l'insecte disgracieux enlacé dans sa toile, la chrysalide, va se revêtir bientôt des couleurs éclatantes, et s'envoler pour extraire le plus doux miel de la fleur la plus amère. Ce qu'on peut connaître de Dieu se manifeste à nous dans les similitudes ordinaires de la nature, et par elles Dieu parle chaque jour à l'homme. "En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère
Rom. 1: 20 dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables."
"Les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée en nous. Aussi la création attend-elle avec ardeur et anxiété la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vérité,— non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise,— avec l'espérance qu'elle sera aussi affranchie de la servitude de la corruption pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous gémissons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la ré-
Rom. 8: 18-23 demption de notre corps."

44. Les enfants d'Abraham, auxquels il est permis, par la grâce de Dieu, au moyen de l'Esprit de vérité, d'entendre, de voir et de connaître les choses profondes
Dan. 2: 19-23 et secrètes du Seigneur, cachées en Dieu dès la fondation du monde; qui savent quelles sont les gloires que
Ps. 31: 20 Dieu tient en réserve pour l'homme, sur le point de se révéler dans cette troisième veille de la onzième et dernière heure; qui attendent patiemment que Christ
Es 62: 1, 5 et Jérusalem viennent prendre "la fiancée"; qui sont privilégiées d'entendre, dans le Lieu très-Saint, les paroles ineffables qu'il n'est pas permis d'exprimer
Mat. 5: 1 dans le parvis extérieur; qui, se tenant sur le haut de

la montagne, découvrent et saisissent en quelque mesure Ez. 40: 2
la bonté libérale de Dieu et les richesses incalculables
de Sa sagesse,— ceux-là ne voient pas comme l'homme,
ils ne jugent pas selon la sagesse de l'homme, ni d'après
ses poids et mesures, mais ils jugent à la lumière de
l'inspiration divine par l'Esprit immortel. Ils embrassent du regard les œuvres de Dieu pendant les six
mille ans, ils les contemplent avec admiration, comme
les œuvres d'un jour. Ils considèrent la création, et
la promesse faite à la femme dans la chute; puis ils
tournent leurs yeux vers le Mont Calvaire, et de là,
vers la fin de la création et l'accomplissement de ces
promesses lors de l'avènement de Christ avec tous
Ses saints en gloire, pour recevoir Son Epouse. Mais 1 Thes. 3: 13
ceux qui ne comprennent pas les sages et justes procédés de Dieu avec les fils des hommes, regardent les
souffrances et les afflictions de l'humanité d'un seul
point de vue, celui du jugement. Ils cherchent donc
à apaiser la colère, le courroux de ce juge dur et austère,
et veulent y échapper par la mort, au lieu de chercher
l'Esprit qui les rendrait forts pour porter leurs fardeaux,
et persévérer jusqu'à la fin, vainquant tout mal.
Mais les enfants d'Israël ne méprisent pas le châtiment Ps. 94: 12
de l'Eternel, et ne perdent pas courage lorsqu'Il les
reprend, car ils savent que le Seigneur châtie ceux
qu'Il aime, et frappe de la verge tous ceux qu'Il reconnaît pour Ses fils. Il émonde tout sarment qui porte
du fruit, afin qu'il en porte davantage. C'est ce qui
témoigne qu'ils sont des fils, et non des enfants illégitimes. Nous sommes châtiés afin que nous participions de Sa sainteté, et que nous soyons parfaits comme Hé. 12: 5–11
Il est parfait.

45. Ceux qui ne comprennent pas les procédés de
Dieu avec les fils des hommes regardent les visitations
soudaines qui arrivent sous Son gouvernement comme
marques de Son déplaisir, et croient que les gens
ainsi frappés sont de plus grands pécheurs qu'eux-mêmes. Mais qu'en dit Jésus? "Croyez-vous que
ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous
les autres Galiléens parce qu'ils ont souffert de la sorte?
Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez,
vous périrez tous également." Les pharisiens nourris- Luc. 13: 2, 5
saient la même erreur, car ils disaient à Jésus: "Rabbi,
qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit
né aveugle? Jésus répondit: Ce n'est pas que lui
ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les

Jn. 9: 2. 3 œuvres de Dieu soient manifestées en lui." Il est vrai que le Seigneur, toujours avec compassion, afflige Son peuple par la maladie et la mort, mais Il le fait avec amour, et Ses enfants apprennent à lécher le couteau et à baiser la verge. Les Corinthiens mangeaient et buvaient indignement, ne discernant pas le corps du Seigneur. "C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes nous ne serions point jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec

1 Cor. 11: 27-32 le monde." Comment pourrait-il pécher, l'homme qui ignore le mal? Si la connaissance n'est pas donnée, est-on condamnable de faire ce dont on n'a pas l'intelligence? L'homme a péché avec connaissance, afin que le dessin de Dieu soit manifesté à la fin. O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que Ses jugements sont insondables, et Ses voies incompréhensibles! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été Son conseiller? Qui Lui a donné le premier pour qu'il ait à recevoir du retour? C'est de Lui, par Lui et pour Lui que *sont toutes choses*. A Lui la gloire dans tous les siècles!

Rom. 11: 33-36 Amen!

FIN DE LA PARTIE II.

EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE SERMONS POUR LES EGLISES DES GENTILS.

SERMON I. PARTIE III.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.—MAT. xiii. 35.

Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.—JEAN iii. 5.

1. L'homme ne peut, de sa nature, recevoir ni connaître les choses de l'Esprit de Dieu, car elles lui semblent une folie; ce n'est que spirituellement qu'on 1 Cor. 2: 14
en juge, parce que ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. L'homme Jn. 3: 6
animal ne saurait même voir le royaume de Dieu, car, comment rendrait-il obéissance à la parole de Dieu s'il ne peut voir le royaume? Il y a trois naissances distinctes, nettement tranchées. La première est celle que nous donne notre mère mortelle en nous mettant au monde. La seconde est celle qu'on éprouve en quittant ce monde pour se réveiller dans la résurrection, alors que tout croyant en Christ renaît un corps spirituel. La troisième naissance n'est que pour les vivants, ceux que la mort n'ôtera pas de ce monde. Ces derniers doivent d'abord entrer dans l'Esprit (qui est le royaume des cieux) où Jésus est entré au fleuve du Jourdain. Puis, quand le royaume des cieux entre dans l'homme, son corps est un temple devenu le Luc. 17: 21
royaume de Dieu. "L'Eternel, ton Dieu, te bénira, comme il te l'a dit; tu domineras sur beaucoup de nations, et elles ne domineront point sur toi." Cette Deut. 15: 6
promesse se remplira à la troisième naissance, quand ce corps mortel sera fait immortel. Car, par l'effet de cette naissance, l'homme ne sera pas ôté du monde, Jn. 17: 15
mais il dominera sur le monde et jugera les anges.

2. L'homme reçoit la première greffe de sa mère, la seconde greffe est pour le salut de l'âme, il reçoit la troisième greffe en naissant de l'Esprit, la greffe de Christ s'étant mise en eux. Si l'on met à un arbre Rom. 11: 17, 23

stérile une greffe contraire, il portera du fruit de cette greffe. La greffe pour le salut de l'âme se termine par la mort du corps, quoiqu'ils demeurent entés en Christ. Mais après que Jésus fut ressuscité d'entre les morts, la greffe de Christ se mit en Lui, et Il montra un corps à la fois naturel et immortel. Tous ceux qui allaient vers Jean pour se faire baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain, cherchaient la greffe pour le salut de l'âme par la foi, la repentance et le baptême. Ce fut après le baptême de Jésus Lui-même dans le fleuve du Jourdain qu'Il dit: "Si un homme ne naît
Jn. 3: 3 de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu." Tous les croyants dans la chrétienté qui se font baptiser, et qui participent au sacrement de la sainte cène, cherchent le salut de l'âme; ils sont ensevelis avec Jésus par le baptême en Sa mort pour préfigurer la résurrection, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous avons été faits une même plante avec Lui par la conformité de Sa mort, nous le serons aussi par la conformité de Sa résurrection. Car tous ceux qui
Rom. 6: 3-8 sont morts avec Christ revivront aussi avec Christ. Voilà donc la seconde greffe ou naissance pour le salut de l'âme.

3. L'homme animal, l'affection de la chair, ou greffe
Rom. 8: 7, 8 de la première naissance, est inimitié contre Dieu; il ne peut se soumettre à la loi de Dieu à moins d'être enté contre l'ordre de la nature, coupé de l'olivier sauvage de sa nature, et enté sur un olivier franc con-
Rom. 11. 24 trairement à sa nature. Tous ceux qui sont dans la chair de la première naissance ou greffe, ne sauraient plaire à Dieu. Ils s'affectionnent aux choses de la chair et servent le ventre; mais quand on est attiré de
Rom. 16: 18 Dieu, c'est la greffe. Nicodème, quoique docteur en Israël, ne comprenait pas ces choses. Que servirait-il à un homme d'entrer une seconde fois dans le sein de sa mère? ne serait-ce pas enter l'homme encore en
Jn. 3: 4, 10 l'homme? Mais les enfants d'Abraham qui cherchent l'immortalité du corps mortel sont de l'olivier naturel, et travaillent pour s'enter sur l'Esprit immortel. Et ceux qui obtiennent la rédemption du corps reçoivent aussi le salut de l'âme; ils portent du fruit immortel, étant revêtus de cet Esprit jusqu'à ce qu'il pénètre en eux, car c'est cet Esprit immortel qui fait toute
Phil. 2: 13 l'œuvre pour l'homme.

4. Quand Jésus naquit de la Vierge Marie, il fut clairement démontré que la femme a en elle et le bien et le mal, car Jésus vint d'une chair comme celle d'Adam, Il naquit d'une femme déchue, mais à son état de pureté. Elle conçut Jésus de la pureté de l'ar- Lév. 15: 28
bre, sa semence fut couverte de cette ombre qui domina son mal. Aussi a-t-Il porté la transgression de l'homme afin d'apporter la vie aux vivants. La mauvaise semence porte la mort, la bonne semence porte la vie. Il faut donc que l'homme soit semé de nouveau afin qu'il naisse de nouveau. Comment? Ne doit-il pas naître de l'Esprit? Mais quelle preuve doit-il donner qu'il est né de nouveau? C'est en faisant le bien, et supportant le mal. Quand l'Esprit se fut retiré de Jésus, Il supporta le mal sans cet Esprit immortel, Mat. 27: 46
parce qu'Il n'avait point de mal en Lui-même; de là Son pouvoir de supporter le mal. Il donna le fruit du corps pour l'âme; ce fruit était le sang, car le sang Lév. 17: 11
est exigé pour les âmes de ceux qui retournent dans la poussière sans avoir eu la connaissance, et ils viendront condamner ceux qui avaient la connaissance, leurs yeux ayant été ouverts. Car si nous transgressons sciemment les lois de Dieu, nous devenons prisonniers, et Satan est l'officier de Dieu pour exécuter la loi de Mat. 5: 25
Dieu contre le transgresseur, ce qu'il fait en réclamant le corps par la mort.

5. Il y a trois naissances, et l'une d'elles, la résurrection, est d'une nature spirituelle. Mais il y a deux naissances pour le corps mortel; l'une est de la chair et du sang, l'autre est de l'Esprit. L'homme et la femme concourent à la naissance du corps animal. Mais qu'est-ce qui amène l'homme à la naissance d'eau et d'Esprit? — car c'est encore de l'homme et de la femme qu'il doit naître, mais spirituellement. Ps. 147: 12, 13
Jésus naquit de la femme pour son corps naturel, mais quel était l'homme? Puis, au fleuve du Jourdain Il reçut l'Esprit, et Il souffrit la mort pour la transgression de Son frère Adam. Mais pour Israël il n'y aura pas de mort, bien que Jésus ait souffert la mort, car le Tout-Puissant dit: Mon Fils a souffert la mort Hé. 2: 9
une fois pour *tous*, et Israël ne verra pas la mort parce Ps. 118: 17
que l'Esprit aura fait en eux une œuvre plus grande. Rappelez-vous la parabole de Jésus: "Voici, il y a tant d'années que je vous sers, sans avoir transgressé vos ordres, et jamais vous ne m'avez donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et

quand votre fils est arrivé, celui qui a mangé votre
bien avec des prostituées, c'est pour lui que vous avez
Luc 15: 29, 30 tué le veau gras." Sache-le donc, ô homme, Le fils
qui n'avait pas mangé le bien de son père, Satan
n'avait point de pouvoir sur lui, parce qu'il était né
de la femme, et cependant la femme n'est pas complète sans l'homme, ni l'homme sans la femme. Il y a
donc deux Esprits à la Divinité, le masculin et le féminin, desquels l'homme doit naître. Et quelle est cette
Gal. 4: 26 femme dont l'homme doit tenir la seconde naissance?
C'est Jérusalem céleste, mais pour cette naissance aussi
il y a une femme animale. Deux Esprits concouraient
à la génération du Fils de Dieu, quoique l'un d'eux
Luc 1: 35 fût trois personnes, mais comme un seul homme.
Gen. 2: 10 Mais l'homme doit renaître de quatre esprits, car la
femme fut couverte de l'Esprit de Dieu. Dans la
création la femme n'enfanta que de trois esprits, et
c'est pour cela que l'homme fut subjugué.

6. Dans la chrétienté, la nouvelle naissance, qu'on
appelle un changement de cœur, n'est guère comprise;
elle leur paraît aussi mystérieuse que le vent. Beaucoup de jeunes Chrétiens qui ont mis la main à la
Luc 9: 62 charrue dans quelque grande assemblée de réveil,
ou sous le coup d'une forte émotion spirituelle, se
croient bien nés de nouveau, ils croient avoir éprouvé,
dans leur langage, un changement de cœur. Mais
hélas! Le réveil et l'émotion s'étant calmés, ils font la
triste expérience que ce qui est né de la chair est chair,
et reste telle. Ils sentent toujours dans leurs membres
cette autre loi qui lutte contre la loi de l'intelligence,
Rom. 7: 23 et les rend toujours captifs de la loi du péché; ils sont
toujours poussés à s'exclamer : " Malheureux homme
que je suis! "Ils lisent dans les Ecritures: "Quiconque
1 Jn. 5: 1 croit que Jésus est le Christ est né de Dieu"; "tout
1 Jn. 5: 4 ce qui est né de Dieu triomphe du monde"; "quiconque
est né de Dieu ne pèche pas, et *il ne peut* pécher, parce
1 Jn. 3: 9 qu'il est né de Dieu." Et trouvant que cette évidence
fait défaut dans leur intelligence, et sentant cette
autre loi dans leurs membres qui continue à combattre
contre la loi de l'esprit, et à les détourner du sentier
de la vertu, ils regardent en arrière, désespérant ils
sont prêts à tout lâcher. Ils étaient bien persuadés
que, étant nés de nouveau selon les articles de foi
dressés par leur église, ils ne pécheraient plus. Ils
voient maintenant qu'il y a eu erreur quelque part,
ils commencent à douter de leur conversion, de leur

nouvelle naissance, et retombent dans l'incrédulité. Vainement leurs directeurs spirituels les assurent qu'ils sont nés de nouveau, et les exhortent à courir vers le but pour remporter le prix; la réaction a été trop forte. Peut-on s'étonner que grand nombre de telles gens se font deux fois plus enfants du diable qu'avant d'avoir mis la main à la charrue? Plusieurs restent tièdes, ayant l'apparence de la piété sans en avoir la force— sauf leurs sentiments. Se sentent-ils heureux, ils chantent; se sentent-ils condamnés par leur conscience, ils gémissent au fond de la cale de l'arche, écoutant le mugissement des vagues, et craignant de s'enfoncer. C'est ainsi que beaucoup de jeunes Chrétiens, ayant fait une bonne profession de foi, pleins d'espérance, viennent trébucher sur cette
pierre et retournent à ce qu'ils avaient vomi: le dernier 2 Pier. 2: 20-22
état de cet homme est pire que le premier. Hélas! ils se disent nés de nouveau, que Satan est chassé,
mais ne revient-il pas y demeurer? Ils ne peuvent Luc 11: 26
voir la purification du corps, ni la différence entre l'incorruptible et l'immortel. Nous demandons: Si ces hommes sont en effet nés de nouveau, comme ils l'affirment constamment, pourquoi prient-ils pour le pardon de leurs péchés? Cette prétention d'être nés de nouveau, en même temps qu'ils pèchent et en demandent pardon, et cela répété de tout leur vivant, n'est-ce pas une vaine redite, une moquerie, une mauvaise odeur aux narines de Dieu?

7. De même que les deux enfants luttaient entre eux dans le sein, ainsi sont ce qui est corruptible et ce
qui est immortel. De même que ces deux enfants se 1 Cor. 15: 53
heurtaient dans le sein de Rebecca, ainsi les enfants du monde devaient continuer à lutter contre la semence d'Abraham, et la semence d'Abraham contre le mal qui tient du monde. Voici la promesse: "Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se
sépareront au sortir de tes entrailles." Mais la preuve Gen. 25: 22, 23
n'en peut se faire avant la résurrection. L'homme a deux semences en lui, et il faut que l'une d'elles soit éliminée: vous ne pouvez servir et les vivants et les morts. Le pouvoir malin est sous une sentence de mort, jamais il n'aura un temple pour habiter. Israël, présentement parmi les Gentils, a fait une alliance avec la mort, mais ainsi parle l'Esprit immortel: "Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte
avec le séjour des morts ne subsistera pas." "Et il Es. 28:

dit: Non, père Abraham, mais si quelqu'un des
Luc 16. 30 morts va vers eux, ils se repentiront." Mais si quel-
qu'un des morts allait vers eux aujourd'hui, le croi-
raient-ils? Ne traiteraient-ils pas un tel d'imposteur?
Croyaient-ils quand Jésus leur était envoyé des morts?
Ne Le traitaient-ils pas d'imposteur? Mais les en-
fants d'Abraham ouiront et comprendront la voix de
l'Esprit, et rentreront dans leur vigne; ils rompront
leur alliance avec la mort, et chercheront la naissance
d'Esprit, par le nettoiement du sang, par l'élimination
de la racine et de la graine du mal qui est dans le sang,
afin que leurs temples entrent dans leur Mère, Jérusa-
lem céleste, et renaissent d'eau et d'Esprit.

8. Il y en a plusieurs dans la maison d'Israel aujourd-
d'hui qui luttent pour se séparer de l'ancien monde,
comme Jacob et Esau se débattaient dans le sein de
Rebecca. Si nous sommes de la semence d'Abraham,
il nous faut lutter comme ces enfants luttaient, pour
séparer de nous la semence qui ne sert pas Dieu en
esprit et en vérité. "La chair et le sang ne peuvent
hériter le royaume de Dieu; et la corruption n'hérite
1 Cor. 15: 50 pas l'incorruptibilité." Mais quoique la chair et le
sang ne puissent entrer, la chair et l'os doivent entrer
dans le sein de l'Esprit, comme un homme jette de
la semence. Tous les enfants d'Abraham seront chair
et os, comme l'Homme-Christ est chair et os. "Des
femmes lui embrassèrent les pieds et se prosternèrent
Mat. 28. 9 devant lui," lorsqu'Il fit voir, après Sa résurrection,
le corps immortel de chair et d'os. Mais souvenez-
vous que c'est le corps spirituel de la résurrection
qu'Il fit voir le premier, ensuite le corps immortel
de chair et d'os. "Il apparut sous une autre forme à
deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller
Marc. 16: 12, 14 dans les champs." Après cela "il apparut aux onze,
pendant qu'ils étaient à table," avec le corps immortel,
et dit: "Touchez-moi et voyez; un esprit n'a ni chair
ni os, comme vous voyez que j'ai." "Ils lui présen-
tèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit,
Luc 24. 39, 42 et il mangea devant eux." Mais il n'en est pas ainsi
de la seconde naissance dont nous venons de parler,
celle qui a lieu à la première résurrection, parce que
leurs corps sont spirituels, semblables aux anges, qui
Luc 20. 35 ne se marient pas ni ne donnent en mariage.

9. Les enfants d'Abraham qui cherchent la nais-
sance d'eau et d'esprit pour l'immortalité doivent
premièrement être nettoyés et purgés de l'ivraie;

cette préparation est nécessaire pour que nous soyons
semés dans l'Esprit. L'ennemi, Satan, a semé l'ivraie
parmi le blé dans le corps de l'homme, mêlés ils crois- Mat. 13: 25
sent ensemble jusqu'à ce que la séparation ait lieu
dans l'homme. Voici la promesse: "Deux nations
sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront
au sortir de tes entrailles; un de ces peuples sera plus
fort que l'autre." "Et elle dit: S'il en est ainsi,
pourquoi suis-je enceinte?" Dorénavant les femmes
stériles deviendront chair et os. Tout enfant d'Abra-
ham dans la maison d'Israël doit éprouver cette nais-
sance, et entrer dans Jérusalem céleste pour naître
d'elle. "Car voici, les jours viendront où l'on dira:
Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui
n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point Luc 23: 29
allaité!" Esdras vit cette femme, et elle dit: "Je
me propose de ne pas rentrer dans la ville." Elle dit 2 Esdras.
qu'elle passerait toute la nuit dans les champs, c'est-à- 10: 4. 44
dire, toute la nuit hors du corps.

10. Les Juifs disaient: "Nous ne sommes pas nés Jn. 8: 41
de la fornication," voulant dire la fornication avec la
souillure de l'arbre, car cette doctrine était bien com-
prise dans ce temps-là. Dès que l'homme est séparé, il
est semé dans l'Esprit. Sion céleste sera la vie du
corps de l'homme. Né de Sion céleste, il sera une Ps. 87: 5
vie demeurant dans la lumière. Outre la naissance
temporelle il en est une spirituelle, mais la maison
d'Israël ne saurait l'éprouver qu'après l'enlèvement de
leur sang par une ablution. Or, il y a deux mères; Es. 4: 4
outre la mère terrestre il en est une céleste qui est
appelée Sion, qui signifie Jérusalem céleste. Il y en a Joel 2: 23. 32
trois dans le ciel; il y en a trois aussi sur la terre:
l'homme, la femme et la semence du malin, jusqu'à 1 Jn. 5: 7
la fin. Et le temps est maintenant venu de lutter
pour s'affranchir de cette mort, pour l'immortel de
se dégager de l'incorruptibilité "Il n'y a personne
qui ait quitté père ou mère, ou femme, ou enfants," Marc 10: 29
— c'est-à-dire, qui ait quitté ce qui est mal en eux,
le mal qui est dans leur propre maison. Car Dieu a
commandé à l'homme d'honorer son père et sa mère,
mais Jésus parle ici du mal qui est en eux.—"à cause
de moi," à cause de qui? De Christ, qui a fait l'of-
frande de la vie de Jésus pour les vivants, pour que
leur chair ne subisse pas la corruption, comme la
Sienne ne l'a pas subie.—"et à cause de l'évangile,"
ou de ce que l'évangile condamne. Or, celui qui fait

cela dans la vie présente, ou la vie mortelle," il rap-
Mat. 13: 8 portera du fruit, un grain cent," c'est-à-dire, il rappor-
tera la vie du monde. Mais qu'est-ce que la vie du
monde? C'est le fruit d'une vie qui est sans péché. Il
recevra encore son père et sa mère, sa femme et ses
Marc 10: 30 enfants, son frère et sa sœur, sa maison et sa terre,
dans leur vie mortelle, et ils rapporteront du fruit
au centuple la vie du monde, et ils rempliront la
Ez. 47: 21, 22 planète du fruit. La planète sera divisée en douze
parties, et les eaux se retireront vers le pôle septentri-
Ps 3 onal et le pôle méridional. Ils seront locataires des
rachetés, et les rachetés recevront l'immortalité de
leurs corps mortels. Dieu déclara dans l'origine ce
qui sera à la fin. Si Dieu eût révélé sans parabole
ce que sera la fin, que serait-il besoin d'un interprète,
d'un prédicateur? Mais au commencement, Dieu
parla à l'homme en parabole de ce qui serait à la fin.

11. L'heure est maintenant venue où l'homme
viendra de la mort à la vie du corps, car Sion céleste
Ps 102: 13 est descendue pour que Sion terrestre soit entée en
elle par la nouvelle naissance, et ceux qui y demeurent,
elle les lave de la souillure dans laquelle leur mère
Ps. 51: 7 les a conçus, remplissant cette Ecriture qui dit: "Je
porterai ma main sur toi, je fondrai tes scories comme
avec de la potasse, et j'enlèverai toutes tes parcelles
Es. 1: 25 de plomb." Les scories, c'est la souillure de l'arbre
quand il jette ses feuilles, ou dans le temps de la
séparation; le plomb, c'est ce qui reste dans les sept
jours après la séparation. Ainsi, ceux qui sont entés
sur Sion et y demeurent, elle les purifie à ne plus leur
laisser aucune tache, jusqu'à ce qu'elle les rende comme
Jésus dans Sa vie mortelle. Alors Christ s'ente en
eux, remplissant ce passage: "Le sarment ne peut
de lui-même porter du fruit s'il ne demeure attaché à
Jn. 15: 4 la vigne." Trois fois l'homme a été transporté en
greffe depuis Adam à Christ. Adam étant déchu, est
mort. Puis la loi est venue, et ils ont été entés sur la
loi, mais ne l'ayant pas observée, ils sont morts. En-
suite le temps est venu de les enter sur Lui, mais n'ayant
pas gardé Ses commandements, eux aussi sont morts.
Mais à présent, étant entés sur Jésus, si nous cher-
chons encore à nous soumettre à Lui, nous nous entons
sur Christ, et Christ portera le fruit en nous. Enfin,
quand le rameau fait partie du tronc, le fruit mûrit et
arrive à la perfection. L'homme doit recevoir succes-
sivement trois greffes avant de pouvoir revêtir l'im-

mortalité. Jésus enté en eux ne suffit que pour l'âme; pour qu'ils portent l'immortalité, Christ doit s'enter en eux et être le rameau supérieur: dès lors c'est Lui qui porte le fruit. En effet, il y a deux alliances entées sur Christ, mais dans la seconde, Christ s'ente en eux et portent le fruit en eux.

12. Chacun est comme le premier Adam. La vie et la mort leur sont proposés, et le mal dans la chair est le maître de l'esprit si l'esprit n'a recours à l'Esprit immortel. Le mal était dans la femme et dans l'homme. Satan dans l'homme s'opposait à l'immortel, le blâmant de lui avoir donné la femme: le même mal était dans la femme, et elle jetait le blâme sur Satan. Car dans l'arbre de la connaissance, la femme, il y a deux principes, la vie et la mort, et de l'âme et du corps. Mais l'Eternel dit à Israël: J'ai effacé leurs forfaits. Ils passent à travers le feu sans en être atteints, car il est un feu érigé en muraille pour garder Israël, des eaux profondes que personne ne saurait passer sauf Israël; et ce feu et ces eaux, c'est le joug du mal, le mal dans la chair. Avec les vrais enfants d'Abraham il y a quelque chose de plus fort que l'esprit de l'homme, et plus fort que Satan; l'Esprit de la femme immortelle est plus fort que la femme mortelle, plus fort que l'homme et Satan: c'est la compagne secourable qui fut promises dans l'origine. En effet, cette compagne secourable, est-ce la femme mortelle qui fut l'instigatrice de l'homme dans la transgression? Non, mais c'est une sœur qui vient, avec l'[illegible] Dieu, en aide à chacun, pour l'assister. [illegible] appelée une veuve mais elle vient pour assister l'homme mortelle à sortir de ses entraves. C'est l'Esprit immortel, et l'homme qui prétend avoir cet Esprit immortel, donne l'évidence qu'il ne l'a pas, car il se glorifie en lui-même et non en Dieu.

Gen. 3. 12, 13 — Michée [illegible] 18 — Es. 43: 1-3 — Gen. 2. 18 — Luc. 21 [illegible] 3

13. Il y a la loi de l'homme conduisant à la mort, mais la loi de la vie est plus grande. Il y a deux fournaises à passer, et Israël y passera sans même que l'odeur du feu s'attache à leur vêtement, ou qu'un cheveu de leur tête soit roussi ni atteint. Ces trois, Shadrac, Méshac et Abed-Négo, furent jetés dans la fournaise de feu ardent, et voici, le roi regarda en vision et vit quatre hommes. Il vit l'aspect du quatrième qu'il était beau et glorieux, comme ceux qui seront immortels. Et ainsi parle l'Eternel: Il conduira Israël trois fois à travers la fournaise ardente, et ils

Dan. 3: 19-27

y passeront sans être atteints, sans même prendre l'odeur du feu sur eux. Il y a le feu de la première
1 Pier. 4: 12 mort, le feu de la seconde mort, et le feu de cette vie. On le voit donc, il y a trois fournaises de feu à passer. Nous avons Sa protection, car Il dit: "J'ai effacé tes
Es. 44: 22 transgressions comme une nuée épaisse." "On cherchera l'iniquité d'Israël, et elle n'existera plus, le péché
Jér. 50: 20 de Juda, et il ne se trouvera plus."

14. Naître de nouveau d'eau et d'Esprit, c'est naître de Jérusalem céleste. N'est-elle pas appelée une mère? Elle est la mère de l'Israël de Dieu, et Israël est l'héritier de Dieu immortel et de l'homme. Si la première Eve fût née de Jérusalem céleste elle ne serait pas morte, mais elle est morte. Ceux qui naissent
Is. 66: 10-13 d'elle naissent de cet unique Esprit immortel. Car l'esprit, l'âme et le corps doivent entrer dans cet Exprit, et par suite ils naissent d'elle comme l'enfant de sa mère. Mais ne faut-il pas premièrement que l'enfant demeure dans la mère? Il faut que l'homme *demeure* dans Jérusalem céleste avant de pouvoir naître d'elle. Car s'ils ne naissent d'eau et d'Esprit ils ne pourront entrer; avant de pouvoir entrer et naître de cette eau
Zach. 13: 1 vivante, ils doivent être nettoyés et purifiés. L'Eternel dit: "J'ensemencerai la maison d'Israël et la maison de Juda d'une semence d'hommes et d'une semence de
Jér. 31: 27 bêtes." Il ensemencera le corps de l'homme, car le corps est comme la bête. La maison d'Israël se tiendra debout comme un seul arbre, ayant en soi la semence
Lév. 1: 2 d'homme et la semence de bête. Le corps est la bête; et quand le corps, avec l'esprit de l'homme, est semé dans la mère, il sera comme elle dans l'immortalité,—comme Jésus après qu'Il se fut relevé du tombeau, Christ demeurant dès lors en Lui, et Le montrait immortel. Alors, de quelque tribu que soit un homme, il sera comme Jésus-Christ, conformé à Son image et à Sa ressemblance.

15. "Il répondit: Va Daniel, car ces paroles seront
Dan. 12: 9 tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin." Qu'est-ce qui fut scellé, et quand fut-il scellé? Fut-il scellé au moment de cette déclaration, ou l'est-il pour un temps futur? La vie du corps fut scellée, et l'est encore, pour ceux à qui elle n'est pas donnée, d'ailleurs, elle fut scellée avant même que les paroles fussent scellées. Que leur répondit Jésus lorsqu'ils l'Interrogèrent concernant le royaume? "Seigneur, est-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël? Il leur

répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité." Actes 1: 9, 7
Ils demandaient pour eux la vie du corps. Et n'étaient-ils pas disciples, du peuple des Juifs? Cependant la vie du corps n'était pas donnée même à eux. N'est-ce pas pour l'âme que les Juifs offrent des sacrifices, et pour l'âme que les Gentils baptisent leurs enfants? Il est écrit: "Scelle la loi pour mes disciples," parce que la loi est la vie du corps, et elle ne subsistait que jusqu'au temps des disciples de Jésus. Es. 8: 16
Jésus disait aux douze: Soyez baptisés, repentez-vous, ou vous périrez également; et ils s'en allaient en divers lieux. Désormais la loi fut scellée pour eux, jusqu'au temps qu'elle soit descellée. Si donc elle n'est pas descellée maintenant, il se trouve que nous sommes de faux témoins, de faux adorateurs, non de vrais. Les disciples dirent à Jésus: "Seigneur, à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle." Si Jn. 6: 68
la loi n'eût pas été scellée, les douze n'auraient-ils pas obtenu la vie du corps? Mais Il dit: "Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité," mais *cela sera* Ps. 25: 14
révélé à ceux que mon Père aura préparés.

16. Il faut donc que les pierres soient polies, qu'elles soient taillées et façonnées de manière à s'ajuster à tous les coins de l'édifice. La lumière de la loi nous 1 Pier. 2: 5
polit. Mon joug est doux, et mon fardeau est léger; n'est-ce donc pas par la loi que nous gagnerons la vie éternelle? "Celui qui n'entre pas par la porte dans Ez. 18: 21
la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand." L'homme qui est un brigand sera Jn. 10: 1
donc précipité dans l'enfer, qui est le sépulcre. Ecoutez, ô maison d'Israël, il n'est qu'un polisseur. Mais ceux qui n'ont pas la lumière ne sont sous aucune condamnation. Les Juifs et les Gentils ne l'ont pas, Rom. 4: 15
ils ne sont donc sous aucune condamnation. Oui, la loi fut scellée pour les disciples. Ne portaient-ils pas le nom de Juifs? Ils demandaient la vie du corps mortel, mais elle était scellée pour eux. N'ont-ils pas besoin de polisseur, ceux qui transgressent la loi? Car s'ils transgressent la loi ils n'entrent pas dans l'Esprit, et restent sous la mort du corps. Celui donc qui vient à la loi, y vient pour avoir l'autre Esprit, avec le Tout-Puissant et Son Fils, avec la Mère, Jn. 14: 16, 23
Jérusalem céleste; et suivant la figure; elle amène la veuve en esprit dans le temple, et met dans le tronc

pour nous les deux petites pièces, équivalant la
Marc 12: 42-44 loi et l'évangile, une pièce pour chacun. C'est peu,
une petite pièce, auprès des dispensations précédentes,
mais elle est tout en tous, elle paie la dette pour nous
qui, de nous-mêmes, n'aurions jamais pu la payer;
elle est en soi plus qu'on a jeté dans le Tronc durant
les premières dispensations. Ainsi l'Israélite, mar-
chant sur la loi et l'évangile, entre dans l'Esprit où
il est né de nouveau d'eau et d'Esprit.

17. Pour les Gentils, qui peuvent être de la *postérité*
d'Abraham, mais enfants de la femme esclave et non
de la femme libre, beaucoup de choses doivent rester
mystérieuses, car il ne leur est pas donné de les con-
naître. Mais pour les enfants d'Abraham, enfants de
la Femme libre, présentement dispersés parmi les
Gentils, et qui cherchent à connaître les profonds
mystères du royaume, pour *vous* la porte de la Demeure
Lév. 26: 11 est ouverte. Mais aussi longtemps que vous restez
Ex 27 9 avec les Gentils dans le parvis extérieur, vous ne
pouvez voir et comprendre les choses spirituelles
qu'obscurément, comme en les regardant dans un
miroir. Mais si vous cherchez la vérité et la sainteté,
"sortez du milieu d'eux et séparez-vous; ne touchez
pas à ce qui est impur," et le Dieu d'Abraham sera
2 Cor. 6. 17, 18 pour vous un Père, et vous serez pour Lui des fils et
des filles. La porte est ouverte pour vous, pour vous
Ex. 26 33 seulement. Entrez dans le Lieu-Saint, et là encore
ne restez pas satisfaits, mais poussez en avant jusque
dans le Lieu Très-Saint, où vous entendrez et
comprendrez les profonds et glorieux mystères de la
Nouvelle Naissance (ils y sont clairement révélés), et
Marc 8. 26, 30 vous *trouverez* le repos. Le véritable Article de vertu
est caché et tenu secret, n'est pas révélé au monde;
mais des contrefaçons sans valeur, imitant de près le
véritable, sont toujours exposées à la vue.

18. Si parmi vous qui m'écoutez en ce moment il
se trouve quelqu'un qui ferait cette question: Com-
ment saurai-je si je suis ou non un enfant d'Abraham?
nous répondons: Veux-tu bien faire les œuvres d'Abra-
Rom. 12 1 ham? Es-tu prêt à t'offrir corps, âme et esprit en
sacrifice vivant sur l'autel du Dieu d'Abraham, et
comme lui, prendre ce que tu as de plus cher au cœur,
Gen. 22. 2 fût-ce même ton fils unique, et l'offrir sur l'autel?
S'il en est ainsi de toi, tu as la foi d'Abraham, et en
fais la preuve par tes œuvres, qui sont les fruits de
l'Esprit: vérité, pureté, consécration à l'Eternel.

Une telle foi n'est pas une vide formalité comme celle des Gentils, ayant une forme de piété sans en avoir la force; c'est une foi qui, d'une main, atteint le trône de Dieu, et de l'autre, jette une couverture sur la fosse, une foi qui te porte victorieusement par-dessus Ps. 30: 3, 4
la mort, le péché, l'enfer et le séjour des morts. Dans Ps. 91: 14-16
ce cas, tu es une des tribus perdues, l'étranger que nous cherchons. Viens, et juge pour toi-même s'il y a ou non un prophète en Israël aujourd'hui. C'est pour toi, Bien-aimé, que la veuve a donné les deux petites pièces pour payer la loi et l'évangile. C'est pour toi, Bien-aimé, que le Samaritain vient à passer, prêt à verser de l'huile dans tes plaies, et payer les deux deniers à l'hôtellerie pour que désormais on ait Luc 10: 35
soin de toi. Et le Maître de la vigne se tient là pour te louer en cette onzième heure, et te payer les deux Mat. 20: 1, 9
deniers, quoique tu n'aies pas eu à supporter la chaleur du jour. C'est à toi que disent l'Esprit et l'Epouse: "Viens, et prends de l'eau de la vie, gratuitement." Apoc. 22: 17
Mange de l'arbre de vie qui est dans le Paradis de Dieu, mange de la manne *cachée*, et reçois le nom nou- Apoc. 2: 7, 17
veau, car, de quelque tribu que tu sois, car tu es un des perdus. Viens recevoir autorité sur les nations, viens recevoir l'étoile du matin, viens te revêtir du vêtement redoublé sans tache, blanc comme la lumière. Apoc. 2: 26, 28
La porte du Lieu très-Saint est ouverte pour toi, personne ne peut la fermer, et tu seras une colonne dans le temple de Dieu. Viens prendre le nom de la Apoc. 3: 5, 8, 12
Nouvelle Jérusalem, entre dans ta Mère, Jérusalem céleste, pour naître de nouveau, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Alors tu trouveras que "quiconque est né Jn. 1: 13
de Dieu ne pèche pas, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il *ne peut* pècher parce qu'il est né de Dieu." Le sang n'est pas la vie de la Nouvelle 1 Jn. 3: 9
Naissance.

19. Hénoc marcha avec Dieu et reçut cette naissance, non de la volonté du mal dans la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu, et "il ne fut plus, parce que Dieu le prit." On y voit la preuve que l'homme Gen. 5: 24
est sujet à la mort, non parce qu'il est né de la semence corrompue, mais parce qu'il a commis le même péché qu'Adam. "Le fils ne portera pas l'iniquité de son Ez. 18: 20
père." Encore voyons-nous Elie qui, après avoir 1 Rois 18: 40
égorgé quatre cent cinquante prophètes de Baal, dut fuir pour sa vie. Il reçut pourtant la nouvelle 1 Rois 19: 3

2 Rois 2: 11 naissance, et monta au ciel dans un tourbillon, devenant le second témoin que l'immortalité du corps est promise à ceux qui la recherchent.

20. Jésus dit: "Qui de vous me convaincra de péché?" Paul dit de Lui qu'Il n'a point connu le péché. C'est que Christ gardait en Lui cette loi qui produit la vie, car lorsque la loi est venue il fut dit: "Vous observerez mes lois et mes ordonnances: l'homme qui les mettra en pratique vivra par elles." Il s'ensuit donc que l'homme doit revenir à l'obéissance avant qu'il puisse éprouver cette nouvelle naissance. Jésus dit: "Il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli." Mais on peut dire avec vérité que l'homme de lui-même ne peut accomplir la loi; cependant Jésus, par l'Esprit de Christ, l'a accomplie, et Il a promis que ce même Esprit viendrait l'accomplir chez l'homme. Car la loi est comme un feu, et doit faire pour l'homme ce que le feu fait pour l'or: comme le feu épure l'or de la scorie, de même la loi de Christ purge l'homme qui s'y soumet de ce mal qui lui a fait commettre le péché, ou transgresser la loi, ce qui est l'aiguillon de la mort. Et comme l'or fondu par le feu prend la ressemblance du moule quelconque où il est coulé, ainsi la loi de Christ prépare l'esprit, l'âme et le corps de l'homme à entrer dans sa Mère spirituelle, Jérusalem céleste, afin de renaître d'elle: il est engendré de Dieu, comme le fut Jésus, Qui était l'empreinte de Sa personne. Cette naissance, Dieu l'offre à l'homme et à la femme qui la recherchent en esprit et en vérité, car "dans le Seigneur l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme."

Jn. 8: 46 — Lev. 18: 5 — Mat. 5: 18 — Deut. 33: 2 — Ez. 22: 18-22 — Hé. 1: 3 — 1 Cor. 11: 11

21. Mais ceux qui meurent, ayant fait alliance avec la mort, pourront-ils passer par cette naissance, et paraître à l'image de Jésus-Christ? Non. Il y a deux morts; la première, celle du corps, qui est entrée par la chute; la seconde, celle de l'âme, qui fut prononcée contre ceux qui, connaissant la loi, ne l'observaient pas et demeuraient impénitents. Mais ceux qui se repentent et offrent le sacrifice, soit de la loi ou de l'évangile, s'ils ne voient pas de plus grande lumière, leurs âmes ressusciteront à la première résurrection, et éprouveront la seconde naissance dont on vient de parler; elles seront des corps spirituels, semblables aux anges de Dieu. "A la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes ni les femmes

Apoc. 20: 6

de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel." "Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied?" Dans cette seconde naissance, qui a lieu à la résurrection, ils ne reçoivent pas l'image de Celui qui est l'image du Dieu invisible; car le corps de Jésus n'a pas subi la corruption, Son corps a été glorifié, aussi dit-Il: "Je leur donne la vie éternelle, et ils ne périront jamais." "Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?" La chrétienté d'aujourd'hui ne le croit pas, car ils disent: *Il nous faut mourir*, mais nos *âmes* ne mourront jamais. L'immortalité de l'âme est la seule qu'ils puissent comprendre; le salut plus grand, celui du corps mortel, leur est scellé. Comment donc pourraient-ils comprendre la nouvelle naissance d'eau et d'Esprit? Ne sont-ils pas dans une aussi grande obscurité à ce sujet qu'était Nicodème, quand même ils seraient, comme lui, chefs et docteurs?

Mat. 22: 30
Hé. 1: 13
Jn. 10: 28
Jn. 11: 26
Ps. 37: 29

22. Pierre parlait de cette apostasie qui devait arriver dans ces derniers jours! "Dans les derniers jours il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: "Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création." Les églises gentiles sont-elles aujourd'hui dans l'attitude des vierges qui, ayant leurs lampes arrangées et pourvues d'huile, attendent la manifestation de Christ? N'est-ce pas que le plus grand nombre dans les églises chrétiennes attendent la mort, se préparent à mourir? Ils n'ont d'autre espoir d'arriver dans l'éternité que par la voie du sépulcre. Ils n'ont pour thème que *la mort*. Ils adorent un Jésus mort, cloué à la croix sur le mont Calvaire, au lieu d'un Christ vivant en gloire et immortalité, assis à la droite de la puissance. Mais nous sommes heureux de savoir que, malgré les ténèbres qui règnent dans la chrétienté, il y a beaucoup de croyants en Christ dans toutes les communions, et plusieurs qui attendent le second avènement de Christ avec majesté et une grande gloire. Encore ceux-ci sont-ils dans une grande obscurité touchant la nouvelle naissance. Ils one une vague idée qu'à l'avènement de Christ, les vivants qui resteront seront enlevés sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs; mais la rédemption du corps, l'immortalité du corps

2 Pier. 3: 3
Mat. 25: 1-4
Tite 2: 13
Rom. 8: 23

mortel, le nettoiement du sang, comment nous serons
changés en chair et os par la nouvelle naissance d'eau
et d'Esprit,—tout cela reste un mystère pour eux
jusqu'à cette heure, ces choses leur sont scellées;
aussi ne pouvons-nous parler plus ouvertement que
2 Cor. 12: 4 nous ne l'avons fait, parce qu'il y a des paroles ineffa-
bles qu'il est défendu d'exprimer dans le parvis exté-
Apoc. 11: 2 rieur des Gentils. Mais tout vrai enfant d'Abraham
qui soupire comme une biche après des courants d'eau,
Ps. 42: 1 après la connaissance, la sagesse, la vérité et la sainteté,
ne se donnera pas de repos qu'il n'ait poussé en avant
jusque dans le Lieu Saint, et même dans le Lieu très
Saint, pour entendre ces paroles ineffables qu'il n'est
permis d'exprimer que dans le Lieu très-Saint de la
Hé. 9: 1 5. Nouvelle Maison d'Israël. Ce Lieu très-Saint est
maintenant ouvert à tous. Mais que personne ne
s'abuse soi-même en cherchant à y entrer par curiosité,
car il trouvera que l'épée a deux tranchants, et qu'elle
Hé. 4: 12 est pénétrante; il rencontrera des pièges de la mesure
de son corps, des précipices, des gouffres, un chemin
rude et rocailleux, et il défaillera en route. Mais les
brebis perdues, ou plutôt les bêtes bovines de la maison
d'Israël, qui se sont égarées parmi les Gentils, recon-
naîtront la voix de leur père Abraham, et veindront
s'asseoir dans son sein.

23. Travaillez donc pour que ce corps vil soit rendu
conforme à Son corps glorieux: c'est là la perle de
Mat. 13: 46 grand prix. "Aussi la création attend-elle avec ardeur
Rom. 8: 19 et anxiété la révélation des fils de Dieu." C'est-à-dire,
elle attend pour voir quels sont ceux qui auront reçu
cet Esprit immortel qui les fait fils de Dieu par la
naissance d'eau et d'Esprit. C'est une naissance,
non pas une conversion du cœur; elle ne vient pas du
sang, ni de la volonté du mal dans la chair, elle ne
tient aucunement de cette nature présentement déchue.
Elle ne dépend pas de la volonté de l'homme, mais
entièrement de Dieu, étant totalement distincte de
la chair et du sang, lesquels ne pourront jamais entrer
dans le royaume de Dieu. Mais chair et os y peuvent
entrer par suite de cette naissance, de même que le
corps de Christ y est entré. Le nombre de ceux qui
participent de cette naissance est mentionné dans le
Apoc. 14: 1 5 quatorzième chapitre de l'Apocalypse, il est de cent
quarante-quatre mille, qui ont été rachetés d'entre les
douze tribus d'Israël, comme des prémices pour Dieu
Apoc. 7: 4 et pour l'Agneau. Trouves-tu à redire, homme pré-

somptueux, que le nombre des scellés soit en apparence si minime? Mais pourquoi murmurer? Cherches-tu, toi-même, à être un des scellés? Serais-tu prêt, comme le père Abraham, à laisser dans la vallée tous tes dieux lares, toutes tes idoles, et gravir la montagne que notre père Abraham a gravie, consentant à tout déposer sur l'autel? Si tu as dans le cœur à faire cela, les murmures sont exclues, car par tes œuvres tu feras la preuve que tu possèdes la foi de ton père Abraham, et que par conséquent tu es un de ses enfants, né de la femme libre. Prends donc courage, et avance toujours vers le but pour remporter le prix. Phil. 3: 14

24. Mais n'est-il pas absurde de se plaindre d'une chose qu'on ne désire pas, qu'on ne cherche pas? Lazare, de son vivant, a souffert la misère dans la dernière cellule; c'est par le chemin des douleurs, en endurant les coups du malin, qu'il a pu arriver dans le sein d'Abraham, et trouver la paix et le bonheur. Mais l'homme riche a-t-il dit un seul mot qui revoquât en doute l'équité du gouvernment de Dieu? A-t-il murmuré? Non, mais il a imploré la miséricorde pour ses cinq frères, afin qu'ils ne partageassent pas son sort. L'homme riche ne pouvait pas faire la course, Luc 16: 19-28
étant trop chargé des biens de ce monde, tandis que Lazare n'en était pas embarrassé, et les afflictions, les épreuves ne servaient qu'à l'aider dans sa course. Ne murmurez donc pas, vous qui refusez de passer sur le pont qui traverse l'abîme du péché, de la mort, de l'enfer et du séjour des morts. Ce pont s'étend devant vos pieds aujourd'hui. Pourquoi vous plaindre, puisque vous *cherchez* la mort et le séjour des morts? Les cent quarante-quatre mille rompront leur alliance avec la mort et l'enfer, et chercheront la vie de la chair, la rédemption du corps, l'immortalité. Ils deviendront les habitants privilégiés de cette cité, la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est ornée pour son époux. Ils sont engendrés d'un seul Père Apoc. 21: 2
avec Jésus, nés d'une seule Mère, Jérusalem céleste, étant co-héritiers avec Lui de ce royaume préparé dès la fondation du monde. Ils sont cette semence Rom. 8: 17
qui est ennemie du serpent, car ils ne veulent point que le péché règne sur eux; ils vaincront le mal, et son apparence même. 1 Thes. 5: 22

25. Nous le répétons, la chair et le sang ne peuvent hériter cette naissance, mais la chair et l'os, ayant la

vie de l'Esprit de Dieu, l'hériteront, car elle est cette vie que possède Jésus. Souvenez-vous que Son sang avait été versé quand Il dit: "Un esprit n'a ni chair
Luc 24: 39 ni os comme vous voyez que j'ai." Et les Ecritures attestent que lorsqu'Il sera manifesté nous serons
1 Jn. 3: 2 semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est; et ceux qui reçoivent cette naissance d'eau et d'Esprit seront les members de Son corps, étant de Sa chair
Eph. 5: 30 et de Ses os. Ils seront alors les sarments du cep de
Jn. 15: 5 vigne: "Je suis la vigne, vous êtes les sarments." En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon
Jn. 14: 20 Père, que *vous êtes en moi* et que *je suis en vous.*" L'homme demeure alors entre la racine et le Germe
Es. 11: 1 de Christ, Christ étant la racine et l'homme le tronc de l'arbre; et Christ enté en l'homme porte le fruit pour lui. Mais tant que l'homme est seulement enté sur Christ, il porte encore de sa propre espèce, quoique nourri par la racine, et son corps meurt. Il n'a part que de la seconde naissance, celle de la résurrection, quand il recevra un corps spirituel comme celui des anges.

26. Dieu mit des luminaires dans l'étendue du ciel pour éclairer tous ceux qui possèdent la vie mortelle, afin que l'œil extérieur éclaire le corps. Dans un
1 Cor. 15: 41 autre sens, ils sont types des divers dons que l'Esprit immortel devait octroyer à l'homme, à différentes époques, jusqu'à la plénitude des Gentils. La plénitude des Gentils arrivée, la plénitude de l'Esprit reposera sur Israël comme une demeure, et fera Sa volonté en eux jusqu'à ce que le mortel revête l'immortalité, alors que luiront en même temps dans le royaume toutes les diverses lumières dont le soleil, la lune et les étoiles sont figures. La nuit est type de la vie mortelle, et le jour de la vie immortelle. "Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour.
1 Thes. 5: 5 Nous ne sommes ni de la nuit ni des ténèbres." "Et Dieu dit: Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit
Gen. 1: 14-16 luminaire pour présider à la nuit; il fit aussi les étoiles." Suivant la figure, ceux qui marchent dans la lumière qui est comparable au soleil, leurs corps animaux

seront préservés de la mort; et ceux qui meurent martyrs à cause du témoignage de l'immortalité qu'ils ont soutenu, leurs corps aussi auront tiré profit de cette lumière. Apoc. 6: 9

27. L'éclat du soleil signifie la gloire de ceux dont les corps mortels revêtiront l'immortalité: "Ton soleil ne se couchera plus." Aussi, "ils avanceront la main, et prendront de l'arbre de vie, ils en mangeront, et vivront éternellement." "Lorsque ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire." "Et Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis:" ce qui est foulé aux pieds, c'est la loi et le témoignage de Dieu, et Jérusalem temporelle est une figure de la spirituelle. "Pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de justice, et la guérison sera sous ses ailes." "Car je répandrai mon Esprit sur la maison d'Israël." Ensuite l'Esprit demeurera en eux, faisant disparaître le sang comme par une ablution, et la chair et l'os vivront par l'Esprit à l'image de Dieu. "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous." "Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau." "Jean rendit ce témoignage: J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu," le premier-né.

Es. 60: 20; Gen. 3: 22; 1 Cor. 15: 54; Luc 21: 24; Mal. 4: 2; Ez. 39: 29; Rom. 8: 11; Mat. 3: 16; Jn. 1. 32-34

28. L'Esprit qui descendit du ciel et s'arrêta sur le corps de Jésus, la semence de la femme, est cette gloire dont le soleil mis dans l'étendue du ciel est une figure. Il est comme l'aimant. Reposant sur Daniel, il lui a ôté la crainte, et a fermé la gueule au lion. Sur Moïse, il a prophétisé des choses à venir, et a rendu témoignage de Jésus. Abraham a rencontré Melchisédech, prêtre du Dieu Très-Haut et type de Christ, qui a béni Abraham et sa postérité. Et dans la plénitude des temps, Il enverra Christ une seconde fois, et l'Esprit reposera sur tous ceux qui sont d'Israël, eux demeurant en Lui, et Israël rendra témoignage du "Roi de Salem, c'est-à-dire, Roi de paix." Il

Gen. 14: 18, 19; Hé. 7: 2

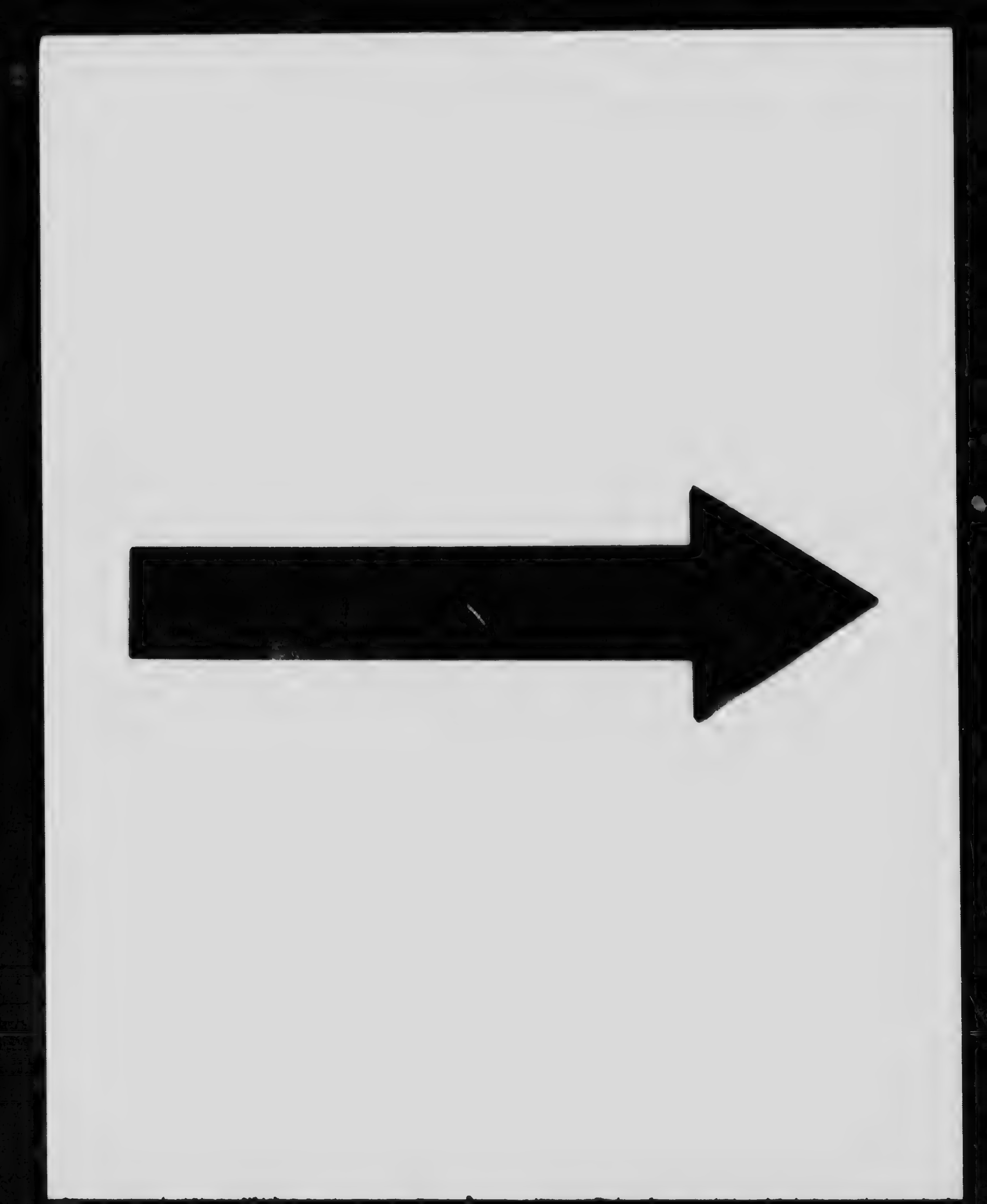
fera les œuvres dont Jean a parlé: "Celui qui croit
Jn. 14: 12 en moi fera aussi les œuvres que je fais." Il fera
d'eux des rois et des prêtres: "Car vous avez été
immolé, et vous nous avez rachetés pour Dieu par
votre sang, et vous avez fait de nous des rois et des
Apoc. 5: 9. 10 prêtres pour notre Dieu; et nous règnerons sur la terre."
Il est parlé ici de la chair de l'homme. La plénitude
des temps étant arrivée, l'Esprit qui interprète est venu.
"S'il se trouve pour lui un ange médiateur, un entre
mille, pour lui faire connaître ce qu'il doit faire, alors
Dieu prend pitié de lui, et dit: Rachète-le qu'il ne
descende pas dans la fosse; j'ai trouvé une rançon! Sa
chair prend plus de fraîcheur que dans son enfance;
Job 33: 23-25 il revient aux jours de sa jeunesse." Aussi, Il accom-
plira ce que les prophètes ont écrit: "Ils vont de
Ps. 84: 8 force en force pour se présenter devant Dieu en Sion."
Tout cela témoigne de l'Esprit, dont la gloire est
comparable au soleil, figure de l'immortalité. Christ
dit: "Il vous est avantageux que je m'en aille, car
si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas
vers vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.
Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce
Jn. 16: 7. 8 qui concerne le péché," l'homme de péché. "Voici,
les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la
maison d'Israël et la maison de Juda une alliance
nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec
leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les
faire sortir du pays d'Egypte, alliance qu'ils ont
Jér. 31. 31. 32 violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Eternel."
Cette alliance nouvelle, c'est la plénitude de l'Esprit
qui reposera sans mesure sur l'homme, qui y demeurera.
Cet Esprit sera la ceinture de ses reins par l'effet de
la loi et du témoignage écrits dans l'homme intérieur.
La gloire d'une telle œuvre est comme l'éclat du soleil,
car le Germe de Christ qui a fait l'œuvre en Jésus la
fera aussi dans la maison d'Israël, selon qu'il est écrit
dans les Ecritures: "Vous nous donnez la paix; car
tout ce que nous faisons, c'est vous qui l'accomplissez
Es. 26: 12 pour nous."

29. L'éclat de la lune, luminaire de la nuit, figure
ceux qui cherchent le salut de l'âme, sans la rédemption
du corps, que ce soit le Juif sous la loi et sans l'évangile,
ou le Gentil sous l'évangile et sans la loi. Ils n'ont
pas une pleine foi aux Ecritures, qui déclarent que la
Gen 3: 15 semence de la femme écrasera la tête du serpent, ce
qui signifie que la femme sera entièrement affranchie

du pouvoir de Satan par l'Esprit immortel, qui revient auprès d'elle et la fait devenir l'arbre de vie, afin qu'elle apporte la vie à l'homme, comme au début elle lui apporta la mort. Car ceux qui meurent ne reçoivent que le salut de l'âme, mais ceux dont les corps sont rachetés de la chute conservent l'âme vivant dans le corps; ils possèdent la lumière du soleil, et n'ont pas Osée. 13: 14
besoin de celle de la lune, qui n'est qu'une lumière Mat. 13: 43
empruntée.

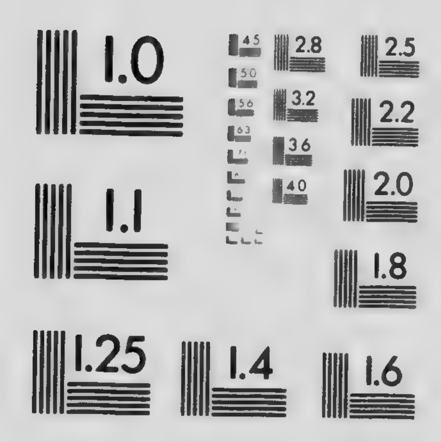
30. Le troisième éclat, celui des étoiles, figure ceux qui meurent impénitents, ne cherchant ni l'âme ni le corps: ils sont les débiteurs les plus redevables. "Un créancier avait deux débiteurs: l'un devait cinq cents, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il remit à tous deux leur dette." Ils Luc 7: 41
sont des astres errants, "des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité." A la première résurrection leus âmes Jude 13
se présentent pour rendre compte des actions faites dans le corps mortel, et elles sont renvoyées dans l'enfer, ou séjour des morts, jusqu'à la résurrection Mat. 25: 41
finale. Leur lumière, ou gloire, est d'un moindre éclat que celui des autres, dont le soleil et la lune sont des figures.

31. La lumière de la lune est d'autant inférieure à celle du soleil que l'homme est inférieur à Dieu en lumières et en connaissances. Son Esprit a visité l'homme dans chaque âge du passé, même jusqu'au présent, parlant en paraboles des choses à venir. "Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Eternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe; elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes. Le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis: lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre." En ce temps-là Il ne parlera Michée. 5: 6, 7
plus à Israël en paraboles, car Il dit: "L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père." Il parlait alors Jn. 16: 25
aux pères des enfants du royaume, "Car les enfants n'étaient pas encore nés, et ils n'avaient fait ni bien ni mal, afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

Rom. 9: 11 celui qui appelle." Jésus était le vrai Israélite dans
Jn. 1: 48 lequel il n'y avait point de fraude, Son sang n'ayant pas eu besoin de nettoiement; et les Israélites à qui appartient l'adoption, leur sang sera nettoyé et rendu comme le Sien, selon cette promesse de Dieu: "Je
Joel 3: 21 nettoierai leur sang que je n'ai point encore nettoyé." Et Paul atteste que les disciples n'avaient pas la plénitude de l'Esprit: "Car nous connaissons en partie et nous prophétisons en partie; mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. Aujourd'hui nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme
1Cor.13:9.10.12 j'ai été connu." Ce qui est parfait signifie la plénitude de l'Esprit de Dieu, qu'Il enverra pour être la demeure de l'homme, afin qu'à la plénitude des temps l'homme ne voie plus par un miroir, mais clairement, sachant que la porte de la visitation de Son témoignage est ouverte, et que la loi justifie ceux qui demeurent dans Son Esprit jusquà ce qu'il accomplisse en eux
Rom. 2: 13 la justice de la loi..

32. La manière dont Jésus-Christ guérit l'aveugle représente en figure la lumière du soleil, laquelle doit septupler. Quand la vue lui fut rendue, il ne voyait d'abord qu'imparfaitement, car il dit: "Je vois marcher des hommes qui me paraissent comme des arbres." Après que Jésus eût mis les mains sur lui
Marc 8: 24. 25 une seconde fois, il fut guéri, et vit tout distinctement. Cela nous apprend que lorsque l'Esprit est venu sur les disciples après l'ascension de Jésus, il ne leur a
Actes 2: 3. 4 donné qu'une vue imparfaite de la vérité. Mais quand cet Esprit vient la seconde fois "la lumière du soleil
Es. 30: 26 sera comme la lumière de sept jours"; c'est-à-dire que toutes les diverses lumières ou révélations que Dieu a données aux fils des hommes pendant les sept mille ans, luiront dans Son royaume. "La voix de vos sentinelles retentit; elles élèvent la voix; elles poussent ensemble des cris d'allégresse; car elles verront œil à œil (l'esprit mortel et l'Esprit immortel
Es. 52: 8 sont les yeux) lorsque l'Eternel ramènera Sion." "En ce jour-là les sourds entendront les paroles du livre, et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des
Es. 29: 18 aveugles verront." "L'Eternel découvre le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut (le grand salut)
Es. 52: 10 de notre Dieu." "Le règne, la domination, et la gran-

deur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront." Les saints, ce sont ceux Dan. 7: 27 qui ont souffert le martyr à cause du témoignage qu'ils avaient soutenu de leur foi en l'immortalité de leurs corps mortels; le peuple des saints, ce sont ceux qui recueillent l'héritage de leurs aïeux, c'est la quatrième génération. Gen. 15: 16

33. "Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à son Christ." Ce sont les corps des hommes rachetés. Apoc. 11: 15 "On ne dira point: Il est ici, ou il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au dedans de vous." "Et il Luc 17: 21 fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui." "Et il tuera le monstre qui est dans la Apoc. 12: 9 mer." La mer est comme le cœur. "Et j'entendis Es. 27: 1 dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit." "Après cela je regardai, Apoc. 12: 10 et voici, le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel": ils sont entrés dans l'Esprit, Apoc. 15: 5 l'autre Consolateur, Christ, que Jésus avait promis de leur envoyer, ce qui constitue la rédemption partielle. Il fera les corps de leur humiliation comme Son propre corps glorieux, en mettant en eux Son Esprit, dans lequel ils auront demeuré. "Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part." 1 Cor. 12: 27 Ainsi, leurs corps animaux et mortels revêtiront l'immortalité sans subir la corruption. Alors Dieu aura mis à exécution Son excellente promesse: "L'Eternel bandera la blessure de son peuple, et il guérira la plaie de ses coups." Es. 30: 26

34. En quel jour cela se fera-t-il? En le troisième jour, la dernière dispensation des six mille ans, et en la troisième veille de la onzième heure de ce jour. Il Jn. 11: 9 y a six cent soixante-six ans et huit mois dans une veille d'un jour, et vingt ans et dix mois dans une veille d'une heure. Nous vivons présentement en l'an 1878, lequel est dans la troisième veille de la onzième heure? — la deuxième veille ayant pris fin en 1875. "Qu'il

arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux
Luc 12: 38 ces serviteurs s'il les trouve veillant."

35. Maintenant que la plénitude des temps est arrivée, la porte est ouverte pour le rassemblement d'Israël, afin qu'ils entrent dans Son Esprit. Ensuite leurs esprits qui leur avaient donné la vie mortelle en attirant le sang, entreront avec l'Esprit de Dieu dans leurs temples et les rendront immortels: leur
Lév. 4: 7 sang aura été enlevé. "Il dit encore: Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël; car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as été
Gen. 32: 28 vainqueur." Selon qu'il est écrit: "Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je
Ez. 36: 26. 27 vous donnerai un cœur de chair." La nouvelle naissance d'eau et d'Esprit n'est pas un *changement* de cœur, comme le prétendent plusieurs dans la chrétienté; ce n'est en aucune façon un raccommodage, c'est quelque chose d'entièrement neuf, nettement tranché du vieux. Car "personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit, car elle emporterait une partie de l'habit et la déchirure serait pire. On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues; mais on met le vin nouveau dans des *outres neuves*, et le vin et les outres se con-
Mat. 9: 16. 17 servent." Tel est le cas de chacun qui naît d'eau et d'Esprit. C'est ainsi que la vie mortelle sera absorbée par l'immortalité. "Tournez-vous pour écouter mes réprimandes! Voici, je répandrai sur vous mon esprit,
Prov. 1: 23 je vous ferai connaître mes paroles." Et Son Esprit les attachera les uns aux autres, et fera d'eux le vrai Israël de Lui-même, os à Son os. Et comme, dans la vision du prophète Ezéchiel, les os s'approchèrent les uns des autres, et il leur vint des nerfs et de la chair, de même les os de toute la maison d'Israël se réuniront
Ez. 37: 7. 8 et formeront un corps, une épouse.

36. "La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Eternel des ar-
Aggée. 2. 9 mées." Cela est dit de la Nouvelle Maison d'Israël, la nouvelle Jérusalem, que nous avons l'honneur de représenter, laquelle est ouverte pour les enfants d'Abraham, les enfants de la femme libre, qui sont aujourd'hui dispersés parmi les Gentils. C'est à eux qu'est envoyé ce message du "Rouleau Volant," à eux *seuls*; et on le prêche maintenant aux églises

gentiles pour les en faire sortir comme au moyen d'un crible. La première maison—qui est le corps de terre Amos 9: 9
de l'homme, et dont le sang est la vie par l'attraction de l'esprit — est comparable à l'éclat de la lune, dont la lumière n'a pas été claire, et son corps a été un vase d'ignominie. Mais la dernière maison est la nouvelle naissance, le nouveau corps, qui sera fait de la même Rom. 9: 21
masse que le vieux, à la différence que le sang en sera enlevé, et le nouveau corps sera chair et os, semblable au corps du Fils de Dieu, immortel, comme le soleil. C'est un corps animal qu'on peut toucher, comme on pouvait toucher le premier, mais il est plus noble, ayant une vie immortelle, au lieu que le premier corps était mortel. Mais les docteurs humains disent qu'il n'en est point ainsi, que c'est une maison spirituelle qu'on ne peut toucher, puisque, disent-ils, tous doivent mourir. Or, comment accorder leurs enseignements avec les paroles de Jésus: "Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté." "Un esprit n'a ni chair ni os, comme Jn. 20: 27
vous voyez que j'ai." De plus, Marie Madeleine et Luc 24: 39
l'autre Marie lui embrassèrent les pieds. Et les Mat. 28: :, 9
Ecritures disent: "Nous les vivants restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne dévancerons pas ceux qui dorment. Nous les vivants qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur." "S'il 1 Thes. 4: 15, 17
y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel." 1 Cor. 15: 44
C'est-à-dire qu'il y a un corps animal qui est immortel, des temples qu'habitent leur esprit avec l'Esprit de Dieu. Et quand les os de la maison d'Israël sont 1 Cor. 3: 16
rassemblés et que l'Esprit aura fait l'œuvre en eux, alors, en demeurant en Lui, ils s'uniront à Lui, os à Son os, et seront co-héritiers avec Christ, selon les promesses des Ecritures. Ps. 34: 20-23

37. Il est commandé à Israël de se ressouvenir de l'alliance de l'immortalité du corps mortel, alliance que Dieu fit avec Adam avant qu'il eût participé au mal. "Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, certainement tu mourras." Or, comme la Gen. 2: 17
mort leur est arrivée pour n'avoir pas obéi au commandement de Dieu, de même la vie doit venir par l'obéissance que Dieu leur fera rendre. Et dès que le mal

est ôté des corps d'Israël, et qu'ils demeurent dans
Son Esprit, suivant leur prière du soir et du matin,
alors s'accomplira cette parole de Jésus: "Dieu est
esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en
Jn. 4: 24 esprit et en vérité." L'Esprit garde en eux toutes
Ses lois et tous Ses commandements, comme il les
gardait en Jésus, qui est leur exemple. "Et c'est à
cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi
a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin
1 Pier. 2: 21 que vous suiviez ses traces." La promesse faite à
Israël comporte non seulement l'immortalité de leurs
corps mortels, mais encore qu'ils vivront et règneront
Apoc. 20: 4 mille ans avec Jésus-Christ sur cette terre, et qu'ils
seront Son Epouse. Et il arrivera en ce jour-là que
tu M'appelleras Ishi (mari), et tu ne M'appeleras plus
Baali (Seigneur). Je t'épouserai pour toujours; je
Osée. 2: 16-20 t'épouserai par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Eternel.

38. Or, cette vraie vigne est vivante, car Jésus dit:
"J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des
Apoc. 1: 18 siècles." C'est contre le sarment dégénéré d'une vigne
Jér. 2: 21 étrangère, le premier Adam, que la mort fut décrétée.
Mais l'Eternel cherche maintenant ceux qui sont de
la vraie vigne, afin de les enter, et d'en être Lui-même
le vigneron, comme Il l'était de la semence de la femme,
Jésus, qui a porté le fruit de l'immortalité; et Il dit:
"Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de
fruit, il le retranche." "Comment les retranche-t-Il?
Par la mort du corps mortel, par la séparation de
l'esprit d'avec l'âme et le corps. C'est une preuve
qu'ils n'avaient pas demeuré en Lui, aussi sont-ils
jetés dehors comme des sarments séchés, c'est-à-dire,
leurs corps mortels sont séchés. "Et tout sarment
qui porte du fruit en moi, il l'émonde, afin qu'il porte
Jn. 15: 1-6 encore plus de fruit." Or, donc, vous qui croyez aux
éléments de la doctrine de Christ, la vraie vigne, qui
croyez pour le salut de l'âme et portez du fruit de
cette foi, voyez dans ces paroles que quelque chose
de plus est mis devant vous. Alors, quelle est la
purification nécessaire pour que vous portiez encore
plus de fruit? Faut-il, pour s'acquérir la vie immortelle,
que le corps mortel meure? Nous répondons
que non, parce qu'il y a trois témoins de cette vérité,
Hénoc, Elie et Jésus, un dans chaque dispensation;
et la promesse de l'Eternel est: "Je nettoierai leur
sang que je n'ai point encore nettoyé." Voilà la purification
nécessaire pour l'immortalité du corps mortel;

voilà ce à quoi l'homme doit se soumettre avant qu'il puisse parvenir à être un sarment de la vraie vigne. "Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire."

39. Voici les deux greffes: par la première, vous êtes entés sur Lui pour recevoir la vertu de Sa mort, Rom. 6: 3
qui ramène l'âme à la vie dans la résurrection, par la seconde naissance, celle qui est spirituelle, et qui donne la ressemblance aux anges. Ensuite, ayant été entés sur Lui et amenés à la vie, il faut que cette vie soit entée en vous afin que vous portiez beaucoup de Jn. 15: 8
fruit, ce qui est vivre éternellement par la troisième naissance d'eau et d'Esprit, sans la mort du corps Ps. 21: 5
mortel, ni de l'âme, parce que la loi de Christ est désormais dans votre intérieur, et elle vous affranchit du péché et de la mort. "En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et Rom. 8: 2
de la mort." "Parce que je vis, vous vivrez aussi." Jn. 14: 19
Car, ainsi que la première vigne (le premier Adam) en dégénérant apporta dans le monde la mort du corps mortel, de même la vraie vigne, Jésus-Christ, apporte dans le monde la vie. Le premier Adam était de la terre morte; le second Adam, Jésus-Christ, est la terre vivante, le Seigneur venu du ciel, un Esprit vivifiant. "C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante (mais son corps était de la terre morte); le dernier Adam est devenu un Esprit vivifiant. Le premier homme étant de la terre, est tiré de la poussière; le second Adam est du ciel," 1 Cor. 15: 45-47
pour apporter la vie immortelle à la terre vivante. Le premier Adam, bien qu'appelé une vigne, préfigurant la vraie vigne, Jésus-Christ, s'est trouvé avoir porté des raisins verts. Mais Jésus-Christ, le dernier Jér. 31: 29
Adam, porte le raisin doux, dont se produit ce vin qui réjouira Dieu et les hommes lors de cette union du mortel avec l'immortel. "En ce jour-là vous con- Juges 9: 13
naîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous." C'est de cette vigne que Jésus Jn. 14: 20
parlait en disant: "Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père." Mat. 26: 29
C'est-à-dire, lorsque ceux qui sont des vignes, comme Il est une vigne, porteront leurs raisins doux. Cant. 7: 7-14

40. Et maintenant est venu le vigneron, Dieu le Père, ayant envoyé Son Esprit "le Consolateur,

l'Esprit Saint, que le Père (dit Jésus) enverra en mon
nom; il vous enseignera toutes choses, et vous rappel-
Jn. 14: 26 lera tout ce que je vous ai dit." Et l'Epoux immortel
Cant. 6: 11 descendra dans Son jardin pour voir si la vigne (Jérusa-
lem céleste) fleurit, cette vigne qui sera l'Epouse de
Son Fils. Les enfants qu'ils portent alors, ne naissant
pas de sang, sont des raisins doux, les fruits de leurs
Es. 65: 19, 23 corps, nés en immortalité; car la mort ayant été ab-
sorbée par la victoire, ils sont devenus la vigne de
l'Eternel. Aussi chanteront-ils un cantique à Dieu
le Père, disant que Christ, leur Bien-aimé, a choisi
Jérusalem céleste pour enfanter ces vignes qui, étant
plantées, deviendront le vignoble de Dieu. "Je
chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-
aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne
Es. 5: 1 sur un coteau fertile." Cette vigne est l'Israël de
Dieu. "La vigne de l'Eternel des armées, c'est la
maison d'Israël, et les hommes de Juda, c'est le plant
Es. 5: 7 qu'il chérissait." Mais la maison d'Israël, durant
Es. 5: 4 les trois dispensations, a porté des grappes sauvages,
parce que leur sang n'avait pas été nettoyé. Mainte-
nant, enfin l'Esprit de vérité est venu, et il rappelle
au souvenir d'Israël tout ce qui est écrit dans les
Apoc. 5: 5 Ecritures; il rompt les sceaux, et leur fait connaître
les Ecritures, qui commencent dès lors à s'accomplir;
il leur montre les récompenses qui seront bientôt
conférées à ceux qui reçoivent son témoignage. Alors
leurs chagrins cesseront, et Dieu fera de la vieille
Es. 66: 22 terre une nouvelle, selon les paroles des prophètes.
Mais à moins qu'ils ne demeurent attachés au cep de
vigne, Jésus-Christ, jusqu'à ce qu'Il demeure en eux,
ils ne pourront faire partie intégrante du cep exquis
de la vigne, car Lui-même est ce cep exquis. "De-
meurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le
sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne
demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non
Jn. 15: 4 plus si vous ne demeurez en moi." Ceux en qui la
vigne est entée formeront une génération nouvelle.
"Que cela soit écrit pour la génération future, et que
le peuple qui sera créé célèbre l'Eternel! Quand tous
les peuples s'assembleront, et tous les royaumes, pour
Ps. 102: 19, 23 servir le Seigneur."

41. Mais ces choses ne sont pas confiées à l'esclave, cependant l'esclave (l'homme de péché) servira ceux qui sont rachetés de la terre, car le malin sera alors lié. Mais ceux en qui l'Esprit demeure ne sont pas

esclaves, ils sont comme le Fils, connaissant la volonté Jn. 8: 35
du Père. "La postérité le servira; on parlera du
Seigneur à la génération future." Il s'agit de la vie Ps. 22: 31
d'Israël qui a été cachée avec Christ en Dieu; elle Col. 3: 3
sortira, et Le servira en eux. Cette génération-là
est éternelle, n'ayant ni commencement de jours, ni
fin de vie; ceux qui possèdent cette vie possèdent Hé. 7: 3
l'éternité, et l'éternité est comptée pour une génération
devant l'Eternel. Mais il faut que l'homme demeure
dans cette vie avant qu'elle demeure en lui; en effet,
il ne saurait prétendre à la posséder auparavant, car
c'est elle qui fait l'œuvre, non l'homme. Le peuple
dont on parle ici du rassemblement, ce sont les dix
tribus maintenant dispersées parmi les Gentils par le Jn. 7: 35
mélange des mariages, et les deux tribus qui seront
recueillies d'entre ceux qui se nomment Juifs. Les Ro. 11: 17
Gentils étaient entés avec eux sur l'olivier franc,
Jésus; il s'ensuit que personne ne sait à quelle tribu
il appartient. C'est donc en leur faveur que Dieu
accomplira ces paroles d'Isaïe: "Il élèvera une
bannière pour les nations, il rassemblera les exilés
d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des
quatre extrémités de la terre." Les enfants d'Israël Es. 11: 12
qui éprouvent la nouvelle naissance d'eau et d'Esprit
s'allaitent des mamelles de leur Mère, Jérusalem céleste, Es. 66: 10, 11
car elle les nourrit de l'arbre de vie.

42. Le peuple de Dieu est appelé par ce message
du Rouleau Volant à se mettre en défense pour leur Esther 8: 11
vie; [illegible] désormais comme les amis de l'époux
qui [illegible] parce que l'époux leur est enlevé, car Mat. 9: 15
leurs y[illegible] sont maintenant ouverts pour voir l'état
que leur est fait en naissant de la chair et non de
Dieu. Dès à présent ils combattront pour leur vie,
et travailleront pour que cette intercession de Jésus
soit exaucée: "Je ne vous prie pas de les ôter du
monde, mais de les préserver du mal"; aussi subsiste- Jn. 17: 15
ront-ils, et ne périront pas. Le temps est arrivé où
l'Eglise de Christ doit se mettre en défense pour sa
vie, suivant la prophétie d'Osée: "Il nous rendra la
vie après deux jours; le troisième jour il nous relèvera,
et nous vivrons devant lui." Jésus aussi a dit: "Voici, Osée. 6: 2
je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui
et demain, et le troisième jour je serai consommé." Luc 13: 32
Il est né en le cinquième mille ans, en le sixième mille
ans Il sera consommé par l'union avec Son Epouse,
les cent quarante-quatre mille. Les deux jours pen-

dant lesquels il chasse des démons sont les deux mille
ans de la dispensation de l'évangile. Or, nous trouvons
que Jésus, la semence de la femme, est venu après
que deux jours, ou deux dispensations, s'étaient écoulés
et c'est alors que Dieu raviva dans l'Eglise l'espérance
de l'immortalité. Quand Il était âgé de trente ans,
Luc 3: 23 l'Esprit de la Divinité descendit et s'arrêta sur Lui
Col. 2: 9 trois ans, et ensuite demeura en Lui en plénitude.
Ez. 46: 1. 2 Depuis lors Jésus demeure dans le parvis intérieur, qui
est l'immortalité; et le Roi Tout-Puissant, Son Père,
"lui a donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde
Jn. 17. 2 la vie éternelle à tous ceux qu'il lui a donnés." "Je
leur donne la vie éternelle, et ils ne périront jamais,"
parlant de leurs corps. Cela s'accomplira bientôt,
car nous sommes maintenant dans la troisième veille
des jours de Daniel quand "il nous relèvera, et nous
vivrons devant lui."

Prov. 3. 13. 18 **43.** L'arbre de vie, l'Esprit immortel féminin,
Jérusalem céleste, s'est retiré de la femme mortelle à
cause de la transgression, jusqu'au temps que l'homme
et la femme s'accordent à chercher l'enlèvement de
ce mal qui leur a scellé l'arbre de vie; car, comme ils
étaient d'accord dans la chute, ils doivent l'être aussi
pour le rétablissement, parce que la promesse n'est
1 Cor. 11 11 pas faite à un, mais à deux. Alors l'homme et la
femme mortels obtiendront la compagne secourable
promise dans la création; car si la femme mortelle eût
regardé à la femme immortelle au commencement,
Gen. 3: 13 n'aurait-elle pas résisté à la tentation du serpent?
Le temps est maintenant arrivé où le Paradis leur
sera restitué, où les enfants de la promesse ne perdront
pas leurs corps, où l'homme courra dans la lice et
remportera le prix, à l'aide de cet unique Esprit immortel.

44. Que tout Israël cherche donc la greffe de cet
Esprit. Si l'homme est enté sur lui, il en porte le
nom pour le salut de l'âme, mais pour que le corps
vive aussi, il doit être enté de nouveau sur Son corps
Joel 3: 2 vivant. Le haut élevé, le superbe sera abaissé dans
la vallée de Josaphat; car il faut que les hautes montagnes de la chrétienté tombent dans l'humiliation,
et que les vallées jusqu'à présent méprisées s'élèvent
Es. 40: 4. 5 pour que l'humanité entre dans le Paradis restitué.
Israël L'a jadis rejeté, mais Il était alors la semence
déposée en terre, étant venu, non pour restaurer le
royaume, mais pour mourir. Toutefois, Israël sera

racheté, car Il vient maintenant aux vivants, à ceux qui Le célèbreront, car la terre morte ne saurait Le célébrer. Si Israël L'a rejeté, c'était afin de rendre Es. 38: 19
le salut accessible aux Gentils, mais la plénitude des Gentils étant maintenant arrivée, la parenthèse ( ) dans Rom. 11: 11
la dispensation est fermée. Le Juif et le Gentil ont Rom. 11: 25
reçu leurs biens dans le salut de l'âme; mais Israël reçoit à la fin le meilleur vin, celui qui est pour le corps et l'âme en immortalité. Or, ceux qui ne s'attendent qu'au salut de l'âme ne pourront manger cette doctrine. Ils voient que tous ont besoin de se repentir, de manger du pain et boire du vin, mais ils sont aveugles touchant le "grand salut." Du reste, ceux qui Hé. 2: 3
croient pour le corps croient aussi pour l'âme. Or, si votre espérance embrasse l'être entier, le corps, l'âme et l'esprit, vous avez la foi d'Abraham, et la promesse 1 Thes. 5: 23
est faite à cent quarante-quatre mille. Si vous vous heurtez contre la loi, elle vous réduira en poudre; si vous vous heurtez contre l'évangile, il vous brisera; Luc 20: 18
mais celui qui marche sous la pierre sans trébucher sera fait sain tout entier. Jésus dit: "Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand." . Jn. 10: 1

45. L'Esprit du Dieu vivant se meut maintenant sur toutes les diverses dénominations de la chrétienté apostate; et de même qu'un oiseau se lève par ses ailes, ainsi s'élèvera Israël. Aussi, "ils prennent le vol comme les aigles, ils marchent, et ne se fatiguent Es. 40: 31
point"; et "en quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles." C'est ainsi que la maison Mat. 24: 28
d'Israël s'élèvera dans l'Esprit. Ils sont la postérité d'Abraham; étant en Sion et Jérusalem céleste, ils Ps. 128: 4-6
vivront à l'image même de Dieu, et l'homme verra une seconde fois ceux que Dieu aura élus pour être Son temple. Ils sont la postérité de la femme libre, tandis que le Juif et le Gentil le sont de la femme esclave, comme il est écrit: "Qu'a ton bien-aimé plus qu'un autre, ô la plus belle des femmes? Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre pour que tu nous conjures ainsi?" Elle se fait rechercher, elle a bien Cant. 5: 9
plus de valeur que l'or et les perles; rien n'est comparable à sa gloire, elle brille d'un éclat supérieur à celui du soleil dans le firmament. Jésus a trouvé la Prov. 3: 15
femme libre. Les deux femmes, l'incorruptible et l'immortelle, sont répresentées par les deux femmes d'Abraham, l'une esclave, l'autre libre. Cette femme Gen. 16

libre deviendra un arbre, tel que les oiseaux du ciel y
Mat. 13: 32 trouveront de l'abri, un couvert de jour et de nuit.
Le soleil ne les brûlera point, et la lune ne retirera
Ps. 121: 6 point son éclat. Si donc la maison d'Israël est de la
femme libre, le monde n'est-il pas de la femme esclave?
"Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." Jésus est cet Homme-Dieu qui porte la
semence de cet unique Esprit immortel, le Paradis,
dont les quatre bras dominent et dans le ciel et sur la
Gen. 2: 10 terre.

46. Ceux qui suivent l'homme sont sous la domination de l'homme. Jésus dit de Jean-Baptiste: "Le
plus petit dans le royaume des cieux est plus grand
Mat. 11: 11 que lui." Jésus savait que Jean devait mourir, et
en effet son corps mortel n'a point hérité du royaume.
Mais ceux qui tiennent les yeux attachés exclusivement
sur ce royaume pour lui obéir, sont les hommes et
Ps. 87: 3 les femmes libres de la Cité de Dieu. Nous sommes
tous nés en partie du meurtrier, car il y a deux semences
dès l'origine. L'ange dit à Rebecca: "Deux nations
sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront
au sortir de tes entrailles." La semence d'Abraham a
Mat. 1: 17 traversé quarante-deux générations de souillés avant
d'être purifiée; c'était pour montrer une distinction.
La femme légitime d'Abraham fut appelée la femme
libre, pour servir de type; et Agar, qui n'était pas légitime, fut appelée la femme esclave. Et Jésus dit:
Gal. 4: 22 "Si vous étiez enfants d'Abraham, vour feriez les œu-
Jn 8: 39 vres d'Abraham." Le fils de la femme esclave et le
fils de la femme libre sont l'un et l'autre de la semence
d'Abraham. Or, le point capital à constater est si
nous sommes enfants d'Abraham ou seulement de sa
semence; car, quand la lettre est morte en nous l'Esprit
Cor. 3: 6 nous vivifie, et la conscience de chacun lui témoignera
s'il est un enfant d'Abraham ou seulement de sa
semence. Considérez ce que les pères ont fait pour
nous! par quel feu d'épreuves ils ont volontairement
passé, avec quelle fermeté ils se sont tenus aux promesses, qui pourtant ne devaient se réaliser que des
Hé. 11 siècles plus tard! C'étaient comme un héritage légué
par testament, et les enfants en rentreront en possession. La promesse faite à Abraham de posséder les
cieux (l'Esprit immortel), et la terre (le corps de
Gen. 14: 19 l'homme), Jésus était le premier à la réaliser. Considérez aussi le désir d'avoir une postérité, depuis les
jours d'Eve jusqu'au temps présent, tel que des

femmes ont donné leurs servantes à leurs maris, afin qu'elles eussent du fruit par elles. La femme dit à Jésus: "Heureux le sein qui vous a porté! heureuses les mamelles qui vous ont allaité!" Mais Jésus dit: "Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité!" Il parlait de la femme libre, Jérusalem céleste. Gen. 16: 2 Luc 11: 27 Luc 23: 29

47. Nous sommes actuellement dans la onzième heure du sixième jour, temps où la semence de la femme libre doit paraître pour réclamer l'effet de la promesse faite aux pères. Le temps est venu pour la femme libre d'enfanter; aussi est-il écrit: "Deux nations sont dans ton ventre." Il faut donc qu'il y ait une lutte, une division entre ces deux semences, c'est-à-dire, entre les enfants de la servitude et les enfants de la promesse. Jésus dit: "Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux chiens. Oui, Seigneur, dit la femme, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres." Le Juif et le Gentil se nourrissent de ces miettes, car ils sont maintenant égaux, le Seigneur ayant renversé le mur de séparation, faisant des deux un seul. Mais les vrais disciples de Jésus ont pour se nourrir plus que des miettes, car il est écrit: "Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui je souperai avec lui, et lui avec moi." Amen! Mat. 15: 26, 27 Eph. 2: 14 Apoc. 3: 20

FIN DE LA PARTIE III.

EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE SERMONS POUR LES ÉGLISES DES GENTILS.

SERMON I. PARTIE IV.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.—MAT. xiii. 35.

Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?—JEAN xi. 25, 26.

1. Cette grande doctrine de la résurrection des morts était bien comprise des patriarches, nos aïeux, et de tous les enfants d'Israël. Ils apportaient le plus grand soin au choix de leurs sépulcres, à la bonne transportation et à la sépulture des restes mortels. Invariablement ils choisissaient le lieu de repos dans Gen. 23
une terre possédée de leur peuple, afin de dormir en Gen. 25: 8-10
paix dans les chambres sépulcrales jusqu'au moment où le son de la dernière trompette les réveillerait encore à la vie. Cette doctrine glorieuse de la résurrection est gravée dans le cœur de tout homme, qu'il soit croyant en Christ ou païen. Le païen qui n'a jamais reçu la lumière de la révélation, et n'a que la nature pour guide, s'attend avec confiance à un meilleur état de choses que celui qu'il a connu dans cette vie. Le sauvage sur les prairies de l'ouest croit qu'il va faire la chasse dans un pays propice. Cependant, chose étrange! chez des nations civilisées, dans un pays où les Ecritures sont à la portée de tous, il se trouve des hommes, des sadducéens, qui disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit; et cela est un des signes Actes 23: 8
prédits pour les derniers jours où nous vivons. S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité, et la clef de voûte de la création fait défaut. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et il se trouve que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné de Dieu qu'Il a ressuscité Christ, tandis qu'Il ne l'aurait pas fait si les morts ne

ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité, et nous sommes encore dans nos péchés; et tous ceux qui se sont endormis depuis les jours d'Adam sont péris. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous
1 Cor. 15: 12-19 les hommes. Si les morts ne ressuscitent point, de quoi servent toutes les persécutions, les afflictions, les misères que nos aïeux ont endurées? Pourquoi souffririons-nous chaque jour pour l'amour de Christ,
1 Cor. 15: 32 si les morts ne ressuscitent point? Mangeons et buvons, car demain nous mourrons. Mais maintenant Christ est ressuscité des morts. Il est devenu les prémices de ceux qui dorment dans le séjour des morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront par Christ. Tous devront res-
1 Cor. 15: 20-22 susciter, qu'ils soient justes ou injustes.

2. Chers amis, dans un discours précédent, nous avons suivi Jésus auprès du lit de mort de la petite fille de Jaïrus; en esprit nous avons vu Jésus la prendre
Marc 5: 41, 42 par la main en disant: Jeune fille, lève-toi. Et son esprit, qui était retourné à Dieu, lui revint, et aussitôt elle se leva. C'est la première personne dont nous ayons le récit que Jésus a ressuscitée d'entre les morts. Ici nous voyons agir Jésus comme la résurrection et la vie, par le pouvoir de l'Esprit dont Il était rempli sans mesure. De la résurrection de cette jeune fille nous tirons la figure de la résurrection de la première dispensation, avant la promulgation de la loi, alors qu'ils étaient moins responsables que sous les deux dispensations suivantes, parce qu'ils avaient moins de lumière. La seconde personne que Jésus a ressuscitée était le fils unique de la veuve de Naïn. Ici nous voyons Jésus, la résurrection et la vie, toucher
Luc 7: 14 la bière en disant: "Jeune homme, je te le dis, lève-toi." Ce jeune homme était une figure de la seconde dispensation, alors que Dieu avait donné Ses lois aux fils des hommes. Ils étaient moins excusables que ceux de la première dispensation, ayant reçu plus de lumière, et ils portaient une plus grande responsabilité, beaucoup moins grande, cependant, que celle qui pèse sur la troisième dispensation. Le corps du jeune homme était déjà en état de décomposition, et s'en allait à la fosse, tandis que la jeune fille venait d'ex-

pirer, et ne semblait que dormir. La troisième personne que Jésus a ressuscitée d'entre les morts était Lazare, figurant la troisième et dernière dispensation. Il était, lui, dans la fosse, les mains et les pieds liés de bandes, et une grande pierre était placée dessus. Ici, nous voyons Jésus, la résurrection et la vie, levant les yeux en haut et priant le Père. "Puis il cria d'une voix forte: Lazare, sors: Et la mort sortait, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: Déliez-le et laissez-le aller." Il ne fallait pas une plus grande puissance Jn. 11: 38-44
pour ressusciter Lazare que la fille, car la résurrection et la vie n'avait que commander à la mort et à l'enfer de rendre leurs morts, et la chose se fit à l'instant. Ces trois tableaux différents sont présentés à nos regards pour montrer la distinction entre les trois dispensations, chacune d'elles étant jugée selon la lumière qu'elle possédait. La même figure paraît dans le soleil, la lune et les étoiles: la lumière des étoiles est moindre que celle de la lune, et l'une et l'autre empruntent leur lumière du soleil. Il en est ainsi des trois dispensations: la première sera la dernière, et la dernière sera la première. Nous y voyons les trois Mat. 20: 16
degrés de péché où l'homme s'est plongé.

3. Toutes simples et claires que sont les Ecritures partout au sujet de la résurrection des morts, il règne cependant une étonnante obscurité parmi les Chrétiens professants touchant cette grande doctrine. La mort et la résurrection formant le principal article de foi de toutes les communions de la chrétienté, on pourrait penser que sur ce point au moins elles verraient toutes œil à œil, mais hélas! cela n'est pas. Supposée une conférence composée des chefs délégués de toutes les dénominations de la chrétienté, où chacun serait invité à expliquer la résurrection, il y aurait presque autant d'avis que de personnes. Les uns affirmeraient que *le corps identique* déposé en sépulcre relèvera; un autre, que tous ressusciteront ensemble au jour du jugement, quand chacun sera relégué à sa destination, ou de félicité ou de supplice; un autre, que l'âme et l'esprit, lesquels, dit-il, sont une seule et même chose, iront en mourant immédiatement soit au ciel en bonheur, ou dans un lieu de tourment, de douleur et d'agonie. Il dirait que le Juge des cieux et de la terre aura prononcé cette sentence en tribunal temporaire au décès de l'individu, et qu'à la résurrection

ceux qui avaient joui d'une félicité céleste autour du trône de leur rédempteur seront tout à coup enlevés de là pour rejoindre le corps; et pareillement, ceux qui avaient été jusqu'alors dans l'enfer, brûlant dans un étang de feu, en seront retirés, tout rougis dans les braises vives, pour rejoindre le corps et subir un autre jugement, un final. Ce que pourrait être le but de ce second jugement, nous ne saurions le dire, si ce n'est pour constater hors de doute que chacun ait été mis à la place qui lui convienne.

4. Voilà où en est rendue cette chrétienté apostate, et celà dans ce dix-neuvième siècle, quand les hommes se vantent de posséder de si grandes lumières. C'est pour inculquer aux ignorants de pareilles sophistications qu'ils courent la mer et la terre pour faire un prosélyte. Faut-il s'étonner qu'on appelle le christianisme une farce, une blague, un commerce, un moyen de trafic? Faut-il s'étonner que l'incrédulité traverse cette planète à pas de géant, répandant sur son passage l'ivraie de l'irréligion? Faut-il s'étonner que nos enfants, la génération actuelle qui grandit, soient désobéissants aux parents; qu'ils prennent les Ecritures en dégoût, et regardent la prière comme une punition; que l'école du dimanche n'ait plus d'intérêt pour eux? Leurs cœurs jeunes et sensibles se révoltent à la vue de tant de vaines prétentions à la religion. Le mystère d'iniquité va croissant, le mal augmente toujours. Loin que le monde se convertisse, et que tous les hommes viennent sous la puissance de l'évangile, comme ces guides voudraient nous le faire accroire, nous déclarons que dans le royaume spirituel de plus grands ténèbres règnent aujourd'hui qu'avant le déluge, ou avant la destruction de Sodome ou de Jérusalem,—parce que la lumière qui est en vous est ténèbres, et combien sont grandes ces ténèbres! Mais toutes ces choses sont les signes des temps, des derniers jours. On affiche les traditions des hommes, la sagesse du monde, et la science faussement nommée ainsi, pour expliquer les attributs de la Divinité et éclaircir Son gouvernement, en même temps que nous avons devant nous la parole de Dieu pure et sans alliage. Ils ont une apparence de piété tout en repoussant la réalité. Ils apprennent toujours, et ne peuvent jamais arriver à la connaissance de la vérité.

Mat. 23: 15

2 Thes. 2: 7

Mat. 6: 23

2 Tim. 3: 5. 7

5. Avant qu'un homme puisse comprendre la doc-

trine glorieuse de la résurrection, il faut d'abord
qu'il se connaisse lui-même. Nous avons déjà dit
dans un autre discours que l'homme est composé de
trois parties distinctement séparées: le corps, l'âme
et l'esprit. Le corps sans l'âme et l'esprit est de la 1 Thes. 5: 23
terre morte, sans vie. L'âme a de la vie indépendam- Gen. 2: 7
ment du corps et de l'esprit, et dans les chambres
sépulcrales l'âme vit, quoique inconsciente; c'est
pourquoi la mort est appelée un sommeil. L'esprit, Jn. 11: 11
c'est la vie, c'est le souffle du Dieu Tout-Puissant, et à
la mort il retourne à Dieu. C'est le cas des esprits
des injustes comme de ceux des justes, car "toutes les
âmes sont à moi, dit l'Eternel." Job dit: "S'il ne Ez. 18. 4
pensait qu'à lui-même, s'il retirait à lui son esprit et
son souffle, toute chair périrait soudain, et l'homme
rentrerait dans la poussière." Il est écrit encore: Job 34: 14, 15
"L'esprit de l'homme est une lampe de l'Eternel;
il sonde les profondeurs de l'âme." "Qui sait si le Prov. 20: 27
souffle des fils de l'homme monte en haut, et si le
souffle de la bête descend en bas dans la terre." "La Eccl. 3: 21
poussière retourne à la terre, comme elle y était, et
l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné." Beaucoup Eccl. 12: 9
de Chrétiens croient bien que l'esprit est dans le corps.
Cela n'est pas, car, lorsque l'esprit de l'homme avec
l'Esprit de Dieu habitent un temple, ce temple devient
immortel, la mort ne peut plus rien sur lui. C'est 1 Cor. 3: 16, 17
parce que son esprit est au dehors du corps que l'homme
est sujet à la mort. L'Esprit immortel féminin,
Jérusalem céleste, qui est l'arbre de vie, se retira de la
femme mortelle lors de la chute; depuis ce moment la
création est soumise à la vanité, — non de son gré,
mais à cause de celui qui l'y a soumise, — avec l'espé-
rance d'une résurrection glorieuse. L'homme fut
chassé au dehors du jardin, et l'épée flamboyante fut
mise pour garder l'arbre de vie. Gen. 3: 24

6. La question se pose: Qu'est-ce que l'esprit?
L'esprit de l'homme est un feu, le corps est fait de la
terre, et quand le feu se retire du corps, celui-ci meurt,
se refroidit et retourne à la terre. Et comme dans une
machine à vapeur l'ardeur du feu traverse les parois
de la chaudière et chauffe le fluide qu'elle contient,
ainsi en est-il de l'esprit de l'homme. Si le feu et
l'eau se rencontrent, il y a un choc, une consomption. 1 Rois 18: 38
Le vent bat furieusement la terre, et voilà une destruc-
tion. Comme du corps et de l'esprit, il en est de cette
planète. Elle est retenue dans sa place par l'air, 2 Esdras 16: 58

et l'eau est l'axe sur laquelle elle tourne (par la force de l'air dans l'intérieur de la planète), causant sa révolution sur elle-même dans vingt-quatre heures. Et quand l'eau retournera dans l'intérieur de la planète, le feu exercera sa force à travers l'air et l'eau, et la terre donnera ses produits: ce sera le millénaire pour
Deut. 33: 13-15 la vie mortelle.

7. Nos ancêtres avaient tous une foi ferme à la résur-
Gen. 50: 25 rection des morts, ils comprenaient bien cette doctrine.
Josh. 24: 32 Ils sont morts en pleine foi de la résurrection, sans avoir obtenu les choses promises, mais les ayant vues et saluées de loin par la foi. Ils en étaient persuadés, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et passagers sur la terre; ils attendaient la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car Il leur a préparé
Hé. 11: 13. 16 une cité. Ils regardaient l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors d'Egypte. Ils ont obtenu un bon témoignage à leur foi, mais ils n'ont pas reçu l'effet de la promesse, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils
Hé. 11: 39. 40 ne parvinssent pas sans nous à la perfection. Comme une nuée de témoins, ils nous regardent fort attentivement courir dans la lice: ce sont des esprits tutélaires
Hé. 1: 14 pour ceux qui doivent hériter du salut.

8. Dans la création Dieu dit à l'homme que le sol
Gen. 3: 17 était maudit au profit de l'âme. L'âme ne peut périr, car l'Eternel dit: "Toutes les âmes sont à moi," et l'esprit de l'homme est de Dieu. La mort n'est que la division de l'esprit d'avec l'âme, et celle-ci dort dans les chambres sépulcrales jusqu'à la résurrection. Dans la première résurrection, si l'âme et l'esprit sont incapables de répondre aux paroles du livre, alors l'esprit est séparé de cette âme jusqu'à la dernière
Apoc. 20: 12 résurrection; lorsqu'il sera prouvé que Dieu a envoyé Son Fils dans le monde pour souffrir la mort pour tous, et L'a fait Sauveur du monde, selon la parole du Seigneur adressée à Paul, que Dieu justifie l'impie
Rom. 4: 5 par Lui. Le Créancier ne met que deux dettes à la charge de l'homme. Quoiqu'il se repente, il demeure redevable pour la vie du corps. L'impie ne se repent
Luc 7: 41 pas, il est donc appelé le plus redevable.

9. Or, il n'est qu'un Créancier, c'est le Tout-Puissant, le Dieu des vivants, non le Dieu des morts, et
Es. 44: 5 Il est le Dieu des trois églises. Celui qui reste dans

sa vie mortelle a le choix de ces trois églises. Nous trouvons celui qui se nomme Juif et se réclame du nom du Dieu de Jacob; nous trouvons le Gentil qui écrit de sa main: Je suis à l'Eternel. Voilà deux églises, et elles subissent la malédiction prononcée contre le corps; cependant, elles ont cru au Dieu incorruptible, remplissant cette Ecriture: "Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort"; il vivra dans la résurrection. Mais celui qui a écrit de sa main et de son cœur qu'il est pour l'Israël de Dieu, et qui a persévéré jusqu'à la fin, fait changer son nom en Israélite exempt de duplicité. Il est de cette église dont Dieu parla par Jean dans l'Apocalypse, de ce tabernacle qui est ouvert dans le ciel. Ecoute, ô Apoc. 15: 5
Israël: "J'ai mis devant toi une porte ouverte que Apoc. 3: 8
personne ne peut fermer."

10. Le royaume des cieux est un corps matériel, car Mat. 11: 11
ceux qui ont des corps spirituels sont en nombre comme la poussière de la terre, ou les grains de sable de la mer, tandis que ceux qui ont des corps matériels Apoc. 7: 9
sont tous comptés. Mais la chair et le sang ne peuvent Apoc. 7: 4
hériter du royaume de Dieu. De prime abord, cela peut sembler paradoxal. Quand Jésus entra dans le royaume des cieux, Il entra dans l'Esprit. Dans les Ecritures il est parlé du royaume des cieux et du royaume de Dieu. Quand le royaume des cieux eut abandonné Jésus, Sa vie mortelle s'endormit. Son Mat. 27: 46
âme prit un corps spirituel, Christ l'ayant ressuscitée; puis, Christ prit le corps et le ressuscita, cela aussi. Quand Jésus eut repris le corps et l'âme, il y eut quatre Esprits dans ce seul temple, constituant le royaume de Dieu. Car, dans la résurrection, il y a autant de demeures que de visages, il y a autant de Jn. 14: 2
demeures que de religions, mais elles diffèrent de nom.

11. Nous en venons maintenant aux morts. L'âme est-elle dans l'esprit ou dehors? car il faut que l'âme ait l'esprit pour demeurer avec elle. L'âme est au dehors, parce qu'ils avaient cherché la mort, et n'avaient eu que la foi du salut commun de l'âme. Mais pour ceux qui meurent en pleine foi de la rédemption du corps, quoique ne recevant pas l'effet de la promesse, ils ont l'esprit à l'intérieur. Il ne suffit pas d'entendre la loi, de croire simplement à l'œuvre de Jésus, ou de s'écrier: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom? n'avons-nous pas chassé des

Mat. 7: 22 démons en votre nom? etc., etc. Tout cela n'est qu'une profession vide, et ne sert de rien; ce n'est que
1 Cor. 3: 12 le bois, le foin, le chaume, matériaux qui ne peuvent
Deut. 4: 24 résister au feu de l'Esprit, car notre Dieu est un feu dévorant. Il faut que nous soyons des ouvriers, des adorateurs en Esprit et en vérité; la profession extérieure et la chair ne servent de rien. C'est pourquoi, en faisant l'œuvre (par l'Esprit) nous possédons la puissance du royaume de Dieu. Mais si nous ne possédons que le royaume des cieux, le corps se perd. Il y aura une grande diversité chez ceux qui meurent; et ceux qui tiennent ferme à leur intégrité porteront
Mat. 5: 19 le plus grand nom dans le royaume des morts, mais les vivants seront encore plus nobles.

12. Mais qu'en était-il de l'ancien Israël avant la venue de Jésus, et avant Sa résurrection? N'étaient-
1 Cor. 10: 1-4 ils pas entés sur la loi? C'était donc par la loi qu'ils étaient sauvés, au moyen des sacrifices. C'était là l'ordonnance de Dieu pour les enfants d'Israël; ils étaient sauvés s'ils offraient un vrai sacrifice, précisément comme ceux qui sont baptisés maintenant; par le baptême ils croient au Nouveau Testament, et sont faits héritiers du royaume des cieux. Il y a ceux qui croient aux quatre livres de l'évangile. et ceux qui croient aux quatre livres de la loi: voilà les deux maisons. Mais il y a une maison dont le sang sera fait chair. Jésus versa Son sang, et la preuve qu'Il avait fait l'œuvre éclata. Et ceux dont le sang
Ez. 36: 25-27 sera converti en chair par suite d'une ablution, devenant par là immortels, auront fait l'œuvre et de la loi et de l'évangile — non d'eux-mêmes, mais par l'Esprit immortel qui les couvrira de son ombre et
Es. 61: 10 les revêtira de la double robe de justice. C'est lui qui fera l'œuvre en eux, accomplissant ainsi la promesse faite au commencement: "Je nettoierai leur sang que je n'ai point encore nettoyé." "Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre
Mat. 7: 8 à celui qui frappe." Cet Esprit immortel simple dont Israël dépend exclusivement, se trouve sûrement par la prière. Mais par prière nous n'entendons pas de vaines redites, ni la prière telle qu'on en fait
Mat. 6: 5-7 dans les places publiques et dans les grandes assemblées religieuses, pour se faire entendre les uns des autres; non, de telles prières ne sont pas acceptables au Dieu d'Israël, n'étant pas faites dans l'Esprit. Mais nous entendons la prière faite dans le cabinet, dans le cœur,

en alliance avec le Dieu de Jacob, en Israélite luttant et vainquant; nous parlons de cette intime communion Gen. 32: 28 qu'on trouve tout seul avec Dieu sur le haut de la montagne, ni vu ni entendu des hommes. Car nous ne cherchons pas l'éloge des hommes, ni leur direction; nous ne prenons pas pour appuis des bras de chair, qui ne sont que des roseaux cassés; mais notre confiance est dans le Dieu des vivants, non le Dieu des morts; notre confiance est dans le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Mat. 22: 32

13. "La postérité de tout homme méchant descend, mais les vivants auront prise, et ne produiront plus du fruit qui descend; ils prendront racine et pousseront en haut." Le corps et l'âme du méchant descendent 2 Rois 20: 30 dans le séjour des morts, et quiconque descend ainsi dans la fosse subit la malédiction prononcée contre le corps, qui est damné éternellement. Ils descendent par la transgression. Selon qu'il est écrit: "Donnerai-je mon premier-né pour ma transgression, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme?" Le fruit Michée. 6: 7 du corps de Jésus fut répandu à terre sur le mont Calvaire; et le fruit du corps, savoir le sang, périt avec le corps de quiconque descend dans la fosse. Mais quant aux vivants qui seront restés lors de la manifestation de notre Seigneur en majesté et en gloire, leur sang est effacé par une ablution, ils sont changés en un instant, en un clin d'œil; car, sans effusion de 1 Cor. 15: 51 sang, qui est le fruit du corps, il n'y a point de pardon. Hé. 9: 22 Aucun sang ne peut entrer dans le royaume de Dieu, car dès l'origine il est frappé d'une malédiction. Nom. 35: 33, 34

14. L'âme de tout homme qui meurt va dans ce lieu qui est spirituellement appelé enfer, c'est là que Ps. 49: 15 l'âme est séparée du corps, non du vivant de la personne mortelle. Après cette séparation, l'âme vit dans les chambres sépulcrales, ou enfer, avec toutes ses facultés, 2 Esdras quoique morte à l'égard du corps. Il est écrit: "La 4: 40-24 parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et les moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur." Pourquoi cette épée à deux Hé. 4: 12 tranchants divise-t-elle l'âme de l'esprit, lesquels toutes les dénominations de la chrétienté considèrent aujourd'hui comme une seule existence? Ils sont divisés dans la mort jusqu'à la résurrection, quand l'âme et l'esprit sont réunis pour former un corps

spirituel. Ils sont réunis afin de rendre compte des
actions faites dans le corps. Alors, s'ils avaient cru
avec repentance, ils ne sont plus divisés, et sont placés
Mat. 25: 33 parmi les brebis à la droite, avec le berger; s'ils ne se
sont pas repentis, l'âme est encore divisée de l'esprit
mille ans durant. En l'an huit mille ils sont de nou-
veau réunis par Christ; c'est la seconde résurrection,
Apoc. 20: 5, 6 celle des rebelles et des impies. "Et si l'Esprit de
celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite
en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts
vivifiera aussi vos corps mortels par son Esprit qui
Rom. 8: 11 habite en vous." Or, si leurs corps mortels sont vivi-
fiés par l'Esprit qui habite en nous, où est donc le
pouvoir de la mort? La mort n'a plus de pouvoir
sur de tels, ils peuvent chanter: "O mort! où est ton
1 Cor. 15: 55 aiguillon? O enfer! où est ta victoire?" C'est pour-
quoi, quand l'esprit, l'âme et le corps sont unis pour
ne former qu'un être, c'est l'Homme-Dieu achevé,
c'est l'homme fait dès lors à l'image et selon la ressem-
blance de la Divinité.

15. Le corps de Jésus fut appelé Christ, et Celui-ci
revint prendre l'âme et le corps mortel d'entre les
morts. Lors même qu'un homme serait enté sur
Christ par la foi, le baptême et la repentance, il porte
toujours de sa propre espèce, la mort; il tombe détaché
Jn. 15: 6 du cep de la vraie vigne, on le ramasse, et il est brûlé.
Mais ayant cru, et ayant été enté sur Christ, bien
qu'étant mort, la résurrection et la vie le rappelleront
Jn. 5: 28 du séjour des morts, l'esprit joindra l'âme, et il
revivra, un corps spirituel semblable aux anges. Mais
il aura fait la perte du corps. En effet, que personne
ne se berce de la vaine illusion que le corps identique,
mort et déposé dans le sépulcre, se relèvera. Non,
Mat. 3: 10, 12 non, ce corps-là a subi la malédiction, il est brûlé
éternellement. "Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le
corps qui naîtra; c'est un simple grain, de blé peut-
être, ou de quelque autre semence; puis Dieu lui
donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence
1 Cor. 15: 37, 38 il donne le corps qui lui est propre." "Le corps est
semé corruptible, il ressuscite incorruptible; il est
semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé
infirme, il ressuscite plein de force; il est semé corps
animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps
1 Cor. 15: 42-44 animal, il y a aussi un corps spirituel." Voici le grand
mystère: à la dernière trompette, les corps corruptibles
dans leurs sépulcres ressusciteront incorruptibles

comme corps spirituels, semblables aux anges. Et les corps vivants, mortels et naturels, seront changés en un instant, en un clin d'œil, rendus immortels, non pas comme les anges, mais à l'image et selon la ressemblance de Dieu, l'Homme-Dieu, devenus l'Epouse glorieuse de Christ, les cent quarante-quatre mille scellés d'entre les douze tribus d'Israël. Marc 12: 25

16. C'est à vous, enfants d'Abraham, enfants de la femme libre et céleste, que ce Rouleau Volant est envoyé, pour vous délivrer de Babylone et vous réunir à vos tribus respectives, afin que vous vous portiez victorieusement par-dessus le péché, la mort, l'enfer et le sépulcre, réalisant toute la vérité des paroles de la résurrection et la vie: "Quiconque *vit* et *croit* en moi *ne mourra jamais.* Crois-tu cela?" La chrétienté croit-elle cela? Croient-ils que s'ils vivent et croient en Christ ils ne mourront jamais, ne périront jamais? que leurs corps, pas plus que le Sien, ne verront jamais la corruption? Nous sommes heureux de croire que dans les églises gentiles de la chrétienté il y a quelques vrais disciples de Christ qui croient cela fermement, mais ils sont très rares, et encore doutons-nous que même ce petit nombre voie clair à ce sujet. Ils le regardent encore comme un grand mystère, tandis qu'il n'est plus maintenant un mystère, car l'Esprit immortel l'a clairement révélé aux enfants du royaume, et vous en êtes les enfants si vous faites les œuvres du père Abraham, et possédez sa foi. Tout homme sera maintenant mis à l'épreuve pour montrer s'il est ou non enté en la vie de Christ; car Il dit: Comme j'ai vaincu la mort vous la vaincrez aussi. Dans la régénération, ils sont appelés à l'immortalité. Tous ne sont pas des brebis; et quoique quelques-unes des brebis périssent, pour celles-là mêmes l'Agneau de Dieu a pareillement ôté le péché. Es. 48: 1, 20 Jn. 11: 25

17. La question se pose: Comment Jésus a-t-Il vaincu la mort? N'est-Il pas mort Lui-même? Mais n'a-t-Il pas vaincu la seconde mort? Il a vaincu la mort pour les âmes des hommes. Il s'est montré plus fort que la sentence de mort. Toute âme qui se repent triomphe de la seconde mort. "Je suis la résurrection et la vie." "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais." Mais le Juif sous la loi n'avait que la foi sans les œuvres, si ce n'est le cérémonial extérieur de la loi, tel que l'offrande des sacrifices et les ablutions. Le Gentil sous l'évangile, Col. 2: 15

lui aussi, n'a que la foi sans les œuvres, si ce n'est les baptêmes, et l'offrande du pain et du vin. Ainsi le
Rom. 10: 12 Juif et le Gentil sont égaux, c'est-à-dire, ils reçoivent l'un et l'autre le salut de l'âme dans la résurrection, un corps spirituel semblable aux anges, et sont assignés à leurs demeures respectives en qualité d'épouse incorruptible. Il est vrai qu'ils sont sauvés, mais c'est comme au travers du feu, dans lequel ils font la perte
1 Cor. 3: 15 du corps. Mais Dieu a fait Jésus être à la fois le Dieu incorruptible et le Dieu immortel, c'est-à-dire, Il n'est pas le Dieu des morts mais des vivants. Jésus dit de plus: "Tout sarment qui est en moi et qui porte du fruit, il l'émonde (pourquoi?) afin qu'il porte encore plus de fruit. Et tout sarment qui ne porte
Jn. 15: 2 pas de fruit, il le retranche." Ces paroles sont simples et claires, il n'y a pas ici de mystère, et tout esprit croyant en a l'intelligence, s'il les lit telles qu'elles sont écrites. Ces paroles s'appliquent à toutes les religions sur la surface du globe. Si un homme se
1 Cor. 15: 54 repent il demeure en Lui, il est de l'incorruptibilité. Mais celui en qui Christ demeure sera de l'immortalité. De tels vivent et croient en Lui, Il est leur vie, et jamais ils ne mourront, jamais ils ne périront, jamais ils ne subiront la corruption. Toutes les sectes se croient entées sur Lui, et la preuve s'en fera à la résurrection. Mais ils ne seront alors que semblables aux anges, plus nobles cependant qu'avant d'être tombés.

18. Jésus dit : "Mon Père travaille jusqu'à présent;
Jn. 5: 17 moi aussi je travaille." Celui qui dit et ne travaille pas, perd son corps; mais celui qui fait et travaille conserve son corps avec le royaume au-dedans. Les Gentils disent: Jetez vos œuvres aux pieds de Jésus, car elles apportent la mort. C'est un bon conseil pour ce qui concerne le salut de l'âme. Cependant, si Jésus a tout fait, pourquoi demandent-ils encore le pardon? Croient-ils bien dans leur cœur que Jésus a tout fait? Aussi, ils prient Dieu de leur pardonner leurs offenses *comme ils pardonnent* à ceux qui les
Mat. 6: 12 ont offensés. Or si Dieu accordait leur prière, et leur pardonnait de la même manière, de la même mesure dont ils pardonnent à leurs semblables, nous craignons qu'ils vinssent manquer dans la résurrection. En effet, n'est-ce pas que les Chrétiens gentils professants, après avoir publiquement demandé pardon dans leurs assemblées de prière, sortent aussitôt et saisissent

leur voisin par la gorge en lui disant: "Paie-moi ce que tu me dois"? Est-ce de même qu'ils pardonnent Mat. 18: 28
à leur frère? Aussi, ne plaident-ils pas les uns contre 1 Cor. 6: 6
les autres? Et les diverses sectes ne les voit-on pas se persécuter, se calomnier, se regarder hostilement entre elles? Et pourquoi? Parce qu'elles sont divisées entre elles. La chrétienté est divisée contre elle-même, et ne peut subsister, elle est condamnée tomber. Mat. 12: 25

19. Faut-il que ces choses soient ainsi? Qu'est-ce qui empêche que toutes les diverses sectes, les divers isms, n'adorent ensemble? Toutes les dénominations n'ont-elles pas fait une alliance avec la mort, mais faut-il qu'elles descendent dans la fosse en se querellant? Ne se donnent-elles pas la main pour marcher vers le séjour des morts? Pourquoi donc ne s'uniraient-elles pas pour former une grande fédération? Elles font toutes la même prière: mourir heureux dans le Seigneur. Mais Jésus a-t-Il prié Son Père que Son peuple mourût heureux? Non, non, non! Tout au contrarie, Jésus pria le Père ainsi: "Je ne vous prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal." Jésus pria Jn. 17: 15
encore: "Afin que tous soient un, comme vous, Père, vous ètes en moi, et comme je suis en vous, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que vous m'avez envoyé." Inutile de s'enquérir J. 17: 21
si la chrétienté présente une unité visible qui fasse croire au monde que Dieu a envoyé Jésus, Son Fils uniquement engendré, dans le monde pour souffrir et mourir; nous serions plutôt de l'avis que le monde en général est porté au scepticisme en voyant la désunion des Chrétiens. Celui-ci leur enseigne telle doctrine, celui-là la contredit; tout est confusion, tout est chaos dans la chrétienté. Ils bâtissent une Babel, Gen. 11: 9
et l'homme sincère qui cherche la vérité s'en trouve dérouté, tout démonté, tellement qu'enfin, saisi de dégoût, il prend le parti de ne croire à rien. Et qui sera tenu responsable devant le tribunal de Christ de ces milliers de gens qui sont péris, qui s'en vont périr tous les jours dans l'incroyance, morts de faim pour le vrai pain spirituel de la vie? Ceux qui sont ainsi péris dans l'incroyance seront pourtant traités moins rigoureusement que ceuxq qui s'étaient montrés devant eux comme des poteaux indicateurs désignant, les bras en croix, des routes innombrable et contraires.

20. Quand Jésus était sur la terre, Il avait les bras

toujours tendu vers les pauvres et les nécessiteux,
vers les boiteux, les estropiés, les aveugles, les blessés,
vers tous les chargés de fardeaux; pour de tels Il avait
toujours une parole sympathique, accompagnée d'une
prompte guérison. Mais il était dans la Judée une
classe de gens devant lesquels Il tenait les bras fermés:
Marc 2: 17 c'étaient les scribes, les pharisiens, les docteurs de la
loi, qui n'avaient pas besoin de médecin, et qui, quoique docteurs en Israël, égaraient le peuple, lui mettant
sur les épaules des fardeaux pesants qu'eux-même
Mat. 23: 4 ne voulaient remuer du doigt. Ces pharisiens, qui
Mat. 6: 5 aimaient à prier debout dans les places publiques,
qui portaient de larges phylactères, et gardaient des
passages de la loi entre les yeux et sur les portes de
leurs maisons, Jésus les appelait une race de vipères,
des hypocrites, qui écrasaient la face de la veuve et
Marc 12: 38-40 de l'orphelin de père. Il les appelait des sépulcres
Mat. 23: 27, 33 blanchis, pleins d'ossements de morts. Or, quelle
est la différence de ces pharisiens au prêtre, au docteur,
à l'avocat du dix-neuvième siècle? Simplement que
les responsabilités de ces derniers sont plus grandes
que celles des pharisiens d'autrefois. Ils auront à
répondre, au tribunal de Christ, d'un plus grand
nombre d'âmes qu'ils y rencontreront face à face.
Et pourquoi? Ne se vantent-ils pas des lumières, de
la sagesse, du savoir qu'ils possèdent de plus que ces
pauvres pharisiens, qu'ils regardent avec un souverain
mépris? Mais hélas! dans toutes ces choses on ne
voit que les signes des temps, les sûrs indices des derniers jours où nous vivons.

2 Tim. 3: 1 21. Ce sont des temps fâcheux que les présents, et
il importe aux enfants du royaume, aux vrais Israélites,
de retenir ferme la foi de leurs ancêtres. Ce sont ici
Dan. 8: 17 les jours de Daniel, jours que tous les prophètes prévoyaient avec souci et étonnement, au sujet desquels
ils prononçaient des prophéties remarquables quand
ils regardaient dans le télescope du temps. Les anges
aussi désirent plonger leurs regards dans les choses
1 Pier. 1: 12 qui se passent aujourd'hui. Car présentement, dans
Hab. 2: 2, 3 ce troisième temps, est donnée du ciel une vision
ouverte, qui proclame à toutes les nations de la terre
que le temps est arrivé où le peuple de Dieu ne périra
plus, et que le temps est proche où le dernier ennemi,
1 Cor. 15: 26 la mort, sera détruit. "Quand il n'y a pas de vision
Prov. 29: 18 le peuple se dissipe; heureux s'il observe la loi." Et
ils recevront l'effet de la promesse de Jésus-Christ:

"Je leur donne la vie éternelle, et ils ne périront jamais"; c'est-à-dire que leurs corps mortels ne périront jamais. Ils se présenteront, et ils chercheront ce collyre qui ouvre leurs yeux anuités; aussi leur alliance avec la mort sera détruite, et leur pacte avec le séjour des morts ne subsistera plus. Car jusqu'ici ils sont convenus que leurs corps périssent, satisfaits qu'ils étaient du salut de l'âme. Mais le temps est venu où ceux qui croient les Ecritures sont tenus de tendre vers la perfection, et de se ranger avec Jésus contre le mal, ce mal auquel le premier Adam prit part. Car, quoique Jéhova ait dispersé la race d'Israël dans toutes les nations, ils seront rassemblés au temps marqué.

Jn. 10: 28
Es. 28: 18
Ez. 11: 17

22. Mais est-il possible que ceux qui descendent dans la fosse soient participants de ces biens inestimables promis aux enfants d'Israël? Certainement non. Ils ne pourront jamais être faits à l'image de Jésus-Christ, mais, comme on l'a déjà vu, ils seront comme les anges de Dieu dans la résurrection. Or, il y a deux morts: la première, celle qui est entrée avec la chute, est la mort du corps; la seconde est la mort de l'âme, prononcée contre ceux qui, connaissant la loi, ne l'observent pas et ne se repentent pas. Mais les âmes de ceux qui se repentent, et offrent le sacrifice soit de la loi soit de l'évangile, et à qui il n'est pas donné de plus grande lumière, elles se relèveront dans la première résurrection à l'image des anges. "A la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel." "Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied." Notez bien! Les anges ne sont pas l'image de Celui "qui est l'image du Dieu invisible." *Son* corps a-t-il subi la corruption, ou bien a-t-il été glorifié? Et étant glorifié, après avoir vaincu l'enfer et le sépulcre, Il dit: "Je leur donne la vie éternelle, et ils ne périront jamais." "Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais." La même interrogation qui fut adressée à Marthe s'adresse maintenant à chacun pour soi-même: Crois-tu cela? Ne soyez donc pas comme ceux dont parle Pierre: "Dans les derniers jours il viendra des moqueurs avec leur railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts,

Actes 11: 18
Mat. 22: 30
Hé. 1: 13
Col. 1: 15
Jn. 11: 24, 26

tout demeure comme dès le commencement de la
2 Pier. 3: 3, 4 création." Travaillez plutôt pour que ce corps vil
soit rendu conforme à Son corps glorieux. Ce Rouleau
Volant est envoyé aux églises des Gentils afin qu'il
arrive aux enfants d'Israël qui sont dispersés parmi
les Gentils et leur sont asservis. Aussi le berger
fait-il appel à toutes les brebis perdues de la maison
d'Israël: "Sortez du milieu d'eux et soyez-en séparés;
Apoc. 18: 4 ne participez pas avec eux à la coupe des abominations."

Es. 21: 11 23. La sentinelle de la nuit consumera ceux qui
font des conjurations, reniant les Ecritures, et la sen-
Ez. 3: 17 tinelle du jour verra le combat. La sentinelle du jour
qui se retourne en arrière pour être sentinelle de la
nuit sera détruite. Quand le corps d'un homme est
déposé dans le sépulcre, c'est la fin de la nuit, et l'âme
dort jusqu'à la résurrection. Dès qu'Eve fut ôtée de
l'homme, son corps s'endormit, et l'homme a toujours
dormi depuis ce moment, mais avec un cœur pervers.
Jésus, en prenant une vie mortelle, s'endormit, mais
non avec un cœur pervers; Il était dès lors une senti-
Es. 21: 8 nelle du jour, leur montrant le royaume en paraboles.
Ils se tiennent sur la tour d'observation. Le Saint,
le Christ, se tient sur la tour de jour et sur les murs de
nuit: la tour, ce sont les corps de ceux qui sont libres
Es. 62: 6 de péché, que la loi a justifiés; les murs de Jérusalem
de nuit, ce sont les corps conçus dans le péché.

24. Aux méchants même il est réservé quelque chose
dans la dernière résurrection, car alors leur âme se
rejoint à leur esprit. Ils seront comme les anges de
Dieu, car n'est-il pas écrit qu'il est réservé pour les
Ps. 68: 18 rebelles quelque chose qui leur est tenu caché jusqu'au
temps? Parce que Christ ayant été élevé de la terre
Jn. 12: 32 attirera tous les hommes à Lui. L'Esprit immortel
dit: "Donnerai-je mon premier-né pour ma trans-
gression, le fruit de mes entrailles pour le péché de
mon âme," et il ne se peut qu'une seule âme périsse
Jn. 17: 12 — sinon le fils de perdition, l'homme de péché. L'Es-
prit immortel n'a pas fait cette offrande pour la pos-
térité du premier-né, mais pour Celui qui fut immolé.
Mais si aucune postérité n'est issue du premier-né,
comment la maison d'Israël peut-elle être de cette
semence qui sera faite immortelle? Nous repondons:
Gen. 4: 25 Parce que Seth a été donné à sa place. Jésus fut
Deut. 25: 5-6 immolé, de même que celui qui fut tué par le premier-
né, mais le corps ressuscité prit le nom de Christ.
Et une lame d'épée a été mise pour empêcher que

l'homme ne prenne de l'arbre de vie. Cette épée, c'est la mort, dont la lame s'agite en tous sens jusqu'au temps. Sur la lame d'épée sont gravés les mots: *Pour toujours*, car elle est éternelle pour ceux qu'elle fauche, ne s'étant pas préparés. Et qu'est-ce qui empêche l'homme d'avancer maintenant sa main, de prendre de l'arbre de vie et d'en manger? N'est-ce pas la transgression? Gen. 3:24

25 S'il en est ainsi, ô maison d'Israël, pourquoi ferions-nous des plaintes au sujet des morts? Ils ont la part qui leur échoit, leur héritage est divisé, et Satan réclame le corps. Puis donc que nous sommes les enfants d'Israël, à qui appartiennent les alliances, les oracles de Dieu, et les promesses faites aux héritiers de l'immortalité, pourquoi, ainsi bénis, pleurerions-nous les morts? Les morts ne devront-ils pas venir aux vivants? Les vivants devront-ils aller aux morts? Non, dit l'Esprit, mais les morts viendront aux vivants. Jésus dit: "J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles." "Parce que je vis, vous vivez aussi." "Je vais vous préparer une place." Si donc je ne suis pas préparé, il faut que je m'en aille au lieu qui m'est assigné. Ceux qui sont du salut commun, la chrétienté, sont préparés pour aller dans leur lieu. Mais le Consolateur vient aux vivants, non aux morts. Ils ne seront plus en proie à l'ennemi, le serpent qui est dans la mer, ce pouvoir qui subjugua l'homme dans la création. Mais la vérité se trouva avec la femme, et c'est la femme qui mettra fin au combat, et vaincra l'homme de péché. L'homme fut trouvé en mensonge, la vérité n'était pas en lui, car il dit: "La femme que *vous* avez mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé." C'est alors que Dieu dit: "Donnerai-je mon premier-né pour ma transgression, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme?" péché dont tu M'as accusé, ô homme de Satan. Aussi, Il n'a pas épargné Son Fils, accomplissant ce passage: "Celui qui répandra le sang de l'homme, par l'homme son sang sera répandu." Rom. 9: 4 Marc 10: 30 Jn. 14: 19, 2 Es. 27: 1 Gen. 3: 13 Gen. 3: 12 Gen. 9: 6

26. Ecoute donc, ô maison d'Israël! Il faut que tu passes par une régénération, à l'instar de Jésus, qui est l'exemple pour Israël; et après avoir accompli la régénération Il reçut la récompense. Voici la récompense: Il recevra toutes les douze tribus dans le Paradis qu'elles avaient perdu. Il le leur redonnera, et elles Mat. 19: 28

Jn. 14: 3 y demeureront avec Lui. "Ce n'est pas le séjour des
morts qui vous loue, ce n'est pas la mort qui vous
célèbre; ceux qui sont descendus dans la fosse n'es-
pèrent plus en votre vérité. Le vivant, le vivant,
c'est celui-là qui vous louera, comme moi aujourd'hui;
Es. 38: 18, 19 le père fera connaître à ses enfants votre vérité." Le
Paradis leur est rendu, ils n'ont pas perdu leurs corps,
Hé. 12: 1, 2 car ils ont gagné l'effet de la promesse. Alors l'homme
aura couru dans la lice et remporté le prix (non de son
propre acte, ni par ses propres œuvres, mais) par cet
Esprit immortel simple, le Consolateur promis, sur
qui il tient les regards arrêtés, le matin, le midi et le
soir.

27. L'Esprit immortel, par l'organe de ce Rouleau
Volant, crie maintenant à toutes les nations: Sois
sans souillure, car ton esprit est la sentinelle de ton
corps; et l'Esprit de Jéhova est là pour te secourir,
si tu regardes vers lui quand le mal s'émeut contre
toi. Mais si tu ne regardes pas vers lui, il est permis
2 Ch. 18: 18-22 à Satan de te surmonter par un esprit de mensonge;
c'est à ces conditions que tu peux conserver ton temple.
Et si tu regardes vers l'Esprit de Jéhova, cet Esprit
sera la lumière et la vie de ton corps. C'est Satan
qui envoie un esprit de mensonge, et si mon esprit
s'en laisse entraîner, j'obéis à l'esprit malin et en
prends conseil, comme le fit le jeune prophète. Fais
attention à la semence ainsi qu'à l'Esprit, car si un
esprit de mensonge tombe sur un homme, et qu'il en
soit surmonté, il lui arrivera alors ce qui arriva au
1 Rois 13 jeune prophète qui se laissa entraîner par le vieux
prophète, ce qui les fit descendre l'un et l'autre dans
l'enfer, ce lieu caché qui est le séjour des morts. En
effet, tous ceux qui meurent de la mort du corps se
rendent au même lieu jusqu'à la résurrection, qu'ils
soient des justes ou des injustes. Aussi est-il vrai ce
que Job a dit: "Car je sais que vous me menez à la
Job 30: 23 mort, au rendez-vous de tous les vivants." Tous les
hommes n'étaient-ils pas sous la sentence de mort,
et Jésus ne l'a-t-Il pas soufferte pour eux? N'est-Il
pas la fin de la mort pour ceux qui vivront? Il a
posé un autre fondement, la fin de la mort, et l'ayant
achevé, Il a posé le fondement de la vie pour les vivants:
Rom. 14: 9 la vie de la chair.

28. Que faut-il donc pour que l'homme puisse se
porter victorieusement par-dessus le péché, la mort,
l'enfer et le séjour des morts, et que, comme le prêtre

et le lévite, il puisse se détourner du sépulcre et passer outre, en chantant: O mort! où est ton aiguillon? O Luc 10. 30-32
enfer! où est ta victoire? Que faut-il à l'homme pour qu'il obtienne ce prix que nos ancêtres dans tous les âges ont cherché, et que personne n'a gagné sauf Hénoc, Elie et Jésus, le Christ? Jésus dit: "Je suis la vigne, vous êtes les sarments." Or, y a-t-il Jn. 15: 5
un homme assez vain pour se laisser égarer et persuader par autrui à croire que parce qu'il est Chrétien, ferme croyant en Christ, et enté sur Jésus, il est partant un sarment de la vigne? Ces paroles sont bien simples, cependant nous pourrions affirmer que presque les deux tiers de la chrétienté se croient bien des sarments de la vigne, par cela seul qu'ils croient en Christ et sont membres d'une église, ayant peut-être fait une déclaration ouverte de leur foi devant l'assemblée, et s'étant fait baptiser dans la mort de Jésus, et dans l'espérance d'une résurrection, ou d'une nouveauté de vie. Mais sont-ils sarments de la vigne? Pour résoudre cette question et l'éclaircir, nous en ferons une autre: Si vous entez une greffe de pommier sur une aubépine, portera-t-elle du même fruit que l'aubépine? Ou si vous entez une greffe d'aubépine sur un pommier, portera-t-elle du même fruit que le pommier? Non, certainement non. Notez bien les paroles de Jésus: "Je suis la vigne, vous êtes les sarments." Quand la maison d'Israël aura Christ demeurant en eux, *alors* ils seront les sarments de la vigne, et porteront du fruit immortel, non de l'incorruptible, car *toute greffe doit porter selon son espèce.* La vérité de Gen. 1: 12
ces dernières paroles se manifeste tous les jours dans la nature, par exemple, dans l'horticulture, etc.; elle se manifeste aussi chez toutes les dénominations de Chrétiens professants, membres reconnus des églises respectables, lesquels, l'âme angoissée, s'écrient avec l'apôtre des Gentils: "Malheureux homme que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?" Rom. 7: 24

29. Le grand apôtre était-il un sarment de la vigne? Hélas! non, et il l'a bien su en esprit lorsqu'il fut ravi (en Esprit) jusqu'au troisième ciel, où il entendit des paroles ineffables qu'il n'était pas permis à un homme d'exprimer; et voyant que les gloires de l'immortalité 2 Cor. 12: 2-4
étaient bien au delà de sa portée et de son temps, il n'espérait [illegible] obtenir le prix: toutefois il courait vers le but p[illegible] remporter le prix, la couronne de gloire qu'il rece[illegible] dans la première résurrection. L'apôtre Phil 3: 14

2 Cor. 12: 7 ressentit très vivement l'écharde dans la chair, et pour
cela il était constamment pressé des deux côtés,
désirant de s'en aller et d'être avec Christ, ce qui de
Phil. 1: 23 beaucoup est le meilleur." Et il est maintenant un
esprit tutélaire auprès de ceux qui doivent hériter de
l'immortalité, quoique son âme repose avec son corps
dans le sépulcre jusqu'à ce jour. Devant le Seigneur
mille ans sont comme un jour. Cela ne lui semblera
que comme un moment (il n'est de temps que pour
cette planète) jusqu'à ce que son esprit rejoigne son
âme et en fasse un corps spirituel, un os de l'épouse
incorruptible, et il contemplera toujours la gloire de
Jn. 3: 29 l'Epouse et de l'Epoux, quoique n'étant pas fait à
Son image. Paul savait qu'après la dissolution du
corps il aurait dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage
de Dieu (un corps spirituel dans la résurrection), une
2 Cor. 5: 1 demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme.

30. Dans son corps il gémissait sans cesse, comme
le fait aussi tout Chrétien pieux. Nul sincère et
véritable Chrétien, en s'approchant de la lumière, ne
saurait se regarder avec approbation, c'est impossible.
Il s'écrie toujours avec Isaïe: "Malheur à moi, je
suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont
Es. 6: 5 impures." La lumière est trop forte pour lui, et n'y
étant pas habitué, sa vue ne peut la percer. Il tourne
les yeux sur lui-même, et à cette lumière il se regarde.
Il s'était cru à n'en pas douter un sarment de la vigne,
maintenant il voit autrement. Ses yeux ont été tou-
Apoc. 3: 19 chés une seconde fois, oints du collyre de la patrie,
et il est saisi du fait insurmontable que *toute greffe
doit porter selon son espèce.* Il gémit en esprit; ne
trouvant en lui que blessures, contusions et plaies
vives, il ne se prétend plus maintenant être un sarment
Es. 1: 6 de la vigne. Il hésite, se décourage, se désespère.
Mais pourquoi, ô homme, faire halte là? Hélas!
combien d'autres sont tombés comme toi dans la même
erreur. Pourquoi ne pas pousser en avant? Laisse là
Hé 6: 1 les éléments auxquels tu t'es attaché avec l'étreinte
d'un mourant, et tends à la perfection. Lève-toi, et
avance, ce n'est pas ainsi que le prix se remporte.
Hélas! il va trouver ses directeurs spirituels qui l'ont
instruit dès sa jeunesse; il visite diverses églises avec
le vain espoir d'entendre quelque mot tombé de la
chaire qui convienne à son besoin et lui donne du
soulagement. Enfin, il leur tourne le dos en disant:
Job 16: 2 "Vous êtes tous des consolateurs fâcheux." Pauvre

homme! On le traite d'apostat, et lui reproche son inconstance et son absence des assemblées.

31. Hélas! l'erreur de cet homme est l'erreur de milliers aujourd'hui. Il s'est adressé à l'homme pour l'aider, il a voulu s'appuyer sur des bras de chair, des Jér. 17: 5 roseaux cassés comme lui-même, prouvant par son acte même que, comme tant d'autres dans la chrétienté, il avait la forme de la piété sans en avoir la force. Car s'il eût cru au pouvoir de la foi, il aurait cherché le haut de la montagne, ou le secret du cabinet, et là en isolation, la porte barrée, il aurait gémi en Ez. 21: 10-12 angoisse d'esprit, il aurait continué à gémir, le matin, le midi et le soir, jusqu'à ce qu'il eût reçu l'Esprit, le Saint Consolateur. Aussi disons-nous au nom de Dieu, un pied posé sur la terre et l'autre sur la mer, Apoc. 10: 2 que nul homme, fût-il Juif, Gentil ou Grec, n'a jamais cherché sincèrement l'Esprit immortel en vain. Mais il en est des Gentils ce que dit Jacques: "Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal." Et Jésus dit: "Jusqu'à présent vous Jac. 4: 3 n'avez rien demandé en mon nom." Où êtes-vous Jn. 16: 24 allés (nous parlons aux Gentils) pour obtenir vos bénédictions? N'est-ce pas au mont Calvaire, où vous avez embrassé le corps mort de Jésus, arrosant Luc 7: 38 Ses pieds de vos larmes, et les essuyant avec vos cheveux? N'avez-vous pas erré çà et là en pleurant parce qu'on avait enlevé votre Seigneur, et vous ne savez où on L'a mis? Vous en êtes peut-être restés Jn. 20: 13 là toute votre vie. Mais pourquoi? Jésus ne dit-Il pas: "Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et *je vous donnerai* du repos"? Et vous êtes Mat. 11: 28-30 venus à la fontaine émettant du sang, vous avez eu de la joie en votre Rédempteur. Il vous a donné le repos que vous cherchiez, et vous avez chanté: O jour heureux! ô jour heureux que celui où Jésus m'a lavé de tous mes péchés! Mais pourquoi en rester toujours là? Montez de cette scène. Vous êtes délivrés de votre fardeau, vos péchés sont pardonnés, et vous avez maintenant un travail à faire: Prenez le joug de Christ sur vous, recevez Ses instructions, car Il est doux et humble de cœur, et *vous trouverez* du repos pour vos âmes. Il est une vaste différence entre le repos que Jésus nous a donné lorsque, le fardeau de nos péchés sur le dos, nous étions venus à Lui la première fois, et le repos que nous trouvons par nous-mêmes près des eaux paisibles et dans les riches pâtu- Ps. 23: 2

rages de Christ, en communion avec Dieu et Ses anges, dans l'étage supérieur de l'arche, où le repos nous
Gen. 6: 16 arrive par la fenêtre et par la porte. Si vous trouvez ce repos, vous serez comme Paul ravis en esprit jusqu'au troisième ciel, le Paradis, où vous entendrez et comprendrez des choses que connaissent seuls les privilégiés qui ont pu entrer dans le Lieu très-Saint
Ez. 41: 4 du temple. Pour tous les enfants d'Israël qui recherchent la vérité, la porte du Lieu très-Saint est ouverte en ce jour, si toutefois ils sont capables de passer
Ez. 21: 6-10 sous les épées de l'Esprit du Dieu vivant.

32. Maintenant, revenons aux paroles de l'apôtre Paul où il dit qu'il avait le désir de s'en aller et d'être avec Christ, et qu'après la dissolution du corps il aurait dans le ciel un édifice l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle. Remarquez que la gêne dont il parle était de se trouver contraint par deux lois opposées, celle de l'esprit et celle de la chair, auxquelles
Rom. 7: 23 il fait allusion si souvent dans ses épîtres. Mais ne perdez pas de vue que Paul, bien qu'il n'espérât pas atteindre le prix qui est l'immortalité, n'en voulait pas moins être trouvé nu, c'est-à-dire, se trouver avec l'esprit séparé de l'âme. Le désir suprême, la prière du grand apôtre était "non pas d'être dépouillé, mais d'être revêtu, afin que ce qui est mortel soit
2 Cor. 5. 4 absorbé par la vie." Il désirait l'immortalité, et sachant qu'il ne pouvait jamais l'obtenir, il en était malheureux. L'apôtre Paul savait bien que sa greffe portait selon son espèce.

33. Lorsque Jésus était seulement comme la semence d'Abraham purifiée, Il était libre de transgression, mais Jésus enté sur Christ, et Christ en Lui, était le Fils de Dieu; cependant il est dit que le
Jn. 6: 62 Fils de l'homme montera. Cela veut dire que Jésus était l'olivier, l'olivier franc; mais si la vigne est entée
Rom. 11: 24 sur l'olivier, portera-t-elle de l'olivier? Non, elle portera de la vigne. Lorsque Jésus était appelé l'olivier, Il était de fait l'olivier, la semence d'Abraham purifiée, libre de péché, et Il portait de l'olivier. Comme la femme qui prend le nom de son mari; et si un homme émigre dans un pays étranger et y fait sa résidence, n'est-il pas enté sur ce pays? Comment? Par les lois du pays. L'apôtre Paul savait bien, comme nous le savons aussi, que ni les os de la maison d'Israël, ni aucune autre personne ne peuvent être sarments de la vigne à moins que Christ ne demeure

en eux. Alors ils seront les sarments de la vigne, et porteront du fruit immortel, non du corruptible; parce que toute greffe doit porter selon son espèce, et ce qu'un homme aura semé, il le moissonne ra aussi. Gal. 6: 7
Jésus-Christ était appelé ce que sera l'homme en qui Mat. 16: 13
Il aura été enté; dès lors nous pourrons tous comprendre par cet Esprit immortel qui nous donnera la connaissance de Dieu. Mais sans lui, qu'est-ce que l'homme? Jn. 6: 45
A quoi servent tous les directeurs spirituels, toutes les chapelles et églises de la chrétienté, s'ils n'ont pas l'Esprit, si l'Esprit immortel ne parle par eux comme par des cors? Jos. 6: 4

34. Une profession de piété ne vaut rien si elle n'en a pas la force; et il conviendrait à la chrétienté en général de s'abaisser dans la poussière, de se repentir, et de confesser ouvertement ses transgressions en se mettant sous un joug étranger, d'avouer qu'elle s'est alliée aux incroyants, au péché, aux ténèbres, à la mort, à Bélial. Qu'elle se reconnaisse en vraie 2 Cor. 6: 14, 15
humilité devant Dieu Tout-Puissant, et fasse l'aveu que les branches naturelles furent retranchées afin que le Gentil fût enté avec le Juif et partageât ses biens— afin qu'il eût part aussi aux alliances et aux oracles du Dieu d'Abraham. Mais les Gentils ont méprisé le Juif, et l'ont montré dédaigneusement au doigt; ils se sont abandonnés à l'orgueil, à l'arrogance, se vantant de posséder de grandes lumières. L'Esprit pourtant les a prévenus: Si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, prends garde qu'Il ne t'épargne pas non plus. Ils en ont été avertis, les paroles écrites nous restent jusqu'à ce jour, elles ont été imprimées dans presque toutes les langues qu'on parle, il n'est guère de maison, de hameau, de logis habitable où elles ne se trouvent: "Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu: sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté, *autrement tu seras aussi retranché.*" Les églises gentiles ont-elles demeuré ferme Rom. 11: 17-22
dans Sa bonté? Non, elles ont failli. C'est pourquoi la chrétienté a été retranchée comme une vigne inutile, et reste telle jusqu'aujourd'hui. Ils n'ont pas l'Esprit demeurant avec eux, et leur culte est une forme vide.

35. Nous sommes arrivés à l'époque de la plénitude des Gentils, et la parenthèse qui fut ouverte pour laisser entrer les Gentils à cause de l'incrédulité des Juifs, se referme maintenant. Les brebis perdues de Rom. 11: 25, 26

la maison d'Israël viennent rapidement des quatre
bouts de la terre pour s'assembler dans un même
Es. 11: 12 lieu. Le temps est bien proche en lequel aura lieu la
Ex. 23: 16 rentrée de la moisson et le rétablissement d'Israël, et
les Gentils seront étonnés de voir tout Israël accourir
à Jérusalem pour rebâtir leur temple, propre à l'habi-
1 Cor. 6. 19 tation de l'Esprit immortel. Tout émerveillés ils
verront Israël et Juda, depuis si longtemps dispersés
parmi les nations, objets de sarcasmes et de railleries,
Luc 16: 23 enfin réunis au sein d'Abraham dans le royaume;
tandis que ceux qui avaient dédaignés les biens qu'on
leur offrait, se trouvent à leur tour dans les ténèbres
Mat. 25: 30 du dehors à pleurer et à grincer les dents. Alors la
paix, la justice et la bonne volonté envers les hommes
règneront suprêmes sur cette terre.

36. Jésus a porté du fruit incorruptible pour les
morts, car la sentinelle de nuit, le malin, Satan, L'avait
tué. Dès lors Il portait un corps spirituel pour ceux
qui étaient morts; et pendant quarante jours Il était
Actes 1: 3 devenu la sentinelle de la nuit. Pendant trois jours Il
montrait un corps spirituel, et le quatrième jour un
corps immortel, alors qu'Il était à la fois sentinelle
du jour et de la nuit. Il avait tout vaincu, y compris
Satan, car Il dit: "Je suis la résurrection et la vie."
Il avait vaincu le péché et la mort, l'enfer et le séjour
Cant. 3: 3 des morts en faveur de ceux qui sont sentinelles de la nuit.
Mais le sarment peut-il de soi-même porter du fruit
s'il ne demeure attaché au cep de vigne? Non. Il
faut donc que tout Israël soit premièrement enté sur
Ps. 127: 1. 2 la sentinelle de la nuit. Notre Seigneur Jésus-Christ
est appelé sentinelle de la nuit et du jour, et sans Lui il
ne pourrait point y avoir de résurrection. Il est la
résurrection de ceux qui étaient morts pendant les
quatre mille ans avant Sa venue; alors Satan fut
chassé du champ, mais Satan en chasse tous ceux
qui ne demeurent pas attachés à la vigne. Il faut que
tout homme soit enté sur la vigne, mais il faut que
la maison d'Israël reçoive une seconde greffe, laquelle
est la vigne entée en eux. "Et si l'Esprit de celui qui
a ressuscité (l'âme de) Jésus entre les morts"—c'est
la résurrection des morts—"celui qui a ressuscité (le
corps de) Christ d'entre les morts" — dans le premier
cas pour montrer un corps spirituel, et dans le second,
pour montrer un corps naturel et immortel —"vivi-
Rom. 8: 11 fiera aussi vos corps mortels" de la même manière.
Il a montré l'esprit, l'âme et le corps, formant l'unité.

C'était le même Esprit, . Christ, quoiqu'il y eût deux relèvements distincts. C'est Christ qui a montré le fruit incorruptible et le fruit immortel. C'est Christ-Jésus qui a relevé l'âme pour la résurrection des morts, et Christ a relevé le corps lorsque le Germe est descendu. Si donc le Germe habite en vous, il vivifiera Zach. 6: 12
vos corps mortels et les rendra conformes à Son corps glorieux. Voilà l'œuvre de la puissance du Seigneur Jésus-Christ. Mais il faut que l'homme ait le Germe enté en lui, désormais il est la sentinelle de la nuit et du jour; mais ceux qui sont seulement entés sur Christ portent la mort. Car, de quelque espèce que soit la Es. 21: 12
tige sur laquelle un germe est enté, elle doit nécessairement produire de la greffe; la greffe porte toujours selon son espèce, quelle que soit la tige sur laquelle elle est mise.

37. Jésus est le Roi incorruptible de tous les morts dans la résurrection, alors qu'Il réunit l'âme et l'esprit et en fait un corps céleste comme les anges de Dieu. Il descendit aussi dans l'enfer, qui est le séjour des 1 Pier. 3: 19
morts, vers les esprits en prison, pour apporter la résurrection. N'est-Il pas le Roi incorruptible, et Rom. 1: 23
aussi le Roi immortel de la semence d'Abraham? 1 Tim. 1: 17
Abraham avait deux fils, il y a donc la postérité d'Abraham et les enfants d'Abraham, et Il est Roi des Jn. 8: 37, 39
uns et des autres. Ceux qui sont de la première bergerie sont aussi disciples de Jésus-Christ; ce sont Jn. 10: 16
les Samaritains, signifiant les Juifs et les Gentils. Mais ceux qui cherchent la vie du corps doivent sortir d'entre eux. Et s'ils se sont inscrits pour la vie du corps, et puis devenus aveugles, ils recourent à un aveugle pour les conduire, ne tombent-ils pas l'un et l'autre dans la fosse. "N'allez pas vers les Gentils," Mat. 15: 14
c'est-à-dire, n'allez pas dans leurs mauvaises voies. Mat. 10: 5

38. Or, si le corps est maudit, et qu'il descende dans le sépulcre, se relèvera-t-il? Il ne le pourra jamais, car nul corps qui descend dans la fosse sous le coups de la malédiction, ne pourra revenir à son premier état. Il est perdu éternellement. Seulement Job 24: 18
l'âme se relèvera à la première ou à la dernière résurrection. Et si la seconde malédiction frappe l'âme qui ne s'est jamais repentie, se relèvera-t-elle? — car nous venons de dire que le corps une fois maudit ne se relèvera jamais. Qu'est-ce donc qui doit se relever à la seconde ou dernière résurrection? Nous répondons: L'âme qui . ait été frappée de la seconde Mat. 25: 41

malédiction lors de la première résurrection. Ainsi,
rien ne sera perdu éternellement que le corps, car
toutes les âmes reparaîtront, soit à la première ou à
Apoc. 20: 5, 13 la dernière (seconde) résurrection. Que nul homme
donc ne fasse une chose mortelle, qu'on laisse les
Mat. 8: 22 morts ensevelir les morts. Ecoutez, ô maison d'Israël!
Il donnera à chacun son désir, afin qu'il ait la paix,
car sans Lui il n'est point de paix: Il était le sacrifice
pour toute la maison d'Israël. C'est pour éprouver
les vivants que plusieurs meurent, tout en s'écriant:
O mort! où est ton aiguillon? O enfer! où est ta
1 Cor. 6: 20 victoire? Cependant, Il a payé le prix pour qu'ils
puissent vaincre cette mort aussi. "Voici, en effet,
ce que nous vous déclarons de la part du Seigneur:
nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur,
1 Thes. 4: 15 nous ne devancerons pas ceux qui dorment," c'est-à-
Dan 12: 2 dire, ceux qui dorment dans la poussière de la terre.
L'Esprit de Jésus avait quitté Son corps pour réveiller
ceux qui dorment, afin qu'ils fussent prêts pour la résur-
rection des morts. Mais vous, petit nombre de favori-
sés, vous n'avez rien à faire avec la résurrection, car
elle n'est que pour ceux qui descendent dans la fosse.
Ps. 23: 4 Quand même vous marcheriez dans la vallée de l'ombre
de la mort, le bâton de Jacob protégera tout Son peuple.
Quand même vous vous trouveriez pour un moment
Gen. 37: 24 descendus dans la fosse, comme Joseph, vous en
Ps. 40: 2 seriez retirés de la même manière dont vous êtes
descendus. C'est pourquoi, réjouissez-vous, ô maison
d'Israël! tenez vos lampes apprêtées, avec une bonne
Mat. 25: 4 provision d'huile, pour qu'elles brillent d'un vif éclat
— mais vous avez rempli vos lampes pour la dernière
fois, car, bien avant que l'huile soit épuisée, l'Epoux
que vous attendez avec patience depuis si longtemps,
Eph. 5: 30 viendra recevoir Son os, Son Epouse, Sa Bien-aimée.
Apoc. 22: 20 Oui, Seigneur Jésus, venez!

39. Le plus grand nombre des doctes théologiens
de la chrétienté enseignent à leurs troupeaux que les
os secs dont parle Ezéchiel figurent la résurrection
des morts; mais ils sont dans l'erreur, faute de com-
prendre la parole de Dieu. D'abord, ces os secs,
Ez. 37: 11 c'est la maison d'Israël; sur la terre ils sont conscients,
car ils disent: "Nous sommes perdus." Mais dans
la résurrection l'âme rachetée se réveillera à la joie, à
l'allégresse, non point au désespoir. Ces os ont le
sens de l'ouïe, car, lorsque le fils de l'homme prophétise,
ils commencent à se remuer; et dès qu'ils sont revêtus,

ils se tiennent sur leurs pieds, une armée fort nombreuse L'Eternel dit qu'Il les multipliera comme un troupeau. Mais la parole de Dieu nous dit clairement que dans la résurrection ils ne se marient ni ne donnent en mariage, par conséquent il ne pourra pas y avoir de postérité, car le mariage admet la procréation des enfants, et sans cette ordonnance les enfants seraient des bâtards, ce qui serait incompatible avec la pureté de la loi de Dieu. Jésus dit qu'ils se relèvent dans la résurrection avec des corps spirituels. Ils n'ont ni chair ni os comme vous voyez que j'ai. Paul dit: "Ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra, mais Dieu lui donne un corps comme il lui plaît." Il s'ensuit que ce que dit Ezéchiel se rapporte aux vivants. N'ayant plus d'espoir leurs os se dessèchent; ils sont condamnés et par l'église des Juifs et par celle des Gentils; car il faut qu'elles accomplissent l'Ecriture, qui ne peut se démentir. Mais l'Israël de Dieu est vivant, ils restent dans leurs corps mortels, attendant que Sion céleste, qui est Christ et Jérusalem céleste, purifie leurs corps, afin qu'ils demeurent dans Son Esprit et fassent Sa volonté, comme Jésus a fait la volonté de Son Père, jusqu'à ce que leurs corps mortels soient doués de l'immortalité. Alors Il aura accompli en eux tout ce qu'ils font, et achevé Son témoignage.

Ez. 37: 9, 10 — Ez. 36: 37 — Luc 20: 35 — 1 Cor. 15: 37 — Es. 46: 13 — Es. 26: 13

40. Pour conclure: Michel prit l'âme du corps de Jésus, et apparut premièrement à Marie, lui disant: "Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté"; secondement, Il apparut aux deux disciples allant à Emmaüs; et troisièmement, à plusieurs des disciples assemblés dans un lieu dont les portes étaient fermées. Et pour prouver qu'Il avait alors un corps spirituel, Il disparut de devant eux. Ici Il fit voir la résurrection des morts Aussi, Christ prit le corps naturel et apparut, disant: Touchez-Moi, et voyez que Je ne suis pas un esprit, car un esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que J'ai. Maintenant, notez bien: Michel avec l'âme apparut comme un corps spirituel; Christ avec le corps apparut comme un corps naturel (avec chair et os). Le corps spirituel et le corps naturel n'étant pas alors réunis, on pouvait regarder des yeux l'un ou l'autre. Mais quand Jean était dans l'île de Patmos, il vit en Esprit le corps glorifié, qui était à la fois corps céleste et corps terrestre; car l'Esprit de Dieu demeurait alors à l'intérieur du

Dan. 12: 1 — Jn. 20: 17 — Luc 24: 13 — Jn. 20: 19 — Luc 24: 31 — Luc 24: 39 — Apoc. 1: 9-16

Jude 9 corps avec l'Esprit appelé Michel (qui avait pris possession de l'âme): le corps était alors transparent. Maintenant, notez bien: Si Christ n'eût pas ressuscité le corps naturel quand Michel prit l'âme pour apparaître avec le corps spirituel et montrer la résurrection des morts, comment se serait-on abusé dans son jugement? Car il est à remarquer que lorsque Marie aperçut que le corps était enlevé, elle dit à Celui qu'elle pensait être le jardinier: "Seigneur, si
Jn. 20: 15 c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis." Et Lui de répondre, tout en montrant le corps spirituel: "Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté. Mais va dire à mes frères que je monte vers mon Dieu et votre Dieu." Ce qu'Il fit lorsqu'Il entra dans le corps naturel et immortel, remplissant cette Ecriture:
Col. 2: 9 "En lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité." Et ce fut afin que le corps naturel et immortel apparût parfait, complet, que pas un os de Son corps ne fut brisé après la descente de la croix, quoique ce fût la coutume du temps de rompre les os
Jn. 19: 31-36 des crucifiés.

41. S'il est vrai que l'esprit et l'âme sont la même chose, comme l'affirment les églises gentiles, et qu'ils aillent tous deux au ciel, qu'y a-t-il à ressusciter incorruptible? qu'y a-t-il à sortir du corps corruptible qui gît dans le sépulcre? D'après leur théorie, il ne reste absolument rien à ressusciter. Pourtant, les paroles de Paul n'admettent point de doute à ce sujet: "Ce que tu sèmes ce n'est pas le corps qui naîtra; mais Dieu lui donne un corps comme Il lui plaît. Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel." *L'âme*, c'est la *semence* du *corps*, et le sang en est la *fleur*; la semence est pour engendrer d'autres âmes. Si donc il n'y a point de semence de semée, qu'est-ce qu'il y a à ressusciter? Et comment pourraient s'accomplir ces paroles: "La mort et le séjour des
Apoc. 20: 13 morts rendirent les morts qui étaient en eux"?

FIN DE LA PARTIE IV.

EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE SERMONS POUR LES ÉGLISES DES GENTILS.

SERMON I. PARTIE V.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis le création du monde.—MAT. xiii. 35.

Jésus, prenant la parole, dit: Les dix n'ont-ils pas été guéris? Et les neuf autres où sont-ils? Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit revenu donner gloire à Dieu.—LUC xvii. 17, 18.

1. Les instructions que fournit ce texte semblent au premier abord très simples et claires, surtout si l'on s'en tient au sens et aux enseignements superficiels qu'en donnent les dénominations chrétiennes en général. C'est pourquoi nous ne traiterons pas longuement les points avec lesquels la chrétienté est déjà familiarisée; mais notre but, dans ce discours comme dans les précédents, est de plonger plus avant dans les sens et les leçons qu'offre ce texte, et d'en tirer des choses nouvelles et des choses anciennes qui ont été cachées depuis la fondation du monde, pour l'édification des tribus perdues d'Israël, et des étrangers maintenant dispersés dans toutes les églises des Gentils. Nous voulons leur présenter le sarment avec une grappe de raisins, coupé au torrent d'Eschol, et porté sur une perche entre la loi et l'évangile, avec les grenades et les figues, afin qu'ils aient un avant-goût des richesses du pays qui leur appartient à titre de promesse et d'héritage. Pour le moment, il nous suffit de traiter le texte sommairement, par voie d'introduction; après quoi nous allons prendre un balai et enlever les épaisses couches de toiles d'araignées qui s'accumulent depuis si longtemps, et qui ont éclipsé la vraie lumière. Nom. 13: 23, 24

2. Jésus s'acheminait vers Jérusalem, la cité de Dieu. Il aurait pu arriver à Jérusalem par une route bien plus courte que de faire le détour à travers la Samarie et la Galilée, mais Il avait une œuvre à accomplir. Il avait à manger une nourriture que Ses disciples ne connaissaient pas, c'était de faire l'œuvre de Luc 17: 11 Jn. 4. 32

Son Père, et de chercher les brebis perdues de la maison
Mat. 15: 24 d'Israël — de poser la pierre fondamentale du salut
des Gentils, et, après leur plénitude, de rassembler
les enfants d'Israël. Il avait pour mission d'être
"une lumière pour éclairer les nations, et la gloire
Luc 2: 32 d'Israël son peuple." Il avait à cimenter ce fondement, et cet immense édifice, par Son propre sang, en livrant Sa vie pour tous, comme l'Agneau immolé dès la fondation du monde. Il avait à ôter le péché du monde. Les Juifs ne comprenaient pas Sa vraie mission sur la terre; ils L'avaient attendu comme le Messie promis, et jusqu'au dernier moment ils Le croyaient venu pour rétablir le royaume d'Israël. Mais ce n'était pas là Sa mission pour lors, et Il les reprenait en disant: "Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa
Actes 1: 6, 7 propre autorité." "O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à comprendre tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que Christ souffrît
Luc 24: 25, 26 ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire?" Ils ne comprenaient pas Sa mission sur la terre, leurs yeux étant obscurcis.

3. Comme Il entrait dans un certain village, dix lépreux vinrent à Sa rencontre, se tenant à distance. Parce qu'ils étaient lépreux, ces hommes n'étaient pas permis à vivre dans la société de leurs concitoyens; ils devaient se tenir toujours éloignés. Leurs parents apportaient leur nourriture et la déposaient dans un lieu désigné. Ils devaient aussi se coucher dehors sous les arbres ou les rochers, et la loi leur défendait
Lév. 13: 45, 46 de parler à personne, ou de s'en approcher. Dans leur misère et leur isolement ils désiraient la société de leurs camarades lépreux, frappés comme eux, et ils erraient de lieu en lieu. C'est là la condition spirituelle de tout homme de sa nature. L'homme est lépreux par nature, et sa lèpre est contagieuse. Mais il ne le sait pas, et en reste dans l'ignorance jusqu'au moment que l'Esprit touche ses yeux pour la première fois; alors il commence à voir obscurément, voyant marcher
Marc 8: 24 les hommes semblables à des arbres. Pourtant sa condition de lépreux lui est clairement révélée avec le temps, et l'âme en douleur, il s'écrit: "Jésus, maître, ayez pitié de moi!" et la purification promise lui est accordée.

4. Ces dix hommes savaient bien qu'ils étaient lépreux; ils savaient aussi, par le don de l'Esprit, que

Jésus, le grand Médecin, allait passer par là. Il n'y avait pas de temps à perdre, et ils guettaient Son arrivée. Aussitôt qu'ils Le virent ils élevèrent la voix en criant: Jésus, maître, ayez pitié de nous! Leur prière était un cri d'agonie, poussé du fond de l'âme, courte mais efficace. Point de vaines redites, point une longue pétition, rien d'étudié ou de prémédité. Ils étaient à la dernière extrémité, aussi leur prière était-elle sincère, véhémente; ils ne savaient pas si Jésus passerait par là encore. "Dès qu'il les eût vus, Il leur dit: Allez vous montrer aux prêtres." Car Luc 17: 14
la mission de Jésus sur la terre n'était pas d'abolir la loi ou les prophètes, mais de les accomplir; car le ciel et la terre ne passeront point que la loi ne soit accomplie jusqu'à tout iota et tout trait de lettre. Mat. 5: 17, 18
Mais Celui qui est venu accomplir la loi de Dieu avait le pouvoir de guérir ces lépreux comme ils étaient sur le chemin du temple pour se montrer aux prêtres. Ils voyaient avec joie que la lèpre les laissait, et neuf Lév. 13: 9
poursuivaient leur chemin.

5. Mais l'un d'eux, vaincu par la reconnaissance, ne pouvait pas aller plus loin. Une nouvelle lumière s'était soudain levée dans son âme, il voyait en Jésus plus qu'un simple maître en Israël, convaincu qu'il était que Dieu seul pouvait faire un miracle de la sorte. Il voyait en Jésus le Christ, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le législateur, l'auteur des lois données à Moïse. Qu'étaient pour lui en ce moment tous les prêtres de Jérusalem? A quoi servaient toutes leurs cérémonies, leurs ablutions, leurs holocaustes? N'avait-il pas trouvé le Christ, le Fils du Dieu vivant, Qui était venu accomplir la loi pour lui? A Lui donc il irait, à Lui seul. Cependant, Jésus ne lui avait-il pas donné ordre d'aller se montrer aux prêtres? et ne pas aller, ne serait-ce pas désobéir à Son commandement légal? Mais cet étranger voyait plus loin que ses neuf compagnons, il possédait la foi surajoutée qui pénètre au-delà du voile. Il savait Hé. 6: 19
que Dieu aime mieux la miséricorde que tous les sacrifices sur mille autels juifs. Il avait soudain Mat. 9: 13
acquis la connaissance que la loi n'avait été donnée que comme une ombre des biens meilleurs à venir, et non l'exacte représentation des choses. Il savait Hé. 10: 1
par une longue et pénible expérience que tout le sang des taureaux, des boucs, des veaux, des pigeons, et la cendre des génisses répandue sur les souillés n'avaient

Hé. 9: 13 qu'une tendance à purifier la chair. Il savait que tout le sang qui coulait au-dessous de l'autel du temple ne
Lév. 4: 7 pouvait jamais le rendre parfait; car, dans tous les sacrifices offerts pour lui, le souvenir des péchés le piquait de remords, et il sentait que ces sacrifices n'étaient pas capables d'ôter les péchés. Maintenant il avait trouvé la substance que désignaient tous ces types et ces ombres pendant la dernière dispensation de deux mille ans. Aussi, le cœur débordant d'amour et de reconnaissance, il tourna le dos à toutes ces ombres, et venant à Jésus, il tombe sur la face à Ses pieds, et d'une haute voix il glorifie Dieu et Lui rend grâces, adorant Jésus le Christ, l'Homme-Dieu, en esprit et en vérité. Et cet étranger était un Samaritain, et comme étranger il était en dehors du sein des bénédictions et des alliances des enfants d'Israël. Mais bien qu'étranger, dans ces quelques moments en présence de Christ, il avait plus appris que tous les rabbins en Israël. Jésus le reprit-Il de sa hardiesse? Non, mais Il reprit les neuf autres qui n'avaient pas fait comme lui. Car Jésus dit: Les dix n'ont-ils pas été guéris? Et les neuf autres où sont-ils? Ils ne se trouvaient pas, nul n'était revenu donner gloire à Dieu sauf cet étranger. Jésus lui dit: "Lève-toi,
Luc 17: 19 va; ta foi t'a guéri." Les neuf autres n'étaient guéris
Lév 14: 1-4 que de leur lèpre, mais cet étranger avait l'assurance réjouissante d'être guéri tout entier, figurant l'immortalité.

6. Les dix lépreux représentent les dix tribus d'Israël qui vont recevoir le nettoiement lors de de
Jér. 33: 6-8 la plénitude des Gentils. A présent elles sont comme des lépreux dispersés parmi les Gentils, se sachant lépreuses mais ignorant jusqu'ici la manière dont elles seront guéries. C'est à ces tribus perdues de la
Ez. 3: 1 maison d'Israël que ce Rouleau Volant est envoyé, car elles sont maintenant errantes dans la Samarie, se nourrissant des cosses et des rebuts que le bourgeois de Samarie leur donne à manger. Elles sont allées si loin, et se sont tellement mêlées et entremêlées avec les Gentils par le mariage qu'elles ont perdu toute trace de leurs généalogies, et ont oublié leur propre identité. Mais voici que le temps est venu où l'Esprit de Christ (le même Esprit qui a guéri ces dix) vous cherche pour pour vous guérir et vous restaurer à l'intégrité; c'est une guérison qui n'est pas possible dans la Samarie, et que les prêtres de l'économie ju-

daïque ne peuvent pas opérer. Nous ne cherchons pas les Gentils, car nous savons qu'ils sont aveugles, Jn. 12: 40
et ne pourront jamais saisir les mystères plus profonds du royaume, mystères qui ne leur appartiennent pas et ne leur ont jamais été destinés. Il faut nous adresser aux Gentils parce que la semence d'Israël est dispersée parmi eux. Deut. 30: 3

7. Nous n'avons fait que jeter un coup d'œil superficiel sur notre texte. Mais avant de pouvoir pénétrer plus avant dans le sujet qui nous occupe, il est de notre devoir de balayer les toiles d'araignées de superstition et d'incrédulité qui interceptent la lumière, et nous empêchent de vous donner une meilleure vue des mystères du royaume; c'est afin que, ne regardant plus par un miroir, obscurément, vous puissiez voir, entendre et comprendre les choses qui ont été cachées depuis la création du monde, cachées et scellées à dessein par la Sagesse, afin qu'Israël demeurât en servitude aux Gentils jusqu'à leur plénitude. Maintenant Rom. 11: 25
que le temps des Gentils s'est écoulé, que la parenthèse est fermée, que la troisième et dernière veille de la onzième heure est arrivée, c'est le temps de révéler ces choses secrètes afin qu'Israël soit réuni et remis en possession de leur pays: le corps. C'est Deut. 29: 29
pourquoi ce Rouleau Volant est maintenant imprimé et appelé "Extraits du Rouleau Volant," co-ordonnés Zach. 5: 1
pour les églises des Gentils, quoiqu'ils ne soient réellement destinés qu'aux tribus perdues de la maison d'Israël. Et nous savons qu'elles l'entendront et l'accepteront avec joie, et reviendront à leur berger, dont elles ont été éloignées afin de laisser entrer les Gentils pour recevoir le salut de l'âme. Ces extraits Rom. 11: 17
sont intercalés et arrangés de façon à rendre digestible la nourriture solide. Les étrangers, et toute la véritable semence d'Israël le recevront avec joie, mais l'estomac d'un Gentil ne pourra pas le retenir. Puisqu'il y a des étrangers et de la semence d'Israël dispersés dans tous les pays sur cette planète, ce Rouleau Volant sera traduit dans toutes les langues que l'homme parle. Il a été ordonné qu'il soit publié premièrement Es. 43: 5-7
en Angleterre, parce que la plupart des dix tribus sont émigrées aux îles du Nord. On lui soulèvera de fortes Es. 41: 5
résistances, mais Celui qui l'a dicté et en a commandé la promulgation, saura le faire entendre au loin et de près, aux extrémités mêmes les plus reculées de la terre.

8. Il a été pour nous un devoir pénible d'employer

dans les discours précédents un langage un peu sévère en parlant de l'état d'apostasie où la chrétienté est tombée, et il sera encore de notre devoir de mettre la
Mat 3 10 cognée à la racine de l'arbre, car il faut absolument qu'il soit abattu. On l'a visité bien des fois, voilà plusieurs siècles que le maître de la vigne creuse tout autour et y met du fumier, et l'arbre ne pourra plus
Luc 13 7-9 occuper la terre inutilement. Aux yeux de tous ceux qui ont le moindre discernement spirituel, il est là visiblement sans fruit ni sève, et ne se tient debout que grâce à la terre gelée où ses racines desséchées sont enfouies. C'est un devoir qui nous est imposé, et malheur, malheur, malheur à nous si nous y manquons, si la crainte de l'homme nous détourne de signaler aux enfants d'Israël les erreurs grossières dont ils sont abusés, les épaisses ténèbres spirituelles dont ils sont enveloppés. D'autre part, malheur, malheur, malheur à nous si nous faisons cela dans un esprit injurieux. Nous n'osons porter même contre
Jude 9 Satan un jugement injurieux. Dieu est seul, et il n'y en a point d'autre; à Lui seul tout homme aura à rendre compte des actions faites dans la chair, devant le tribunal de Christ, où tous, justes et injustes,
Rom 14 10 devront comparaître. Quoiqu'il y ait dans la chrétienté grand nombre d'opinions, et beaucoup de sectes dont on ne trouve pas deux en tous points pareilles, Dieu nous garde d'en parler injurieusement. Nous ne pourrions le faire, non plus que nous ne pourrions injurier les fleurs du champ à cause de leur diversité, ou les fruits et les feuilles, si divers entre eux, ou les différents visages d'hommes, dont il n'y en a pas deux en tous points pareils. La sagesse de Dieu veut qu'il en soit ainsi. C'est le plan divin, Il en a la prérogative, car Il est le potier et nous sommes
Rom. 9 20 l'argile, et nous n'osons pas murmurer ou dire: Pourquoi avez-vous fait les choses ainsi? Injurier l'opinion ou la croyance d'un autre, c'est s'injurier soi-même, et celui qui le fait n'est pas un vrai Nazaréen pour Dieu.

9. Ceux qui sont pour l'incorruption doivent s'en
Es. 43: 4 aller dans leur lieu avant que la *pleine rédemption* puisse venir à la maison d'Israël. "L'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable, n'osa pas porter
Dan. 10: 21 contre lui un jugement injurieux." Daniel l'appelle "Michel, votre chef," "le défenseur des enfants de
Dan. 12: 1 ton peuple." Nous ne saurions parler injurieusement

d'aucune secte, non plus que des lois du pays. Nous nous soumettons à toutes les lois, autrement nous tombons dans le pouvoir de l'homme, et non du Créateur qui a établi les lois et les nobles du pays, et les Rom. 13: 1
commande. Y résister, ce serait nous jeter dans la fosse, où l'on ne peut plus s'attendre à la vérité, car c'est le vivant, c'est le vivant qui Vous louera. Nous Es. 38: 18, 19
savons que l'homme a été assujetti au mal pour l'éprouver. Dieu abaissa Son propre Fils, Jésus, Hé. 2: 9
au-dessous des anges, et chacun est soumis à la vanité tant qu'il demeure dans le corps. Or, *si le Mal sert* Rom. 8: 20
Dieu, punira-t-Il à toute éternité ce qui Le sert? Si donc nous insistons sur les erreurs de la chrétienté, c'est pour faire ressortir la vérité. Ce n'est pas que nous voulons faire croire nos paroles, mais nous exhortons quiconque a soif de la vérité à examiner ce que nous disons. Nous parlons comme à des hommes intelligents, jugez vous-mêmes de ce que nous disons. 1 Cor. 10: 15
Nous vous exhortons à éprouver les esprits, à considérer spirituellement les choses spirituelles. Regardez seulement vers l'Esprit immortel pour la direction, et sondez les Ecritures pour voir si nos déclarations s'accordent pour le poids et pour la mesure avec l'étalon: la parole de Dieu. Actes 17: 11

10. L'Esprit de Dieu a visité l'homme dans tous les âges du passé, même jusqu'au présent, mais dans le passé l'Esprit a toujours parlé en *paraboles* lorsqu'il s'agissait des choses à venir. "Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans paraboles." Et il dit: "C'est pourquoi Mat. 13: 34
je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Isaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point." La femme a mêlé le Mat. 13: 13, 14
levain à trois mesures de farine—qui sont les trois dispensations—jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. Mat. 13: 33
Le levain est caché dans les six églises, figurées par les six églises en Asie, pendant les six mille ans, jusqu'à Apoc. 2 et 3
l'accomplissement des temps des Gentils dont parlait Jésus. Alors, à la fin des six mille ans, Dieu élèvera Luc 21: 24
Israël au-dessus de l'homme de péché. Déjà Il déroule ces mystères devant l'homme, et rend claires toutes les paraboles qui ont été prononcées, même "le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé

Col. 1: 26 maintenant à ses saints," c'est-à-dire, au peuple des
Dan. 7: 27 saints. "Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le
Ps. 25: 14 craignent, et il leur fera connaître son alliance." Le temps est venu dont l'Esprit a parlé: "Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison
Jér. 31: 31 d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle." Il est évident qu'Il n'a pas fait cette alliance à Son premier avènement, car ils L'ont rejeté, mais à Son second avènement Il les réunit pour remplir Son alliance.

11. Il est très essentiel, même indispensable, de garder dans la mémoire les deux passages que nous avons cités dans notre premier discours: "Dieu appelle
Rom. 4: 17 les choses qui ne sont point comme si elles étaient"; et aucune prophétie de l'Ecriture n'est d'une interpréta-
2 Pier. 1 20 tion particulière." Cela veut dire que les prophéties, les instructions, les similitudes prononcées à diverses époques ne se rapportaient pas au peuple à qui on les adressait, ni à cette époque-là, mais plus spécialement à l'époque présente, ou temps de la fin. Ces prophéties, instructions et similitudes n'ont eu qu'un accomplissement partiel, et visaient plus spécialement le temps de la fin, ou période de la plénitude des Gentils. C'est pour avoir perdu de vue ces faits que tant d'étudiants de la Bible ont fait fausse route, que tant de sectes se sont élevées de temps à autre, qui, se basant sur des chiffres et des calculs d'une sagesse mondaine, ont fixé à plusieurs reprises la date exacte où le second avènement de Christ aurait certainement lieu; et la foule bercée d'illusions s'est laissée entraîner par ses conducteurs spirituels au point de vendre ses terres, d'abandonner ses biens, et à chaque éclair qui fendait le ciel, elle croyait que Christ venait en effet. Mais tous leurs chiffres et leurs calculs si savamment arrangés n'ont abouti à rien, et le peuple devenu incrédule
2 Pier. 3. 4 s'est écrié: "Le Seigneur tarde à venir," ou bien: "Où est la promesse de Son avènement?" De faux docteurs ont donné naissance à plus d'incrédulité dans le monde qu'aucune autre cause. Ils parlent de convertir le monde, et ils envoient des missionnaires par tout le globe, mais ce que Jésus a dit aux scribes et aux pharisiens reste vrai: "Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux
Mat. 23. 15 fois plus que vous." Ils deviennent deux fois plus

fils de la géhenne parce que le corps reste sous la transgression, et il est déposé avec l'âme dans la terre; car l'homme peut-il y déposer ce que Dieu a laissé dehors?

12. Jésus alla au figuier pour trouver du fruit, et
Il ne trouva que des feuilles, point de figues. Alors Marc. 11: 13, 20
Il dit: Coupe-la, pourquoi occupe-t-il la terre inutile-
ment? Ayant passé par là plus tard, Il trouva l'arbre
séché et mort. C'est un type de ceux qui ont des Luc 13: 7
vases fêlés, en sorte qu'ils perdent leur huile; et quand
vient l'époux leurs lampes sont éteintes, et leurs corps Mat. 25: 1-10
meurent et se corrompent. Jésus dit: "Tout cela
retombera sur cette génération." Ils ont pour les Mat. 23: 36
conduire la lumière des deux générations antérieures,
et refusant l'huile qui est donnée maintenant pour
entretenir leurs lampes, et qui se procure sans argent,
sans rien payer, ils seront trouvés plus pécheurs que
Sodome. Tout chrétien, croyant en Christ, qui se Luc 10: 12
sait esclave du péché, peut-il jamais demeurer content
qu'il n'en soit affranchi? Quand, et quel est leur Rom. 6: 7
affranchissement? La mort. Alors ils reçoivent ce
qu'ils demandent chaque jour, chaque heure dans
leurs prières: le pardon. Mais la prière d'Israël est
de pouvoir abandonner le péché, de vaincre tout mal;
et ce don là est sans repentir. Ils laissent ce qu'ils Osée. 13: 14
avaient fait, et ne le font plus, et le Tout-Puissant
règne en eux—mais non pas là où il y a de la malveil-
lance, de l'envie l'un de l'autre.

13. Or, les Juifs et les Gentils ont le salut de l'âme
en commun, mais la loi touchant le jet de la semence Lév. 15
leur est scellée. Voilà le mur de séparation. Mais le Eph. 2: 14
moyen de l'abattre n'est pas mentionné, et ils ont été
soustraits à son obligation, car aucune loi n'a été
donnée aux Gentils touchant le jet de la semence.
Dans les chaires de la chrétienté, les docteurs spirituels
ne font jamais mention de cette loi; ne l'ont-ils pas
foulée aux pieds? L'arbre de vie ne leur est-il pas
caché, retenu? Ne sèment-ils pas de l'ivraie parmi
le blé? Le mur de séparation entre le Juif et le Gentil Mat. 13: 25
est abattu afin qu'ils remplissent la coupe de leur
iniquité et de leur colère, et que les enfants portent le
mal et l'iniquité de leurs pères; toutefois, ils ne portent Apoc. 17: 4
pas l'iniquité de leur père et mère s'ils travaillent à
s'en dépouiller. Or, le jet de la semence, c'est l'arbre Ez. 18: 19
de vie. Le Très-Haut couvrit de Son ombre la Vierge
Marie, et sa semence, mâle et femelle ensemble, fut

Luc 1: 35 revêtue de cet Esprit immortel, Sion. Aussi, personne ne peut être engendré avant qu'il soit purifié, car c'est ce même Esprit qui les engendre, soit pour la
1 Pier. 1. 3. 23 résurrection d'entre les morts, soit pour l'immortalité du corps mortel: il y a donc deux naissances. Mais si le juste retourne à l'iniquité, cet Esprit ne l'amène pas
Ez. 18: 21. 24 à la naissance; et si le méchant se tourne à la justice, il est ramené par cet Esprit, dont aussi il naît.

14. Attirons maintenant votre attention sur quelques erreurs qui ont cours dans plusieurs dénominations. On y a coutume, toutes les fois qu'on rencontre le mot Israël, de l'appeler *Israel spirituel;* et en spiritualisant ainsi le terme Israël, ils se l'approprient et se croient réellement Israël. Ils ne voient non plus aucune distinction entre la maison d'Israël et la maison de Juda, et les mélangent confusément. Les Gentils, ou la chrétienté, n'ont aucun droit de se donner pour la maison d'Israël, et ils font une erreur monstrueuse de se l'imaginer. Toutes les fois qu'ils trouvent dans les Ecritures des promesses faites aux enfants d'Israël, ils les attribuent à eux-mêmes, tandis qu'elles ne les concernent aucunement, puisqu'ils sont Gentils et non Israélites. Cependant il y a beaucoup d'Israélites dispersés parmi les Gentils, et c'est à eux, à eux seulement, que ce Rouleau Volant est envoyé. Aussi, ils embrasseront les vérités annoncées dans ce Rouleau Volant, et sortiront du milieu des Gentils, et s'en étant séparés, ils viendront se joindre
Es. 13: 9. 14 de nouveau à leur peuple.

15. Les Gentils disent dans leurs prières quotidiennes: "Que votre règne vienne." Mais ne croient-ils pas, la plupart d'eux, que Christ a déjà établi Son règne lors de Son premier avènement? Ne croient-ils pas que Son règne est déjà arrivé, et qu'il est au-dedans d'eux? Et ceux qui ne croient pas que Son règne soit déjà venu, désirent-ils vivement qu'il vienne *maintenant*? Sont-ils préparés pour Son avènement
1 Jn. 2: 28 avec éclat, avec majesté et avec gloire? Ont-ils l'huile, la lampe, la robe de noces? Ont-ils l'Esprit
Jn. 14: 16 demeurant avec eux? — Ils prient encore que Dieu leur pardonne leurs offenses *comme ils pardonnent* à
Mat. 6: 12 ceux qui les ont offensés. Nous craignons pour eux, car si Dieu leur accordait en effet la même mesure de pardon qu'ils accordent à leur voisin, comment se trouveraient-ils devant le tribunal de Christ? Visitent-ils les orphelins de père et les veuves, et se conservent-

ils purs de la souillure du monde? Il est évident que quelques-uns se rapportent à eux-mêmes les bénédictions promises à Israël, car nous les avons entendu dire: "Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il *nous a visités* et racheté *son peuple*, et nous a suscité un puissant sauveur dans la maison de David, son serviteur." Or, voudraient-ils nous dire quand Luc 1:68
tout cela a eu lieu? Quand est-ce que les enfants d'Israël ont été rachetés? Mais ce serait perdre du temps que de relever en détail toutes les erreurs de la chrétienté et en exposer les sophismes.

16. Ce que nous voulons particulièrement imprimer dans l'esprit de nos auditeurs, c'est que la maison d'Israël, la maison de Juda et la maison des Gentils sont des maisons séparées, avec une distinction nettement tranchée, et les confondre, c'est faire chaos des Ecritures. Bien que Jéhova ait dispersé la postérité d'Israël dans toutes les nations, elle sera recueillie et rachetée au temps marqué. "Celui-ci dira: Je suis Dan. 5: 19
à l'Eternel; celui-là se réclamera du nom de Jacob; cet autre écrira de sa main: Je suis à l'Eternel, et se surnommera du nom d'Israël." Ici le prophète Esaïe Es. 44: 5
a mis les choses très au clair, à ne point les confondre ni s'y méprendre. Ici nous voyons devant nous les trois églises des derniers jours: en premier lieu, l'église des Gentils, qui disent qu'ils sont à l'Eternel; en second lieu. l'église des Juifs, qui se disent descendants de Jacob, et réclament l'effet des promesses faites à lui; en troisième lieu, l'église d'Israël, ceux qui seront recueillis des deux premières églises. De leurs mains ils attestent le désir de faire rompre le sceau pour eux, Apoc. 5: 1
le sceau de leurs cœurs, afin qu'ils puissent comprendre le procédé que l'Eternel a révélé, par lequel leur sang sera nettoyé du mal dont Adam, leur ancêtre, fut atteint dans la chute. Nous voyons donc ici les trois églises de ces derniers jours: les Gentils, ou ceux qui disent: Je suis à l'Eternel; les Juifs, ou ceux qui s'appellent du nom de Jacob; et les Israélites, ou la maison d'Israël. C'est pourquoi, en nous adressant à vous Gentils, nous voulons qu'il soit bien compris que lorsque nous parlons de la maison d'Israël, c'est celle-là que nous entendons, et non les Gentils, et *vice versa*. "Il dit encore: Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as été vainqueur." "Voici, les jours viennent, dit Gen. 32: 28
l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la

Jér. 31: 31 maison de Juda une alliance nouvelle." De toute
ancienneté l'Eternel s'est appelé de divers noms,
comme à l'époque des douze tribus, et lors de la venue
Gen. 17: 21 de Jésus. Il s'est appelé le Dieu d'Abraham, Il s'est
appelé Isaac et Jacob, et ne s'est-Il pas ajouté le nom
Ez. 39: 7 d'Israël? Nous voyons là quatre noms fondus en un,
car Israël *est Dieu*, et ce mot porte en soi comme le
sens de dix mille mots; car, dès que nous serons dans
cet Esprit, nous porterons le nom de cet Esprit.

17. Quand Jésus était assis sur la montagne des
oliviers s'entretenant avec Ses disciples, Il leur prédi-
sait clairement les choses qui devaient arriver en ces
derniers jours. Jésus ne faisait point espérer que le
monde se repentirait et se convertirait, Il parlait
tout au contraire, et dit: "Parce que l'iniquité *se
sera accrue*, la charité du plus grand nombre se refroi-
Mat. 24: 12 dira." L'abomination de la désolation devait s'établir
Mat. 24: 15 en lieu saint, le grand mystère de l'iniquité devait
atteindre son apogée en Babylone: la mère des impu-
Apoc. 17: 5 diques et des abominations de la terre. Le jour terrible
du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit,
car quand ils diront: Paix et sûreté! alors une ruine
soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'en-
fantement surprennent la femme enceinte, et ils
1 Thes. 5: 2, 3 n'échapperont point. Car le Seigneur apparaîtra du
ciel avec les anges de Sa puissance, au milieu d'une
flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent
pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de
notre Seigneur Jésus, et ils auront pour châtiment
2 Thes. 1: 7-9 une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de
la gloire de sa force. Mais ici encore la chrétienté
est portée à confondre "le jour du Seigneur" avec
"la manifestation de la gloire de notre Seigneur bien-
Tite 2: 13 heureux." Pour ceux qui L'attendent Il ne peut
venir comme un voleur. De deux qui moudront à
Mat. 24: 40, 41 la meule, l'un sera pris et l'autre laissé. De deux
femmes qui seront dans un champ, l'une sera prise
et l'autre laissée. Cela veut dire que l'un sera pris
1 Thes. 4: 17 pour être toujours avec le Seigneur à Son avènement,
et l'autre sera laissé pour traverser les jugements de
ce jour terrible. Le monde sera endormi.

18. Le grand mystère de l'iniquité avait déjà commencé à agir aux jours des apôtres, comme un levain corrupteur, et ce mal mystérieux est toujours allé en croissant depuis, et ne cessera de croître jusqu'à la fin. Le levain que la femme a pris et caché dans les

trois mesures de farine s'est toujours accru. Ils Luc 13: 21
n'ont pas voulu, et ne veulent pas encore, recevoir
l'amour de la vérité, et pour cette cause Dieu leur
envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient
au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru
à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient
condamnés. L'apôtre Paul déclarait aussi que de 2 Thes. 2: 10-12
son temps l'Esprit disait expressément qu'aux derniers
jours quelques-uns abandonneraient la foi pour s'at-
tacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de
démons, par l'hypocrisie des faux docteurs portant la
marque de la flétrissure dans leur propre conscience; 1 Tim. 4: 1-3
que dans ces derniers jours il y aurait des temps diffi-
ciles, que les hommes seraient épris d'eux-mêmes,
aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles
à leurs parents, ingrats, irréligieux, sans affection
naturelle, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant
l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force,
apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la
connaissance de la vérité. De même que Jannès et
Jambrès s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes
s'opposent à la vérité, étant corrompus d'entendement,
réprouvés en ce qui concerne la foi. 2 Tim. 3: 1-8

19. Ce tableau vous paraît-il peint en couleurs chargées? Hélas! il ne dépeint que trop fidèlement l'état actuel de la chrétienté apostate, ce dont vous serez convaincus en regardant autour de vous. Paraît-il que le monde entier doive se convertir et arriver à la connaissance de la vérité? Pourtant la chrétienté d'aujourd'hui, dans son aveuglement, sa fatuité, son arrogance, y croit en toute assurance, et pour accomplir cela elle envoie des missionnaires par tout le monde. Mieux vaudrait pour eux garder leur argent et le donner aux enfants sans père, à la veuve, à l'orphelin, qui à toute heure crient au secours dans la rue. Nous savons d'où provient leur erreur; c'est que, se méprenant sur la parole de Dieu, ils confondent le millénaire, ou le mille ans du règne de Christ sur cette terre, avec le siècle présent, et par conséquent ils s'imaginent que leurs vains efforts vont introduire le millénaire. Mais tout cela est absurde. Le temps présent et l'époque du millénaire sont deux époques distinctes et séparées. "Il faut
seulement que celui qui le retient encore ait disparu." 2 Thes. 2: 7
C'est alors que le mal sera ôté, pas avant mais après
la manifestation de la gloire de notre Bienheureux

Seigneur. Ce ne sont pas les ennemis de Dieu qui attirent des reproches et de l'opprobre sur le Nom Béni de Jésus le Christ; ah non! ce sont ces faux professants qui suivent Christ pour les pains et les poissons, qui font du christianisme un métier, un commerce. Etre ministre de l'évangile, n'est-ce pas une des vocations le plus à la mode dans le dix-neuvième siècle? Ne fait-il pas bonne chère? Ne mange-t-il pas la graisse du pays? Oh! qu'ils ne ressemblent pas à leur Maître qu'ils font profession de suivre, et Qui n'avait pas dans ce monde où reposer Sa tête! Se disant les amis de Christ, ils font blasphémer les ennemis de Ch[illegible] "Ce n'est pas un ennemi qui m'outrage, je le supporterais; ce n'est pas mon adversaire qu s'élève contre moi, je me cacherais devant lui. C'est *toi* que j'estimais mon égal, mon confident
Ps. 55: 13. 14 et mon ami!" "Et l'homme aura pour ennemis les
Mat. 10 36 gens de sa maison." Ce sont ceux-là qui en veulent à ma vie.

20. Où, dites-le, où trouvez-vous l'ombre d'une ressemblance de la religiou chrétienne du temps des apôtres avec celle de ce dix-neuvième siècle? La chrétienté d'aujourd'hui n'est que le simulacre, la contrefaçon de ce qu'elle était aux jours des apôtres. Elle n'a rien de bon aloi, rien de véritable. Elle ne peut être comparée qu'aux magiciens de Pharaon qui
Ex. 7 11 imitèrent les miracles d'Aaron par leurs enchantements. Elle cherche la louange des hommes, elle élève aux places d'honneur les sages selon le monde, les éloquents en paroles. Elle observe une gradation d'honneurs. Par exemple, dans un lieu haut élevé au-dessus de ses semblables, elle place le savant et éloquent docteur en théologie, un demi-dieu, l'objet d'un quasi-culte. Ensuite, au prochain degré inférieur, elle place le maître et directeur spirituel, moins érudit peut-être. Après lui sont établis les diacres et les prédicateurs à domicile. Viennent ensuite les membres riches qui peuvent se paver un chemin au ciel avec de l'or. Au-dessous d'eux viennent les négociants et les artisans. Puis, nous trouvons le journalier qui gagne son pain quotidien à la sueur de son front. Enfin, placé de proche à sa suite, on met le petit enfant, méprisé, rejeté, laissé à l'abandon, ne comptant pour rien. Voilà la sagesse de l'homme, et sa façon de penser. Mais Jésus prend ce tableau et le renverse. Le mettant sens dessus dessous, Il dit: "Je vous le dis en vérité:

si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux." Ici donc nous voyons le contraste frappant entre la sagesse de Dieu et la sagesse de l'homme, entre le christianisme aux jours des apôtres et celui de ce dix-neuvième siècle. Mat. 18: 3, 4

21. Non, non! Le pur et véritable christianisme des Ecritures, tel que Jésus, Ses disciples et apôtres l'ont pratiqué sur la terre, était une toute autre chose que cette contrefaçon, ce système altéré qui nous enveloppe aujourd'hui. Dans ces jours-là on pouvait faire visite ou écrire à l'église de Corinthe, de la Galatie, d'Ephèse, de Philippes, à celle des Thessaloniciens, à l'église qui était dans la maison d'Apphie et d'Archippe; Philémon 2 on pouvait voyager d'église en église et les trouver toutes pareilles: une seule église, une seule foi, un seul baptême. Tout était unité, tout était concorde. Eph. 4: 5 Envoyait-on une épître à l'une quelconque de ces églises, on la passait de l'une à l'autre, tous la lisaient; il n'y avait qu'une église dans ces jours heureux. Mais si aujourd'hui l'apôtre Paul venait à ressusciter d'entre les morts, et s'il demandait l'église de Dieu à Londres, où la trouverait-il? Chacune de toutes les sectes ne prétende-t-elle pas à être l'église de Dieu? Si un homme venait chercher l'église de Dieu, les diverses sectes le prendraient par le bras et voudraient le conduire en mille sens différents; et il verrait aussitôt que la chrétienté est dans un état déplorable de confusion et de chaos, et la diversité de langages lui rappellerait les jours où l'on bâtissait la tour de Babel. Gen. 11: 7 Ou supposé qu'un homme mît une lettre au bureau de poste central de Londres, une lettre poste restante, adressée à l'église de Dieu à Londres, laquelle des sectes pourrait aller la réclamer? Ne se produirait-il pas un tumulte parmi le clergé?

22 Mais ces divisions avaient déjà commencé à fermenter dans l'Eglise primitive. Déjà on disait: "Moi, je suis de Paul! — et moi, d'Apollos! — et moi, de Céphas — et moi, de Christ!" ainsi divisant 1 Cor. 1: 12 Christ entre eux. Et cet état de choses n'a cessé d'exister et de s'aggraver jusqu'à ce jour, tellement que Christ ne se trouve plus parmi eux. Mais il est écrit: "Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents." Dieu a convaincu 1 Cor. 1: 19

de folie la sagesse de ce monde. Paul dit: "Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les puissances, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les
Eph. 6: 12 esprits méchants dans les lieux célestes." Il nous est commandé de résister *au mal* qui peut se trouver dans les dominations, dans les puissances, dans les princes de ce monde de ténèbres, ou esprits méchants dans les lieux célestes. Mais tant que nous n'avons pas la lumière de l'Esprit de vérité, nous sommes *de necessite* soumis aux dominations, aux puissances, aux princes de ce monde de ténèbres, ou esprits méchants dans les lieux célestes, quoiqu'ils soient opposés à la vérité; car cela est permis jusqu'au temps que les ennemis voient la lumière; alors ils fuiront devant eux, comme ils ont fui devant Jésus, et Daniel, et Shadrec,
Dan. 3: 29 Méshac et Abed-Négo.

23. Quatre-vingt-dix-neuf furent laissés au désert, et l'un s'égara. Quand on le trouva, on le mit sur ses épaules et le rapporta à la maison avec joie; il y avait plus de réjouissances dans le ciel sur celui-ci, sur sa repentance, que sur les quatre-vingt-dix-neuf qui
Luc 15: 4-7 n'avaient pas besoin de repentance. Les quatre-vingt-dix-neuf brebis sont les incorruptibles qui n'ont pas besoin de repentance, étant justifiés par Jésus dans la première résurrection; et l'une qui s'est perdue, se refusant à la repentance, est ramenée à la dernière résurrection, en sorte que tout ce qui est dans le ciel
Jér. 31: 27 se réjouit. — Une fois que la terre d'Israël est ensemencée, ne produirat-elle pas du fruit? — non pas cependant le fruit de la chrétienté, non le fruit incorruptible, mais le fruit immortel, car ils n'ont dans leurs pensées que la lumière qui est pour le corps. Si une femme a douze enfants, et qu'en voyageant avec eux à travers une forêt elle en perde un, qui reste en arrière, ne laissera-t-elle pas les onze à jouer dans le désert pendant qu'elle va chercher celui qui est perdu? Ainsi en est-il maintenant de l'Esprit immortel, Christ; Il cherche *l'étranger*, celui qui est perdu. Ses paroles pour la vie du corps se font présentement entendre sur toute île, dans les bois, dans les bocages, sur les voies publiques. Les dénombrés et marqués du sceau de la maison d'Israël font la prière: Enlevez de moi le mal, et de mon cœur et de mes pensées! Ils s'opposent au menteur, et veulent vivre par la vérité, et la
Jn. 8: 32 vérité les affranchira, et les conduira dans l'immortalité.

24. Une des erreurs capitales dans lesquelles la chrétienté est tombée, est de croire que les enfants d'Israël auraient déjà reçu les biens promis aux pères, et que par la désobéissance ils en auraient encouru la confiscation pour toujours et sont retranchés, tandis qu'eux, les Gentils, sont installés dans leur bonne place, pour hériter les promesses et les alliances à l'exclusion totale d'Israël. Cette erreur a été funeste pour les Gentils. Les disciples disaient à Jésus: Est-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume
d'Israël?" D'après les termes de ce passage, il paraî- Actes 1: 6
trait au premier abord qu'Israël eût une fois possédé
le royaume. Ils étaient appelés enfants de Dieu 1 Jn. 3: 1
sous la promesse, mais ils n'ont jamais reçu l'effet des promesses. Cependant le temps est maintenant arrivé pour eux d'entrer dans la possession de leur héritage, et de tous les biens promis aux pères.

25. Jésus, prenant la parole, dit: Les dix n'ont-ils pas été guéris? Et les neuf autres, où sont-ils" C'est un fait très remarquable que de ceux qui croient en le Seigneur Jésus-Christ, seulement un sur dix reste fidèle et glorifie Dieu, L'adorant en esprit et en vérité. Les autres se contentent du sacerdoce, des ordonnances, des cérémonies extérieures; ils s'arrêtent aux types, aux ombres, laissant la substance. Selon qu'il est écrit: "Dis à ce peuple: Vous entendrez, et vous ne comprendrez point; vous verrez, et vous ne saisirez point. Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, et n'entende
point de ses oreilles." "Et s'il y reste encore un Es. 6: 9, 10
dixièm[illegible] des habitants, ils seront à leur tout broutés. Mai[illegible]me le térébinthe et le chêne conservent leur tro[illegible]nd ils sont abattus, il restera de ce peuple
un [illegible] une postérité sainte." Des dix qui étaient Es. 6: 13
guér[illegible]n seul revint sur ses pas pour glorifier Dieu, et celui-là était "*un étranger.*"

26. Nous allons maintenant rechercher le sens du terme *étranger*. Qu'est-ce qu'un étranger? qui est étranger? quelle est la mission d'un étranger? Comment est-il devenu étranger? pourquoi est-il appelé étranger? Les étrangers qui séjournaient avec les enfants d'Israël aux jours de Moïse n'avaient pas droit à tous les biens et à tous les privilèges d'Israël, parce qu'ils n'étaient pas nés parmi eux. Ils venaient chez eux des nations d'alentour, et adoptaient leurs

usages. Croyant le Dieu d'Israël être le seul vrai
Dieu, ils L'adoraient, et se liaient en société avec les
Israélites, mais beaucoup de privilèges leur étaient
refusés parce qu'ils étaient étrangers. Il était défendu
aux enfants d'Israël de mettre de l'huile d'onction
Ex. 30: 31-33 sainte sur un étranger, sous peine d'être retranchés.
L'étranger n'était pas permis à manger du bélier de
consécration avec lequel on faisait l'expiation, parce
Ex. 29: 31, 33 que, comme l'huile d'onction, il était saint. Les
choses saintes étaient défendues à l'étranger, à celui
Lév. 22: 10 qui demeurait chez un prêtre, et au mercenaire. Les
Israélites ne pouvaient non plus accepter le pain de
Jéhova de la main d'un étranger — car la corruption
Lév. 22: 25 est en eux, ils ont des défauts, ils ne seront point agréés
Nom. 1: 51 en votre faveur. L'étranger qui approchait du tabernacle dans le désert était puni de mort. Aucun étranger, n'étant pas de la race d'Aaron, ne pouvait s'appro-
Nom. 16: 40 cher pour offrir du parfum devant l'Eternel. Un
étranger qui n'était pas compté comme frère, ne pouvait
Deut. 17: 15 être établi roi sur les enfants d'Israël.

27. L'étranger était en quelque sorte méprisé, il n'était pas regardé comme l'un d'eux, et nul doute qu'il ne ressentît vivement l'humiliation de sa condition. Il ne s'en attachait pas moins aux enfants d'Israël, parce qu'il savait qu'ils étaient le peuple favorisé de Dieu, et qu'ils possédaient toutes les alliances, et tous les oracles de vérité. Le pauvre étranger méprisé était satisfait, heureux dans son humble condition, et résigné à voir les enfants manger à la table des grands et des puissants, pourvu qu'on ne lui refusât pas le privilège de ramasser les miettes
Luc 16: 21 qui tombaient de leur table. Il était content d'adorer de loin, si toutefois il pût adorer le seul Dieu véritable et vivant, le Dieu d'Israël, et séjourner avec le peuple de Dieu; il se faisait volontiers leur serviteur, leur esclave, et leur lavait les pieds. Mieux qu'aucun autre, il estimait et appréciait les richesses des dons de Dieu. Il était content du moindre bien qui lui échouait comme sa modeste part, il acceptait avec reconnaissance et comme une chose de valeur le plus petit don des mains des enfants si favorisés de Dieu. Il se savait méprisé d'eux, mais qu'importait cela, pourvu qu'il pût demeurer auprès d'eux et ramasser des miettes.

28. Job dit : "Je suis étranger pour mes serviteurs et mes servantes, je ne suis plus à leurs yeux qu'un

inconnu." David, parlant dans l'esprit de Jésus, Job 19: 15
dit: "Je suis devenu un étranger pour mes frères,
un inconnu pour les fils de ma mère." Chez les en- Ps. 69: 9
fants d'Israël, nul étranger inconcis de cœur et de
chair, n'était admis dans le sanctuaire de l'Eternel. Ez. 44: 9
Lorsque les enfants d'Israël jeûnaient, revêtus de sacs
et couverts de poussière, et se présentaient et confes-
saient leurs péchés devant toute l'assemblée, ils se
séparaient de tous les étrangers. Mais l'étranger Né. 9: 1, 2
devait observer et célébrer la pâque avec les enfants
d'Israël; il ne lui était pas permis de manger de pain Nom. 9: 14
levé pendant les sept jours, car il était compté cir- Ex. 12: 19
concis. Au jour de l'expiation, il devait humilier
son âme, et s'abstenir comme les autres de tout
ouvrage. L'étranger qui mangeait d'une bête morte Lév. 16: 29
ou déchirée, devait laver ses vêtements et son corps
dans l'eau, et rester souillé jusqu'au soir. De même Lév. 17: 15
que les autres, il était assujetti à la loi cérémoniale
avec toutes ses ordonnances. L'étranger séjournant
chez eux pouvait offrir à l'Eternel un sacrifice consumé
par le feu, d'une odeur agréable. Il avait aussi le Nom. 15: 14
privilège de toutes les villes de refuge. "Car l'Eternel Nom. 35: 15
aura pitié de Jacob, il choisira encore Israël, et il les
rétablira dans leur pays; les étrangers se joindront à
eux, et ils s'attacheront à la maison de Jacob." "Vous Es. 14: 1
le diviserez (le pays) en héritage par le sort pour vous
et pour les étrangers qui séjourneront au milieu de
vous, qui engendreront des enfants au milieu de vous;
vous les regarderez comme indigènes parmi les enfants
d'Israël; ils partageront au sort l'héritage avec vous
parmi les tribus d'Israël."

29. Les enfants d'Israël étaient eux-mêmes appelés Ez. 47 22
étrangers, comme le disait Paul dans la synagogue à
Antioche de Pisidic: "Hommes Israélites, et vous
qui craignez Dieu, écoutez! Le Dieu de ce peuple
d'Israël a choisi nos pères. Il mit ce peuple en hon- Ex. 22: 21
neur lorsqu'il habitait comme étranger dans le pays
d'Egypte, et il l'en fit sortir par son bras puissant." Actes 13: 17
"C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir
obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et
saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers
et passagers sur la terre." Abraham était étranger, Hé. 11: 13
et il parlait ainsi aux fils de Heth: "Je suis étranger
et habitant parmi vous; donnez-moi la possession d'un
sépulcre chez vous pour enterrer mon mort et l'ôter
de devant moi." Sont appelés étrangers les hommes Gen. 23: 4

les plus fidèles et les plus pieux, depuis le commencement jusqu'à l'heure présente. Etre étranger, c'est être appelé, choisi, élu selon la prescience de Dieu, le
1 Pier. 1: 1, 2 Père, par la sanctification de l'Esprit. C'est un homme selon le cœur de Dieu, singulièrement béni,
Luc 16: 22 et qui, comme Lazare, a été élevé de la porte du riche où il était content de se nourrir de miettes, jusque dans le sein d'Abraham, pour s'asseoir dans les lieux
Eph. 2: 19 célestes en Jésus-Christ. Les étrangers sont concitoyens des saints, faisant partie de la maison de
1 Pier. 2: 9 Dieu, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple
Jn. 15: 19 acquis. C'est un peuple inconnu du monde, méprisé et rejeté de tous ceux qu'il côtoie, sauf de ceux-là seulement auxquels il est donné le discernement spirituel.

30. Etre étranger, c'est être mandé d'entre les ennemis du roi, contre qui ses pères s'étaient revoltés, a qui ils avaient voulu ôter la vie; c'est être recherché par le roi, comme le fit David quand il dit: N'y a-t-il plus personne de la maison de Saûl, pour que j'use envers lui de la bonté de Dieu à cause de
2 Sam. 9: 1, 3 Jonathan?" Il y en avait un, boiteux des deux pieds, un objet de compassion, apparemment inconnu, un étranger. Il vint en tremblant dans la présence du roi, s'attendant à être égorgé; mais le roi David éleva le pauvre Méphibosheth et le plaça à sa propre table,
2 Sam. 9: 13 et il mangea toujours à la table du Roi. — David a prié: Ecoutez ma prière, Eternel, et prêtez l'oreille à mes cris! Ne soyez pas insensible à mes larmes, car je suis un étranger chez vous, un voyageur comme
Ps 39: 13 tous mes pères." "Je suis un étranger sur la terre;
Ps. 119: 19 ne me cachez pas vos commandements." Ruth était une étrangère, et tombant sur sa face et se prosternant contre terre, elle dit à Boaz: "Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux, pour que tu t'intéresses à moi, à moi qui suis une étrangère? Boaz lui répondit: On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère depuis la mort de ton mari, et comment tu as quitté ton père et ta mère et le pays de ta naissance, pour aller vers un peuple que tu ne connaissais point aupara-
Ruth 2: 10, 11 vant." L'Ecclésiaste dit: "Il y a tel homme à qui Dieu a donné des richesses, des biens et de la gloire, et qui ne manque pour son âme de rien de ce qu'il désire, mais que Dieu ne laisse pas maître d'en jouir,
Eccl. 6: 2 car *c'est un étranger qui en jouira.*" Esaïe dit: "Que le fils de l'étranger qui s'attache à l'Eternel ne dise

pas: L'Eternel me sépare de son peuple. Je leur donnerai dans ma maisou et dans mes murs une place et un nom *meilleurs que ceux des fils et des filles;* je leur donnerai un nom éternel qui ne périra pas." Es. 56: 3, 5

31. C'est un des attributs de la Divinité d'exalter ce qui est abaissé, et d'humilier dans la poussière ceux qui sont exaltés. Telle est la manière dont Dieu en agit avec les fils des hommes, tout le contraire de la sagesse propre aux hommes. Dans la charge que Moïse laissa aux enfants d'Israël, il les avertit que s'ils ne marchaient pas selon les commandements que Dieu leur avait donnés "l'étranger qui sera au milieu de toi s'élèvera toujours plus au-dessus de toi, et toi, tu descendras toujours plus bas; il te prêtera, et tu ne lui prêteras pas; il sera la tête, et tu seras la queue." Deut. 28: 43, 44
David dit: "L'Eternel protège les étrangers, il soutient l'orphelin et la veuve, mais il renverse la voie des méchants." Aux jours des apôtres, pour qu'une Ps. 146: 9
veuve fût admise au nombre de ceux qui étaient soutenus par l'église, il fallait qu'elle fût recommandable par de bonnes œuvres, telles que: "ayant élevé des enfants, logé les étrangers, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux," etc. Jean-Baptiste était 1 Tim. 5: 10
un étranger, qui habitait au désert; il avait un vêtement de poil de chameau, et une ceinture de cuir autour de ses reins. Il se nourrissait de sauterelles et du miel sauvage. Jésus aussi est venu chez les Mat. 3: 4
Siens comme un étranger, et les Siens ne L'ont point reçu Les renards avaient des tanières, et les oiseaux du ciel des nids; mais le Fils de l'homme n'avait pas où reposer Sa tête Quoique né libre, Il est venu Mat. 17: 25-27
comme un étranger, et a payé le tribut comme un étranger. Pierre adressa son épître aux étrangers dispersés; et il les exhorta comme des étrangers et des passagers à s'abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Quand le Fils de l'homme 1 Pier. 2: 11
viendra dans Sa gloire, Il dira à ceux qui seront à Sa droite: "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi." "Toute grâce excellente, et tout Mat. 25: 31-36
don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières,

chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation"; et la seule religion qui soit pure et sans tache devant Dieu notre Père est celle qui consiste "à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions et à se préserver des souillures du monde." (Jac. 1: 17; Jac. 1: 27)

32. Le vrai étranger ne se trouve que dans la maison d'Israël, et il y a là beaucoup d'étrangers, mais ils ne sont connus que d'un petit nombre de personnes. Ils ont été spécialement appelés de Dieu dès leur enfance, aussi les a-t-Il mis à part pour faire Sa volonté. (Es. 49: 1-3) Ils sont employés de différentes manières, chacun ayant une mission déterminée à remplir. Leur principale mission ici sur la terre est de recueillir la posterité dispersée d'Israël. Revêtus de l'Esprit, ils ont un pouvoir que peu de gens possèdent, et sont forts dans la parole de sagesse. Ils ont le don de guérir, mais ils l'exercent rarement, et seulement parmi leur peuple. Ils entretiennent communion avec Dieu, et, comme Paul, sont souvent ravis jusqu'au troisième ciel, ou Paradis, où ils reçoivent des révélations pour la maison d'Israël. (2 Cor. 12: 2) Ils n'ont pas d'habitation fixe. L'étranger n'a pas dans ce royaume un pied même de terre qu'il peut dire à lui. Le vêtement qu'il porte lui est généralement donné. L'étranger va errant de ville en ville, de pays en pays; souvent il est jeté en prison, ou sur un lit de maladie. Nul homme n'est autant que lui le jouet de Satan. Dans tous les sens du mot, il est "*l'homme lié de chaînes,*" (Actes 28: 20) car c'est à cause de l'espérance d'Israël qu'il est lié de chaînes. Il est jeté dans la fournaise ardente chauffée au septuple par les afflictions, et en sort sans que l'odeur du feu ait atteint son vêtement. (Dan. 3: 27) La ressemblance de Jésus est clairement empreinte sur son visage; c'est un modèle d'humilité, de bonté, d'amour, un véritable Israélite. Tenant dans sa droite le pouvoir par l'Esprit, de sa gauche il répand sur tous la charité et la miséricorde. Heureuse, bénie et très favorisée est cette famille chez laquelle il est envoyé, y faisant pour un temps sa demeure, selon qu'il est écrit: "*N'oubliez pas l'hospitalité,* car en faisant cela quelques-uns ont logé des anges sans le savoir." (Hé. 13: 2)

33. Le monde ne saurait jamais connaître les étrangers de la maison d'Israël, car, losrqu'ils se mêlent avec le monde, ils semblent en faire partie. Ils gagnent leur vie au travail, et ne sont à charge à personne. Dans la présence du monde ils ne font aucune profes-

sion de religion, et parlent rarement des choses religieuses, mais dans l'intimité de leur peuple, ils tiennent un discours spirituel et céleste. L'étranger visite toujours les enfants sans père, la veuve et l'orphelin, et leur donne tous ses biens. Il supporte son propre mal, et porte les fardeaux de son peuple. Injurié et Gal. 6: 2
accusé faussement, il supporte l'accusation avec patience, et baissant la tête, il se plaît dans toutes les détresses. Il a connu la misère dans les derniers replis 2 Cor. 12: 10
de l'âme, il a goûté le péché dans toute sa difformité. Il marche dans les traces de Jésus en chair, portant la croix avec tous ses opprobres. On le voit toujours au sommet de la montagne, seul en prière, prosterné Apoc. 21: 10
vers l'orient, gémissant en esprit pour son peuple Israël. Il est cette pièce d'argent perdue que la femme avait cherchée, ayant allumé sa lampe et balayé sa maison jusqu'à ce qu'elle l'eût retrouvée. Le monde a Luc 15: 8
ses pierres précieuses et son or, lesquels il tient cachés, dérobés à la vue; de même aussi la maison d'Israël a pour pierre précieuse l'étranger, qu'elle ne révèle jamais au monde. Le monde poursuit sa course, ignorant complètement que de telles personnes habitent dans son milieu. On les voit, et ne les connaît point. Les Mat. 5: 13
étrangers sont le sel de la terre. Aussi sont-ils les agents que Dieu emploie maintenant dans Sa sagesse pour exécuter Ses desseins admirables.

34. Il en a été ainsi depuis le commencement du monde. Dieu ne s'est jamais servi des instruments riches ou puissants pour accomplir les desseins de Sa sagesse. Comme le dit Paul: "La folie de Dieu est plus sage que les hommes et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont rien, pour réduire au néant celles qui sont; afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu." "Moi-même, continue Paul, 1 Cor. 1: 25-29
j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur des discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance." "Nous avons été un spec- 1 Cor. 2: 3, 4

tacie au monde, aux anges et aux hommes. Nous sommes fous à cause de Christ; mais vous, vous êtes sages dans Christ; nous sommes faibles, mais vous êtes forts. Vous êtes honorés, et nous sommes méprisés. Jusqu'à cette heure nous souffrons la faim, la soif, la nudité; nous sommes maltraités, errant ça et là; nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains; injuriés, nous bénissons; persécutés, nous supportons; calomniés, nous prions; nous sommes devenus comme les balayeurs du monde, le rebut de tous, jusqu'à
1 Cor. 4: 9-13 maintenant." Jacques dit dans son épître: "Ecoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à
Jac. 2: 5, 6 ceux qui l'aiment? Et vous, vous avilissez le pauvre."

35. C'est toujours des lieux les plus obscurs, des carrières les plus grossières que Dieu a tiré les pierres précieuses les plus brillantes. Veut-il susciter une grande nation pour Sa gloire. Il appelle Abram hors de Charan, pays d'idolâtres et de païens, parle avec
Gen. 12 lui et le bénit, lui et toute sa postérité. Dieu a-t-Il le dessein de susciter un homme qui délivre les enfants d'Israël de la servitude à Pharaon, nous Le voyons choisir un enfant mis dans une caisse de jonc, enduite de bitume et de poix, flottant à l'abandon sur le bord du fleuve; et on le nomma Moïse, parce qu'il avait été
Ex. 2: 3, 10 retiré des eaux. "Car l'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui
1 Sam. 16: 7 frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur."
1 Sam. 13: 14 Dieu fait-il choix d'un homme selon Son cœur, qui tue un Goliath et devienne roi sur Israël, Il prend un pauvre jeune berger, ignoré et dédaigné, et l'oint roi
1 Sam. 16: 13 sur Israël. Fait-Il choix d'un prophète, l'Eternel lui dit: "Avant que je t'eusses formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. Ne dis pas: Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et
Jér. 1: 5, 7 lui diras tout ce que je t'ordonnerai." Dieu a-t-Il le dessein d'envoyer dans le monde Son Fils uniquement engendré, Il ne fait pas annoncer Sa venue par des légions d'anges, on ne voit pas d'armées rangées avec déploiement des forces et du faste de ce monde. Le Fils de Dieu qui a laissé la gloire de Son père et les cohortes des glorifiés, est venu sans cortège, né, non dans un palais, mais dans une crèche. Veut-Il planter

sur la terre l'arbre du christianisme qui étende ses branches sur toute la planète, Il ne sème qu'un seul grain, semblable à un grain de sénevé; et pour ambassadeurs, Il choisit quelques pauvres pêcheurs, luttant pour se gagner la simple subsistance près de la mer de Galilée, hommes humbles, illettrés. Aussi étant maintenant assis à la droite de la puissance dans la majesté et la gloire, Il envoie Son Esprit, le Consolateur, qui ne repose pas sur les sages et les intelligents de ce monde, doués d'éloquence et d'une parole entraînante dans la prédication, mais sur celui qui parle en balbutiant, un homme complètement ignoré du monde, sanctifié dès le sein de sa mère, "un étranger."

Mat. 13: 31

Luc 22: 69

Es. 28: 11

36. Dix hommes peuvent être guéris, mais il n'en est qu'un, et lui un étranger, qui revienne donner gloire à Dieu; les neuf autres retournent aux prêtres, aux ordonnances, aux cérémonies extérieures. C'est le pauvre lépreux méprisé, le Samaritain, qui est choisi et appelé pour accomplir Ses grands desseins et rassembler les tribus perdues d'Israël. Combien les voies de Dieu sont différentes à celles de l'homme! "Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées." "Par sa force il soulève la mer, par son intelligence il en brise l'orgueil. Son souffle donne au ciel la sérénité, sa main transperce le serpent fuyard. Ce sont là les bords de ses voies, c'est le bruit léger qui nous en parvient, mais qui entendra le tonnerre de sa puissance?" "Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle vous avez fondé votre gloire, pour confondre vos adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif." "Elevez-vous sur les cieux, ô Dieu! Que votre gloire soit sur toute la terre!"

Es. 55: 8, 9

Job 26: 12-14

Ps. 8: 3

Ps. 57: 6

37. On se perd dans l'étonnement et l'admiration quand on trace la main de Dieu depuis le commencement du temps, et qu'on observe de quelle façon merveilleuse Il en a toujours agi avec Son peuple, par quels sentiers embrouillés Il l'a conduit, comme Il l'a châtié rudement pour lui enseigner Ses voies. Mais que l'homme a toujours été lent à comprendre que toute la providence de Dieu envers l'humanité est fondée sur l'amour, car Dieu est amour. Aussi tous Ses procédés avec l'homme pendant les généra-

tions du passé nous sont exposés pour servir d'exemples, pour nous édifier dans cette dernière veille de temps, afin que nous soyons accomplis et propres à toute
2 Tim. 3: 17 bonne œuvre. Combien nous estimons peu, apprécions peu ces jours-ci dont parle le prophète Daniel,
Dans. 12. 12 dans lesquels nous avons le bonheur de vivre, jours où toutes les prophéties prononcés depuis le commencement auront leur accomplissement!

38. Il y avait une ten.., un tabernacle, un Lieu
Ex. 26 Saint, un Lieu très-Saint mais la voie conduisant dans le plus saint des lieux n'était pas alors révélée, car ces choses n'étaient que des figures pour cette
La Sagesse 9: 8 époque-là, et sont des types pour le temps présent. La substance en a été réservée pour notre jour; car la postérité de tous les patriarches, les prophètes et des disciples de Christ vit maintenant sur la terre, attendant à recevoir le pays promis et le repos, savoir, la rédemp-
Rom. 8: 23 tion de leur corps. Les premiers enfants d'Israël
Jos. 5: 6 avaient séjourné dans le désert quarante ans. Suivant les commandements de Dieu, ils avaient préparé un tabernacle qui avait trente coudées de longueur sur dix de largeur et dix de hauteur. Ce tabernacle ou Demeure fut construit pour représenter cette autre Demeure, l'Esprit de Dieu, dans lequel le présent ou dernier Israël doit demeurer. Tout autour de ce
Ex. 27: 9 tabernacle était un parvis, figure de la loi donnée à Moïse, où l'on n'était pas admis à la connaissance des choses spirituelles, mais seulement, pour ainsi dire, à en voir le dehors. Le tabernacle lui-même était divisé en deux parties. La première était appelée le Lieu-Saint, et figurait l'évangile, qui donne à l'homme une connaissance des choses spirituelles et demande la sainteté; mais le corps n'étant pas guéri des suites de la chute, subit la mort. Ce lieu était plus long que large, signifiant que la perfection ne pouvait s'obtenir sous l'évangile. Mais le Lieu très-Saint était d'une même mesure en tous sens, pour la longueur, la largeur et l'altitude, et offrait la ressemblance de
Apoc. 21. 2 cette Sainte Jérusalem que Jean vit descendre du ciel, qui était d'une égale mesure en tous sens, signifiant que ses habitants auraient l'esprit, l'âme et le corps sans tache, rendus saints. Mais entre ces deux lieux
Ex. 26: 33 pendait un voile, qui représentait en figure le mal dans le sang, et tant que ce voile ou mal n'était pas enlevé, on ne pouvait passer du Lieu Saint dans le
Lév. 21: 23 Lieu très-Saint. "Attendant seulement que celui

qui le retient maintenant ait disparu." Et cette 2 Thes. 2: 7
Sainte Jérusalem, cette Sainte Cité, a la forme d'un carré, la longueur en est égale à la largeur. "Il mesura la cité avec [illegible] et trouva douze mille stades; la longueur, la largeur [illegible] étaient égales." Ap. 21: 16
Sont signifies la loi [illegible] nage, et la plénitude de l'Esprit qui les [illegible] qui fera observer tous les commandements qui ont été donné à faire aux fils de l'homme, et rendra leur corps mort comme le corps de Jésus après [illegible]. "Et si l'Esprit de celui [illegible] ressuscité [illegible] les [illegible] habite en vous, celui qui a ressuscité [illegible] les morts vivifiera aussi [illegible] corps [illegible] son Esprit qui habite en vous." Qui [illegible] corps vil Rom. 8: 11
en le rendant [illegible] lable à son [illegible], par le pouvoir qu'il a de [illegible] assujetir [illegible]. Phil. 3: 21

39. Dans le Lieu Saint étaient [illegible] table les pains de proposition [illegible] autel [illegible] pour le parfum [illegible] figure [illegible] les sacrifices, Ex. 40: 22-27
celui des [illegible] celui des Gentils étant le [illegible] et [illegible] qui devaient prendre comme représenta[illegible] le [illegible] Jésus en expiation pour le péché du monde. Le [illegible] du Lieu Saint, c'était la vie ou lieu des anges, leur vie étant inférieure à Dieu, Hé. 1
ils exercent un ministère en faveur de l'homme, entre la vie mortelle [illegible] la vie immortelle: ils seront des esprits tutélaires [illegible] d'auprès [illegible] trône de Dieu. "Il fait de ses anges (appelés [illegible] qu'ils devaient être en la résurrection) des [illegible]nts." C'est de ce lieu, le Hé. 1: 7
premier, que furent [illegible]sés les révoltés, "les anges qui n'ont pas gardé [illegible] première dignité," et ils eurent Jude 6
[illegible] dans la terre pour éprouver la création [illegible] que [illegible] œuvres de Dieu fussent manifestés. Jn. 9: 3
[illegible] puissance maligne, appelée le diable, [illegible] mal chez l'homme; le diable attire le [illegible] semé par l'homme dans le champ; le [illegible] de la femme. "Le champ, c'est le [illegible] bonne semence, ce sont les fils du royaume; l'ivraie [illegible] sont les [illegible] malin." "Voici, toutes les Mat. 13: 38
âmes sont à moi; [illegible] du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi; l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra": savoir, le mal qui est en elle. Ez. 18: 4

40 Dans le second lieu, le Lieu très-Saint, se tenait l'arche de l'alliance, recouverte d'or, figure de la Hé. 9: 3, 4
[illegible]re alliance que Dieu fera avec les hommes: Is[illegible] en sera les prémices; ils auront l'esprit, l'âme et

1 Thes. 5:23 le corps conservés irrépréhensibles, car Dieu remplira en eux Sa nouvelle alliance, et mettra Sa loi au-dedans d'eux; Il leur fera garder ces lois à toujours. "Mais voici ce que dit l'Éternel: Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone" (Babylone, appelée une ville, est le corps de la femme où le mal fut déposé: 'Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abomina-
Apoc. 17:5 tions de la terre.' Les soixante-dix ans, c'est la visitation pour le rassemblement d'Israël du milieu des Gentils,) "je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole en vous ramenant dans
Jér. 29:10 ce lieu," dans le Lieu très-Saint. "Celui qui porte la semence pour la répandre, marche en pleurant; mais il reviendra en chantant de joie, quand il portera ses
Ps. 126:6 gerbes." Jésus pleurait sur l'homme, et Il s'en alla selon Ses paroles: "Si je ne m'en vais pas, le Conso-
Jn. 16:7 lateur ne viendra pas à vous." Et dès qu'Il ressuscita, Son corps devint le tabernacle de Dieu, et monta, pour accomplir le texte, faisant voir ceux qui séjourne-
Ps. 15 raient dans le tabernacle. Mais Il a promis de revenir, et d'apporter avec Lui Ses gerbes, c'est-à-dire, l'Esprit qui fera de l'homme une gerbe ou sarment de Lui.
Jn. 15:5 "Je suis la vigne, vous êtes les sarments." Ils sont immortels, semblables à Lui.

41. Que nos auditeurs comprennent bien ce que nous disons. Ici, et partout dans ces discours lorsque nous employons le terme *immortalité*, nous n'entendons pas l'immortalité de l'âme, fait admis, et de connaissance générale. Toutes les âmes sont à moi, dit l'Éternel, et elles sont toutes immortelles, qu'elles soient justes ou injustes. Ce que nous entendons, c'est l'immortalité du corps mortel, nous parlons de cette chair et de ce sang nettoyés, vivifiés et transformés en chair et os, rendus conformes au corps de notre bienheureux Seigneur, avant et au moment de faire
Hé. 8:1 Son ascension dans le ciel, revêtu de gloire, de majesté et de puissance, où Il est maintenant assis comme l'Homme-Dieu, l'Homme-Christ, que nous attendons avec patience et un ardent désir en nous tenant sur le
Es. 40:9 sommet de la montagne. Car il est impossible que nous, une fois guéris de notre lèpre, retournions aux ordonnances et aux cérémonies administrées par des prêtres chargés comme nous-même d'infirmités. Il est impossible que nous qui sommes maintenant éclairés, qui avons goûté le don céleste et les richesses

du royaume, qui avons contemplé par la foi, et ne cessons de contempler les gloires de ce royaume, ayant eu un avant-goût de sa sainteté, de sa pureté, de sa perfection; qui avons pu participer au Saint-Esprit et nous en revêtir; qui avons goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du monde à venir, — Hé. 6. 4, 5
il est impossible que nous retournions de nouveau à ces faibles et misérables rudiments auxquels nous Gal. 4: 9
étions une fois asservis. C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, nous tendons à la Hé. 6: 1
perfection, glorifiant Celui qui nous a guéris de notre lèpre.

42. Mais anéantissons-nous la loi? Nullement! Mais Rom. 3: 31
nous marchons en nous élevant au-dessus de la loi et de l'évangile, par une communion constante, l'esprit en union avec le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Qui accomplit la loi en nous par Son Esprit. Quand Rom. 8: 4
nous sommes revêtus de l'Esprit de Dieu, il nous est plus facile de garder la loi que de prendre nos repas, car les choses que la loi nous défend de faire sont les choses mêmes que nous n'avons aucun désir de faire. Ce n'est pas là le fait de notre propre force, ni d'aucune justice qui habite en nous, mais il est de Celui qui produit en nous le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir. De même que l'ange ordonnat que le rasoir Phil. 2: 13
ne passât point sur la tête de Samson, qui était un Juges 13: 5
type de Jésus, ainsi en sera-t-il de ceux qui séjourneront dans le tabernacle et demeureront sur la montagne sainte, par le fait de Son Esprit gardant Ses commandements en nous, et domptant le mal qui fut déposé dans la ville. "Le Consolateur, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit." Jn. 14: 26

43. La durée entière de la race du premier Adam et de la première Eve est de trois jours et demi; mais la Apoc. 11: 11
vie du dernier Adam et de la dernière Eve, l'Epoux et l'Epouse immortels, est éternelle, car ils sont nés de Dieu. Ce sont les marqués du sceau, les dénombrés: Apoc. 7: 4
les cent quarante-quatre mille qui sont rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour Apoc. 14: 3
l'Agneau. Ils constituent le monde nouveau, dont Apoc. 21: 9
le corps de Jésus était le commencement. "Comme un jeune homme s'unit à une vierge, ainsi tes fils s'uniront à toi; et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu." Et voici Es. 62: 5
que l'Esprit de vérité dont Jésus a promis la venue,

remet en la mémoire d'Israël toutes les choses qui
sont dans les Ecritures; il ouvre pour eux les sceaux,
Apoc. 5: 5 et leur montre ce qui a été caché dans les Ecritures,
et ce qui reste à s'accomplir, il leur révèle la gloire
réservée à la droite de Dieu, et qui sera donnée sous
peu à tous ceux qui reçoivent Son témoignage et obéissent au commendement de l'Esprit. L'Esprit devient
ainsi le Consolateur, parce qu'il annonce à l'homme
l'heureuse nouvelle que ses afflictions et ses misères
vont bientôt finir, et que l'Eternel va renouveler la
Es. 66: 22 vieille terre et la remplir de Sa gloire, selon les paroles
des prophètes. Cette nouvelle terre, ce sont ceux
dont l'Eternel se réjouira, dont les corps seront modelés
sur Son tabernacle; et comme Il habite dans le Sien,
ils habiteront aussi dans les leurs, et séjourneront sur
Es. 25: 6, 7 la montagne sainte.

44. Les clefs du royaume des cieux furent données
Mat. 16: 19 à Pierre dans le cinquième mille ans; en s'en servant il
2 Pier. 3: 8 apprit que devant Dieu un jour est comme mille ans.
Aussi l'homme, en se servant de cette clef, peut obtenir
une connaissance des temps et des époques, et peut
ouvrir les Ecritures. Quand le temps arrive pour
l'exécution des promesses faites aux vrais Israélites,
il aura le moyen de le reconnaître, et saura avancer
Osée. 6: 2, 3 dans la connaissance de l'Eternel, en prêtant attention
à la parole très ferme des prophètes, comme à une lampe
2 Pier. 1, 19 qui brille dans un lieu obscur.

FIN DE LA PARTIE V.

EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE SERMONS POUR LES ÉGLISES DES GENTILS.

SERMON I. PARTIE VI.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.—MAT. xiii. 35.

Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me vois maintenant obligé de vous écrire dans le but de vous exhorter à combattre pour la foi qui été a déjà transmise aux saints.—JUDE 3.

1. Il faut toujours avoir dans l'esprit, en lisant les Ecritures, que toutes les promesses qui y sont faites à la maison d'Israël se destinent à cette maison, à elle *seule;* et que toutes les promesses qui y sont faites à Abraham à l'intention des païens ou Gentils, par le canal de sa postérité, se destinent à ceux-là, à eux *seuls*. Confondre ces promesses, les mêler ensemble, c'est ravager la parole de Dieu et en faire un chaos. C'est une des funestes erreurs dans lesquelles la chrétienté est tombée, et par les suites elle s'est empêtrée dans une toile de confusion qu'elle-même a tramée. Il n'était pas de vraie religion dans le monde hors celle que Dieu avait donnée à la maison d'Israël, dite le judaïsme; en dehors du sein du judaïsme, on était tous païens, ou Gentils. Pourtant Dieu, mu par l'amour et la miséricorde, et selon le bienveillant dessein qu'Il avait formé en Lui-même dès la fondation Eph. 1: 10, 11
du monde, a bien voulu étendre Sa main vers les nations païennes, et offrir le salut même à elles, à ceux qui vivaient sans espérance et sans Dieu dans le monde, ali[illegible] de tous les biens spirituels, étrangers à toutes le[illegible]ces dont jouissait Son peuple Israël tant favoris[illegible] afin de rapprocher de Dieu les nations Eph. 2: 12
païennes qui avaient été éloignées, Il a jugé bon, dans Sa divine sagesse, de tirer un voile sur le judaïsme, en d'autres mots, d'ouvrir une parenthèse, afin que les païens puissent recevoir le salut par la grâce, au moyen de la foi, comme un don de Dieu. Ils sont Eph. 2: 8

admis à ce salut jusqu'au période de la plénitude des Gentils, et ce période arrivé, la parenthèse se referme,
Rom. 11: 25-28 et dès lors a lieu le rétablissement d'Israël qui, pendant le temps des Gentils, ou durée de la parenthèse, est resté un peuple disséminé.

2. C'est parce que le judaïsme était la seule vraie religion sur la terre, la seule qui enseignât le culte du vrai Dieu vivant, et que tous ceux qui se trouvaient en dehors étaient des idolâtres, païens ou Gentils, que le Dieu des cieux et de la terre, Créateur de toutes choses, a envoyé Son Fils unique, qu'Il a établi héritier de toutes choses, par Lequel Il a aussi créé le monde, et Qui, étant le reflet de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne, soutient toutes choses par Sa parole
Hé. 1: 2, 3 puissante. Dans le but de mettre fin aux sacrifices et aux offrandes, Il a préparé un corps, qu'Il a fait de la pure semence de la femme, et l'ayant enveloppé de Son Esprit, Il l'appela Son Fils uniquement engendré et bien-aimé; c'était Jésus, et Dieu L'a offert sur l'autel de cette terre comme l'Agneau immolé dès la fondation du monde pour en ôter le péché; Il L'a élevé devant tous comme une victime expiatoire pour
1 Jn. 2: 2 les Juifs et pour les Gentils, comme une lumière pour
Luc 2: 32 éclairer les Gentils, et comme la gloire d'Israël Son peuple. D'une main Il a apporté le salut aux païens, et a mis en évidence par l'évangile la vie et l'immor-
2 Tim. 1: 10 talité, qu'Il a offertes de l'autre main à Israël. Les prophètes avaient prédit Sa venue, et soudain Il apparut comme une lumière luisant dans les ténèbres,
Jn. 1: 5 mais les ténèbres ne l'ont point reçue. Né d'une femme, né sous la loi, Il est venu vers les Siens, les Juifs, mais ils ne L'ont pas connu, et partant ne L'ont pas reçu. Et pourquoi ne L'ont-ils pas reçu? Parce qu'ils avaient mal compris les Ecritures, et ne savaient pas qu'Il devait venir comme un sacrifice qui abolirait *leurs* sacrifices et offrandes qu'ils avaient coutume de faire; parce qu'ils ignoraient le plan divin d'ouvrir cette parenthèse, et d'offrir le salut aux nations païennes qui les environnaient; parce qu'ils L'attendaient sous un caractère autre que celui qu'Il a pris, ils croyaient qu'Il devait venir en majesté et gloire comme leur Messie depuis longtemps attendu pour racheter Israël et les rétablir dans leur terre promise, et pour les libérer de la servitude des païens dont le joug les écrasait comme aux jours de Pharaon.

3. En Le rejetant et Le crucifiant, ils ne faisaient

que remplir leurs propres Ecritures. "Il est de notre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas." Jésus Lui-même ne baptisait pas, et ne prêchait pas aux païens ou Gentils, mais Il disait: "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël." Mais Il avait en vue les nations, ou Gentils, en disant: "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." "Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle," "pour que le monde soit sauvé par lui," et que fussent rapprochés par le sang de Christ, ces nations, ces païens ou Gentils, appelés des inconcis, qui étaient éloignés, séparés de la république d'Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Et pour faire entrer ces nations environnantes qui avaient vécu et vivaient encore dans l'idolâtrie, il fallait que cet évangile leur fût prêché; Il a donc commissionné Ses disciples d'aller prêcher cet évangile aux nations, leur disant: "Allez, instruisez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit."

Jn. 11: 50; Jn. 4: 2; Mat. 15: 24; Jn. 12: 32; Jn. 3: 14, 15; Jn. 3: 17; Eph. 2: 11-13; Mat. 28: 19

4. C'est ainsi qu'Il était une lumière pour éclairer les Gentils, afin que ceux qui croiraient en la lumière, ou parole, ou en Christ, ne périssent pas, mais qu'ils eussent le salut de l'âme en la première résurrection. Et ils sont allés par obéissance aux paroles de Jésus, et au jour de la Pentecôte, quand furent assemblés des hommes de toutes les nations et de toutes les langues, ils entendirent prêcher la parole et en eurent le cœur vivement touché, et ils dirent: "Hommes frères, que ferons-nous? Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera." Dès ce moment les Juifs et les Gentils se mêlaient. Mais les apôtres et les frères en Judée ne pouvaient encore comprendre que les Gentils dussent entrer, et ils reprochaient à Pierre de s'être mêlé avec les inconnus, et d'avoir mangé avec eux; mais Pierre dit: "Pouvais-je, moi, m'op-

Actes 2: 1, 5; Actes 2: 37-39; Actes 11: 3

poser à Dieu? Après avoir entendu cela, ils se
calmèrent, et ils glorifièrent Dieu, en disant: Dieu a
donc accordé la repentance aussi aux Gentils, afin
Actes 11. 17, 18 qu'ils aient la vie." Cependant, les Juifs restaient
jaloux de leurs ordonnances et cérémonies extérieures,
et s'y attachaient opiniâtrement. C'est alors que le
Seigneur appela Paul, et l'établit grand apôtre des
païens ou Gentils. Il prêchait une justification pleine
et entière par la foi, sans les œuvres de la loi. Cet
évangile, il le reçut par une révélation spéciale, et il
1 Cor. 15: 1 fut commandé de l'annoncer aux païens, ou Gentils,
mais en particulier à ceux qui étaient les plus consi-
Gal. 2: 2 dérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain.
Gal. 3: 28 Ainsi les Juifs et les Gentils furent réunis, et demeurent
encore réunis sur un terrain commun pour le salut
de l'âme.

5. Dans notre texte où Jude exhorte à combattre pour la foi transmise aux saints, il tire une ligne distincte de démarcation entre les promesses de bénédiction et de gloire pour "son peuple d'Israël," et les promesses du salut commun, ou lumière pour les Gentils. Les premières se rapportent à la maison d'Israël, et les dernières aux Gentils. Jésus fait la même distinction entre les deux peuples dans Sa prière qu'on lit au 17ième chapitre de l'évangile selon Jean: "Père, glorifie votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie, selon que vous lui avez donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnés. J'ai fait connaître votre nom aux hommes que vous m'avez donnés du milieu du monde. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés, et ils ont gardé votre parole. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde,
mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils
Jn. 17: 1-10 sont à vous. Je ne vous prie pas de les ôter du monde,
mais de les préserver du mal." Cette prière est faite
pour Israël, et au 20ième verset Il prie pour les Gentils
Jn. 17: 15. 20 qui croiront par leur parole. En premier lieu, Il prie
pour Son Epouse immortelle, ceux qui ne seront point
ôtés du monde, mais qui resteront pour Son avène-
ment; le Père les Lui a donnés pour qu'ils voient Sa
gloire. En second lieu, Il prie pour les Gentils qui
croiront par leur parole, l'Epouse incorruptible de la
1 Thes. 4: 15 première résurrection.

6. "Comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun," savoir, le salut de l'âme,

sans le corps, loi que tiennent en commun le Juif et le Gentil. C'est l'éclat de la lune, car l'éclat de la lune est la figure de ceux qui cherchent le salut de l'âme sans la rédemption du corps, que ce soit le Juif sous la loi, sans l'évangile, ou le Gentil sous l'évangile, sans la loi. Ils n'ont pas une pleine foi à ces Ecritures qui témoignent que la semence de la femme écrasera la tête du serpent, ce qui veut dire que la femme sera entièrement affranchie du pouvoir de Satan par l'Esprit immortel qui lui revient, afin qu'elle devienne l'arbre de vie pour apporter la vie à l'homme, comme dans l'origine elle lui apporta la mort. Car ceux qui meurent ne reçoivent que le salut de l'âme, tandis que ceux dont les corps sont rachetés de la chute conservent l'âme vivante, demeurant dans le corps, possédant la lumière du soleil, et n'ayant pas besoin de la lumière de la lune, qui n'est qu'une lumière empruntée. Les Gentils sont baptisés en Christ, et partant sont baptisés en Sa mort, car le baptême par l'immersion dans l'eau symbolise la mort et la résurrection. Ils sont ensevelis avec Jésus par le baptême en Sa mort jusqu'à ce qu'arrive la plénitude des Gentils, en d'autres mots, que la loi et l'évangile soient faits un dans le Juif. La loi de la vie immortelle du corps est scellée pour ceux qui sont baptisés en Sa mort pour la vie de l'âme, jusqu'à ce que Sa vie immortelle s'ente sur les vivants, c'est-à-dire, jusqu'à la onzième heure du sixième jour, ou sixième mille ans; alors le livre qui était scellé sera descellé pour ceux qui ne savaient pas lire, et ils le liront. "Il a établi un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants," jusqu'au temps. "A celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie (en la dernière résurrection), sa foi lui est imputée à justice. Cela est au Juif qui ne fait point d'œuvre mais qui croit, ayant foi à la circoncision et au sacrifice de l'animal; et au Gentil, qui manifeste sa croyance par le baptême et par la repentance, don de la grâce, prenant du pain et du vin en sacrifice pour le salut de l'âme. Ce sont les deux débiteurs.

1 Cor. 15:41 — Gen. 3:15 — Juges 5:31 — Rom. 6:3, 4 — Rom. 2:29 — Jn. 11:9 — Ps. 78:5 — Rom. 4:5

7. La semence de la femme, Jésus de nom, purifiée de ce qui s'attache à l'homme dans la conception, fut donc le seul homme né au monde sans péché, et devint un nouveau fondement, d'abord pour la terre incorruptible, puis pour la terre immortelle, constitué possesseur des cieux et de la terre. Le Seigneur Jésus

crucifié, l'Agneau immolé, est le point central, absolu,
de toutes choses et de toute pensée. Le sang des
animaux fut redemandé pour la transgression de la
chute, mais l'Esprit immortel n'en étant pas satisfait,
Il redemanda le sang de l'homme pour la transgression
Gen. 9: 5 de l'homme, non le sang du transgresseur, mais le
sang de Celui qui n'avait point transgressé, même la
semence de la femme qu'Il avait fait naître sans péché.
Et la semence de la femme, ayant offert Son sang
pour le transgresseur, acquit par là l'empire des corps
1 Cor. 15: 40 célestes, et put montrer aussi l'empire des corps ter-
restres. Il s'appela le cep de la vigne, mais nous
faisons observer à nos auditeurs qu'Il ne s'appelait
le cep de vigne que lorsque Christ reposait sur Lui.
Jésus, sans cet Esprit de Christ, Paul L'appelle l'olivier
franc; et l'homme pécheur, païen ou Gentil, il l'appelle
Rom. 11: 24 l'olivier sauvage, enté contrairement à sa nature sur
l'olivier franc afin qu'il en porte du fruit. Ils sont
ensevelis avec Lui par le baptême ou la mort, et à la
résurrection ils se relèvent corps célestes, car Jésus
Marc 12: 25 dit qu'ils ressuscitent semblables aux anges de Dieu.
La parole de Dieu nous exhorte d'avancer, de ne pas
nous arrêter aux corps célestes, mais de tendre aux
Hé. 6: 1 corps terrestres; car ce même Jésus possède non seule-
ment un corps céleste mais aussi un corps terrestre
qu'on peut toucher, car Il dit: "Touchez-moi et
voyez; car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous
Luc 24: 39 voyez que j'ai." "J'étais mort, et voici, je suis vivant
Apoc. 1: 18 aux siècles des siècles." Or, si vous êtes entés sur
Jésus, sans que Christ soit enté sur vous, vous n'êtes
préparés que pour des corps célestes; mais si, entés sur
Jn. 15: 5 Jésus vous y demeurez jusqu'à ce que Christ s'ente
sur vous, alors vous êtes préparés à devenir corps
Ps. 37: 29 terrestres, à posséder les cieux et la terre. Or, la
maison d'Israël est entée sur Jésus, l'olivier franc, puis
Christ s'ente sur elle ; par conséquent elle portera
du fruit immortel, car Christ est maître et des cieux
Gen. 14: 19 et de la terre.

8. Le Messie était attendu depuis deux mille ans.
D'abord Il n'était pas immortel, ayant pris la nature
du plant d'olivier, et le genre humain est appelé un
Ps. 128: 3 plant d'olivier. Les Juifs, s'attachant à la loi pour
le salut de l'âme, étaient appelés l'olivier naturel;
et Paul, étant Juif, appelait les Gentils un olivier
sauvage. La maison d'Israël est un olivier naturel,
mais le Juif et le Gentil se sont trouvés tous les deux

être de l'olivier sauvage. Jésus cependant demeurait un olivier naturel, enté sur Sa propre tige; ensuite Jésus était enté sur Christ. Or, il y a trois greffes. Jésus enté portait de Sa propre tige, puis Jésus fut enté sur Christ, et plus tard Christ fut enté sur Jésus Mat. 3: 16
au fleuve du Jourdain: dès ce moment commença Son ministère. Or si un arbre reçoit une greffe et en porte du fruit, ce fruit n'est-il pas appelé du nom de l'arbre? Beaucoup qui sont de l'olivier naturel se trouvent mêlés au monde du Juif et du Gentil (qui sont comme l'olivier sauvage), et ils sont régis par la loi qui régit le protestant. Jésus a gardé la loi et l'évangile, et en même temps les lois de Son pays; et le vrai Israélite Marc 12: 17
gardera les lois de tout pays, de toute nation; car les lois d'aucune nation ne peuvent condamner les lois de cet Esprit immortel, qui plane sur tous les pays. Par l'épreuve des lois l'Esprit fera paraître qui sont Israël. Voici les trois classes: le Juif, le Gentil et l'Israélite. Quand donc un homme aborde un Israélite et lui fait une question, qu'il lui réponde. Mais si l'homme ne répond pas à la question que lui réplique l'Israélite, et en fait une autre, que l'Israélite ne réponde pas à la seconde question avant que l'homme ait répondu à sa question en réplique, car le fait que l'homme ne répond pas à la réplique de l'Israélite est la preuve qu'il n'est enté que par l'homme. Il faut nous laisser gouverner par les lois de la nation où Rom. 13: 1-7
nous sommes. Jésus a gardé toutes les lois, parce qu'Il avait gardé les lois de cet Esprit immortel avant que l'Esprit fût entré en Lui. Quand cet Esprit immortel ne faisait que reposer sur Lui, Il pouvait condamner le monde, mais le monde ne pouvait Le condamner, et cela sera trouvé vrai à la fin. Ceux que les lois ne condamnent pas seront trouvés à la droite, car ils sont à l'Eternel en propre, Ses élus, oints et marqués du sceau; mais ceux que les lois condamnent seront trouvés à la gauche.

9. Il y a trois greffes, toutes entées sur un fond: Christ, qui est Dieu. Les enfants d'Israël étaient appelés Juifs; Jésus, venant de leur chair, était donc de leur greffe. Mais les Gentils sont d'une autre greffe, et l'Israélite d'une autre encore. Il y a donc quatre greffes, toutes provenant d'une racine. Christ est cette racine, Il est aussi le Germe qui est mis en Es. 4: 2
eux. Par là nous voyons la nécessité où étaient les Juifs d'être entés avec les Gentils. Mais si le plant

n'est pas enté sur une bonne tige, peut-il donner de
bons pieds? Non. Ils rapportent donc tous de leur
Rom 11 17 propre espèce. Paul a su être de l'olivier, il a participé
de la graisse de la racine, et d'autres l'ont suivi. Pour-
quoi ceux qui sont entés sur Jésus se disputeraient-ils?
Ne portent-ils pas tous de leur propre espèce, qu'ils
Hé 6 8 soient des épines entées ou des ronces entées? Les
lois de Dieu sont justes, saintes et vraies, et Il en fera
la preuve.

10. Les Juifs, à cause le leur greffe, eurent l'ordre
Ex. 34 15. 16 de ne point se mêler avec d'autre nations. Dieu a
choisi Juda et Joseph pour faire la première maison, la
seconde fois c'est Ephraïm et Manassé qui font une
Ez. 37 16-20 maison: voilà le premier et le second Israel. Mais
Ephraïm et Manassé sont présentement dissipés parmi
toutes les religions sous le ciel, toutefois c'est par leur
Zach. 10 6-10 nom qu'ils seront appelés à en sortir. Mais qui doit
les appeler, et leur donner le nom? Quand Christ
viendra n'est-ce pas Lui qui les fera sortir, et les
Jn. 10 3 appellera de Son nom? A la première venue de Jésus
ils étaient dispersés, ils avaient perdu le pouvoir du
sceptre, les Gentils les dominaient avant Sa venue.
Les frères de Joseph l'ont rejeté, préfigurant le rejet de
Gen. 37 18 Jésus, et Sa mort. Et Jésus-Christ n'a-t-Il pas dit:
"Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi
Luc 18 8 sur la terre?"

11. L'Eternel a plus fait pour les Gentils que pour
les Juifs. Les Juifs ont la loi. Ils ont la foi, et quoi-
que perdant le corps, à cause de leur foi ils seront faits
comme les anges de Dieu en la première résurrection.
Le Gentil ne parvient à égaler le Juif qu'en venant à
la repentance, en croyant à la mort de Jésus, et demeu-
rant ferme dans cette croyance jusqu'à la mort du
corps. Mais si le Gentil, une fois venu à la repen-
tance, se tourne en arrière, il sera rejeté jusqu'à la
dernière résurrection, toutefois il sera sauvé alors
Mat. 5 26 par Sa mort, le dernier quadrant ayant été payé,
preuve qu'Il a plus fait pour le Gentil que pour le
Juif. Le Juif visible ou naturel est plus près de Dieu
que ceux qui sont présentement mêlés avec les Gentils,
étrangers à la visitation; mais quand ils seront séparés
Prov. 6 23 des Gentils et amenés dans la visitation, ils auront la
loi, qui est la lumière, et la vision que les Gentils ne
pourront recevoir. Cette vision est pour eux, et
l'huile alimentera toujours leur lampe et la fera briller.

12. L'homme n'est pas demeuré dans cet Esprit

immortel simple, et la greffe qu'il a en lui est dans son sang. Est-ce Dieu ou bien Satan qui l'avait plantée en lui, cette greffe mortelle? La mort n'a point de pouvoir sur ce que Dieu plante, selon qu'il est écrit: "Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée." Jésus dut mourir pour ceux qui étaient déjà morts, plantés par le mal, afin que Dieu les ramenât à la vie avec Lui en la résurrection. Jésus fut planté dans cet Esprit immortel simple lorsqu'Il fut baptisé au fleuve du Jourdain; et quand la maison d'Israël sera plantée, ce sera une œuvre plus grande, qui se fera en un clin d'œil; leur sang se convertira en chair, et l'Esprit sera leur vie. Ce qui est semé après les sept jours prend le nom de semence sainte, et quand une semence sainte sera semée, c'est ce que Dieu aura planté. Mais l'homme ne peut semer une semence sainte. L'une et l'autre doivent croître ensemble jusqu'à la moisson. Alors Il enverra la femme, la mortelle et l'immortelle, pour briser les rameaux, elles allumeront un feu et les feront brûler, sans qu'il en reste racine ni rameau. Dès lors Dieu mettra en eux Sa propre greffe, et l'homme aura en lui-même la greffe du Dieu vivant, car Dieu sera d'eux la racine et le rameau. Mais beaucoup perdront leur sel avant ce jour-là. L'homme et la femme qui ne perdent pas leur sel persévéreront jusqu'à ce qu'ils soient salés de Dieu, de cet Esprit immortel simple. Comment l'auront-ils conservé? N'est-ce pas par la prière? Mais la prière qui est vue et entendue d'autrui n'est pas faite pour le corps. Ils entrent dans le cabinet, le cœur, c'est un secret entre Dieu et eux. Quand même un messager serait envoyé çà et là pour avertir le peuple que la porte à deux battants est maintenant ouverte, que servirait le message à l'homme à qui Dieu n'aurait pas donné du sel?

Mat. 15: 13
1 Cor. 15: 52
Lév. 15: 28
Es. 6: 13
Mat. 13: 30
Es. 27: 11
Ez. 11: 19
Marc 9: 49
Mat. 6: 6
Ez. 41: 23

13. Le Juif et le Gentil croyants s'enteront sur Jésus, et puis sur Christ, Qui est appelé la vigne; alors ils porteront de la vigne et non de l'olivier. Les oliviers meurent. Mais ceux en qui la vigne demeure vaincront la mort, le péché, l'enfer et le sépulcre. Quelques-uns disent que Christ meurt. La vigne meure-t-elle? O homme, sache et comprends! "Si l'Esprit de celui qui a ressuscité *Jésus*,"— c'est-à-dire l'âme de Jésus. "Celui qui a ressuscité Christ,"— c'est-à-dire le corps, qui est appelé Christ, et qu'Il a montré

Rom. 8: 11

vivant et immortel. Vous voyez donc qu'être enté sur
Christ, cela seulement, c'est porter la mort. Jésus
dut souffrir la mort afin de vaincre la mort. Mais
ayant déposé le corps, Il eut le pouvoir de le reprendre
parce qu'Il était en Christ, le Germe, et demeurait
Es. 11: 1 entre la racine et le Germe: la racine mourut, mais le
Germe vécut. Et si l'Esprit de Dieu qui a ressuscité
le corps de Jésus habite dans l'homme, Il le relève de
l'état mortel à l'immortalité. Mais notez bien! Quand
on lit que Christ est mort, c'est qu'Il avait quitté le
corps; mais le corps ressuscité avait en lui la vie de
Christ, ayant été planté par cet Esprit. Or, nous
vous le demandons: Plantera-t-Il cette vie dans une
2 Cor. 7: 1 chose souillée? Il faut donc que nos corps soient
lavés de toute souillure avant que cet Esprit immortel
simple puisse s'y planter: dès lors l'homme demeurera
entre la racine et le Germe.

14. Jésus était sans péché. Dieu a-t-Il fait plus
pour Jésus qu'Il ne fera pour la maison d'Israël?
Quand Il aura enlevé d'eux le péché, ne sera-t-il
prouvé qu'Il a plus fait pour Israël que pour Jésus,
Celui-ci ayant été sans péché, et ceux-là conçus et
Ps. 51: 7 formés dans le péché? Alors s'accomplira la parabole
de Jésus: "Voici, il y a tant d'années que je vous
sers, sans avoir jamais transgressé vos ordres, et
jamais vous ne m'avez donné un chevreau pour que
je me réjouisse avec mes amis. Et quand votre fils
est arrivé, celui qui a mangé votre bien avec des prosti-
tuées, c'est pour lui que vous avez tué le veau gras!
Mon fils, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et
Luc 15: 29-31 tout ce que j'ai est à toi." Jésus est venu après quatre
mille ans, mais la maison d'Israël surgit après deux
mille ans expirés, et le temps est comme un sablier,
presque écoulé pour la maison d'Israël. Jésus dit:
Je m'en vais à mon Père, le Père de Son âme. Il a
supporté le poids du péché qu'Adam Lui avait imputé
en lui donnant la femme, celle qui lui avait donné le
fruit à manger. Maintenant, Il dit: "Parce que je
Jn. 14: 19 vis, vous vivrez aussi." Joseph fut vendu pour trente
Gen. 37: 28 pièces d'argent: on demande à l'homme ce que cela
Mat. 26: 15 signifie. N'était-ce pas pour son corps? Joseph n'a-
t-il pas dit à ses frères: "Vous êtes des espions; c'est
pour observer les lieux faibles du pays que vous êtes
venus"? Ne leur a-t-il pas dit d'amener leur frère
Gen. 42: 9. 20 Benjamin pour qu'ils ne vinssent pas en vain? Figure
de Son Esprit, de cet Esprit immortel. On y voit les

deux fils de Rachel, les deux troupeaux de brebis. Considérez David qui a dit: "Mon fils Absalom! Que ne suis-je mort moi-même à ta place!" Et ce 2 Sam. 18: 33
même Esprit n'a-t-il pas été transmis? La semence de Jésus portée dans les reins d'Adam s'est transmise pendant quatre mille ans. L'Esprit mettait trente Luc 3: 23
ans à former le corps de Jésus avant qu'il fut crucifié, et trente est la somme de trois dix, trois générations.

15. Dans la parabole des ouvriers mercenaires envoyés à la vigne, nous trouvons que le Juif se loue pour un denier, sous la loi, et reçoit le salut de l'âme. Mat. 20: 1-10
Le Gentil aussi se loue pour un denier, sous l'évangile, et reçoit de même le salut de l'âme. Israël seul se loue pour l'esprit, l'âme et le corps. Mais à ceux qui cachent et masquent leurs mauvaises œuvres il est dit: Passe ton chemin à la mort du corps. Ces trois obéissent par la chair à la loi du péché, mais par l'esprit, ou intelligence, à la loi de Dieu. Mais les Rom. 7: 25
Israélites se louent pour tout, et dévoilent à la lumière toutes leurs mauvaises œuvres, ils en portent eux-mêmes le fardeau, et se livrent à essuyer la loi de Christ pour obtenir l'affranchissement de l'esprit, de l'âme et du corps, pour se présenter irrépréhensibles, saints, agréables à Dieu. Avant l'évangile, le Juif, Rom. 12: 1
ne gardant pas la loi, ne gagnait que l'âme, qui est comptée pour un denier. En se louant, ils convenaient de ce denier, quoique s'engageant à des heures différentes; cependant Elie, qui avait gardé la loi, gagna le corps, l'âme et l'esprit. Mais quand Jésus est venu 2 Rois 2: 11
comme le Fils de l'homme, avec l'évangile ajouté à la loi, ils objectaient à l'évangile, qu[illegible]nt aurait opéré la rédemption de leurs corps. Alors Il prit la loi sous laquelle le Juif s'était loué, et la cloua à Sa croix, cette loi dont Paul se plaignait comme étant Col. 2: 14
contraire, que ni eux ni leurs pères n'avaient pu porter. Actes 15: 10
Car Christ avait donné le sang de Jésus pour acquérir un héritage, pour racheter quiconque croirait que Jésus était le Christ, quoiqu'il ne travaillât pas et Rom. 10: 9
fût sur la place sans rien faire. Tous ceux qui allaient à la vigne recevaient le salut de l'âme, sans qu'ils eussent fait d'œuvres, car Christ les ayant racheté par Son sang, Sa grâce leur suffisait, selon qu'Il dit à Paul: 2 Cor. 12: 9
Ma grâce te suffit. Ceux-ci ne travaillaient pas autrement que par la foi, et sont appelés l'église des Gentils. Ils ne se sont pas loués sous la loi, car la loi ne vient en vigueur qu'avec la mort du testateur, et

Hé. 9: 16 il y a un an pour prouver son testament, l'an dont
Es. 61: 2 parle Esaïe, qui est une dispensation de deux mille ans. Le Juif donc qui se louait et ne faisait pas l'œuvre, recevait un denier; et le Juif qui faisait l'œuvre gagnait et l'âme et le corps: c'était Elie. Ainsi le Gentil que Jésus s'était acquis au prix de Son sang, et non de louage, et qui a fait preuve d'avoir la foi, sans les œuvres, a gagné le denier, à l'égal du Juif qui s'est loué et n'a pas fait l'œuvre qu'il s'était engagé à faire. En quoi le maître de la maison est-il injuste? Celui qui fait l'œuvre qu'il s'engage à faire, gagne l'esprit, l'âme et le corps, il est fait homme parfait, ce qui est compté pour deux deniers; mais celui qui s'engage et ne fait pas l'œuvre reçoit son denier; tandis que celui qui va à la vigne, sans s'engager, et qui est trouvé là, reçoit son denier en vertu de sa foi que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant.

16. Ainsi le Juif et le Gentil verront en la résurrection la preuve que Dieu est juste, alors que l'un et l'autre auront reçu cette naissance qui est de l'Esprit, ils sauront que Jésus est le Christ. Car Christ a mis le fardeau sur Jésus, le Fils de l'homme, le fruit du corps de Sa mère: l'âme était de Christ, et c'est Christ qui ressuscita l'esprit et l'âme de Jésus. Et l'Esprit de Celui qui a ressuscité Christ habite en
Gal. 6. 5 ceux qui ont porté leur propre fardeau en exposant
Jn. 3: 21 leurs œuvres à la lumière, qui en ont fait l'aveu complet, librement et ouvertement, devant Dieu et devant
Néh. 9: 2 toute la congrégation d'Israël. Car c'est l'Esprit de Christ qui rend manifestes les œuvres de chacun, de quelle sorte elles sont, s'ils ont la lumière et de la loi et de l'évangile; car Christ a montré par le corps de Jésus ce que sera l'homme se trouvant avec la loi et l'évangile. Ils reçoivent, ceux-là, la pleine récompense, deux deniers; ils possèdent même une vie mortelle demeurant dans l'Esprit de l'immortalité jusqu'à ce qu'ils aient fait l'œuvre, à l'exemple de Jésus. Mais ceux qui rejettent la loi et l'évangile n'auront leur part qu'en la dernière résurrection, leurs œuvres
Rom. 6: 16 restent cachées avec celui qu'ils auront servi. A chacun des ouvriers Il donna un denier, mais *à celui qui*
Luc 10: 30, 35 *était à demi mort Il donna deux deniers.*

17. La loi était la bien-aimée des Juifs. Jésus n'était pas leur bien-aimé. Il était leur bien-aimé après Sa
Jn. 20: 27 résurrection, quand Il leur dit: "Avance ici ton doigt." La loi fut clouée à la croix, et l'évangile se présenta,

le bien-aimé des douze. Les Gentils ont reçu Grâce, l'évangile. Les Juifs étaient jugés par la loi, Liens. Zach. 11: 7
La plénitude est venue, et l'évangile n'est pas gardé. La seule pièce formée des deux morceaux, c'est Israël, Ez. 37: 17
car la loi et l'évangile ont maintenant été refusés séparément. C'est l'Epouse, Jérusalem céleste, qui doit purifier Israël par la parole. Le Juif et le Gentil Eph. 5: 25
font la même prière: "Que votre règne vienne." Cependant, ils disent que tous doivent mourir pour y aller, ce qui est absurde. Mais la semence d'Israël demandera qu'il vienne, et croira qu'il viendra selon sa prière; elle sait comment demander, l'ayant appris de Dieu, non des hommes. Ceux-là ne chercheront pas à arriver au royaume par la mort, mais ils travailleront à se préparer pour y entrer, comme Jésus y est entré, et ils seront faits à Son image, immortels.

18. Que sert-il à un homme d'avoir une âme s'il se revêt de l'immortalité? Si le corps s'était revêtu de l'immortalité sans une âme, en quoi eût-il différé de l'homme actuel qui s'en revêt avec une âme? Quand Gen. 2: 7
l'homme actuel se revêt de l'immortalité il peut paraître ou disparaître, montrant soit un corps terrestre ou un corps céleste. Le profit donc d'une âme est qu'elle peut montrer un corps spirituel. De plus, il y a le fruit de l'âme au lieu du sang pour engendrer. Il y a deux esprits, un pour l'âme, l'autre, l'Esprit de Dieu, pour le corps terrestre. "Il entrera et sortira, et il trouvera de la pâture." L'esprit de l'homme peut Jn. 10: 9
quitter le corps et montrer un corps spirituel; il peut revenir et montrer un corps terrestre, lequel est le temple de Dieu. A présent l'esprit ne peut y entrer parce que la porte est fermée, en attendant qu'elle soit ouverte. Si l'homme n'avait pas d'âme, et si l'esprit retournait à Dieu qui l'a donné, il serait seule- Eccl. 12: 9
ment comme un de l'armée des cieux; mais ayant une Dan. 4: 35
âme, il est comme les anges. Elle est un livre, car Apoc. 20: 12
c'est dans notre cœur que le livre doit s'ouvrir. "Entraine-moi, et nous courrons après toi." Quand Cant. 1: 4
l'Esprit fait cela, le livre s'ouvre, et nous courrons Ps. 139: 23
après Lui pour entendre ce qui est écrit dans le livre, afin que nos maisons soient sondées.

19. Il y a eu beaucoup de prophètes, mais ils sont tous morts. Voyez Saul prophétisant, mais l'Esprit ne demeura pas avec lui. Il fut dit à Jean-Baptiste: 1 Sam. 10: 10
"Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, Jn. 1: 33
c'est celui qui baptise du Saint-Esprit et du feu." Mat. 3: 11

Voyez Elie. Quand il eut fait son exploit, et fait égorger les prophètes de Baal, l'Esprit demeura sur lui et il courut devant Achab, et le roi fut content de
1 Rois 18: 40. 46 lui. Mais la crainte le saisit, et l'Esprit le laissa, la
1 Rois 19: 2-8 reine chercha sa vie, et il s'enfuit. Mais quand il s'écria, Dieu lui vint en aide, et le fit nourrir même
1 Rois 17: 6 par les oiseaux du ciel. Or, tout cela prouve qu'un prophète demeure entre les deux lumières. David ne s'est-il pas désisté de la vengeance? Quand il avait coupé le pan de manteau de Saül et avait pu le tuer, n'a-t-il pas crié à Saül qui cherchait sa vie: Mon père! mon père! C'est que David, en demeurant entre les deux lumières, put vaincre le mal de son beau-père, et Saül dit: "Est-ce bien ta voix, mon fils David? Et Saül éleva la voix et pleura. Et il dit à David: Tu es plus juste que moi; car tu m'as fait du bien, et moi je t'ai fait du mal. Tu manifestes aujourd'hui la bonté avec laquelle tu agis envers moi, puisque l'Eternel m'avait livré entre tes mains, et que tu ne m'as pas tué. Si quelqu'un rencontre son ennemi, le laissera-t-il poursuivre tranquillement son
1 Sam. 24 chemin?" Ici David vainquit son ennemi par le bien; et que cela serve d'exemple pour toute la maison d'Israël, comme Jésus aussi, la semence de la femme a été l'exemple pour le monde entier. Quand nous aurions nos ennemis dans nos mains, puissions-nous ne pas tirer vengeance. Ne le feront pas ceux qui
Apoc. 5: 5 ont le lion avec eux. L'Esprit s'arrêta sur Elie. Voyez aussi comme il y avait de prophètes au jour de la Pentecôte, autant qu'il y a de tribus, de langues et
Actes 2: 1-11 de peuples.

20. Que sert-il d'enter une branche sur le tronc d'un arbre qui n'a pas de racine? Pour que la branche porte du fruit il faut que la racine reste dans la terre et soit nourrie. Ainsi, il est évident à tout le genre humain que la racine, qui est l'âme de celui qui meurt, doit rester dans la terre jusqu'à la première résurrection, alors que les âmes des morts se relèveront pour rendre compte des actions faites dans le corps mortel; celles qui n'ont pas été pardonnées se trouveront à la gauche, celles qui l'ont été, à la droite. "Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a

été préparé pour le diable et pour ses anges." Et ces Mat. 25: 34, 41
derniers restent là jusqu'à la résurrection finale. N'ayant point de quoi payer, ils sont les débiteurs les plus redevables, tandis que ceux qui se sont repentis sont les moins redevables. Les uns et les autres Luc 7: 41
ayant demandé pardon de ce qu'ils avaient fait.

21. Or, il y avait deux lieux où entrait Moïse; le premier était pour le peuple, le second était le Lieu Ex. 26: 33
très-Saint. Le premier lieu symbolisait le salut de l'âme. Mais que signifiaient les pains de proposition dont les prêtres seuls pouvaient manger? Ils symbo- Lév. 24: 5-9
lisaient le sacrifice des Gentils, le pain était pour les Gentils. Les deux premiers fils d'Adam montraient d'avance le sacrifice du Juif et celui du Gentil, l'un, Gen. 4: 3, 4
en offrant le sang de l'animal, l'autre, les fruits de la terre. Moïse développa le symbole. Mais la maison Ex. 29: 1-3
d'Israël doit faire les deux sacrifices, celui de la loi, et celui de l'évangile. Jésus dit: "J'ai soif," et on Lui présenta à boire du vin mêlé de fiel. Puis Il dit: Jn. 19: 28, 30
Tout est accompli, et Il rendit l'esprit. C'était dire que le sacrifice pour le Juif et le Gentil était accompli, et dès lors Il entra dans le second lieu, le Lieu très-Saint, les lieux célestes. Cependant, Il n'est pas glorifié sans Son peuple, en sorte qu'il y a deux gloires. Jn. 17: 10
Jacob offrit les deux premiers troupeaux pour être égorgés, symbolisant le Juif et le Gentil; mais sa femme légitime et ses enfants légitimes, préfigurant la maison d'Israël, il les retint en arrière afin de leur conserver la vie. On voit ici l'olivier naturel et l'oli- Gen. 33: 1, 2
vier sauvage, le Juif et le Gentil. L'olivier naturel porte son fruit de la vigne, étant enté sur le cep de vigne. Il ya donc trois états pour l'homme. On voit ainsi qu'une chose pure peut provenir d'une chose impure, quand celle-ci porte son fruit de la greffe d'une vigne pure.

22. Les deux sacrifices pour le Juif et le Gentil paraissaient clairement lorsque Jésus nourrissait la foule des cinq pains et des deux poissons. La foule Mat. 14: 17-19
dont il est parlé en cette circonstance représente tous les peuples sur la planète, de quelque nom, de secte ou de religion qu'ils soient; elle figure tous ceux qui ont pu lire ou entendre lire les Ecritures. Lorsque tous furent rassasiés, Jésus dit: Ramassez les morceaux qui restent afin que rien ne se perde, et l'on en Jn. 6: 12
ramassa douze corbeilles pleines. Or, les Ecritures qui sont pour le salut de l'âme ont été descellées pour

tous, Juifs et Gentils: les poissons, ou la vie animale,
symbolisent le sacrifice offert par le Juif, les pains,
le sacrifice offert par le Gentil. Et si l'un ou l'autre
mangent dignement, ils se relèveront à la première
1 Cor. 15: 42 résurrection avec des corps incorruptibles; mais de
ceux qui mangent indignement, les Ecritures disent
1 Cor. 11. 29 qu'ils mangent leur propre condamnation; ils ne se
relèveront donc qu'à la dernière résurrection. Les
Ecritures pour le salut de l'âme sont données à tout le
monde. Toutes les sectes en sont rassasiées, elles
chantent des louanges à Dieu, elles se réjouissent
dans leurs églises, elles se disent satisfaites, elles sont
comme la foule qui était rassasiée. Mais Jésus promit
qu'Il leur montrerait un miracle plus grand que celui-
Jn. 5 20. 21 là, et que leur a-t-Il montré? La résurrection des
morts, un corps incorruptible. Il promit encore que
s'ils mangeaient dignement le pain qu'Il leur donnerait,
lors même que leurs corps viendraient à mourir, leurs
âmes vivraient, et se relèveraient avec une vie incor-
ruptible en la première résurrection, mais s'ils man-
geaient indignement, en la seconde ou dernière résur-
Apoc. 20: 5. 13 rection.

23. Nous en venons maintenant aux douze corbeilles
de restes, en sus de ce qui avait rassasié la foule: ce
sont les Ecritures qui ont resté cachées à l'homme
depuis la fondation du monde, réservées pour les
douze tribus d'Israël, et en partie comprises dans la
foi déjà transmise aux saints. De même que le Sei-
gneur rendit grâces, et bénit le pain et les poissons
dont Il rassasia la foule, déjà un grand miracle, et
dans la suite leur fit voir un miracle plus grand encore
par Sa résurrection d'entre les morts, de même à
présent Son Esprit se révèle du ciel pour rassembler
Son peuple, suivant les Ecritures; et ceux qui mangent
de ces douze corbeilles de fragments réservés et trans-
mis des deux dispensations précédentes, éprouveront
un plus grand miracle même que le rassemblement
Jn. 6: 58 d'Israël. Et comme Jésus leur fit voir ensuite Son
corps naturel rendu immortel, le royaume demeurant
Luc 17: 21 en Lui, ainsi paraîtront ceux qui mangent dignement;
les Ecritures qui étaient scellées pour toutes les autres
sectes seront descellées pour eux, et deviendront la
vie de leurs corps animaux. Or, l'Ecriture dit: "Mes
brebis doivent paître ce que vos pieds ont foulé, et
Ez. 34: 19 boire ce que vos pieds ont troublé." Les autres sectes
pouvaient-elles faire cela? Pouvaient-elles fouler ce

qui leur était scellé? On donne le livre à celui qui sait lire, et il dit: Il est cacheté. Puis on le donne à l'homme qui ne sait pas lire, et il dit: Je ne sais pas lire. (On trouve cela écrit dans Esaïe). Mais qui l'ont souillé et foulé de leurs pieds? Ceux qui ont mangé des douze corbeilles, qui ont goûté de la parole de vie et sont retournés à leurs premiers vomissements, car leur Dieu, c'est l'or et l'argent. Hélas, hélas, pour l'ancienne maison! Que leur fin sera terrible! Es. 29: 11, 12 — 2 Pier. 2: 22

24. Les Juifs ont la loi donnée par Moïse, et les Gentils ont, dans le Nouveau Testament, le témoignage que Jésus a rendu à la loi. Comment pouvez-vous garder la loi donnée par Moïse si vous ne prenez le Nouveau Testament? Mais Israël a une lumière plus grande que ne l'ont le Juif ou le Gentil, lumière que ces derniers n'ont pas demandée, comme il est écrit: "Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite." Ils n'avaient pas demandé l'autre Esprit pour qu'il demeurât en eux. La chrétienté dit: Je sens quelque chose, je Le vois. Et même le méchant, après la mort ne fera-t-il pas rencontre de la sentinelle? Et ceux qui L'ont vu, et demandé à grands cris le salut de l'âme, n'ont pas manqué de rencontrer la sentinelle de la nuit. Combien donc ne doivent-ils pas crier plus fort, ceux qui recherchent la vie du corps! Quand Jésus dit qu'ils n'avaient rien encore demandé, qu'en eussent-ils dû éprouver? Ce qu'ils n'avaient pas demandé, c'est la vie immortelle du corps mortel. Or, la loi et l'évangile embrassent le corps et l'âme; et le temps est venu où quiconque demande reçoit, et l'on ouvre à celui qui frappe. Ceux qui n'ont pu entendre ceci, l'entendront, car on l'entendra dans toutes les nations. Jn. 16: 24 — Jn. 14: 16 — Es. 21: 11, 12 — Mat. 19: 17 — Mat. 7: 8

25. Sont requis de la maison d'Israël pour la loi et l'évangile, deux deniers, donnés volontairement comme la veuve donna les deux petites pièces. C'est tout ce qu'ils possèdent, encore les ont-ils reçus de l'Esprit immortel comme dons de la grâce, car qu'avons-nous qui ne nous ait été donné? De nous-mêmes nous ne pouvons rien, nous sommes impuissants sans cet Esprit immortel, qui accomplira en nous et la loi et l'évangile. "Encore serai-je recherché par la maison d'Israël pour leur faire ceci." Il nous faut avoir la volonté, le vœu, le désir, qui sont eux-mêmes aussi des dons de Dieu. "Heureux l'homme Marc 12: 42 — Jn. 3: 27 — Ez. 36: 37 — Phil. 2: 1

Ps. 37: 31 qui a ma loi dans son cœur," car elle lui est une compagne de jour et de nuit. Cherchez donc ce don, que chacun le demande distinct de toutes les choses de ce monde transitoire, abstraction faite de toute idée d'affaires, de commerce, de trafic. N'est-il pas promis que toutes choses, soit temporelles, soit spirituelles,
Luc 12: 31 seront données par-dessus? Or, Paul parle de la charité, mais il est une chose au-dessus de la charité,
1 Cor. 14: 1-5 c'est la prophétie. Mais l'homme devrait-il prononcer sur autrui un jugement qui ne vienne pas de Dieu? Ayons l'assurance que nous sommes nous-mêmes
Mat. 7: 1-5 affranchis de l'homme de péché, le diable; dès lors l'homme de Dieu habitera dans Son temple. Prenons garde de tomber nous-mêmes dans quelque piège ou fosse. Ecoutons la voix de la conscience qui nous avertit d'abandonner à jamais le mal. S'ils prophétisent, qu'ils aient toujours la loi et l'évangile dans la pensée et l'esprit. L'homme juste ne se dira pas plus saint qu'un autre, car cela doit rester un secret entre lui et son Créateur, et Jésus le justifiera.

26. Cet Esprit immortel simple fera réponse à tout le clergé sur cette planète touchant la création, et ce monde pervers. Dieu a mis le bien pour rendre manifeste le mal, et voilà près de six mille ans que le mal règne sur l'homme. Mais la maison d'Israël est
Gal. 3: 24 sous un conducteur le jour et la nuit; car il y a deux
Es. 52: 8 sentinelles, une temporelle, l'autre spirituelle. Mais il
Apoc. 22: 17 y a une autre sentinelle. Qui? Christ et Son Epouse, qui ne font qu'un. Lors donc qu'ils sont avec un homme, n'en a-t-il pas trois, dont une temporelle? La sentinelle du jour cherche la vie immortelle du
Ez. 33: 7. 11 corps mortel, et nous aimons à croire que vous la cherchez dans vos cœurs. Que nul cœur d'homme ne défaille en Dieu, car c'est Dieu qui fera l'œuvre en lui, non l'homme. Le plein temps est venu pour la manifestation des prodiges mensongers, et il est dit:
Mat. 24: 24 "S'il était possible ils séduiraient même les élus." Mais il n'est pas possible que personne qui a l'Esprit soit séduit, aussi il répondra avec des paroles de sa bouche, et signalera les œuvres de Dieu. Et pourra le faire l'enfant de douze ans, comme le vieillard à la
Luc 2: 42 tête grise. Qui est le plus proche, de l'enfant de douze ans ou du vieillard à la tête grise qui vit pour ajouter tous les jours le péché au péché? Cet Esprit immortel simple n'a-t-il pas donné une rançon pour ceux qui se
Luc 16: 9 font des amis avec les richesses injustes?

27. Dieu Lui-même opéra la division du bien d'avec le mal, et Il l'opéra dans Son Fils, Jésus. Dans la première génération, il ne fut requis d'Adam que de s'abstenir du mal. Mais que fut requis après qu'il eut mangé et transgressé le commandement qu'on lui avait donné spirituellement dans le ciel, et par lui à sa postérité? Ne fut-ce pas son corps, qui dut Gen. 2: 17
mourir pour cette transgression? Et c'est ce qu'il a donné dans la première dispensation. Mais dans la seconde dispensation Dieu requit l'âme; dès lors il y Ez. 18: 4
avait la transgression de l'âme, en sorte que le corps et l'âme étaient chargés: toutefois, où il n'y a point de loi, il n'y a point de transgression. Quand vint la Rom. 4: 15
lui il fut dit: "Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal." Dans la seconde Deut. 30: 15
dispensation la loi grevait l'âme, en sorte que non seulement le corps était condamné à la mort, mais ils avaient aussi à faire une préparation pour l'âme afin de la garantir de la seconde mort.

28. Nous en venons maintenant au troisième sacrifice, l'Agneau de Dieu au lieu de l'animal; Il était appelé "l'Agneau immolé dès la fondation du monde," immolé pour ôter le péché. Quand Elie eut offert son sacrifice d'animal "le feu de l'Eternel tomba, et il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la poudre, et il absorba l'eau qui était dans la fosse." Elie avait 1 Rois 18: 38
dit aux prophètes de Baal: "Criez à haute voix, puisqu'il est Dieu; il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage; peut-être qu'il dort, et il se réveillera." Mais cela n'ôta point le péché. Cependant ils avaient dit: "C'est l'Eternel qui est Dieu! 1 Rois 18: 27
C'est l'Eternel qui est Dieu!" sans que le péché s'ôtât. 1 Rois 18: 39
Qu'est-ce qu'un sacrifice? Qu'est-ce qu'un sacrement? Ne tient-il pas lieu des lois non observées? Ils n'avaient pas cet Esprit immortel simple pour les observer. Mais voici que les deux Esprits immortels attendent pour assister plusieurs à sortir de leurs entraves. N'a-t-Il pas, à Sa venue, séparé le mal jusqu'au jour et à l'heure marqués? Alors Il a fait cesser le sacrifice, Dan. 9: 27
et maintenant "égorger un bœuf est comme tuer un homme; sacrifier une brebis, comme abattre un chien; présenter une offrande, comme répandre le sang d'un pourceau, faire un parfum d'encens, comme bénir une idole. Tous ceux-là se complaisent dans leurs voies, et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations." Au lieu de ce sacrifice Il s'est offert Lui- Es. 66: 3

même, et a laissé ce commandement: "Si vous ne
mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne
buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-
Jn. 6: 53 mêmes." "Cette coupe est la nouvelle alliance en
mon sang; faites ceci en mémoire de moi, toutes les
1 Cor. 11: 25 fois que vous en boirez."

29. Pour les méchants comme pour les justes il y
a des temps fixés pour le salut de l'âme. "Je suis la
Jn. 11: 25 résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra,
quand même il serait mort." "Car j'avais peur de
vous, parce que vous êtes un homme sévère; vous
prenez ce que vous n'avez pas déposé, et vous moisson-
Luc 19: 21 nez ce que vous n'avez pas semé": il est parlé ici du
mal chez l'homme. Or, cet Esprit que l'œil charnel
de l'homme ne voit pas sous une forme humaine, fera
chanter aux morts le cantique de Moïse et le cantique
Apoc. 15: 3 de l'Agneau; et quand ces choses seraient mortes
pour le monde, Il nous les interprète, afin que nous
en soyons les interprètes pour vous. Et quoique
nous mêmes paraissions comme morts aux yeux du
monde, morts en esprit, âme et corps, à ceux qui ne
croient qu'en un Dieu de la nature, et ne voient pas
pour entrer dans la foi anciennement transmise aux
Ps. 133: 3 saints, foi de la vie du corps, cependant, ainsi parle
l'Eternel Dieu: "Il avait ordonné que ces choses ne
fussent pas prêchées au monde pendant la seconde
veille, mais maintenant, dans cette troisième veille,
Zach. 5: 1 le Rouleau Volant sera envoyé parmi les Gentils pour
annoncer les chose qui ont été cachées depuis la fonda-
tion du monde, afin que les brebis perdues de la maison
d'Israël se rassemblent, que les bêtes bovines soient
délivrées de la servitude et de la mère des impudiques,
et ramenées dans leur propre cité, frappées de l'estam-
pille, marquées du sceau carré de la Sainte Cité,
Jérusalem." Ce Rouleau Volant ne sera pas une para-
Ps. 118: 17-20 bole pour ceux qui sont dans la cité qui a deux portes,
car ils ont des yeux pour voir, des oreilles pour entendre,
des cœurs pour comprendre; mais pour ceux qui sont
Mat. 13: 15, 16 dehors, ces vérités demeureront un mystère.

30. Les dix premiers fils d'Ephraïm furent tués,
comme le sont les dix tribus, cachées dans un mélange
1 Chron. 7: 20-27 de mariages. Mais Dieu lui en donna dix autres,
aussi les dix tribus dispersées seront-elles maintenant
rassemblées; l'Esprit revient pour les rassembler d'entre
les Gentils. Il se peut que l'esprit d'un homme soit
conçu en Jérusalem céleste, mais non son âme ni son

corps; alors, où doivent aller le corps et l'âme? Dans le sépulcre. Ceux dont les esprits sont conçus meurent en pleine foi, cette foi pour laquelle Jude nous exhorte à combattre, et qui a été une foi transmise aux saints; sinon, ils meurent dans le salut commun. Quand la femme d'Ephraïm eut enfanté dix fils, sa matrice se referma, et ils moururent; de même les dix tribus sont cachées parmi les Gentils, dans leur sang. Mais comme l'Eternel rouvrit la matrice et en fit venir dix autres fils, ainsi la terre ouvrira sa bouche et les montrera vivantes. — Le diable peut prendre le dessus 2 Esdras 7: 32
de l'homme, et lui dire: On le voit, tu n'es pas conçu, autrement tu ferais l'œuvre. C'est en effet le signe pour le monde, ceux qui sont conçus feront l'œuvre. Mais quand l'homme ne garderait pas toute la loi à présent, ce n'est pas une preuve négative, l'enfant n'est pas formé tout d'un coup dans la matrice. Ils Marc 4: 26
vont de force en force. Ps. 84: 8

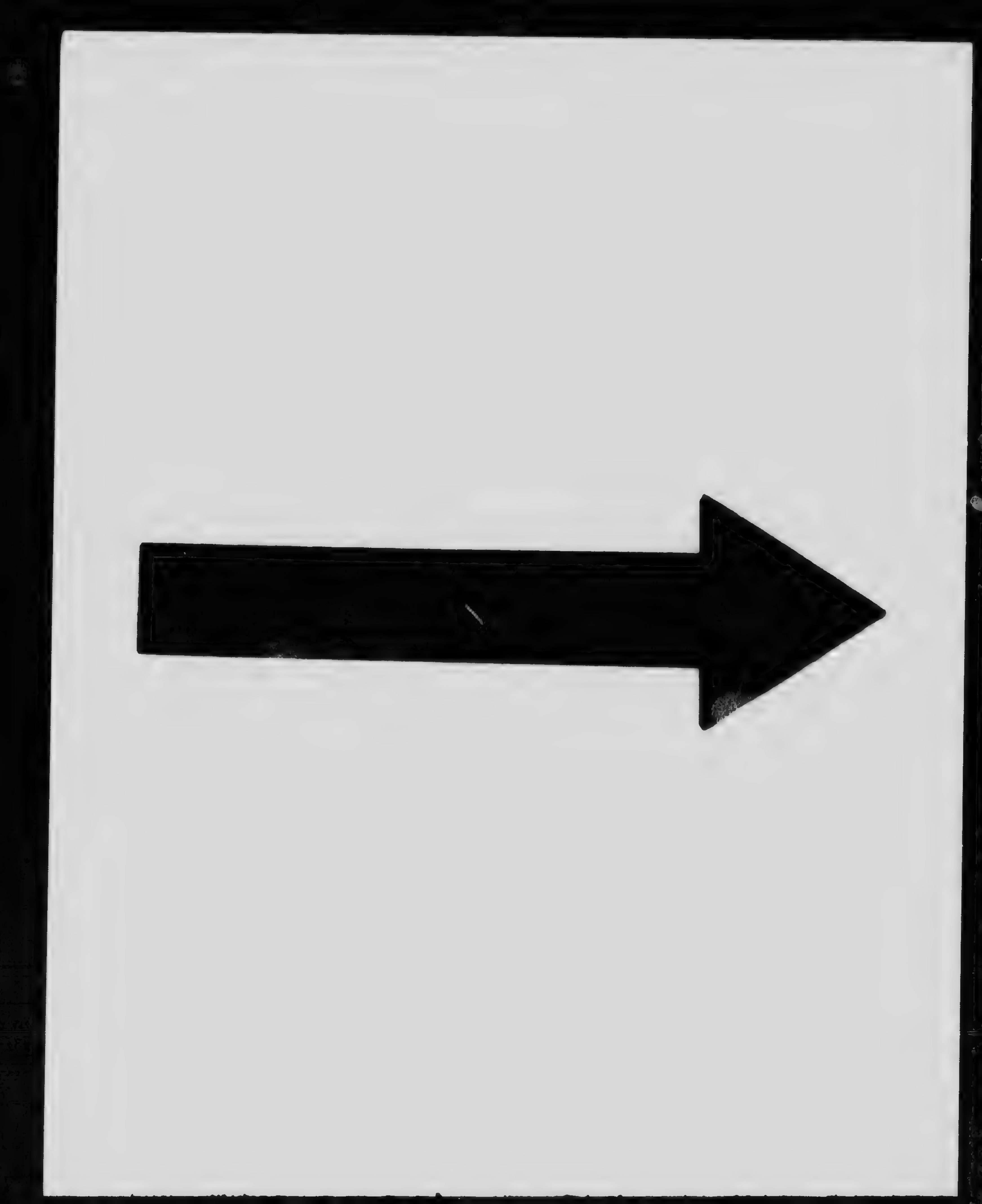
31. Tous les prophètes voyaient seulement marcher les hommes semblables à des arbres. Comme l'aveugle fut conduit hors du bourg pour être oint la seconde fois, il faut aussi que celui d'une autre religion qui reçoit cette visitation soit conduit hors du bourg, c'est-à-dire, hors de sa première église, de ses premiers principes, pour qu'on oigne ses yeux, et même alors il voit marcher les hommes seulement comme des arbres. Mais dès Marc 8: 23-26
qu'il est oint la seconde fois, il voit tout distinctement, si bien que les Ecritures deviennent pour lui comme un miroir. L'homme perdit la vue quand il tomba dans la désobéissance, ou mieux dire, quand il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent et le laissèrent à demi mort à côté du chemin. Il fut conduit hors de Luc 10: 30
Babylone, figure des esprits malins. Avant que rien Es. 13: 19-22
puisse se faire pour l'homme, il faut que, détaché de ses liaisons, il soit conduit hors de ses anciennes relations religieuses dans la chrétienté. Quand Il l'eut fait sortir de Babylone, Il lui imposa les mains et lui demanda s'il voyait quelque chose. Il répondit: Je vois marcher des hommes qui me paraissent comme des arbres. C'est une figure du monde entier. Avant qu'ils puissent voir quelque chose, ils doivent sortir de la chrétienté, ils doivent en sortir pour être engendrés et conçus de Son Esprit, et naître de Dieu. Pour les morts, ils ne pourront avoir part à la première résurrection que si leurs yeux aient été oints du collyre du pays; et pour les vivants, ceux de la première dis- Apoc. 3: 18

pensation qui cherchaient l'onction des yeux ont été
Hé. 12. 23 faits hommes parfaits, et pareillement dans la seconde
et la troisième dispensation, et dans la troisième dis-
1 Thes. 4. 17 pensation les vivants seront faits Dieu-et-homme,
pour être l'Epouse. Etre conduit hors du bourg
pour se faire ouvrir les yeux est une figure du salut
commun; on est touché la seconde fois dans le séjour
des morts, afin qu'on se relève et prenne un corps
semblable aux anges. Pour les vivants, être touché
la seconde fois, c'est être engendré et conçu en Jérusa-
Gal. 4. 26 lem céleste, et naître, non comme ses parents, selon
la chair, mais de Dieu. Dans la première dispensa-
tion, Hénoc fut touché et fait homme parfait. Dans
la seconde, Elie fut touché et fait homme parfait;
dans la troisième, Jésus fut touché et fait parfait
Dieu-et-homme, plus haut que les cieux.

32. Nous reportant sur le passé, nous trouvons
qu'Adam, par le fait de la transgression, fut retranché
comme un sarment de la vraie vigne vivante, les deux
Esprits immortels. Donc son corps tombé se trouva
gisant comme un rameau cassé d'un arbre naturel. Il
Jn. 15. 2. 6 sèche, puis on le ramasse et le jette au feu, le feu du
sépulcre. Tous, Juifs et Gentils, sont retranchés par
la mort comme les rameaux d'un arbre naturel; ils
gisent sur le sol et sèchent, et les hommes les ramassent,
les jettent dans le sépulcre, et ils brûlent. Ceux qui
se sont repentis se relèvent semblables aux anges en
Luc 20. 36 la première résurrection; les autres, comparés au débi-
teur le plus redevable, ne se relèvent qu'en la résur-
Apoc. 20. 5. 6 rection finale. "Un créancier avait deux débiteurs:
l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.
Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit
Luc 7. 41. 42 à tous deux leur dette." Par la transgression, ils sont
comme des sarments retranchés du cep de vigne
vivant; ils deviennent corruptibles, et se relèvent
incorruptibles en la résurrection. Il y a trois témoins
vivants de deux états plus glorieux que l'état de ceux
qu'il fallait retrancher: Hénoc et Elie, deux; Jésus,
trois. Les deux premiers, n'ayant pas été retranchés
Prov. 2. 21 par la mort, sont faits homme parfaits, immortels;
le troisième, Jésus, est à la fois homme et Dieu, l'état
de l'immortalité. La loi fut donnée dans la seconde
dispensation pour leur faire rapporter du fruit. N'en
ont-ils donc pas rapporté? Ils ont rapporté du fruit
de l'arbre corruptible, afin qu'ils revêtent l'incorrup
1 Cor. 15. 53 tibilité après la mort du corps.

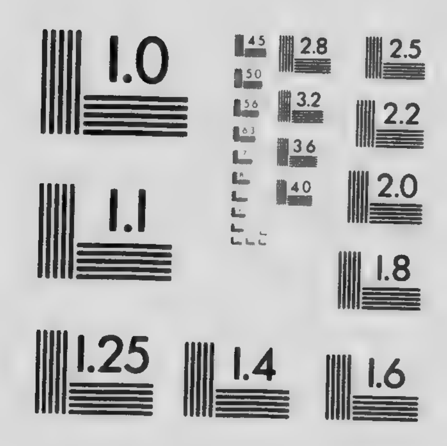
33. Toutes les sectes dans la chrétienté croient au Nouveau Testament, mais ce testament ne vient en vigueur qu'après la mort du Testateur; il faut ensuite le vérifier, et ce n'est qu'un an après la mort du Testateur que le Testament est vérifié. Osée parle de Hé. 9: 16, 17
trois jours: "Il nous rendra la vie après deux jours; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons Osée. 6: 2
devant lui." Esaïe emploie le terme *année:* "On mangera cette année le produit du grain tombé, et la seconde année ce qui croîtra sans qu'on sème; mais la troisième année vous sèmerez et vous moissonnerez; vous planterez des vignes, et vous en mangerez le fruit." Ces trois jours, ou années, sont trois dispensa- Es. 37: 30
tions de deux mille ans chacune. Le corps de Jésus était trois jours dans un creux de la terre, sans néanmoins qu'il eût subi la corruption, preuve qu'Il était la vraie vigne vivante.

34. Les Hébreux croient que Christ n'est pas encore venu. Les Gentils croient qu'Il est venu, et qu'Il ne viendra plus. Mais qu'en dit Jésus: "Cependant je vous dit la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement." C'est Lui qui apparut à Moïse dans le Jn. 16: 7, 8
buisson ardent, Qui donna le commandement à Adam Ex. 3: 2
et Eve, Qui parla par la bouche des prophètes, et Qui s'arrêta sur le corps de Jésus. L'Esprit de Christ descendit sur Lui au fleuve du Jourdain quand Il vint se faire baptiser, car sans baptême il n'y avait point de rémission de péchés. Les cieux s'ouvrirent, et Actes 2: 38
l'Esprit de Dieu descendit. Celui qui apparut à Mat. 3: 16
Moïse dans le buisson est ce Germe qui descendit au fleuve du Jourdain; car ce corps avait été préparé, une pure et sainte semence, pour montrer à l'homme ce qu'il doit demander. Or, l'Hébreu enté sur la loi, ne porte-t-il pas de fruit aussi bien que le Gentil qui s'ente en faisant l'offrande du pain et du vin? Ce sont comme des rameaux différents du même arbre. Voyez toutes les diverses sectes de la chrétienté appelées de noms différents, leur dissemblance n'est-elle pas celle des fruits de la terre, des fleurs du champ, dont il n'y en a pas deux de pareils? L'Hébreu offre Gen. 1: 12
son sacrifice, témoignant de sa foi. Le Gentil, enté sur Jésus par la mort, offre le sien, qui est sa foi. Tous



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





sont dissemblables comme les fleurs du champ, offrant des odeurs et des goûts divers.

35. Paul dit : "Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais.
Rom. 7: 15, 24 Malheureux homme que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?" Nous ne pouvons trouver la délivrance de ce fardeau que par Christ, et lorsque Christ sera enté sur la maison d'Israël, ils seront comme l'Israélite exempt de duplicité. Si je suis seulement enté sur Lui, je n'ai part qu'au salut commun de l'âme; mais dès qu'Il est enté en moi je deviens le tronc, dont Il est la racine et le rameau, ce qui est plus que le salut commun. C'est là, selon Jude, "la
Gen. 17: 8 foi qui a été déjà transmise aux saints," qui ont quitté
Gen. 26: 3, 4. cette vie se cramponnant avec leur dernier soupir à
Gen. 35: 12 la foi d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ils ont été immolés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient reçu, leurs âmes sont sous leur autel, et elles crient d'une forte voix en disant: "Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardez-vous à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants
Apoc. 6: 9, 10 de la terre?" Ce sont les saints dont Hénoc a prophétisé en ces termes: "Voici, le Seigneur est venu, avec
Jude 14 ses saintes myriades." Quoique ne revêtant pas l'immortalité, ils se trouveront les plus rapprochés de Christ et de Son Épouse dans la gloire, bien supérieurs à l'épouse incorruptible de la première résurrection. Ils sont à présent des esprits tutélaires auprès de
Hé. 1: 14 la maison d'Israël, guidant et conduisant les enfants d'Israël, les protégeant contre les esprits malins qui voltigent autour d'eux, et qui cherchent continuelle-
Luc 7: 21 ment, par la subtilité et par la ruse, à les égarer dans des voies étrangères. Les descendants de ces saints
Ps. 45: 17 trépassés sont tous vivants maintenant sur la terre,
Mat. 19: 28 et ils seront assis sur les trônes de leurs ancêtres.

36. Aussi l'exhortation empressée de Jude s'adresse-t-elle à nous tous aujourd'hui avec une instance redoublée, et qu'elle retentisse avec échos répétés dans les montagnes et les vallées d'Israël. A vos tentes, Israël! car il vient des temps fâcheux pour ce monde impie. Car voici, dans peu de jours toute épée se tirera du fourreau, et chacun se lèvera contre son prochain dans les luttes civiles, religieuses et politiques; elles augmenteront de fureur et s'étendront sur toute la planète, car il n'y aura pas de nation qui n'y soit engagée. La multitude est comme des veaux

engraissés qu'on prépare pour la grande boucherie. Fuyez dans les montagnes Israël! Vous êtes à la veille d'une guerre terrible autour de vous, telle qu'on n'en a jamais vu depuis la fondation du monde. Dans la vallée de Josaphat les armées des rois et des empéreurs de l'Europe se rangeront en ordre de bataille, et le sang des tués viendra jusqu'aux mors des chevaux. Car c'est le jour terrible du Seigneur, le grand jour de bataille; le Seigneur Lui-même sera dans la bataille, et les anges verseront les coupes de la colère en guerres, pestes, maladies et famines, au point de les consumer entièrement. Mais en ce jour-là les mains de Josué, Grand Prêtre de la Nouvelle Maison d'Israël, seront soutenues par les Vierges d'Israël sur la montagne, "la montagne des oliviers," et Israël prévaudra contre tous ses ennemis, et se ralliera autour du drapeau tricolore: la foi, l'espérance et la charité. En ce jour-là il y aura de grandes réjouissances dans la Montagne, beaucoup d'acclamations et de retentissement de trompettes en Israël. Toute Vierge en Israël prendra sa harpe, mettra sa robe d'une pureté sans tache, et se chaussera des sandales de paix; elle dansera joyeuse et chantera: "L'Eternel des armées prépare à tous les (Ses) peuples, sur cette montagne un festin de mets succulents, un festin de vins conservés, de mets succulents pleins de moelle, de vins conservés et clarifiés. Et, sur cette montagne, il anéantit le voile (de mal) qui voile tous les (Ses) peuples, la couverture qui couvre toutes les nations (la vie). Il anéantit la mort pour toujours; le Seigneur, l'Eternel, essuie les larmes de tous les visages; il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple; car l'Eternel a parlé."

Mat. 24: 16, 21 — Joel 3: 2 — Apoc. 14: 20 — Apoc. 16: 1 — Zach. 3: 1 — Ex. 17: 12 — Zach. 14: 4 — Apoc. 14: 1-5 — Es. 25: 6-8

37. Juge donc, ô homme, selon la justice! S'Il ente une branche sur une tige d'espèce différente, la branche porte-t-elle de la racine? Or, quand un homme est enté sur Lui, c'est le cas de dire avec Paul: "Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été enté à leur place et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte." Or, les Gentils sont l'olivier sauvage, les Juifs, l'olivier naturel; les uns et les autres sont entés par la foi, en vertu du sang de Jésus-Christ, de quelque

Rom. 11: 17, 18.

nom, de secte, de communion qu'ils soient. Ainsi que les fleurs d'un jardin, ou les fruits de la terre, ils peuvent porter des noms différents, mais par le sacrifice de l'animal, et par la manducation du pain et du vin, ils rapportent tous des fruits, quoique différents, et recevront, les uns et les autres, des corps incorruptibles en la résurrection. Mais quant à celui qui vit et croit, le corps de son humiliation sera transformé
Phil 3: 21 et rendu conforme à Son corps glorieux.

38. Jésus, le pur olivier, fut aussi retranché de la vigne vivante. Pour preuve, nous vous rappelons les paroles de Caïphe, grand prêtre des Juifs. Etant grand prêtre cette année là, il dit: "Vous n'y entendez rien; vous ne réfléchissez par qu'il est de notre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-même; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et ce n'était pas pour la nation seulement, c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de
Jn. 11: 49-52 Dieu dispersés." Il fut donc retranché afin qu'il y eût une résurrection. Mais nous ne trouvons pas qu'Il sécha. Il fut ressuscité par l'Esprit, et alla se montrant parmi les disciples, et dit à Thomas: "Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incré-
Jn. 20: 27 dule, mais crois." Ici Il montra le corps vivant, non un corps spirituel qu'on n'eût pu toucher. En premier lieu, Il montra la résurrection, comme Paul nous le dit; ensuite, le corps pour les vivants: "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus (l'âme) d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ (le corps)
Rom. 8: 11 d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels."

39. Après quatre mille ans Jésus fut fait homme parfait, mais où est la femme? "Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressem-
Gen. 1: 26 blance." D'abord, il y a l'image des anges, ensuite, l'image de Lui-même. Thomas dit: "Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets
Jn. 20: 25 ma main dans son côté, je ne croirai point." Il avait
Mat. 28: 9 un esprit incrédule; cependant, il L'a touché, des femmes aussi L'ont touché, et Il est apparu à cinq
1 Cor. 15: 6 cents frères à la fois. Ces frères étaient Juifs, ils Le voyaient monter, et l'Ecriture dit: "Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la

même manière que vous l'avez vu allant au ciel." Actes 1: 11
L'Esprit de Christ avait fait l'œuvre en Lui. Dieu a fait l'homme sujet à la chute, pour faire miséricorde à tous, et "Dieu est le sauveur de tous les hommes, Rom. 11: 32
principalement des croyants." Pourquoi Jésus fut-Il 1 Tim. 4: 10
mis à mort? Parce qu'Il s'appela le Fils de Dieu. Les Hébreux dirent: "Nous avons une loi, et selon notre loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu." Pilate dit: "Voici, je vous l'amène dehors, Jn. 19: 7
afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime." Mais ils L'ont condamné et mis à mort, Jn. 19: 4
preuve que le sang de l'animal ne suffisait pas pour le salut de l'âme; et plus encore, dit l'Esprit, c'était afin que l'âme puisse se montrer un corps spirituel. Le sang du corps de l'animal figurait le sang du corps de Jésus. Ils dirent: "Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous vous lapidons, mais pour un blasphème, et parce que vous, qui êtes un homme, vous vous faites Dieu. Jésus leur répondit: N'est-il pas écrit dans votre loi: J'ai dit: Vous êtes des dieux? Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Ecriture ne peut être anéantie," toute la maison d'Israël sera les fils de Dieu. Jn. 10: 33-35

40. Le sang de l'animal ne suffisait pas pour la rémission des péchés, non plus que le sacrifice du pain et du vin, avec la repentance, ne suffit pour faire un Israélite entièrement exempt de duplicité. Le monde fut détruit par le déluge afin que l'homme ne se glorifiât pas dans le péché, ce péché qui fit dire à l'Eternel: "Donnerai-je mon premier-né pour ma transgression, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme?" Michée. 6: 7
Et Il couvrit de Son ombre le corps de la femme pour Luc 1: 35
lui faire enfanter sa propre semence purifiée de ce qui s'était attaché au corps de la femme lorsqu'elle fut conçue. Quand Il fut baptisé, l'Esprit de Dieu descendit sur Lui et s'arrêta sur Lui trois ans, la durée de Son ministère, et après ce temps écoulé Il dit aux douze: "Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort." Quand ils Mat. 20: 18
L'eurent crucifié, ne ressuscita-t-Il pas le troisième jour? Ces trois jours représentent les trois dispensations, et tous les habitants de la terre se réjouiront après ces trois jours, et nous vivons actuellement dans le troisième jour. Daniel vit en vision un veillant, un saint, descendre des cieux et dire: "Abattez l'arbre,

et coupez ses branches; secouez le feuillage, et dispersez les fruits! Mais laissez en terre le tronc où se trouvent
Dan. 4: 13-15 les racines, et liez-les avec des chaînes de fer et d'airain."

41. Dans les Ecritures les hommes sont appelés arbres, et Il va maintenant déraciner le mal du cœur
Mat. 3: 10 de l'homme, et faire cette œuvre plus grande dont parle Jésus: "Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en
Jn. 14: 12 vais au Père." C'est qu'Il avait alors à donner Son sang pour la transgression, puisque le sang de l'animal ne suffisait pas. Il était venu afin de souffrir pour la transgression de l'homme.

42. Il dit maintenant: "Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure attaché à la vigne, ainsi vous ne le pouvez non plus si vous ne dmeurez en moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez
Jn. 15: 4, 5 rien faire." Cette parole demande à l'homme s'il veut être un sarment de la vigne incorruptible, ou de la vigne immortelle. Jésus dit: "Vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde." C'était
Jn. 8: 23 dire qu'Il n'était pas du monde corruptible. "Je suis d'en haut." Cet Esprit vient pour porter le fruit, car Il dit: "Sans moi, vous ne pouvez rien faire." C'est à nous de nous livrer, corps, âme et esprit, entre Ses mains, car le temps en est venu, le dernier mille ans des six mille. Regardez Son Fils, Jésus, avec un corps immortel. L'esprit est pour l'homme ce qu'est le feu pour la chaudière; le feu n'est pas dans la chaudière, mais la force du feu y est. Le temps est venu
Jn. 8: 44 d'éloigner le meurtrier, afin que la paix soit sur la terre. Car devrait-il régner, un roi dont les sujets s'entretuent?

43. Une lumière s'est levée pour éclairer les villes de ce monde, une lumière pour éclairer les Gentils sur le salut de l'âme. Mais ce Rouleau Volant est envoyé pour proclamer la rédemption de l'esprit, de l'âme et du corps, et pour exhorter tout enfant d'Abraham à combattre pour la foi qui a déjà été transmise aux saints (nos ancêtres), afin que nous soyons conservés irrépréhensibles pour l'avènement du
1 Thes. 5: 23 Seigneur Jésus-Christ. Jean vit "un ange qui volait par le milieu du ciel, ayant (le Rouleau Volant) un évangile éternel pour l'annoncer aux habitants de la

terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple." Or, ce n'est pas là l'évangile du salut Apoc. 14: 6
commun, c'est un autre évangile; ce n'est pas l'évangile du seul salut de l'âme, c'est l'évangile parfait. Le Rouleau Volant est un carré parfait, et à celui qui reçoit cet évangile il est donné un nom nouveau, et Apoc. 2: 17
son esprit, son âme et son corps sont transformés *sans la mort.* Où donc est ton aiguillon? ô mort! 1 Cor. 15: 55
Où est ta victoire? ô enfer! Il y a ici une œuvre plus [illegible]
grande; et le même Esprit qui donne la vie aux vivants de l'âme, la donne aussi pour la rédemption du corps. Rom. 8: 23
C'est le même Esprit qui était avec Jésus à l'âge de douze ans, lorsque Son Père et Sa Mère Le cherchèrent, et Le trouvèrent plus tard dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Quand ils Le virent ils furent saisis d'étonnement, et Sa mère Lui dit: Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Voici, ton père et moi, fort en peine, nous te cherchons. Il lui dit: "Pourquoi me cherchez-vous? Ne savez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père?" Ils Le trouvèrent Luc 2: 42-50
faisant ce que l'Esprit Lui avait commandé. Il vient pour que l'homme se trouve être os de Ses os, et chair de Sa chair. Il s'est laissé trouver par les Gentils, Gen. 2: 23
maintenant il se fait rechercher par la maison d'Israël.

44. Quand l'homme est délivré de la crainte de l'homme, il fera l'œuvre de Dieu, car tant que l'homme est dans la crainte il est serviteur de Satan et attend un châtiment. La vérité ne connaît point de crainte, 1 Jn. 4: 18
elle est lumière et vie. Le prince de ce monde vient, mais il n'a rien à faire avec la vérité et la lumière, il ne vient que pour égorger et dérober. L'Esprit de Dieu éprouvera tout instrument, comme on éprouve l'or au feu, par la pierre qui est mise en Sion, afin Es. 28: 16
qu'en y trébuchant et se brisant, ils arrivent à leur lieu assigné. D'autres, sans y trébucher, passent outre par motifs d'intérêt, et quand ils arrivent au-dessous, elle tombe sur eux comme la mort sur le Luc 20: 18
corps.

45. Toute dénomination dans la chrétienté croit ferme qu'aussitôt que le corps meurt l'âme du Chrétien est emportée au ciel par des anges. Mais si nous les invitons à citer à l'appui un seul passage des Ecritures, ils ne sauraient le faire; ils tirent une déduction de certains passages, mais cela ne fait pas preuve. C'est une doctrine controuvée, comme beaucoup d'autres

traditions d'hommes qui ont pris leur origine dans
l'église de Rome, et qu'elle a transmises au protes-
tantisme. La parole de Dieu garde silence sur ce
point de doctrine, comme sur beaucoup d'autres
qu'ils croient et professent. Loin d'enseigner que
l'âme du Chrétien est transportée au ciel après la mort,
la parole de Dieu enseigne tout le contraire; elle
enseigne formellement que l'âme du juste et l'âme de
Actes 24: 15 l'injuste sont déposées dans le sépulcre, pour y rester
Jn. 5: 28, 29 jusqu'à la résurrection. Si cela n'était pas, que serait-
Ps. 30: 4 il besoin d'une résurrection? puisque nulle part l'Ecri-
ture ne dit que le même corps ressuscitera. Non, c'est
Job 7: 9 l'âme qui ressuscite; le corps, une fois qu'il est mort
Job 24: 19 et enterré, est éternellement damné; il est péri, il a
subi l'arrêt que Dieu Lui-même a rendu contre lui dès
l'origine. La parole de Dieu est claire sur ce point,
car elle dit bien: "Et ce que tu sèmes, ce n'est pas
le corps qui naîtra, c'est un simple grain, de blé peut-
être, ou de quelqu'autre semence; mais Dieu lui donne
un corps comme il lui plaît (C'est-à-dire, il revêtit
l'âme d'un corps, un corps spirituel, comme il lui
plaît), et à chaque semence il donne le corps qui lui
1 Cor. 15: 37, 38 est propre. Il est semé corps animal, il ressuscite
1 Cor. 15: 44 corps spirituel." Aucune des âmes qui ont perdu
leurs corps n'est encore entrée dans le royaume des
cieux, elles n'y entreront pas avant la résurrection.
Mat. 25: 31 Alors l'esprit qui animait le corps pendant la vie mor-
1 Thes. 4: 14 telle, reviendra et ressuscitera *son âme* de la poussière
Dan. 12: 2 de la terre, *semblable* au corps qui était déposé; l'esprit
habitera dans l'âme et sera la vie de cette maison;
une telle âme est comme un ange de Dieu. C'est alors
qu'ils naîtront de l'Esprit.

46. C'est pourquoi, bien-aimés, nous voyons com-
bien il est nécessaire, dans ce jour de ténèbres et de
superstition, de combattre vivement pour la foi qui
a été déjà transmise aux saints. Leurs âmes sont
avec nous dans leurs sépulcres jusqu'à ce jour; mais
leurs esprits tutélaires rendent toujours service aux
Hé 1: 14 esprits des enfants d'Abraham, la maison d'Israël.
Car le Dieu d'Israël n'est pas un Dieu de désordre ou
Mat. 22: 32 de confusion. Il n'est pas non plus le Dieu des morts;
mais Il est un Dieu d'ordre, et le Dieu des vivants.
Ce ne sont pas les morts qui Vous célèbrent, ô Eternel!
mais les vivants, les vivants, ce sont eux qui Vous
Es. 38: 18, 19 célèbreront. La mort est l'image de l'église incor-
ruptible, car Christ dit par Jésus: "Vous êtes de

ce monde," voulant dire du mal de ce monde, de ce qu'il leur était défendu de toucher ou de manger. C'est pourquoi Jésus dit: "Je ne suis pas de ce monde." Il n'était pas du mal de ce monde, tout en ayant les mêmes chair et os. Il dit encore: "Vous êtes d'en bas," incorruptibles, mais reprit-Il: "Moi, je Jn. 8 23
suis d'en haut," immortel, céleste aussi, Se montrant d'abord céleste, puis terrestre. Aussi: Il amènera tout homme dans cet état, et remplira toute demeure de Sa gloire; car, comme les hommes diffèrent de ressemblance, de même les demeures différeront de ressemblance. Il est commandé à tous les rameaux d'Adam Jn. 14: 2
de courir comme on court dans une lice; mais si quel- 1 Cor. 9: 24
qu'un se laisse persuader par un autre de ne pas courir, ou de se détourner du chemin, ou s'il laisse un autre choisir la demeure qu'il doive chercher, alors sa demeure ne lui ressemble pas, attendu qu'il n'a pas remporté le prix assigné à cette demeure. Aussi Christ dit par Jésus: O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Il y a beaucoup de faux prophètes, car Luc 24: 25
parlent-ils selon les Ecritures? C'est là que sont écrites les œuvres de chacun, de quelle sorte elles sont. Car Ma parole par toi restera encore une parabole pour l'incroyant, et Je ferai que tu te tiennes debout au milieu de beaucoup de peuples, et tu seras dans Mon Esprit, qui prononcera des sentences obscures, et beaucoup de paraboles qu'ils ne comprendront pas, et lorsqu'ils les verront accomplies, ils ne croiront pas encore. Ez. 2 et 3

47. Pour conclure: Paul était le grand apôtre des Gentils, appelé et choisi pour leur prêcher les richesses incompréhensibles de Christ, et leur annoncer la bonne Eph. 3: 3
nouvelle du salut commun accordé comme une grâce, par les moyens de la foi et la folie de la prédication. 1 Cor. 1: 21
Les Gentils n'avaient que faire de la loi, car ses ordonnances qui subsistaient contre eux, avaient été effacées. Col 2: 14
Puisqu'ils étaient étrangers aux alliances d'Israël, la loi était éloignée d'eux, et clouée à la croix comme une grâce envers eux. Paul enseignait aux Gentils tout ce qui leur était nécessaire pour le salut de l'âme, savoir, la justification par la foi sans les œuvres; il Actes 20: 20
leur disait de regarder, de croire, de se repentir, de se faire baptiser, comme moyens de gagner le salut commun dont parle Jude dans la première partie de notre texte. Pierre, Jacques et Jude, frère de Jacques,

combattaient pour la foi qui avait été transmise aux saints, et proclamaient la loi parfaite, celle de la liberté. "Celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, n'étant pas un auditeur oublieux mais se mettant à œuvre, celui-là sera heureux
Jac. 1: 25 dans ce qu'il aura fait." Notre père Abraham était justifié par la foi, manifestée par ses œuvres lorsqu'il
Rom. 2: 21-23 offrit sur l'autel son fils Isaac, fils unique des promesses. Il était l'ami de Dieu, et tous ses enfants qui ont une pareille foi ne s'arrêteront pas aux paroles, mais ils agiront, et prouveront par leurs œuvres, leur fruit, qu'ils sont les enfants de Dieu. Pour les Gentils, il était nécessaire que la loi fût éloignée et clouée à la croix, parce qu'ils sont les enfants de la résurrection, l'épouse incorruptible. Mais le temps est maintenant arrivé d'accomplir ces paroles d'Esaïe: "En ce jour, dit l'Eternel des armées, le clou enfoncé dans un lieu sûr sera enlevé, il sera abattu et tombera, et le fardeau
Es. 22: 25 qu'il portait sera retranché, car l'Eternel a parlé." L'Esprit immortel ôtera le fardeau que porte Son peuple, et accomplira la loi et l'évangile dans les enfants
Marc 12: 41, 42 d'Israël: pour eux Il mettra dans le Tronc les deux
Luc 10: 35 petites pièces, et donnera au Maître de l'hôtellerie les deux deniers; et enfin il leur donnera leur salaire:
Mat. 20: 6-8 deux deniers, à la onzième heure dans la vigne d'Israël.

FIN DE LA PARTIE VI.

EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE SERMONS POUR LES ÉGLISES DES GENTILS.

SERMON I. PARTIE VII.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.—MAT. xiii. 35.

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père.—JEAN xiv. 12.

1. Dans cette écriture il nous faut encore employer l'équerre et le compas, dont l'application est nécessaire pour une claire intelligence de la parole de Dieu: "Dieu appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient," et "aucune prophétie de l'Ecriture n'est d'une interprétation particulière." Les paroles de conseil, de consolation, d'avertissement, de prophétie que Jésus-Christ adressait à Ses disciples ne s'appliquaient pas exclusivement à eux. En s'adressant à Ses disciples, Il parlait aussi à leurs descendants, à leur postérité qui devait les suivre. Bref, Il parlait aux Juifs, aux Gentils, et à l'Israël de Dieu; et ce n'est que par le don de l'Esprit, le Consolateur, que nous puissions bien distribuer la parole de vérité, et savoir à qui Christ faisait spécialement allusion. Jésus dit: "Ce n'est pas de vous tous que je parle; je connais ceux que j'ai choisis." "C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous." "Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole." "Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus." Et encore: "Avec lui sont les appelés, les élus et les fidèles." Jésus venait de dire à Ses disciples que dans la maison de Son Père il y a plusieurs demeures; il y a divers états de gloire et diversité de corps; aussi bien y a-t-il diverses demeures où habiteront ces corps et ces états de gloire. Il y a des éclats de soleil, de lune, et d'étoiles, et il y a des corps spirituels, des

Rom. 4: 17
2 Pier. 1: 20
Jn. 13: 18
Jn. 17: 9. 20
Mat. 22: 14
Apoc. 17: 14
Jn. 14: 2

1 Cor 15: 40, 41 corps célestes et des corps terrestres, en multitude comme les grains de sable de la mer.

2. C'est l'opinion universelle, c'est au moins la croyance d'un grand nombre de Chrétiens, qu'ayant reçu le salut de l'âme, ils vivront tous dans une sphère de gloire commune autour du trône de Dieu. Il est vrai qu'ils jouiront de la présence divine, qu'ils senti-
1 Cor. 2: 9 ront la gloire, la splendeur éblouissante de Dieu; cependant il y aura beaucoup de demeures, d'états, de sphères, de couronnes, de diadèmes, de trônes, et le vrai croyant enté sur Christ en héritera selon sa foi, son fruit, ses œuvres qu'il aura manifestés ici pendant son pèlerinage en probation. Les étoiles qu'on voit dans le firmament, mais qu'on est loin de connaître, sont là comme des types. Il faut se rappeler qu'autre chose est le salut de l'âme, et bien autre chose est la demeure qui lui sera assignée dans la gloire. Il n'est
Eph. 4: 5 qu'un Seigneur, qu'une foi, qu'un baptême, mais la chrétienté les a divisés, fractionnés en beaucoup de parties. Règle générale, les Chrétiens ne regardent pas notre Bienheureux Seigneur d'un œil simple, et ils ne L'adorent pas de la même manière. Plusieurs Le saluent: Seigneur! Seigneur! sans croire pourtant qu'Il est le Dieu même Qui a créé les mondes, qu'Il est le reflet de la gloire du Père, et l'image de Sa per-
Hé. 1: 3 sonne, soutenant toutes choses par Sa parole puissante; et Qui, étant en forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût une usurpation de se faire égal à Dieu; mais Il s'est dépouillé Lui-même en prenant une forme de
Phil. 2: 6, 7 serviteur, devenant semblable aux hommes, Lui qui est la vie et la lumière des hommes, vrai Christ, et Fils du Dieu vivant.

3. Quoique les Chrétiens Le regardent de mille points de vue, il n'est qu'un point de vue; et si nous nous rendons en esprit au Mont Calvaire, nous y verrons l'Homme-Christ, ou Jésus le Christ, suspendu entre le vrai croyant enté sur Christ par la foi, et l'incroyant. Prêtons l'oreille aux paroles du croyant, nous entendons une juste appréciation de notre Seigneur venant d'un malfaiteur crucifié. La science de beaucoup de théologiens rejette le témoignage de ce malheureux, qui pourtant parlait par l'Esprit de Dieu. Ecoutons-le: "Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes, mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus: Sei-

gneur, souvenez-vous de moi quand vous viendrez (non pas irez) dans votre royaume." Voyez dans ce tableau l'homme dans sa chute, lié des pieds et des mains, blessé et ensanglanté au bord de la route par suite de l'ivraie que l'ennemi, Satan, a semée,—mais soudainement appelé à la repentance par l'Esprit de Dieu. Tout d'abord, il proclame au genre humain l'humanité sans tache de Jésus: "Celui-ci n'a rien fait de mal," parole applicable à Jésus seul. En second lieu, il déclare la souveraineté de Jésus: "Seigneur, souvenez-vous de moi!" — Juge donc, ô homme, selon la justice! Regarde l'Homme-Christ suspendu entre le croyant et l'incroyant, entre le Juif et le Gentil, en face d'un monde moqueur qui rejette et crucifie son seul et vrai Samaritain, son unique médecin. Mais cette tragédie ne s'est-elle passée qu'une fois, et seulement sur le mont Calvaire? Ne se répète-t-elle pas tous les jours alors que des croyants professants Le crucifient de nouveau et L'exposent à l'ignominie? — Or, il y a grand nombre de demeures dans la gloire du Père. L'opinion qu'ont les nombreuses églises de la chrétienté sur notre bienheureux Seigneur étant multiple, il s'ensuit que leur foi est multiple, que leur baptême est multiple, que leurs dogmes varient, tout est à l'état de chaos. Néanmoins, selon leur foi et leur fruit ils auront une récompense au tribunal de Christ, et chacun se trouvera placé dans la demeure en gloire qui lui sera propre. C'est suivant la nature et la mesure des matériaux qu'ils emploient pour édifier leur foi qu'ils feront les œuvres que Jésus a faites.

Luc 23: 39-43
Mat. 13: 28
Hé. 6: 6

4. Cette parole demande à tout homme dans la chrétienté: Quelles œuvres fais-tu que Jésus a faites? Rends-tu la vue aux aveugles? Fais-tu que les boîteux s'élancent sur leurs pieds? Délies-tu les langues aux muets? Rends-tu l'ouïe aux sourds? Nourris-tu la foule qui a faim et soif dans ce désert? Marches-tu sur les flots de ce monde agité, murmurant la paix à ton frère plus faible, si laborieux à l'aviron pour résister au courant? Ressuscites-tu les morts? — car les paroles de Jésus sont: "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais." "Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: En mon nom ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils im-

Mat. 11: 5
Mat. 14: 19
Mat. 14: 24-27
Mat. 10: 8

poseront les mains aux malades, et les malades seront
Marc 16: 17, 18 guéris." Ce furent là les dernières paroles que Jésus prononça sur la terre. Ces miracles ont-ils accompagné ta croyance en Christ, ou ta croyance en Christ se serait-elle trouvée jusqu'ici totalement sans fruit, et ta profession chrétienne rien qu'une apparence de piété sans en avoir la force? Serais-tu un de ceux qui apprennent toujours et ne peuvent jamais arriver à
2 Tim. 3: 5, 7 la connaissance de la vérité? En un mot, Jésus aurait-Il fait aucune allusion à vous Gentils? Jésus va plus loin, et dit: Non seulement ceux qui croient en moi feront les œuvres que je fais, *mais ils en feront de plus grandes.* Comment cela peut-il s'accomplir? Nous pourrions répondre en Ses propres paroles: "Parce que je m'en vais au Père," et étant assis à la droite de
He. 8: 1 la puissance dans la gloire, Il remplit Sa promesse d'envoyer l'Esprit immortel, le Consolateur, qui fera faire à tous les vrais croyants en Jésus le Christ qui auront manifesté leur foi par les matériaux qu'ils emploient à bâtir, de plus grandes œuvres que Jésus n'a faites. Mais il est évident que le bois, le foin et
Cor. 3: 12 le chaume sont des matériaux corruptibles.

5. "Dieu a envoyé Son Fils, né d'une femme (de la pure semence de la femme à son état de pureté, après
Lév. 15: 28 le septième jour, c'est-à-dire après la séparation du mal d'avec le bien, de la balle d'avec le froment), né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la
Gal. 4: 4, 5 loi." Ayant été conçu dans la pureté de l'arbre par
Luc 1: 35 l'Esprit immortel, qui couvrit la femme de Son ombre, le sang de Jésus n'était pas inoculé du mal qui était en Adam, Il était sans péché, homme parfait, et partant Satan n'avait pas de moyen de Le solliciter. Il pouvait marcher au milieu du péché, s'associer et manger avec les plus vils des pécheurs, tout en restant intact de la moindre contagion du péché. Comme Shadrac, Méshac et Abed-Négo, Il était à l'épreuve
Dan. 3: 26 du feu du mal. Il n'avait point de mal à combattre, ni en Lui ni hors de Lui, et pouvait dire: "Qui de
Jn. 8: 46 vous me convaincra de péché?" Nous, au contraire,
Ps. 51: 7 sommes tous nés dans l'iniquité et conçus dans le péché, nul n'a porté sur nous un regard de pitié et de compassion, mais nous avons été jetés sur la surface d'un champ, par mépris pour notre personne, souillés
Ez. 16: 5 dans notre sang. De la plante du pied jusqu'à la tête, ce n'étaient en nous que blessures, contusions et
Es. 1: 6 plaies vives; car nous étions inoculés de toute la cor-

ruption des générations antérieures, pleins de péché, que Satan, du dehors, avait pouvoir d'exciter, nous faisant brûler au dedans de luxure, et nous vautrer dans la fange du mal.

6. Si telle est donc notre condition à l'état de nature, — et cette peinture en est vraie pour le Juif, le Gentil et l'Israélite — ne ferons-nous pas une plus grande œuvre que Jésus si, avec l'aide de cet unique Esprit immortel, nous sommes rendus capables de vaincre tout ce mal au dedans et au dehors, y résistant jusqu'au sang en luttant contre le péché? Ce n'est pas seule- Hé. 12: 4
ment contre le chair et le sang que nous avous à lutter mais contre les dominations, contre les puissances, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. De tous les Eph. 6: 12
côtés nous sommes environnés de ceux qui cherchent à dévorer nos âmes. Si donc nous surmontons tout ce mal par le Consolateur, l'Esprit de vérité — car Jésus est monté à la droite de la puissance afin d'envoyer cet Esprit immortel pour qu'il nous aide à surmonter ces montagnes de mal — ne ferons-nous pas une plus grande œuvre que Jésus, Lui qui n'avait point de péché, point de mal en Lui-même à combattre et à vaincre?

7. Bien qu'Il fût Fils, Il a appris l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes, et après avoir été élevé à la perfection (par les souffrances), Il est devenu l'auteur d'un salut éternel. Jésus fut obéissant jusqu'à Hé. 5: 8, 9
la mort, la mort même de la croix. Or, si Jésus, le Fils de Dieu, Lui qui était sans péché, dut apprendre l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes pour arriver à la perfection, combien plus nous-mêmes, nés dans le péché, pleins de péché, entourés de péché, ne devrons-nous pas souffrir et goûter la misère dans 1 Pier. 2: 21, 22
le dernier recoin du cœur, en traversant la fournaise ardente pour que la scorie soit enlevée par le feu! 1 Pier. 4: 12, 13
Combien n'aurons-nous pas à souffrir plus que Jésus avant de pouvoir arriver à cette obéissance, à cette perfection qu'Il veut nous faire atteindre, pour que nous paraissions des Vierges sans tache ni souillure, os de l'Esprit immortel, sans défaut, ni ride, ni rien de semblable, mais saints et irrépréhensibles! C'est à ce modèle qu'il nous faut arriver avant de devenir, nous deux, une seule chair, membres du corps de Christ, étant de Sa chair et de Ses os. Ce mystère Eph. 5: 25-32
était grand pour l'église primitive, mais il est mainte-

nant clairement révélé aux Vierges du Lieu très-Saint
dans la maison d'Israël. Nous ne pouvons ni ne vou-
lons baisser le point de mire, qui est: "Soyez parfaits,
Mat. 5: 48 comme votre Père céleste est parfait."

8. Mais comment atteindre cette perfection et la
réaliser? Pour répondre à cette question, il nous
faut tout d'abord porter nos regards sur le mont Cal-
vaire, et contempler l'Agneau immolé dès la fondation
du monde, Jésus-Christ, le grand centre de tout,
autour duquel doivent se rallier et tourner tous ceux
qui cherchent la vie. "Toute grâce excellente et tout
don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières,
Jac. 1: 17 chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de varia-
tion." "Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui,
Hé. 13: 8 et éternellement." Et pour ce qui concerne les pro-
messes de Dieu, c'est en Lui qu'est l'oui et en Lui
2 Cor. 1: 20 l'Amen, pour la gloire de Dieu, et par l'Esprit immortel
qui enveloppe tout vrai croyant en Christ. Encore
les dons de l'Esprit sont-ils distribués par mesure
1 Cor. 12: 4-6 suivant notre foi, nos œuvres et notre fruit. Chez les
uns Il conteste, plaide, reprend, et travaille profondé-
ment la conscience. Quelques-uns, Il les couvre de
Son ombre; d'autres, Il les revête de la robe simple,
mais heureux l'homme qui reçoit la double couverture,
la robe nuptiale, car c'est l'Esprit du Dieu vivant
Mat. 22: 11 qui l'enveloppe de la tête aux pieds. Aussi nous
louons, exaltons et glorifions le Dieu des cieux et
de la terre pour l'amour merveilleux qu'Il nous témoi-
gne, en ce que *quiconque* cherche d'un œil simple, avec
une ardeur constante, en vérité et simplicité de cœur,
cette robe double de l'Esprit immortel, la trouvera
infailliblement; et en la cherchant ainsi avec zèle, il
se montrera un vrai enfant d'Abraham, de l'Israël de
Dieu, de qui il sera dit: "Il n'y a point de fraude en
Jn. 1: 48 lui."

9. Revenons à notre question: Comment atteindre
cette perfection et la réaliser? Est-ce par la foi seule,
la repentance et le baptême? Non point; il nous faut
laisser tous les éléments comme l'enfant adolescent
rejette les linges pour prendre un meilleur vêtement, le
parfait. Ces choses étaient essentielles dans la pre-
mière période quand le lait convenait comme nourri-
ture, mais dès à présent nous mettons de côté ces
robes courtes et ces aliments légers, nos forces crois-
santes exigent une nourriture plus solide, même la
Jn. 6: 54 chair et le sang du Fils de l'Homme, afin que nous

ayons la vie en abondance, et soyons relevés au dernier Jn. 10: 10
jour, — non pas d'entre les morts, en la résurrection, mais relevés à la rencontre du Seigneur dans les airs en Son avènement, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Car le Seigneur Lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés pour rejoindre les saints; (qui sont morts dans cette foi) sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Nous ne cherchons 1 Thes. 4: 15-18
pas un relèvement du sépulcre, car nous espérons nous en détourner et passer outre, avec le prêtre et le lévite, pour être relevés avec Hénoc, Elie et Jésus, de la vieille Luc 10: 31, 32
terre en la nouvelle terre, dont le pays de Canaan était le type. C'est pourquoi, nous l'avons dit déjà, Lév. 25: 38
nous ne saurions atteindre à cette perfection en nous cramponnant toujours aux éléments de la doctrine de Christ, en posant de nouveau le fondement de la repentance des œuvres mortes et de la foi en Dieu (car les démons croient aussi, et ils tremblent, mais beaucoup d'hommes ne tremblent pas), de la doctrine Jac. 2: 19
des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel. Toutes ces Hé. 6: 1, 2
choses sont bonnes et essentielles, comme un dallage sur la route vers le temple de la sagesse, mais elles ne sont toujours que des rudiments, des maillots, du lait, 1 Cor. 3: 2
pour ceux qui cherchent le salut de l'âme et une résurrection d'entre les morts. Seules, elles ne suffisent pas pour transformer notre corps vil et le rendre con- Phil. 3: 21
forme au corps glorieux de l'Homme-Christ, à la droite de la majesté et de la puissance.

10. La question se pose: Comment pouvons-nous atteindre à la perfection? Est-ce en demandant chaque jour le pardon de nos péchés? Non, ce n'est là que recevoir le denier dans la vigne. Nous, nous cher- Mat. 20: 1, 2
chons les deux deniers, la perfection du corps, de Luc 10: 35
l'âme et de l'esprit. Si nous ne pouvons l'obtenir par la repentance, en cherchant le pardon des péchés, comment donc la trouver? Ecoute, ô homme, et comprends! Il nous faut vaincre tout mal, et jusqu'à l'apparence du mal, nous retirant matin, midi et soir, 1 Thes. 5: 22
dans la retraite du cabinet, et là, les fenêtres ouvertes du côté de Jérusalem céleste, appeler le retour de cet Dan. 6: 10
Esprit immortel féminin qui s'éloigna de l'homme dans la transgression; prier que le mal sorte par la

même porte par où il est entré, surmontant en même
temps son attrait dans la chair; prier qu'elle s'ouvre
encore pour nous, cette source ou fontaine de vie
qui a été fermée, et dont parla Solomon: "Tu es un
jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée,
Cant. 4. 12 une fontaine scellée"; il nous faut chercher l'arbre de
vie, l'Esprit féminin immortel, avec l'esprit contrit,
et prosternés vers l'est, demander que cet Esprit
soit descellé afin que nous puissions entrer dans son
Jn. 3. 5 sein et renaître d'eau et d'Esprit. Il faut que l'homme
et la femme s'accordent pour chercher l'enlèvement
de ce mal qui leur a fermé l'arbre de vie; car, de même
qu'ils étaient d'accord dans la chute, ainsi ils doivent
l'être dans la restauration; ce n'est pas autrement
que l'homme et la femme mortels, deux, tout en étant
Zach. 1. 14, 17 un, puissent s'unir à Sion et à Jérusalem célestes.
C'est alors que l'homme-et-femme mortel trouvera
cette compagne secourable qui fut promise dans la
Gen. 2. 20 création. Il nous faut prier pour l'exécution de la
promesse faite à la femme que sa semence écraserait
Gen. 3. 15 la tête du serpent, demander que le mal, jusqu'à sa
racine, sa branche et sa graine, soit enlevé de notre
chair, demander que notre sang soit nettoyé, que cette
Lev. 3. 8, 17 chair et ce sang soient convertis en chair et os, purifiés,
glorifiés, et rendus semblables à ceux de notre bienheureux
Maître et Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ,
l'Homme-Christ.

11. Mais cette sainteté peut-elle se trouver dans les
églises gentiles de la chrétienté? Si oui, où? où?
Non, elle ne se trouve que dans l'enceinte de la maison
d'Israël, non pas dans le parvis extérieur, ni même
Ez. 46. 21 dans le lieu saint du temple de Jérusalem, mais dans
Ez. 41. 4 le Lieu très-Saint; car il faut aller de perfection en
perfection, marcher sur le terrain de la loi de Moïse
et au-dessous de la loi de Christ, par l'effet du baptême
fait sept fois dans l'eau courante qui sort de dessous
Ez. 47. 1 l'autel, tout en mangeant du fruit de l'arbre de vie
sur la Montagne qui est dans le vignoble de l'Eternel,
Nom. 13. 24 lequel produit pour nous des raisins d'Eschol. C'est
ici, devant le propitiatoire qui est sur l'arche du témoignage
et des alliances d'Israël, couverts des deux
chérubins (l'arche qui était dans le tabernacle au
Ex. 25. 10-22 désert symbolisait la première maison d'Israël, la
temporelle, qui était l'ombre, tandis que la dernière
maison d'Israël est la substance, et la spirituelle),
c'est ici que les enfants de Dieu ont communion avec

le Dieu d'Israël, et entrent dans le troisième ciel, où ils sont privilégiés d'entendre les choses qu'il fut défendu à Paul d'annoncer aux Gentils dans son jour, et qu'il nous est encore défendu d'annoncer en dehors du voile. 2 Cor. 12: 2-4

12. Si donc c'est par la foi et la repentance qu'on obtient le salut de l'âme sans le corps, il s'ensuit qu'en vainquant tout mal nous obtenons le corps, l'âme et l'esprit; et comme c'est par le salut de l'âme qu'on obtient des corps spirituels semblables aux anges, de Mat. 22: 30 même, ayant vaincu le mal et trouvé la purification et l'arbre de vie, nous obtenons des corps terrestres, immortels, semblables à l'Homme-Christ. C'est ainsi que les paroles de Jésus s'accompliront: "Vous ferez 1 Cor. 15: 40 des œuvres plus grandes que celles-ci, parce que je m'en vais au Père." Dans le premier cas, on va de la pureté à l'obéissance par les souffrances pour arriver à la perfection de la gloire; dans le second cas, on part du péché et de la souillure, et va à l'obéissance par la fournaise des souffrances pour arriver à la perfection de la gloire. Dans les deux cas, on arrive à la gloire avec l'aide de l'Esprit immortel que Christ a Es. 48: 9-11 promis d'envoyer, et pour cela Il est monté vers le Père et s'est assis à la droite de la puissance, attendant que les os croissent dans le sein de la Providence, et quand ils seront pleinement formés, Jérusalem en travail enfantera l'homme à l'image et selon la ressem- Eccl. 11: 5 blance de la Divinité. Alors sera proclamée la déli- Gal. 1: 26 vrance, à un signal donné dans les lieux célestes, à la voix de l'archange, et au son de la trompette de Dieu. La création tout entière gémit aujourd'hui et souffre les douleurs de l'enfantement avec nous, et nous qui avons les prémices de l'Esprit, et gémissons en nous-mêmes en attendant la grande adoption, l'ayant une fois reçue, nous obtiendrons la rédemption du corps, de l'âme et de l'esprit. Une délivrance Rom. 8: 22, 23 universelle sera proclamée à tous, même à toute créature, sauf les rebelles, les ennemis de Christ qui n'avaient pas voulu qu'Il régnât sur eux. Ils deviendront Luc 19: 27 Son marchepied, parce que leurs âmes retourneront dans la terre, dans les chambres du séjour des morts, dans les ténèbres du dehors et un feu éternel, où elles seront tourmentées mille ans par le ver qui ne meure point. Ce temps écoulé, quand elles auront payé Marc 9: 43, 44 le dernier quadrant en prison, elles ressusciteront Mat. 5: 26 êtres spirituels, et reprendront l'état originel où étaient leurs esprits avant de prendre des corps.

Ez. 16: 55

13. Afin que les paroles de Jésus se réalisent, et que
nous fassions une œuvre plus grande que Lui, il est
nécessaire que nous soyons taillés bruts et informes de
Jér. 23: 29 la carrière grossière de la terre mère, que le marteau
pesant de la loi nous soit appliqué pour casser de gros
morceaux ça et là et faire un carré; qu'ensuite nous
soyons travaillés par les ciseaux plus délicats et plus
taillants de l'évangile, et que la loi de Christ balaie
la poudre et l'emporte; qu'après cela nous soyons polis
par la loi et l'évangile combinés, lesquels, comme une
Es 44: 13 équerre et un compas, comme des poids et des mesures,
nous façonnent en cubes achevés, sans faute, ni tache,
1 Pier. 2: 5 ni ride, en pierres vivantes pour l'édifice immortel.
Pour faire une plus grande œuvre que Jésus, il nous
Gal. 5: 24 faut crucifier la chair avec toutes ses passions et ses
convoitises, et marcher dans l'Esprit avec simplicité
Col. 3: 22 de cœur, non comme voulant plaire aux hommes, mais
avec l'œil simple regardant vers Dieu. Il faut cruci-
Rom. 6: 6 fier le vieil homme avec Christ afin que le corps du
péché soit détruit, et que nous ne soyons plus esclaves
du péché, mais devenus maîtres de le fouler au pied.
Si en effet nous sommes nés de Dieu, nous *vaincrons*
Jn. 16: 33 le monde avec toutes ses tentations, ses épreuves, ses
vanités et ses maux. Les membres de l'Epouse im-
Apoc. 7: 4 mortelle, les 144,000, les marqués du sceau, feront en
effet une œuvre plus grande que celle de Jésus, car, de
par cet Esprit immortel simple ils *vaincront* tout mal,
et mangeront de l'arbre de vie qui est au milieu du
Apoc. 2: 7 Paradis de Dieu. Celui qui dompte tout mal, lui
seul, mangera de la manne cachée, et recevra le caillou
blanc sur lequel est écrit un nom nouveau, le désignant
à sa tribu dans le Lieu très-Saint, et personne (en
Apoc. 2: 17 dehors) ne connaît ce nom que celui qui le reçoit.
C'est le vrai Israélite marqué du sceau, celui qui
dompte tout mal, et garde jusqu'à la fin les œuvres de
la loi et l'évangile combinés, qui aura autorité sur les
Apoc. 2: 26 nations et sur sa tribu.

14. Jésus n'est pas venu pour abolir la loi ou les
prophètes, mais pour les accomplir, et c'est ce qu'Il a
fait. Pour ce qui concerne les Gentils, Il a dit: "Tout
Col. 2: 14 est accompli"; aussi a-t-Il cloué la loi à la croix, parce
Rom. 10: 4 qu'Il est la fin de la loi pour la dispensation des Gentils.
Mais les prophètes ont déclaré que, la plénitude des
Es. 22: 25 Gentils arrivée, le clou serait enlevé pour Israël. Et
pour que les paroles de Jésus dans notre texte soient
mises à effet, il faut que tout Israël accomplisse avec

Jésus la loi et l'évangile, ce qu'ils feront couverts et revêtus de l'ombre de cet Esprit immortel, car "tant que la terre et le ciel ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre *que tout ne soit accompli.*" L'homme charnel de Mat. 5: 17. 18
nature n'eût jamais pu, de lui-même, accomplir la loi de Dieu, car la loi est sainte, juste et bonne, tandis Rom. 7: 12
que l'homme est impie, injuste et méchant. Quand même il distribuerait tous ses biens pour la nourriture des pauvres, quand il livrerait son corps pour être brûlé, quand il aurait le don de la prophétie, la science de tous les mystères et toute connaissance, quand il aurait de la foi jusqu'à transporter les montagnes, il 1 Cor 13: 2, 3
serait toujours impuissant de lui-même d'accomplir la loi de Dieu. Mais l'Esprit immortel l'accomplira ehcz tous ceux qui cherchent la vie du corps, l'arbre de vie par la loi de Christ, le nettoiement de leur sang et l'élimination de l'ivraie, réalisant cette Ecriture qui dit: "Je nettoierai leur sang que je n'ai point encore nettoyé." C'est celui qui vaincra tout mal qui sera Joel 3: 21
revêtu de vêtements blancs, et dont le nom sera écrit dans le livre de vie. Ces biens meilleurs se destinent, Apoc. 3: 5
non pas à celui qui se trouve dans la nécessité de se repentir du mal qu'il a fait, et d'en demander tous les jours le pardon, mais à celui qui abandonne le mal entièrement, qui travaille à faire purifier son sang par l'élimination de tout mal jusqu'à sa racine, sa branche et sa graine, domptant, vainquant le mal jour après jour, jusqu'à ce qu'il se dessèche en lui, et que l'ivraie ait été ramassée et brûlée. Celui qui aura vaincu Mat. 13: 40
tout mal et trouvé le nettoiement du sang sera fait une colonne dans le temple de Dieu, et n'en sortira Apoc. 3: 12
plus, il sera marqué du sceau du Père Eternel et du sceau de la Cité Eternelle, Jérusalem céleste. Celui Ps. 87: 3
qui fera une plus grande œuvre que Jésus, aura vaincu tout mal, et il sera assis avec l'Homme-Christ sur Son trône, comme Lui aussi a vaincu et s'est assis sur le trône du Père. Apoc. 3: 21

15. Apprends, ô homme! ce qu'est le jugement juste, selon la vérité et selon l'équité. Ne te laisses pas séduire par des conducteurs aveugles; souviens-toi que "ce n'est pas celui qui dit: Seigneur, Seigneur! qui entrera dans le royaume, mais c'est celui qui FAIT la volonté de mon Père qui est dans les cieux." Mat. 7: 21
Souviens-toi de ces paroles de Jésus: "Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-

nous pas prophétisé en votre nom? n'avons-nous pas chassé des démons en votre nom? n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en votre nom? Alors je leur dirai ouvertement: *Je ne vous ai jamais connus,*
Mat. 7: 22, 23 retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité." Ne vous laissez plus séduire, chers amis. Quelques-uns de vous qui êtes ici maintenant et qui m'écoutez, peuvent avoir été abusés depuis bien des années; peut-être vous a-t-on fait accroire, ou avez-vous eu l'idée qu'en allant à l'église tous les dimanches, et qu'en payant vos dettes cent pour cent à la livre, tout va bien avec vous. Mais la profession du christianisme sans un pouvoir visible n'est qu'une forme vide, cela n'accomplira jamais en vous les paroles: Celui qui croit en moi fera les œuvres que Jésus a faites, — sans parler des œuvres plus grandes. Si donc vous cherchez ce plus grand salut, vous ne pouvez l'obtenir qu'en surmontant tout ce qui est du mal; alors seulement vous ferez l'œuvre, et vous hériterez "*toutes choses,*" et la voix de l'Esprit immortel te dira: "Je serai ton
Apoc. 21. 7 Dieu, et tu seras mon fils."

16. Dans ces discours nous avons été obligé de parler en termes sévères sur une profession de christianisme qui n'est qu'une affaire de forme, sur l'état actuel des choses dans cette chrétienté apostate. Nous voulons cependant vous imprimer dans l'esprit que nous n'avons pas parlé dans un esprit injurieux, mais plutôt par charité, notre but étant de vous en exposer les erreurs, et d'ouvrir les yeux du vrai disciple de notre Seigneur Jésus-Christ, afin qu'il ne demeure plus dans les ténèbres, mais qu'il rejette le vêtement de Satan et cherche l'habit de noces qui est maintenant à la portée de quiconque le cherche avec piété. Nous avons en vue les vrais croyants en notre Seigneur Jésus qui désirent marcher humblement sur Ses traces, qui ont soif des eaux courantes de vérité, de pureté, de sainteté, qui désirent vivement un meilleur ordre de choses et le demandent dans leurs prières, qui s'assemblent pour adorer Dieu en esprit de sainteté, et nous sommes persuadé qu'ils sont mécontents de la profession stérile de christianisme qu'ils voient autour d'eux. Nous avons parlé longuement aux enfants d'Abraham, à l'Israël de Dieu, aux tribus perdues qui sont dispersées parmi les Gentils. Notre foi en le Dieu des vivants, en le Dieu d'Israël nous assure que l'Esprit immortel oindra vos yeux une seconde fois, que vous

"sortirez du milieu d'eux," et chercherez l'héritage à vous légué par vos ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob, Gen. 17: 8
et que vous entrerez par la porte dans le Temple depuis Gen. 26: 3
si longtemps fermé contre vous. Gen. 28: 13

17. Nous allons maintenant nous adresser plus spécialement à ces Gentils qui sont de fidèles croyants en notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et qui, pour n'être pas directement des enfants d'Abraham, sont de la postérité d'Abraham en Christ. Tout en Gal. 3: 6-9
déplorant l'apostasie actuelle, nous savons bien qu'il y a beaucoup, beaucoup de Chrétiens pieux et zélés qui aiment Christ, et qui désirent en toute sincérité suivre l'Esprit partout où il les conduit, qui ne sauraient trouver dans ce désert aucun lieu pour poser les plantes de leurs pieds, et se lamentent sur la présente condition de la chrétienté, qui désirent adorer Dieu en esprit et en vérité, qui veulent laisser les premiers principes et tendre à la perfection, qui sont presque défaillants au bord de la route de leur pélerinage, faute de guides pour les soutenir; mais qui, bien que sincères en leur foi, ne chercheront jamais la vie du corps, ne chercheront jamais l'arbre qui donne la vie, et dont la plus haute ambition est de ressusciter en la première résurrection comme membres de l'épouse incorruptible. Ils ne seront pas tenus responsables de n'avoir pas cherché l'immortalité, parce que leurs yeux n'ont jamais été oints la seconde fois pour voir le profond mystère et la gloire de l'immortalité. Toutefois, ils brilleront Marc 8: 25
dans la gloire avec un éclat comme celui de la lune, suspendue dans le firmament pour le typifier. Vrais croyants au salut de l'âme, et ne méprisant pas la rédemption du corps, ils *s'approcheront* de la montagne de Sion, *s'approcheront* de la cité du Dieu vivant, *s'approcheront* de la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenues à la perfection, de Jésus qui est le Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. Hé. 12: 22-24

18. De tels croyants, bien que ne pouvant jamais devenir des os de l'Epouse immortelle, n'étant pas comptés parmi les 144,000, les marqués du sceau, formeront cependant une grande multitude que personne ne peut compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tien-

dront *devant* le trône et *devant* l'Agneau, revêtus de
robes blanches, et des palmes dans leurs mains, disant
d'une voix forte: Le salut est à notre Dieu qui est
assis sur le trône, et à l'Agneau. Et avec les anges,
les vieillards et les quatre animaux, ils adoreront
Apoc. 7: 9-11 Dieu. Ce sont ceux qui sont venus de la grande
tribulation, ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies
dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont
devant le trône de Dieu, et Le servent jour et nuit
dans Son temple, et Celui qui est assis sur le trône
étendra sur eux Son pavillon. Ils n'auront plus faim,
ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point,
ni aucune chaleur. Car l'Agneau qui est au milieu
du trône les paîtra et les conduira aux sources des
eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs
Apoc. 7: 14-17 yeux.

19. C'est pourquoi, chers amis, si votre félicité n'est
pas égale à celle de l'Epouse immortelle qui est assise
Apoc. 3: 21 *sur* le trône avec Christ, elle est pourtant grande.
Nous vous exhortons à ne pas vous lasser de faire le
Gal. 6: 9 bien; car, souvenez-vous-en, c'est le serviteur qui a
connu la volonté de son maître et ne l'a pas faite, qui
sera battu d'un grand nombre de coups; mais celui
qui ne l'a pas connue, et qui a fait des choses dignes
Luc 12: 47, 48 de châtiment, sera battu de peu de coups. Quand
vous vous sentiriez comme un lumignon qui fume, ou un
roseau froissé, si votre confiance demeure en Christ
Mat. 12: 20 vous ne serez ni éteints ni rompus. Votre cœur peut
vous condamner mais Dieu est plus grand que votre
cœur, et connaît toutes choses. Ne croyez pas à vos
sentiments, car en ce faisant plusieurs ont fait nau-
1 Tim. 1: 19 frage par rapport à la foi; les sentiments vous trom-
peront bien sûrement. Beaucoup de bons Chrétiens
sont toujours à se tâter le pouls spirituel pour s'assurer
qu'ils ont de la vie. Il n'est pas nécessaire de sentir
les douleurs du rhumatisme pour s'assurer qu'on est
en vie. Ne regardez pas dans vous-mêmes, ni aux
bras de chair, ni à vos sentiments, bons ou autrement,
pour trouver le témoignage de votre vie en Christ.
Votre vie n'est pas en vous-mêmes, elle est cachée
Col. 3: 3 avec Christ en Dieu; et c'est parce que Christ est
vivant et est assis à la droite de la Majesté en haut,
que vous vivrez aussi. En effet, le Chrétien doit
souvent lutter contre ses sentiments, parce qu'ils
peuvent l'induire à penser qu'il n'a point de part en
Christ. Bon nombre de Chrétiens peuvent chanter des

louanges à Dieu, au soleil, et se réjouir en Christ quand leurs affaires temporelles vont bien, mais se trouvant dans l'adversité et entourés de ténèbres, leurs lèvres sont fermées, ils baissent la tête sur leur poitrine, ils suspendent leur harpes aux saules du Ps. 137: 2
chagrin, et s'écrient: Malheureux homme que je suis! Où est l'exaltation, l'amour qui inspirait jadis mes chants? Hélas! ils ne sont plus, et je suis laissé désolé comme un pélican au désert, comme une chouette Ps. 102: 7
dans les lieux sauvages, tenté à murmurer contre les sages et justes châtiments de Dieu. Hé. 12: 10

20. Le Chrétien bien fondé dans son espérance de félicité en Christ, chantera joyeux dans les sombres et tristes veilles de la nuit, toujours en état de dire: "Où est mon Dieu, mon créateur, qui inspire des chants d'allégresse dans la nuit?" "Car l'Eternel est Job 35: 10
mon berger, je ne manquerai de rien. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice à cause de son nom. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car vous êtes avec moi: votre houlette et votre bâton me rassurent. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Eternel pour longtemps." Cher croyant Ps. 23
en Christ, ne te laisse pas abattre ni terrifier lorsque le Seigneur, dans un dessein d'amour et de bonté suprêmes, te fait traverser la fournaise ardente des afflictions, car *toutes choses* (bonnes et mauvaises) concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. Apprends Rom. 8: 28
à baiser la verge qui te frappe, à lécher le couteau qui va ôter de ta chair le mal cancereux. Il faut que tu sois émondé afin que tu portes encore plus de fruits Jn. 15: 2
c'est le plan de la sagesse divine. "Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment; c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils." Hé. 12: 6-8
Dieu nous châtie pour notre bien afin que nous participions à Sa sainteté, et cela produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés. C'est pourquoi, fortifiez vos mains languissantes et vos genoux affaiblis, et suivez avec vos pieds des voies droites. Hé. 12: 10-12

21. Chers amis, évitez l'erreur d'affecter une fausse

humilité, comme si vous doutiez des promesses de Dieu
en Christ. Car Dieu ne vous regarde pas en vous-
mêmes, mais en Christ "Dieu appelle les choses
qui ne sont pas comme si elles étaient." Si vous
êtes de vrais croyants en Christ, vous êtes couverts
Es. 53 5 de Sa justice, vos péchés et vos iniquités sont mis sur
1 Jn. 1 7 Sa tête, et Son sang vous a purifiés de tout péché. Il
s'ensuit que le Père vous regarde en Christ comme
entièrement nets, sans tache, ni ride, ni rien de sem-
Col. 2 10 blable. Vous avez tout pleinement par Christ. Il se
peut que vous ne sentiez pas cela en vous-mêmes,
mais vous n'avez rien à voir aux sentiments. Vous
êtes en Christ, et en Lui vous possédez toutes choses,
et dans cette vie et dans celle qui est à venir. Tout est
Cor. 3 22, 23 à vous; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu.

22. Chers amis Chrétiens, disciples vrais et fidèles de notre Seigneur, tâchez de jour en jour à réaliser la position où Dieu le Père vous a placés en Christ. Elle n'est pas celle d'un suppliant au pied de la croix, embrassant les pieds de Jésus sur le mont Calvaire, regardant toujours de la terre vers le ciel; non, votre position est à la droite de Dieu dans la puissance assis avec Christ dans les lieux célestes, bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ, selon que Dieu vous a élus en Lui avant la création du monde, pour que vous soyez saints et irrépréhensibles devant Lui en l'amour. Par Christ vous *avez* la rédemption par Son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de Sa grâce. Par Christ vous *êtes* devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de Celui qui opère toutes choses d'après le conseil de Sa volonté. Ces promesses sont sûres pour vous, et vous avez *maintenant*, de par l'Esprit, le gage de l'héritage jusqu'à la rédemption
Eph. 1: 3-14 de ceux que Dieu s'est acquis. Chers amis, qu'est-ce qui vous empêche de réaliser cette félicité, de vivre de jour en jour dans la pleine et libre jouissance de tous ces biens que vous possédez en Christ? Et si vous vivez tous les jours dans la terreur, la crainte, l'incertitude, c'est que votre confiance n'est pas bien ancrée dans les promesses du Père Eternel. Ne vous méprenez pas sur nos paroles. Nous avons dit que votre place n'est pas au pied de la croix, embrassant un Jésus mourant, comme des suppliants, tournant vos regards de la terre vers le ciel; mais votre place est dans les lieux célestes, assis avec l'Homme-Christ,

vous reposant sur Son sein dans une douce et sainte Jn 13: 23
communion.

23. Rendons-nous donc de nul effet la mort de Jésus? ou déprécions-nous le sacrifice expiatoire de Christ? ou sommes-nous oublieux de cette admirable fontaine de sang qui peut nettoyer du péché, purifier tous ceux qui y ont recours pour trouver le repos? Loin de là! Au contraire, nous établissons l'efficacité de Sa mort. La mort de Christ en sacrifice, en victime expiatoire, est la pierre fondamentale de l'édifice, 1 Jn. 2: 2
tant pour le salut de l'âme que pour la rédemption du corps. Ce grand sacrifice expiatoire offert sur Golgotha pour le péché de ce monde est l'essieu de la roue Jn. 1: 29
que forment les desseins éternels du Père, le point Ez. 1: 15
où toutes les promesses se concentrent comme au sein de la sagesse. Mais, chers amis, nous vous exhortons instamment à ne pas vous arrêter aux éléments, quand même vous ne chercheriez que le salut de l'âme. Il y a plusieurs demeures, plusieurs rangs pour les Chrétiens qui aspirent au salut commun, selon la parole de Jésus: "Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père." Et sachant qu'un Jn. 14: 2
grand nombre d'entre vous ne chercheront jamais la vie du corps, lequel comprend l'âme, nous voulons que vous parveniez au plus haut rang, à la plus haute félicité dans les lieux célestes. c'est-à-dire à être des os parfaits de l'épouse incorruptible en Christ. 1 Cor. 15: 53

24. Attirons encore votre attention sur ces paroles de Jésus: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et *je vous donnerai du repos*. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et *vous trouverez du repos pour vos âmes*." Ainsi, pour *trouver* du repos pour Mat. 11: 28, 29
nos âmes il nous faut d'abord *venir* à Jésus au pied de la croix, tels que nous sommes, lourdement chargés de péchés, travaillant et gémissant sous leur poids, et en venant ainsi à Jésus notre fardeau de péchés tombe de dessus notre dos et roule au pied de la croix, pour être enseveli à jamais dans l'oubli hors du camp. Hé. 13: 13
Ne craignez pas que Jésus vous charge encore de vos péchés après avoir promis de vous en soulager, après les avoir ôtés. Nous voulons aussi vous imprimer dans le cœur que tous vos péchés futurs que vous pourrez commettre n'étaient pas plus futurs quand Christ est mort pour vous que ne l'étaient vos péchés passés. Tous les péchés de votre vie étaient futurs

quand Christ les a effacés avec Son propre sang: voilà
le grand mystère de la piété. Ce qui rehausse l'excel-
lence de l'amour, de la miséricorde de Dieu, c'est
que Christ est mort pour Ses ennemis, qu'Il a versé
Son sang jusqu'à la mort pour ceux qu'Il savait d'a-
vance Le rejeteraient et se rebelleraient contre Lui
dans les âges à venir, aussi bien que pour ceux qui
Lui disaient en ce moment là des outrages, branlant
la tête, et qui, du pied de la croix, Lui perçaient le
Mat. 27: 39 côté; c'est qu'Il est mort pour le Juif qui le rejetait
et Le livrait au Gentil pour être crucifié. Il est mort
aussi pour les Gentils, pour les nations païennes qui
étaient éloignées et en dehors du domaine de la con-
naissance: c'est en cela que paraît la singulière richesse
de la grâce de notre Père. Et non seulement Jésus a
livré Sa vie volontiers pour nous tous, mais le Père
Eternel L'a égorgé, ayant fait venir sur Lui les iniquités
Es. 53: 6 de nous tous, et Il les a emportées en Son corps dans le
Lév. 16: 22 sépulcre, dans les ténèbres du dehors.

25. Avant la mort de Christ le Juif obtenait le
même repos, mais non du sang des animaux. Les
Hé. 10: 1 animaux n'étaient que des types, des ombres de la
substance essentielle qui devait s'offrir une fois pour
Hé. 7: 27 toutes sur le Mont, ou autel de la terre, tant pour les
péchés commis avant Son premier avènement que
pour ceux qui seraient commis après Son éloignement.
L'homme regarde ces choses d'un point de vue tout
autre que celui de Dieu. Le type compréhensif parut
dans l'offrande qu'Abraham fit de son fils: ce sacrifice
ne fut pas agréé parce qu'il y avait du mal dans la
victime. Abraham lia son fils sur l'autel, prit le
couteau, et aurait frappé si l'ange n'eût retenu son
Gen. 22: 10-11 bras. De même, le Père Eternel prit le couteau et
égorgea Son Fils unique sur l'autel, la Terre, et ce
sacrifice là fut agréé parce qu'il était sans défaut,
Lév. 1: 10 exempt de mal. Comme le Juif dut répandre le sang
Lév. 4: 27, 30 de l'animal au pied de l'autel pour symboliser le sang
de Christ devant se répandre au pied de l'autel de ce
monde pour la rémission des péchés passés, de même
à présent, si le Chrétien vient à pécher, il sait qu'il a
1 Jn. 2: 1 un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste, Qui a
Hé. 9: 12 porté Son propre sang dans le Lieu très-Saint et l'a
Lév. 16: 14 mis sur le propitiatoire dans le temple céleste, et fait
valoir Son expiation pour les péchés qui se commettent
actuellement, en vertu de Son sacrifice passé. Le
Juif n'avait pas une aussi bonne connaissance de ce

grand mystère que le Chrétien en a maintenant, mais son peu de connaissance ne dérogeait point à l'efficacité de l'expiation. Et comme le Juif était soumis à des conditions avant l'expiation achevée sur le Mont, de même le Chrétien est soumis maintenant aux mêmes conditions après l'expiation, c'est-à-dire ,la promesse est faite à celui seulement qui persévère à bien faire jusqu'à la fin.

26. Ne craignez donc pas, chers amis; que votre cœur ne se trouble point. Vous avez reçu le repos promis en venant à Jésus tels que vous étiez, pleins de péché, et c'est par votre faute si vous ne jouissez pas maintenant d'un repos doux et parfait, avec une charité qui bannit la crainte. Le repos est promis, il vous est offert, acceptez-le, et ne doutez point de Dieu, s'en douter est péché. Ayant reçu ce repos, ne vous en arrêtez pas là: ne serait-ce pas de l'égoïsme? Poussez plus loin, passez par l'ensevelissement et la résurrection de Christ, montez avec Lui dans les lieux célestes, asseyez-vous avec Lui, prenez Son joug sur vous, apprenez de Lui à être doux et humbles de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Christ vous invite à le faire; vous y refuser par une humilité affectée, feignant un défaut de mérite, c'est révoquer en doute la parole de Dieu. Christ veut que vous soyez où Il est, et que vous demeuriez dans Son Esprit. Le repos ainsi *trouvé* par Christ en marchant dans Son Esprit est bien meilleur que le repos qui se trouva lorsque vous vîntes tout d'abord lourdement chargés de péchés. Et pourquoi? Parce que Dieu est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. Les rebelles aussi recevront enfin ce même repos du péché — après qu'ils auront payé le dernier quadrant en prison, à la dernière résurrection, après le Millénaire, ou mille ans; mais n'ayant jamais pris sur eux le joug de Christ, ni appris à être doux et humbles comme Jésus, ils ne pourront jamais trouver ce repos dont parle Jésus. Ce repos *trouvé* en Jésus est le ciel pour le croyant, une odeur de vie donnant la vie. Quant au débiteur rebelle, il retournera à son premier état, tel qu'il était avant que son esprit vint envelopper un corps. Selon qu'il est écrit: "Un créancier avait deux débiteurs: l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette." Dans un sens le croyant est le plus redevable parce

Col. 1: 23
1 Jn. 4: 18
Rom. 6: 4
Eph. 2: 6
Jn. 14: 3
1 Tim. 4: 10
Ps. 68: 19
Apoc. 20: 5
Luc 7: 42

que la connaissance lui a été donnée, tandis que l'incroyant reste dans l'ignorance, dans l'obscurité totale. Aussi, le croyant à qui on aura le plus remis, aimera le plus, et célèbrera Dieu à toute éternité; et le rebelle débordera de reconnaissance envers ce Dieu qu'il avait regardé comme un maître dur, quand il trouvera que la grâce et l'amour du Père Eternel sont parvenus même jusqu'à lui, et ce sera là son thème à toute éternité.

27. Notez-le bien, Jésus est venu dans le monde
Hé. 10 5 pour offrir le corps formé *par le Père* dès la fondation
du monde, comme sacrifice expiatoire pour le *péché* du
monde — ce péché qui avait aliéné tous de la miséri-
Rom. 11 32 corde — afin de faire miséricorde à *tous*, afin que *tous*
aient la vie, alors que la tête du serpent sera écrasée,
que le combat qui prit son origine dans le ciel sera
terminé, et que le mal se trouvera avoir servi l'homme
en l'élevant à un état qu'il n'aurait jamais pu atteindre
sans ce mal. Alors l'infaillible sagesse de Dieu en
Apoc. 17 18 plaçant le mal dans la ville (la femme), se rendra
clairement manifeste, à l'admiration et à la louange de
ceux-là même qui aujourd'hui murmurent contre Dieu
de ce qu'Il permet l'existence du mal. C'est là ce
1 Tim. 3 16 grand mystère de la piété, si embrouillant d'ailleurs
pour le Chrétien avec peu d'expérience, qui intercepte
la lumière, et ne veut pas apprendre les voies de Dieu.
Le mal que les frères de Joseph avaient pensé à lui
Gen. 50 20 faire s'est changé en bien, non seulement en l'élevant
au-dessus de ses frères, mais en sauvant la vie à eux-
mêmes. Et le vrai croyant a non seulement la vie
en lui-même, mais il sert d'instrument pour communi-
quer cette même vie à ses compagnons persécuteurs.
O amis! puisse l'Esprit de Dieu vous ouvrir les yeux
pour voir et sentir le grand amour du Pere Eternel
en Christ, amour qui surpasse la connaissance, afin
Eph. 3 19 que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu
en Christ. C'est après qu'ont été manifestés la
bonté et l'amour de Dieu notre Sauveur envers l'homme
(à l'état d'inimitié), qu'Il nous a sauvés, selon Sa
miséricorde, par le baptême de la régénération et le
renouvellement du Saint Esprit, qu'Il a répandu sur
Tite 3 4. 5 nous avec abondance par Jésus Christ notre Sauveur.

28. Réjouissez-vous donc, saisis du fait que vous
Eph. 2 8 êtes *déjà* justifiés par la grâce, au moyen de la foi,
et par la justification vous êtes devenus héritiers
Tite 3 7 selon votre espérance de la vie éternelle. laquelle est

un fait accompli en Christ. Et Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous qui avons cherché un refuge, nous soyons puissamment encouragés à retenir ferme l'espérance qui est devant nous. Cette espérance nous l'avons comme une ancre de l'âme, sûre et solide, et elle pénètre au delà du voile. Ainsi vous affermirez votre vocation et Hé. 6: 17, 18
votre élection, et l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. Nous vous exhortons à ne plus 2 Pier. 1: 10, 11
douter de la parole de Dieu, et des promesses de gloire qui vous sont faites par le Père Eternel en Christ. Rejetez cette fausse humilité, cet orgueil religieux, qui sied si mal au vrai disciple de Jésus; prenez Dieu à la parole, et jetez vos sentiments par-dessus le bord. Mettez-vous à vide de vous-mêmes, et trouvez le repos pour vos âmes en vous confiant en Christ, en Lui tout seul, sans regarder en dedans ni en dehors, mais tenant les yeux arrêtés sur Christ, simples en toutes choses. Mat 6: 22
Nous pensons bien qu'il soit difficile parfois de faire cela, mais où que soit la difficulté, elle vient de vous et non de Dieu qui veut que tous Ses enfants entrent dans cette *parfaite félicité* qui est en Christ.

29. Sans doute, il était difficile d'abord au pauvre Méphibosheth de réaliser qu'il allait toujours s'asseoir à la table du roi David, à côté de lui. Souvent les 2 Sam. 9
jours de son aïeul Saül lui revenaient tristement en memoire. Il se savait de la maison de Saül, qui avait tant persécuté David, le chassant de montagne en montagne pour lui ôter la vie. Mais tout indigne qu'il était de s'asseoir à la table du roi, et sachant qu'il n'avait rien de bon en lui-même pour mériter la position d'honneur où le Roi David l'avait élevé, il savait bien aussi que le roi lui avait fait cette bonté par amour pour Jonathan, et que pour lui-même 2 Sam. 1: 26
c'était un pur don de la grâce prodiguée. La conscience d'être boiteux des deux pieds tendait encore moins à le rassurer; sans doute qu'il tenait ses moignons difformes sous la table, hors de vue, et autant que possible, hors de mémoire. Quel affront plus offensant eût-il pu faire à son bienfaiteur, le Roi David, que de refuser de s'asseoir à sa table où le roi l'avait placé? Le roi ne savait-il pas que Méphibosheth était sorti de la

maison de Saül qui l'avait persécuté? et ne savait-il pas aussi qu'il n'avait pas de pieds pour se tenir debout? Le Roi David, dans sa compassion et sa clémence pour Méphibosheth, n'était-il pas une figure du Roi Jésus, l'Homme-Christ, assis à la droite de la
Ez. 37: 25 puissance? Et si Lui, plein d'amour et de miséricorde pour vous, a bien voulu ne pas regarder vos nombreuses infirmités, et vous placer maintenant à Son côté, serait-ce bien de votre part de méconnaître Sa grâce, et par une fausse humilité, rejeter les biens offerts? David fit grâce à Méphibosheth, non pour lui-même, mais à cause de Jonathan, qu'il aimait tendrement; et pareillement Dieu notre Père nous fait grâce, non pour nous-mêmes, mais à cause de Jésus, Son Fils unique et bien-aimé.

30. C'est pourquoi, chers amis et croyants en notre Seigneur, sachez et comprenez que, étant justifiés par la foi, *vous avez la paix* avec Dieu par Jésus-Christ, qui vous donne accès, par la foi, à cette grâce dans laquelle vous demeurez, vous réjouissant dans l'espé-
Rom. 5: 1, 2 rance de la gloire de Dieu. Car il n'y a maintenant
Rom. 8: 1 aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, de quelque communion que vous soyez, de quoi que votre cœur puisse vous persuader des fois au contraire, pourvu que vous marchiez continuellement dans l'Esprit. Et s'il vous arrive de broncher, de tomber sur les nombreuses pierres d'achoppement que Satan jette devant vos pieds, ne restez pas là, levez-vous et poursuivez, allez à Jésus qui, Lui aussi, a été tenté comme vous l'êtes maintenant. Allez à
Hé. 4: 15 Jésus qui seul sait compatir à vos nombreuses infirmités, et dites-Lui ce qui est arrivé; ne masquez pas le mal, faites-en ouvertement la confession, et passez votre chemin joyeux. Par Christ vous êtes maintenant affranchis de la loi du péché et de la mort (la seconde
Rom. 8: 2 mort). Et si l'Esprit de Dieu habite en vous, Dieu ne vous regarde pas dans la chair, mais dans l'Esprit; et si Christ habite en vous le corps est mort à cause du péché. Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel vous pouvez crier:
Rom. 8: 10-15 Abba! Père! Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Qui accusera les élus de Dieu? Ne vous a-t-Il pas justifiés? Alors pourquoi souffrir que votre cœur vous condamne? Que peut-on faire pour vous de plus qu'on a fait? Christ n'est-Il pas mort et ressus-

cité pour vous? et n'est-Il pas assis à la droite du Père Rom. 8: 31-34
pour intercéder en votre faveur? Pourquoi donc douter de Lui? Pourquoi vivre continuellement dans la crainte et la terreur, effrayés de votre ombre? O esprits troublés! soyez en paix, marchez dans l'Esprit de Christ, et quand vous seriez assaillis par toutes les puissances des ténèbres, courez vous réfugier en Christ.

31. Plus les eaux descendaient sur la terre et grossissaient jusqu'à couvrir les plus hautes montagnes, plus elles soulevaient l'arche de Noé avec sa famille, et les rapprochaient de Dieu et de la nouvelle terre. Vous Gen. 7: 19
trouvez dans vos membres une loi qui lutte contre la loi de votre intelligence, et vous rend souvent captifs de la loi du péché qui est dans vos membres. Vous trouvez des fois cette loi: quand vous voulez faire le bien, le mal est attaché à vous. Ce qui est bon n'habite pas en vous, c'est-à-dire dans votre chair, car vous avez la volonté de faire le bien, mais comment le mettre en pratique, souvent vous ne le savez pas. Il vous est presque impossible quelquefois de faire le bien que vous voulez, mais le mal est facile à faire. Or, si vous faites ce que vous ne voulez pas, ce n'est plus vous qui le faites, c'est le péché qui habite en vous. — Nous nous sommes appuyé sur ce sujet un Rom. 7: 14-25
peu plus qu'il ne fallait, car tous ces points sont si clairement exposés dans le Nouveau Testament qu'il semble presque une perte de temps d'en parler ici. L'évangile du salut commun est bien simple, et facile à comprendre; si nous nous y sommes arrêté, c'est pour vous montrer le plus haut prix qu'on puisse atteindre dans les nombreuses demeures célestes en Christ. Mais on ne peut l'atteindre qu'en marchant dans l'Esprit, et s'asseyant *maintenant* avec Christ à Gal. 5: 25
la droite de Dieu, en esprit, en profonde communion avec Lui, afin de naître d'eau et d'Esprit en la première résurrection, et devenir des os de l'épouse incorruptible.

32. Il nous faut maintenant tirer ce discours à sa fin. Cette partie, la septième et dernière, complète le premier sermon. Dans ces sept discours nous vous avons offert les paroles de l'Esprit du Dieu vivant, prises du Rouleau Volant qui est donné à Israël dans Ez. 3: 1
cette visitation de la troisième et dernière veille. Zach. 5: 1, 2
Elles ont été coordonnées en forme d'une série de discours, que nous avons prononcés, non pas avec 1 Cor. 2: 1
une pompe de langage et de sagesse humaine, mais

avec des paroles simples et claires, sans aucune fleur
de rhétorique et de style, afin que les peu lettrés
puissent les lire avec intelligence. Nous avons dit
des choses vraies et sensées, dans un langage scriptural.
Dans ces sept discours, ou premier sermon, nous ne
vous avons donné que la préface de ce qui est à venir,
1 Pier. 2: 2 seulement le lait spirituel et pur de la parole; la nour-
1 Cor. 3: 2 riture solide est réservée pour un jour futur. Nous
avons encore beaucoup de choses à vous dire, mais
Jn. 16: 12 elles sont à présent au-dessus de votre portée. Il
Jn. 2: 7 faut retenir le meilleur vin que vos âmes aient été
préparées pour le recevoir. Dans ces sept discours
les sept vases ne sont remplis que d'eau, et ceux qui
continuent avec nous jusqu'à la fin du festin seuls
pourront goûter du contenu du septième vase, quand
l'eau aura été changée en le vin du royaume.

33. Ce premier sermon de sept parties sera mainte-
nant imprimé et présenté aux églises des Gentils pour
le bien des tribus perdues d'Israël. Sermon No. II,
ayant aussi sept parties, sera publié au temps opportun,
et les autres suivront successivement jusqu'au nombre
de douze sermons, renfermant le "Rouleau Volant"
en entier, alors complété. Les Gentils ne peuvent
saisir la portée de ces sermons à présent, on leur fera
d'abord une forte résistance, mais dans peu de jours
on viendra les chercher avec empressement, on les
comprendra, et cherchera la maison d'Israël — alors
que les coupes de la colère de Dieu se verseront sur la
terre, et que toutes les nations s'assembleront pour
le combat. Les démons de la guerre seront alors
Joel 3: 2 relâchés, et la vallée de Josaphat ouvrira large sa
gueule, et le sang des tués et des blessés coulera dans
les vallées; car grand et terrible sera le jour de l'Eternel,
Joel 2: 11 jour qui s'avance maintenant à grands pas. Le monde
Ez. 13: 10 peut crier: Paix! paix! Mais il n'y aura point de paix,
Jér. 12: 12, 13 il y aura Guerre! guerre! avec toutes ses misères, ses
pestes, ses famines, ses maladies; elle ne se bornera
pas à l'Europe, mais toute la planète sera une scène
de carnage. Le père sera divisé contre le fils et le
fils contre le père, la mère contre la fille et la fille
Luc 12: 53 contre la mère, — ce ne sera partout que dissensions
dans l'ordre national, civil, religieux. Les Gentils
ouvriront alors les yeux, quand ils verront Israël
Michée. 4: 1, 2 demeurant sur la Montagne en paix et sécurité. Et
ils diront: Est-ce bien là Israël qui était jadis couché
à notre porte, couvert d'ulcères, et désirant de se ras-

sasier des miettes qui tombaient de notre table? et le voilà élevé dans le sein d'Abraham, tandis que nous sommes ici dans cette vallée de tourments! Ils se rappelleront que dans leur jour ils reçurent les biens de cette vie, et Israël les maux de ce monde. Nous exhortons tous les enfants d'Abraham maintenant en servitude aux Gentils, à "sortir du milieu d'eux," et s'en tenir séparés, à se dégager du joug inéquitable des Gentils, et s'enfuir à travers le désert dans leur propre pays. Le Pharaon des Gentils voudra vous empêcher de partir d'Egypte, mais ne craignez pas, nous avons toujours avec nous la colonne de nuée le jour, et la colonne de feu la nuit, et nous marcherons à pied sec dans cette mer de sang jusqu'à notre arrivée sur la montagne de l'Eternel.

Luc 16: 19-25
2 Cor. 6: 17
Ex. 3: 7-10
Ex. 13: 21
Ex. 14: 29
Ex. 3: 1. 12

34. [Ajoutons pour guider les tribus perdues d'Israël qui désirent sortir d'Egypte et réjoindre leurs frères et leurs tribus, qu'ils pourront avoir les renseignements désirés en s'adressant personnellement ou par lettre à l'un ou à l'autre de ces chefs dirigeants de la Nouvelle et Dernière Maison d'Israël:

Ann Rogers, Francis E. Mihan,
Mary Lucy Fisher, Patrick Mihan.
165 Hampstead Road, London, N.W.*

Toute personne désirant des renseignements sur la maison d'Israël peut en obtenir en écrivant ou faisant visite à ces officiers d'Israël. Toute lettre doit être affranchie. Ils donnent avis qu'ils se réservent le droit de ne pas répondre aux questions qui impliqueraient un dévoilement des affaires privées. Ils ne renverront pas des lettres à eux adressées, à moins de demande spéciale à cet effet.]

35. Enfin, chers amis, nous vous recommandons à Dieu et à la parole de Sa grâce, Lui qui peut vous édifier et vous donner l'héritage avec tous les sanctifiés. Si ces paroles de Jésus doivent se réaliser en vous: "Ils feront des œuvres plus grandes que les miennes," il vous faut venir à Jésus et Le suivre jusqu'au Père; il vous faut sortir du milieu d'eux et ne porter plus un joug étranger; il faut prendre sur vous le joug de Christ, de Celui qui était sans péché, tout en étant du premier plant qui fut maudit. Quoique de la semence

Actes 20: 32

*Depuis que le premier Sermon fut écrit, ces quatre personnes sont mortes, et Miss Sarah Rogers leur a succédé (en 1913) comme administratrice. Le bureau d'administration a aussi été transporté à 119 Camden Road, London, N.W.

des premiers parents, Il était en outre la semence de
la femme qui va écraser la tête du serpent, et Son sang
fut versé pour les morts. Il était cet Israélite en qui
il n'y avait point d'artifice, le parfait modèle pour
Israël; et voici l'heure en laquelle le Germe né de la
Es. 11: 1 racine viendra reposer sur la maison d'Israël, et délivrer
tous ceux qui rompent avec le mal.

36. Les incroyants disent: Cela ne sera pas de
votre temps, ni du nôtre. Que personne ne vous sé-
duise, le Dieu d'Israël accomplira bien sûrement ce
qu'Il a révélé si clairement à Son peuple d'Israël
Luc 12. 38 dans cette troisième et dernière veille. Les disciples
de jadis, ne croyant pas, et ne connaissant que Son
corps mortel, dirent: "Nous espérions que ce serait
lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici
Luc. 24. 21 le troisième jour que ces choses se sont passées." Et
Il leur dit: "C'est là ce que je vous disais, lorsque
j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît
tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans
les prophètes et dans les psaumes." C'est ici le
Luc 24: 44 troisième jour, dans lequel Il délivrera Israël. A Sa
première venue Israël L'a rejeté, mais souvenez-vous
qu'Il était alors la semence déposée en terre (le grain
Mat. 13: 31 de sénevé), et Il devait mourir; mais Il vient mainte-
nant aux vivants, et ils Le célèbreront, car la terre
Es. 38: 19 morte ne peut Le célébrer. Que sont donc les souf-
frances de ce monde présent comparées à cette gloire-
là? Paul dit: "Car nous connaissons en partie et
nous prophétisons en partie; mais quand ce qui est
1 Cor. 13: 9, 10 parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra." Le
monde dit: Ce peuple est maudit, il ne connaît pas
la voie de la vie. Cependant, chaque secte et chaque
parti disent qu'ils sont, *eux*, dans la voie de la vie.
Mais Jésus dit: "Heureux serez-vous lorsqu'on vous
outragera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira
faussement de vous toute sorte de mal, à cause de
Mat. 5: 11 moi." Ne dit-Il pas: Mon peuple, bien qu'éprouvé,
Tite 2. 14 sera zélé pour les bonnes œuvres? Pour éprouver la
maison d'Israël, il s'élèvera de faux docteurs et de
faux prophètes qui prendront des détours plus agré-
ables à la chair et à son honneur, mais contraires à
la puissance de Dieu et de Son avènement. Qu'est
donc l'opinion d'un autre, et que dirons-nous aux
dévouées d'autres religions, car n'ont-ils pas tous
leur bien-aimé? Mais il est une autre bien-aimée,
Zach. 14: 8 Jérusalem céleste, notre Mère, qu'ont abandonnée

ceux qui ne cherchent que le salut de l'âme, parce qu'elle est pour le corps. Ezéchiel, Jean et plusieurs Ez. 19
des prophètes ont vu la femme retenue jusqu'à la fin; Apoc. 12: 1
ceux qui sont du salut commun la nomment Saint-Esprit.

37. Les quatre Esprits appellent l'homme d'écouter, afin qu'il demeure, racine et branche, en eux. Tous ces quatre, deux mortels et deux immortels, se tiennent devant le Seigneur de toute la terre, et l'homme sur Zach. 6: 5
qui l'Esprit de Dieu est enté, les anges de Dieu le serviront en ce jour-là; et ce jour étant sans fin, éternel, Deut. 11: 21
l'homme demeurera en immortalité, accomplissant cette Ecriture: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." "Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit." La parole dit: Médecin, guéris-toi toi-même, — c'est-à-dire, mon propre corps; car, Luc 4: 23
si je ne fais pas l'œuvre je suis inutile, et un avorton ne vaut-il pas mieux que moi? Le Dieu des vivants 1 Cor. 15: 8
exige cette œuvre de moi afin qu'Il rapporte le fruit en moi, car c'est Lui qui dit les paroles par moi et les plante en vous pour donner l'intelligence au cœur: et si les fidèles pour le salut de l'âme sont joyeux, et ceux qui ont le corps et l'âme sont joyeux, ils sont comme un seul qui se réjouit en l'immortalité. Le monde entier est sous la mort du corps, étant né dans la souillure semée dans le champ, mais ils peuvent obtenir le salut de l'âme. Il y a le fils de la femme libre, et le fils de la femme esclave; Jésus est le fils de Gal. 4: 22
la femme libre, naissant purifié de ce que Dieu avait placé dans la femme. Il a montré l'arbre de vie dans les temps, dix générations font un temps, et après Dan. 12: 7
trois fois dix générations, qui font trente, Jésus fut livré aux égorgeurs. Après dix générations passées Hénoc se montra être un fils de l'homme, dès lors un seul fut purifié. Après dix générations encore, Elie fut purifié, et devint un fils de l'homme. Puis, voici venir le troisième, Jésus de Nazareth, la semence de la femme, né de la terre, mais étant des cieux, après trois générations passées. Dans la trentième année Il Luc 3: 23
fut baptisé pour les morts, et devint à la fois la résurrection des morts, et la résurrection du mortel pour l'immortalité. Ainsi Il fut fait un instrument pour Jn. 11: 25, 26
les morts, et un instrument pour les immortels, pour leur faire chercher la vie. Voici, hélas! nous sommes actuellement dans le temps même, les trente ans, où

sera complété l'homme-et-Dieu, et la maison d'Israël
sera lavée de la transgression de la femme.

38. Or, cette vie du corps, cet arbre qui donne la
vie, n'était pas accessible avant le temps marqué, car
Jér. 31: 33 on n'eût pu garder la loi avant le temps marqué. Du
temps d'Hénoc un seul la garda, puis Elie, et ensuite
la semence de la femme la garda, et fut faite la Divinité
Gen. 2: 10 des cieux et de la terre, avant tous les quatre esprits,
Col. 2: 9 deux des cieux et deux de la terre, Dieu-et-homme
complété, n'étant plus des morts. Telle sera la maison
d'Israël rachetée, et l'homme mortel les verra comme
il vit Jésus, vivant sans le sang. Le sang est la vie
Lév. 17: 11 mortelle, quand le sang est ôté le corps est changé.
Le sang est comme le charbon qu'il faut embraser, et
le sang embrasé est la vie mortelle du corps, car
qu'est-il sans l'esprit? Mais quand le sang est enlevé
Es. 4: 4 ce qui est le changement du mortel en l'immortel, ils
vivront sans la vie du sang, mais ils auront la vie de
1 Cor. 15: 51 l'Esprit, un corps vivant à l'image parfaite de Dieu-et-
homme. Dès lors Christ est enté en eux, et ils porte-
ront du fruit immortel. Quoique Jésus mourût, Il
fut appelé Christ. Mais si l'Esprit de Celui qui a
ressuscité l'âme de Jésus d'entre les morts avec un
corps spirituel, céleste, habite en vous, Celui qui a
Rom. 8: 11 ressuscité Christ d'entre les morts avec un corps
naturel, terrestre, transformera aussi vos corps vils
et les rendra semblables à ce corps glorieux et terrestre:
ainsi ils seront à la fois célestes et terrestres, bien supé-
rieurs aux anges. "Devenu d'autant supérieur aux
anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le
leur. Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit:
Vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui?
De plus, il dit des anges: Celui qui fait de ses anges
des esprits, et de ses serviteurs une flamme de feu.
Mais il dit aux Fils: Votre trône, ô Dieu, est éternel."

Hé. 1: 4-8 39. Tout cela parut en vision aux trois sur la mon-
tagne de la transfiguration, devant l'œil intérieur; et
quand ils furent sortis de la vision, une nuée lumineuse
enveloppa ce qu'ils avaient vu, en sorte qu'ils crurent
l'avoir vu en réalité avec l'œil extérieur. Alors Jésus
leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette
Mat. 17: 1-9 vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité
Ils avaient vu le tabernacle spirituel, le même qu'Il
Ps. 15 montra au peuple en Sa résurrection, quand Il fit
Hé. 8: 2 voir Son Esprit et Son âme dans ce tabernacle spirituel,
en sorte que, devant l'œil mortel, Il pouvait paraître

ou disparaître. C'était une ressemblance du tabernacle que les vivants posséderont au-dessus de leurs ...lables, quand le mortel aura revêtu l'immortalité. Hé. 1: 9
I... sont célestes aussi bien que terrestres, et l'homme en qui Dieu demeure est terrestre comme le Fils de Dieu; mais Dieu est céleste pour l'homme qui ne L'a pas. Quand le sang, qui est la vie mortelle, est transformé en chair, cette chair devient le temple de 1 Cor. 6: 19
Dieu, car dès lors Dieu y fera Sa demeure avec Jn. 14: 23
l'homme. Il y a donc trois personnes: la femme est une, l'homme est la seconde, et Dieu est la troisième, Gen. 1: 27
la dernière et la première de la Trinité, trois personnes et pourtant un seul Dieu. Mais tant que le mal reste dans la ville, elle est de Satan, et tant que l'homme en prend, le corps meurt; mais quand l'homme cesse d'en prendre, le corps vit. Ainsi, il y a trois tabernacles sur la terre (on les vit sur la montagne de la transfiguration), et trois dans le ciel: ils font le tabernacle qui est de Dieu, lequel est masculin et féminin, terrestre, mais céleste aussi. Or, la femme est le tabernacle de Satan, car c'est en elle qu'est placé le mal Lév. 15: 31-33
pour être divisé, le bien d'avec le mal, et le mal d'avec le bien; la mort y est divisée d'avec la vie. C'est ainsi que la vie leur est proposée, l'homme est établi sentinelle de la maison, et aussi longtemps qu'il est trouvé Mat. 24: 43
veillant, son bien est en sûreté, mais si un autre plus Luc 11: 22
fort que lui survient, le plus fort perce cette maison, Marc 3: 27
et elle périt. Mais s'il en est deux qui veillent, ils sont plus forts que celui qui vient contre un seul, aussi le vaincront-ils, et cette maison ne sera point percée, et Ma loi les justifiera.

40. Les sept Esprits laisseront désormais couler Apoc. 4: 5
leur huile, et leurs lampes se déborderont. Car Mat. 25: 1
l'esprit de l'homme est une lampe de l'Eternel, elle luira et leur fera voir une lumière de jour et de nuit, et leur montrera des choses à venir. Car le temps est 1 Cor. 2: 10, 11
venu où tu marcheras dans le monde à la lumière de la nuit, comme autrefois tu marchais dans la nuit, car Ma visitation sera pour le monde comme elle était pour toi quand tu marchais dans la nuit. Et comme J'envoyai soixante-dix aux jours de Ma chair, Luc 10: 1
maintenant aussi J'enverrai soixante-dix aux jours de Mon Esprit, et Je les ferai nourrir et vêtir par les incroyants, et Je ferai voir à l'homme que Mes voies ne sont pas ses voies, jusqu'à ce qu'il soit à Moi. Aussi Es 55: 8
Ma parole s'accomplira désormais en Israël: "En

vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père."

Jérusalem, le 1er du 1er mois, 1879.

JAMES J. JEZREEL.

FIN DE LA PARTIE VII.

ET FIN DU PREMIER SERMON DES EXTRAITS DU "ROULEAU VOLANT."